LE LIVRE DES CÉRÉMONIES

TOME II

COLLECTION BYZANTINE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

CONSTANTIN VII PORPHYROGÉNÈTE

LE LIVRE DES CÉRÉMONIES

TOME II

LIVRE I. — CHAPITRES 47 (38)-92 (83)

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

ALBERT VOGT
Docteur ès lettres
Professeur honoraire à l'Université de Fribourg (Suisse).



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL
1939

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. Alphonse Dain d'en faire la revision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. Albert Vogt.

PRÉFACE

Aux remarques, du reste en général très bienveillantes, qui m'ont été adressées, soit par écrit, soit de vive voix, lors de l'apparition du premier volume de cette nouvelle édition du Livre des Cérémonies, je dois une réponse, ne serait-ce que pour éviter toute équivoque possible. Je n'ignore pas que l'édition publiée par Reiske en deux grands in-folios, que, sans doute, bien peu de bibliothèques possèdent, a été reprise par Niebuhr dans le Corpus de Bonn. Que Niebuhr ait laissé passer des fautes qui ne sont point imputables à Reiske, qu'il ait jugé bon lui-même de faire, par-ci, par-là, une correction, c'est ce dont tout érudit familiarisé avec le Corpus ne tarde pas à s'apercevoir. Si je n'ai pas tenu compte de l'édition princeps de Reiske et si j'ai renvoyé — ce que je continue à faire — au Corpus, c'est simplement pour ne pas compliquer les choses. D'une part, tout le monde peut avoir l'édition de Bonn sous la main et de l'autre tout le monde appelle couramment cette édition du nom de Reiske. Par conséquent, il m'a paru superflu d'expliquer longuement qu'un commencement d'édition avait été tenté par Leich, que le travail avait été repris et achevé par Reiske et que c'est ce travail qui passa, par l'intermédiaire de Niebuhr, dans le Corpus. En renvoyant aux pages du Corpus avec le sigle R. j'entends simplement

dire qu'il s'agit du texte de Reiske donné tel qu'il est par l'éditeur de la « Byzantine » de Bonn en 1829.

Il ne m'appartient pas de dire le labeur que ce second volume m'a coûté. Nul, en feuilletant ces pages, ne pourra s'en pleinement rendre compte. Je crois seulement pouvoir dire que le premier volume de mon édition était un jeu d'enfant en comparaison de ce second volume. Plus et mieux que n'importe qui, je sais que chacun pourra, à son gré, faire nombre de critiques, d'observations, plus ou moins justes, de remarques, soit judicieuses et érudites, soit de pure imagination et ne reposant sur rien. Je souhaite uniquement que mon édition puisse être utile, jusqu'au jour, sans doute encore lointain, où toute une équipe de travailleurs solidement armés donnera, enfin, du Livre des Cérémonies, une édition, sinon définitive, du moins, sur nombre de points, meilleure que la mienne.

En attendant ce jour, je voudrais que les savants qui ont à étudier ce texte comprissent exactement le point de vue où j'ai dû, pour de nombreuses raisons, me placer. Il ne pouvait être question ici d'étudier, ni en général, ni en particulier, la langue du Porphyrogénète, le détail des institutions ou la topographie de Constantinople. Il ne pouvait être question non plus d'essayer de faire l'histoire de la musique ou celle des costumes. J'ai voulu tenter de donner un texte le moins mal établi qu'il était en mon pouvoir de le faire, laissant à chaque professeur d'Université le soin d'expliquer à ses auditeurs les parties du Livre des Cérémonies susceptibles de les intéresser. Que je n'aie pas fourni aux uns et aux autres un travail tout fait : c'est indiscutable. Ni je ne l'ai voulu, ni je ne l'aurais pu. Et je crois bien que la besogne ne sera pas chose fort aisée, pas plus aux uns qu'aux autres, si je me reporte aux comptes rendus

publiés jusqu'ici. A part l'une ou l'autre exception, personne, à ma connaissance, n'a encore essayé de résoudre les innombrables problèmes que pose notre texte. Chacun s'est rejeté sur le Commentaire, ce qui était évidemment plus facile. Je souhaite grandement que ce second volume serve de point de départ à des travaux, philologiques ou autres, qui pourront être du plus grand intérêt.

Et puisque je viens de parler du Commentaire, je prie mes lecteurs, et surtout les savants, de ne pas oublier que ce volume annexe s'adresse au grand public cultivé. Il n'a, en aucune façon, la prétention d'être une œuvre exhaustive. Pour faire un Commentaire, vraiment scienfique et complet du Livre des Cérémonies, il faudrait toute une vie d'homme au savoir universel et puis, posséder, d'abord, le texte complet de l'ouvrage aussi bien établi que possible. Si j'ai écrit ce volume, c'est à la demande expresse d'un Maître que je vénère et admire, comme à celle d'un ami qui m'est très cher. Je demande donc à tous d'excuser ses imperfections et ses lacunes ; je leur demande aussi de ne pas me reprocher ce que d'aucuns auraient voulu que je fisse et ce que je n'ai pas voulu faire.

Comme je l'ai essayé dans mon premier volume, j'ai gardé, autant que possible, l'orthographe du manuscrit et n'ai corrigé que les fautes absolument certaines ou celles qui, tout en étant devenues courantes dans la langue byzantine, pouvaient gêner un lecteur non prévenu. C'est ainsi que, malgré nombre d'exemples où l'ο est devenu ω, j'ai rétabli l'usage courant : ἀμφότεροι, par exemple, pour ἀμφώτεροι. Il ne m'a pas semblé qu'il y avait utilité à maintenir εἰς τῷ μέσο pour εἰς τῷ μέσῳ. De même parfois, pour les esprits ou les accents. Je ne suis pas sûr du tout qu'on n'avait pas fini par accentuer ἀψίς au lieu d'ἁψίς. Si la faute était imputable au seul scribe

et si l'usage n'avait pas prévalu, le mot n'aurait pas passé, en français, sous la forme « abside », mais bien sous celle d'habside [1]. De même le mot νεῦμα est très généralement accentué νεύμα. Par contre, je crois qu'il faut suivre l'accentuation du manuscrit dans πατρικίαι, contre Reiske qui accentue πατρίκιαι. Du reste, pour toutes ces questions de déformations grammaticales ou orthographiques, on pourra consulter avec fruit la *Grammaire des Chroniqueurs byzantins* de Psaltes dont j'ai fait un constant emploi. Pour plus de commodité aussi, j'ai constamment écrit σιλεντιάριος ou ἐξκούβιτος, bien que le manuscrit écrive toujours σελεντιάριος, ἐσκούβιτος. On en peut dire autant d'une multitude d'autres mots que l'on retrouve écrits sous plusieurs aspects comme σένζος et σέντζος, etc. Enfin, malgré les travaux entrepris par divers savants, M. Maas en particulier, sur la métrique des acclamations, j'ai laissé le texte tel qu'il nous est donné dans le manuscrit sans essayer de remettre, à mon tour, les vers sur pieds. On trouvera en fin du volume quelques pièces rythmées à titre d'exemples.

Je n'aurai garde de terminer ces quelques lignes de préface, sans, de nouveau, remercier d'abord mon Maître, M. Ch. Diehl, membre de l'Institut, qui n'a cessé de s'intéresser à mon travail et de m'aider de ses conseils toujours lumineux et admirablement pertinents ; puis, M. P. Mazon, membre de l'Institut, à la science et à l'amitié constamment en éveil, et auquel j'ai, peut-être, donné pas mal de soucis ; le R. P. Grumel qui a bien voulu revoir, une fois de plus, mon texte et ma traduction et m'a suggéré quelques corrections singulièrement heureuses ; M. Guilland, professeur en Sorbonne et

1. Je me permets de faire remarquer qu'ici je me trouve pleinement d'accord avec Bury qui orthographie toujours ἁψίς et non comme à l'époque classique ἀψίς.

successeur de M. Diehl dans la chaire d'histoire et de littérature byzantine ; M. Dain, professeur à l'École des Hautes Etudes et à la Faculté libre des Lettres de Paris, qui ne s'est pas contenté d'être mon reviseur, mais, partout et toujours, a mis à mon service et sa connaissance approfondie du grec byzantin et sa connaissance particulière des usages militaires comme ceux des courses ; sa science philologique et son amitié ne m'ont jamais manqué ; le R. P. Hausherr, professeur à l'Institut Oriental pontifical, qui a bien voulu m'aider souvent en relisant avec moi ma traduction et en revoyant, malgré ses nombreuses occupations, mes épreuves. Mais, il y a un merci bien particulier que je voudrais adresser à un ami qui m'est singulièrement cher, je veux dire à M. Henri Grégoire. Que son savoir fasse le tour de toutes les frontières, que son don de divination n'ait pas son pareil : tout le monde en rend témoignage et s'incline devant sa magnifique personnalité. Mais qui connaît tout son inépuisable dévouement à ses élèves, d'abord, à ses amis ensuite ? Une fois de plus j'en ai fait personnellement l'expérience puisqu'il a bien voulu relire avec moi, à titre « officieux » peut-être, à titre amical, en tout cas, la presque totalité de mon texte et de ma traduction. Si malgré une quotidienne collaboration de quinze jours, mon édition reste très déficiente, ce ne sera pas, certes, sa faute, mais uniquement la mienne.

Je ne puis, aussi, oublier de remercier mon frère qui a bien voulu s'intéresser quotidiennement à mon travail. Sans parler des deux plans qu'il a établis et que la bienveillance de la Collection Budé a accepté de publier avec mon Commentaire, je dois beaucoup à ses remarques, souvent très judicieuses, tant au point de vue architectural qu'au point de vue archéologique.

Enfin, je dois un grand merci à M. Duckert, attaché

à la Bibliothèque publique universitaire de Genève, qui, dans des circonstances pour moi pénibles, a bien voulu revoir, avec un soin méticuleux, le texte de ma traduction et de mon commentaire, du point de vue typographique. S'il n'y a pas trop de fautes d'impression, c'est à lui qu'en revient tout le mérite ainsi qu'à mon reviseur et ami, M. A. Dain.

A tous je puis bien appliquer le mot de Platon : κοινὰ τὰ τῶν φίλων.

Albert Vogt.

On trouvera à la suite du dernier volume de mon édition, avec un index général, un relevé des fautes d'impression qui auraient pu se glisser au cours de mon travail comme les différents compléments ou les diverses modifications que de plus récentes études pourront apporter. Il est, cependant, une chose que je tiens tout de suite à relever. Je dois à l'extrême obligeance de M. Moravčsik de m'avoir fait remarquer qu'à la page 122, ch. 32 (23) ligne 30 du tome I, quelques mots du texte grec ont sauté par inadvertance. La phrase de la traduction française est complète. Seule est tombée une partie de la ligne grecque. Il faut donc lire : 'Επιδίδοι ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ τοὺς κηροὺς καὶ ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως.

Je remercie M. Moravčsik de sa remarque et je pense qu'avec moi tous ceux qui veulent étudier de près le Livre des Cérémonies lui seront grandement reconnaissants.

Pour des raisons d'ordre typographique, et aussi d'économie, il ne m'a pas été possible, dans la ponctuation des acclamations, de faire autrement que je n'ai fait. Les phrases acclamatoires sont, le plus souvent, coupées par d'autres plus brèves du peuple et par l'in-

dication que les chantres donnent pour continuer la phrase interrompue. Il aurait fallu, logiquement, mettre à la ligne ces interruptions et distinguer, par là, de façon plus facile la continuation de l'acclamation. J'ai été obligé d'agir autrement. C'est pourquoi, quand une acclamation formée de phrases se continuant, mais entrecoupées par d'autres acclamations, j'ai supprimé la ponctuation pour indiquer que la phrase n'était pas achevée et j'ai marqué par une majuscule la courte acclamation du peuple et la reprise des chantres. Ces acclamations s'entrecroisant, il était difficile de les transcrire autrement si l'on ne voulait pas faire de perpétuels alinéas.

CHAPITRE 47 (38)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT D'UN EMPEREUR.

Tous arrivent avec leurs habits de parade. Tout le sénat, les dignitaires des scholes et des autres tagmes s'habillent et prennent d'avance les insignes pour escorter les souverains. Lorsque tout est prêt, l'empereur sort de l'Augusteus portant son scaramange et le sagion de pourpre, escorté du personnel de la chambre et s'en va jusqu'à l'Onopodion. A l'Onopodion a lieu la première réception des patrices. Le maître des cérémonies dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Ils descendent jusqu'au grand Consistoire où les consuls et les autres membres du sénat forment consistoire. Les souverains se tiennent debout sous le baldaquin et tous les membres du sénat tombent à terre avec les patrices. Lorsqu'ils se sont relevés, les souverains font un signe au préposite et le silentiaire dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Ils s'en vont à l'Église [1] par les Scholes, et les factions, en habits de parade, se tiennent à leur place en faisant seulement des signes de croix.

Lorsque l'empereur est entré à l'Horloge, on lève la portière ; il entre dans le mitatorion, revêt le divitision et le tzitzakion, met par-dessus le sagion [2] et entre avec le patriarche.

1. C'est-à-dire Sainte-Sophie.

2. Peut-être mieux : revêt le divitision et le tzitzakion par-dessus le sagion. L'empereur est arrivé portant le sagion. Il est probable qu'il n'enlevait pas ce vêtement pour le reprendre après avoir mis le

Fol. 89r ad finem ; 89v ΜΖ΄ (ΛΗ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεψίμῳ βασιλέως. R 191

Προέρχονται πάντες μετὰ ἀλλαξίμων, καὶ ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος καὶ τὰ ἀξιώματα τῶν σχολῶν καὶ τῶν λοιπῶν | ταγμάτων καὶ προλαμβάνουσι τὰ σκεύη πρὸς R 192 τὸ ὀψικεῦσαι τοὺς δεσπότας, καὶ ὅτε πάντα ἑτοιμασθῶσιν, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ Αὐγουστέως, φορῶν τὸ σκαραμάγγιον αὐτοῦ καὶ σαγίον πορφυροῦν, ὀψικευόμενος ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἐξέρχεται μέχρι τοῦ Ὀνόποδος, καὶ γίνεται ἡ πρώτη δοχὴ τῶν πατρικίων ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ καὶ λέγει ὁ τῆς καταστάσεως· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ κατέρχονται μέχρι τοῦ μεγάλου Κονσιστωρίου, ἔνθα ἵστανται οἱ ὕπατοι κονσιστώριον καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί, καὶ ἵστανται οἱ δεσπόται εἰς τὸ κιβώριον, καὶ πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες ἅμα τοῖς πατρικίοις. Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει ὁ σιλεντιάριος· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἀποκινοῦσιν εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τῶν Σχολῶν, τὰ δὲ μέρη ἵστανται ἐν τοῖς τόποις αὐτῶν ἠλλαγμένα, σφραγίζοντες καὶ μόνον.

Καὶ ὅτε εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Ὡρολόγιον, σηκοῦται τὸ βῆλον, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ καὶ ἀλλάσσει τὸ διβητήσιον καὶ τὸ τζιτζάκιν καὶ βάλλει ἐπάνω τὸ

Il allume des cierges aux portes d'argent, pénètre dans la nef et s'en va sur la soléa ; il prie devant les saintes portes après avoir allumé des cierges et monte à l'ambon avec le patriarche. Le patriarche fait la prière sur la chlamyde et lorsqu'il a achevé la prière, le personnel de la chambre prend la chlamyde et en revêt le souverain. Ensuite, le patriarche fait la prière sur la couronne du souverain et, ayant achevé, le patriarche en personne prend la couronne et la place sur la tête du souverain. Aussitôt le peuple lance par trois fois l'acclamation : « Saint, Saint, Saint, Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre. » Puis : « Nombreuses années à un tel, grand empereur et autocrator » et la suite. Ceint de la couronne, il descend et s'en va dans le mitatorion, s'asseoit sur son fauteuil[1] et les dignitaires entrent, tombant à terre et baisant ses deux genoux. Première entrée : les magistri ; deuxième entrée : les patrices et stratèges ; troisième entrée : les protospathaires ; quatrième : le (logothète) de l'armée, le (domestique) des excubites, le (domestique) des hicanates et celui des nouméri, les spathaires, membres du sénat et les consuls ; cinquième : les spathaires ; sixième : les écuyers[2] ; septième : les comtes des scholes ; huitième : les candidats appartenant à la cavalerie ; neuvième : les scribones et les domestiques ; dixième : les secrétaires privés, (ἀσηκρῆται), les vestiteurs et les silentiaires ; onzième : les mandatores impériaux et les candidats appartenant à l'infanterie ; douzième : les comtes de l'arithmos, des hicanates, les tribuns, les comtes de la flotte.

Le préposite dit alors : « S'il vous plaît » et ils acclament disant le : « Pour de nombreuses et bonnes années ». Et ils

divitision et le tzitzakion, ce dernier n'étant en usage que lorsque l'empereur n'avait pas la chlamyde.

1. Le σελλίον à la différence du θρόνος est un fauteuil spécial, sorte de trône portatif. Pourtant l'auteur emploie parfois le mot σελλίον dans le sens de trône proprement dit. C'est ce qui semble nettement résulter de la *scolie* qu'on peut lire au ch. 1 du Livre II, p. 520. Cf. par ailleurs, *ibid.*, chap. 15, p. 595.

2. Proprement dit : les palefreniers. A la Cour, ces personnages

σαγίον καὶ εἰσοδεύει μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ ἅπτει κηροὺς εἰς τὰς ἀργυρᾶς πύλας καὶ εἰσοδεύει ἐν τῷ ναῷ καὶ εἰσέρχεται εἰς τὴν σωλαίαν καὶ εὔχεται εἰς τὰ ἅγια θυρία, ἅψας κηρούς, καὶ ἀνέρχεται εἰς τὸν ἄμβωνα ἅμα τοῦ πατριάρχου. Καὶ ποιεῖ τὴν εὐχὴν ὁ πατριάρχης ἐπὶ τῆς χλαμύδος, καὶ ὅταν πληρώσῃ τὴν εὐχήν, ἐπαίρουσιν αὐτὴν οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ ἐνδύουσι τῷ δεσπότῃ. | Καὶ R 193
πάλιν ποιεῖ εὐχὴν ἐπὶ τοῦ στέμματος αὐτοῦ, καὶ πληρώσας, λαμβάνει αὐτὸς ὁ πατριάρχης τὸ στέμμα, καὶ τίθησιν αὐτὸ εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ δεσπότου, καὶ εὐθέως ἀνακράζει ὁ λαός· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Τρίτον. Εἶτα· « Ὁ δεῖνα μεγάλου βασιλέως καὶ αὐτοκράτορος πολλὰ τὰ ἔτη » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ φορῶν τὸ στέμμα, κατέρχεται καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ κα||θέζεται εἰς τὸ σελλίον καὶ εἰσέρχονται τὰ ἀξιώματα, πίπτοντες καὶ φιλοῦντες τὰ δύο γόνατα αὐτοῦ. Βῆλον α'· οἱ μάγιστροι, βῆλον β'· οἱ πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, τρίτον βῆλον· πρωτοσπαθάριοι, τέταρτον· ὁ τοῦ στρατιωτικοῦ, ὁ τῶν ἐξκουβίτων, τῶν ἱκανάτων καὶ τῶν νουμέρων, σπαθάριοι συγκλητικοὶ καὶ ὕπατοι, πέμπτον· σπαθάριοι, ἕκτον· στράτωρες, ἕβδομον· κόμητες τῶν σχολῶν, η'· κανδιδάτοι καβαλλαρικοῦ, θ'· σκρίβωνες καὶ δομέστικοι, ι'· ἀσηκρῆται, βεστήτορες καὶ σιλεντιάριοι, ια'· μανδάτορες βασιλικοὶ καὶ κανδιδάτοι πεζοί, ιβ'· κόμητες τοῦ ἀριθμοῦ, τῶν ἱκανάτων, τριβοῦνοι, κόμητες τοῦ πλοΐμου.

Καὶ λέγει ὁ πραιπόσιτος· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἐξέρχονται. Εἰς δὲ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν κοινωνίαν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια τῶν ἑορτῶν, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πληροῦνται καθώς ἐστιν ἡ συνήθεια.

10 αὐτῷ cod. || 13 αὐτοκράτωρος cod. || 19 ὁ τοῦ ἐξκουβίτων cod.

s'en vont. Au moment du baiser de paix et à la communion, (on fait), comme c'est la coutume aux fêtes, et toutes les autres choses s'accomplissent comme c'est l'usage.

ACCLAMATIONS DES DÈMES POUR LE COURONNEMENT D'UN EMPEREUR.

La solennité se déroule comme à l'ordinaire et les souverains vont en procession à la sainte Église, accomplissant toutes les cérémonies habituelles aux sorties solennelles. Les souverains étant montés, avec le patriarche, à l'ambon, (là, en effet, on a placé un autel portatif sur lequel sont déposées la chlamyde et les couronnes) le patriarche fait alors la prière sur la chlamyde et, après la prière, le patriarche remet la chlamyde au grand empereur. L'empereur, aidé des préposites, revêt de la chlamyde l'empereur nouvellement élu ; ensuite, le patriarche fait la prière sur les couronnes et, de ses propres mains, couronne d'abord le grand empereur, puis, il remet la couronne au grand empereur et ce dernier couronne l'empereur nouvellement élu. Et, aussitôt, les deux factions acclament et disent : « Digne. » Les sceptres et les autres insignes, avec les drapeaux, placés à droite et à gauche de chaque côté, s'inclinent profondément, tandis que tous les membres du sénat et les factions se tiennent à l'est sur le côté droit dudit ambon.

Alors les chantres disent : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre » Le peuple acclame semblablement par trois fois. Les chantres : « bienveillance aux chrétiens[1], » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « car Dieu a eu pitié de son peuple. » Le peuple sembla-

étaient en réalité les grands écuyers de l'empereur. Ils avaient à leur tête le πρωτοστράτωρ, que les Latins appelaient « le maréchal ».

1. Comme on le voit, nous avons ici le pendant du *Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis*, chant qui, déjà au VI[e] s., servait d'acclamations, cf. p. ex. la Vita S[i]. Euthychii, P. G. 86[2], col. 2356.

Ἀκτολογία τῶν δήμων ἐπὶ στεψίμῳ βασιλέως. R 194

Συνήθους ἑορτῆς τελουμένης, καὶ τῶν δεσποτῶν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ προέλευσιν ποιουμένων καὶ πάντα τὰ συνήθη ταῖς προελεύσεσιν ἐπιτελουμένων, τῶν δεσποτῶν δὲ ἀνιόντων μετὰ τοῦ πατριάρχου εἰς τὸν ἄμβωνα (ἐκεῖσε γὰρ ἵσταται ἀντιμίσιον, ἐν ᾧ ἀπόκειται ἥ τε χλαμὺς καὶ τὰ στέμματα) εἶτα ποιεῖ εὐχὴν ὁ πατριάρχης ἐπὶ τῆς χλαμύδος, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης τὴν χλαμύδα τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ. Καὶ ὁ βασιλεὺς μετὰ τῶν πραιποσίτων ἐνδύουσι τὴν χλανίδα τὸν νεοχειροτόνητον βασιλέα, καὶ πάλιν ποιεῖ εὐχὴν ἐπὶ τῶν στεμμάτων, καὶ πρῶτον μὲν ἰδίαις χερσὶ στέφει ὁ πατριάρχης τὸν μέγαν βασιλέα, εἶτα ἐπιδίδωσι τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὸ στέμμα, καὶ στέφει ὁ βασιλεὺς τὸν νεοχειροτόνητον βασιλέα, καὶ εὐθέως ἀνακράζουσιν τὰ δύο μέρη καὶ λέγουσιν· « Ἄξιος. » Καὶ προσκυνοῦσι τὰ σκῆπτρα καὶ τὰ λοιπὰ σκεύη μετὰ τῶν βάνδων, ἑστῶτα δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ ἔνθεν κἀκεῖθεν, οἱ δὲ τῆς συγκλήτου πάντες καὶ τὰ μέρη ἵστανται ἐν τῷ πρὸς ἀνατολὴν || δεξιῷ μέρει τοῦ αὐτοῦ ἄμβωνος. Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ κράκται· « ἐν ἀνθρώποις Χριστιανῶν εὐδοκία » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ | κράκται· R 195 « ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ ἡμέρα τῆς ζωῆς τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ χαρὰ καὶ ἡ δόξα τοῦ κόσμου » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἐν ᾗ τὸ στέφος τῆς βασιλείας » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « τῆς κορυφῆς σου ἀξίως περιε-

6 ἥ τε R. : εἴτε cod. || 13 βασιλέαν cod. || τῷ στέμμα cod.

blement par trois fois. Les chantres: « Voici le grand jour du Seigneur. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Voici le jour du salut des Romains. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Ce jour est la joie et la gloire du monde » Le peuple semblablement. Les chantres : « en lequel la couronne de l'Empire » Le peuple semblablement. Les chantres : « a été posée dignement sur votre tête. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu, le Maître de toutes choses. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Gloire à Dieu qui a couronné votre tête. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Gloire à Dieu qui vous a fait empereur. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Gloire à Dieu qui vous a ainsi glorifié. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Gloire à Dieu qui vous a montré une telle bienveillance. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Or, que celui qui vous a couronné, un tel, empereur, de sa propre main » Le peuple semblablement. Les chantres : « vous garde dans la pourpre une multitude d'années » Le peuple semblablement. Les chantres: « avec les Augustae[1] et les porphyrogénètes » Le peuple semblablement. Les chantres : « pour la gloire et l'exaltation des Romains. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres :

1. Nous avons préféré écrire « Augusta » plutôt que souveraine, d'abord parce que le texte grec porte Αὐγοῦσται et ensuite parce qu'une Augusta n'était pas toujours forcément la souveraine ou impératrice. Le titre pouvait être donné à plusieurs femmes de la famille impériale.

τέθη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ, τῷ Δεσπότῃ πάντων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ στέψαντι τὴν κορυφήν σου. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ ἀναδείξαντί σε βασιλέα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ δοξάσαντί σε οὕτως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ εὐδοκήσαντι οὕτως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ στέψας σε, ὁ δεῖνα βασιλέα, αὐτοχείρως » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « φυλάξῃ σε εἰς πλήθη χρόνων ἐν πορφύρᾳ » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς δόξαν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά ». Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν | χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν R 196 χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὐγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τῶν σκήπτρων ἡ εὐτυχία ». Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι, ὁ δεῖνα βασιλεῦ τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοί σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι, θεόστεπτε ὁ δεῖνα. » Ὁ λαός· « Πολλοί σου χρόνοι ». Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπόται, σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ὁ στέψας ὑμᾶς τῇ αὐτοῦ παλάμῃ » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυ-

9 πλήθη R. ut infra, p. 14 : πληθ cod.

« Nombreuses années à vous, le bonheur des sceptres. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel, empereur des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel, couronné par Dieu. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Et que le Créateur et le Maître de toutes choses » Le peuple semblablement. Les chantres : « qui vous a couronné de sa main » Le peuple semblablement. Les chantres : « vous comble d'années avec les Augustae et les porphyrogénètes » Le peuple semblablement. Les chantres : « pour le complet affermissement des Romains. »

Après ces acclamations, les deux factions acclament et disent : « Nombreuses années aux empereurs » et la suite de l'acclamation. Puis ils présentent leurs vœux et s'en vont.

ρογγεννήτοις » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς τελείαν σύστασιν τῶν Ῥωμαίων. »

Καὶ ἀπὸ τούτων εὐφημοῦσιν τὰ β′ μέρη καὶ λέγουσι· || « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων » καὶ τὰ ἑξῆς τῆς εὐφημίας, καὶ ἐπεύχονται καὶ ἐξίασιν.

CHAPITRE 48 (39).

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT NUPTIAL D'UN EMPEREUR.

La cérémonie religieuse habituelle étant célébrée dans le sanctuaire du saint premier martyr Étienne, celui qui est au palais de Daphné, et les nouveaux mariés étant couronnés [1], ceux-ci sortent par l'Octogone, l'Augusteus et la Main d'Or. Les magistri et les patrices les reçoivent à l'Onopodion et lorsque les nouveaux mariés se sont arrêtés, la cérémonie habituelle a lieu. De là, les nouveaux mariés, escortés des magistri, des patrices et du reste de la Cour, vont jusqu'au secreton des consuls et là, tous les sénateurs les reçoivent avec les magistri et les patrices et lorsqu'ils se sont arrêtés, la cérémonie habituelle a lieu. Les factions se tiennent dans le triclinos des candidats, de l'un et l'autre côté, près des marches de la Magnaure et lorsque les nouveaux mariés franchissent les portes du Consistoire, les orgues des deux factions jouent, les deux factions s'étant placées sur le côté gauche, au bas desdites marches. Et aussitôt les chantres des deux factions réunis disent ensemble: « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Notre Sauveur, gardez les souverains. Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. Seigneur, leur vie pour nos vies. Empereur, nouveau marié, que Dieu vous garde. Plein d'honneur et de vertus, que la Trinité vous orne et que le Dieu céleste vous donne joie, bénissant votre mariage, Lui seul étant souverainement bon. Que Celui qui, à Cana, autrefois, assista aux

1. *Scolie.* Il faut savoir que l'empereur, après avoir été couronné, reçoit la couronne nuptiale.

Fol. 91r

ΜΗ′ (ΛΘ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεφανώματι βασιλέως.

Τῆς συνήθους ἐκκλησιαστικῆς τάξεως τελουμένης ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου πρωτομάρτυρος Στεφάνου τοῦ ἐν τῷ R 197
παλατίῳ | τῆς Δάφνης, καὶ τῶν νεονύμφων στεφανουμένων, ἐξέρχονται διὰ τοῦ Ὀκταγώνου καὶ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ δέχονται αὐτοὺς οἵ τε μάγιστροι καὶ πατρίκιοι ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ καὶ ⟨μετὰ⟩ τὸ στῆναι τοὺς νεονύμφους, γίνεται ἡ συνήθης ἀκολουθία. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ὀψικευομένων τῶν νεονύμφων ὑπό τε μαγίστρων καὶ πατρικίων καὶ τῆς λοιπῆς πάσης τάξεως, ἔρχονται μέχρι τοῦ σεκρέτου τῶν ὑπάτων καὶ δέχονται ἐκεῖσε πάντες οἱ συγκλητικοὶ ἅμα μαγίστρων καὶ πατρικίων καὶ ⟨μετὰ⟩ τὸ στῆναι τοὺς νεονύμφους, γίνεται ἡ συνήθης ἀκολουθία. Τὰ δὲ μέρη ἵστανται ἐν τῷ τρικλίνῳ τῶν κανδιδάτων ἔνθεν κἀκεῖθεν πλησίον τῶν γραδηλίων τῆς Μανναύρας, καὶ δὴ τῶν νεονύμφων ἐξιόντων τὰς πύλας τοῦ Κονσιστωρίου, αὐλοῦσι τῶν δύο μερῶν τὰ ὄργανα, δηλονότι ἱσταμένων ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει τῆς ἀναβάσεως τῶν αὐτῶν γραδηλίων.

Καὶ εὐθέως λέγουσιν οἱ κράκται τῶν δύο μερῶν ἑνώμενοι ἄμφω· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη

3 ΣΧΟΛ. Χρὴ εἰδέναι ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐστεμμένος στεφανοῦται.

7 αὐτὸν cod. et R. || 8 μετὰ add. || 16 πλησίων cod. || 20 ἡνωμένοι R.

noces et, à ces noces, bénit l'eau, par amour pour les hommes, et fit du vin pour donner jouissance aux hommes, que Celui-là vous bénisse avec votre épouse et que Dieu vous accorde des enfants porphyrogénètes. Voici le jour de joie des Romains, jour où vous, un tel, prince[1], épousez une telle, très heureuse Augusta. »

Au moment où les nouveaux mariés se mettent en mouvement, les factions entrent dans la chambre nuptiale et lorsque les nouveaux mariés, couronne en tête, prennent place dans la chambre nuptiale, les chantres des deux factions, réunis, font retentir ensemble les acclamations : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, le souverain des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous le souverain, avec l'Augusta. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, Augusta, élue de Dieu. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, Augusta protégée de Dieu. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, une telle, joie des Romains. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, la noblesse de la pourpre. » Le peuple : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, la désirée de tous. » Le peuple : « Soyez la bienvenue » Les chantres : « vous qui avez été élue par élection divine pour l'affermissement et l'exaltation du monde, vous avez été mariée par Dieu à la pourpre. Le Dieu Tout-puissant vous a bénie en vous couronnant de sa main. Aussi, que Celui qui vous a appelée à cette dignité et vous a unie à un tel, le souverain, vous comble de jours dans la pourpre. Que Dieu exauce votre peuple. »

1. Cette expression, dans les acclamations, d'ἄναξ est assez rare. On la retrouve dans les acclamations en l'honneur du patrice ou de l'éparque nouvellement nommés ; mais ces acclamations, on le remarquera plus bas, sont exactement les mêmes dans les deux cas. De même aussi, p. 136.

εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, τοὺς δεσπότας φύλαξον. Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. Βασιλεῦ νεόνυμφε, Θεὸς διαφυλάξῃ σε. Ἔντιμε, ἐνάρετε, Τριὰς κατακοσμήσῃ σε καὶ χαρὰν παρέξῃ σοι Θεὸς ὁ ἐπουράνιος, εὐλογῶν τὸν γάμον σου, ὡς μόνος ὑπεράγαθος. Ὃς ἐν Κανᾷ τὸ πρότερον τῷ γάμῳ παρεγένετο καὶ ἐν αὐτῷ εὐλόγησεν τὸ ὕδωρ ὡς φιλάνθρωπος, καὶ οἶνον ἀπετέλεσεν ἀνθρώποις εἰς ἀπόλαυσιν, οὗτος | εὐλογήσῃ σε μετὰ τῆς συζύγου σου, R 198
καὶ τέκνα σοι δωρήσηται Θεὸς πορφυρογέννητα. Αὕτη ἡ ἡμέρα τῆς χαρᾶς τῶν Ῥωμαίων ἐν ᾗ ἐνυμφεύθης ὁ δεῖνα ἄναξ ὁ δεῖνα τῇ εὐτυχεστάτῃ Αὐγούστῃ.

Καὶ ἀποκινούντων τῶν νεονύμφων, || εἰσέρχονται τὰ μέρη εἰς τὸν παστόν, καὶ ἱσταμένων τῶν νεονύμφων ἐν τῷ παστῷ ἐστεφανωμένων, ἀκτολογοῦσιν τῶν δύο μερῶν οἱ κράκται ἑνώμενοι ἄμφω· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεσπότης τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεσπότης, σὺν τῇ Αὐγούστῃ. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοεπίλεκτε Αὐγοῦστα. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοσκέπαστε Αὐγοῦστα. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα, χαρὰ Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ἡ εὐγένεια τῆς πορφύρας. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ἡ ποθουμένη παρὰ πάντας » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « σὺ ἐκ θείας ψήφου προεχειρίσθης εἰς σύστασιν καὶ ἀνέγερσιν τοῦ κόσμου, σὺ ἐνυμφεύθης ἐκ Θεοῦ τῇ πορφύρᾳ· σὲ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, στεφανώσας σε τῇ αὐτοῦ παλάμῃ, ἀλλ' ὁ εἰς ταύτην καλέσας σε τὴν ἀξίαν καί συζεύξας σε ὁ δεῖνα τῷ δεσπότῃ, τοὺς χρόνους σου πληθύνῃ ἐν τῇ πορφύρᾳ. Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. »

Il faut savoir qu'après les acclamations du dème, tandis que les souverains montent dans la conque de la chambre nuptiale pour y déposer leur couronne impériale et leur couronne nuptiale, les chantres des deux factions, réunis, disent ensemble: « A toujours, Esprit de toute sainteté, bénissez le mariage. » Le peuple répète par trois fois la même chose. Les chantres: « Le Christ, à Cana, ayant béni le mariage, » Le peuple par trois fois semblablement. Les chantres: « qu'Il bénisse votre couronnement nuptial, un tel, autocrator. » Le peuple par trois fois: « A toujours, Esprit de toute sainteté, bénissez le mariage » Les chantres : « avec votre épouse, une telle, » Le peuple par trois fois: « A toujours, Esprit de toute sainteté, » Les chantres: « pour des jours, des temps et des années » Le peuple par trois fois: « A toujours, Esprit de toute sainteté, » Les chantres : « jusqu'à votre extrême vieillesse dans la vie, » Le peuple par trois fois : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « pour sa gloire (du Christ) et l'affermissement des Romains. » Le peuple par trois fois: « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres: « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple: « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres: « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple: « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : A toujours, Seigneur, qui les avez unis, conservez-les. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres: « A toujours, Dieu saint, donnez-leur la concorde. » Le peuple: « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres: « A toujours, affermissez, Seigneur, cet Empire. » Le peuple: « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres: « A toujours, Esprit de toute sainteté, bénissez le mariage. » Le peuple: « Que Dieu leur donne de nombreuses années. » Et ils s'en vont.

Après ces acclamations, les nouveaux mariés, couronne en tête, s'en vont dans la conque de la chambre nuptiale où se trouve le lit d'or impérial et déposent leur couronne (impériale) sur ledit lit. Les gens qui font partie du personnel de la chambre suspendent les couronnes nuptiales au penta-

Χρὴ γινώσκειν ὅτι | μετὰ τὴν ἀκτολογίαν τοῦ δήμου, R 199
τῶν δεσποτῶν ἀνιόντων πρὸς τὴν κόγχην τοῦ παστοῦ πρὸς τὸ ἀποθέσθαι τὰ στέμματα καὶ τοὺς στεφάνους, λέγουσιν οἱ κράκται τῶν δύο μερῶν ἑνώμενοι ἄμφω· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸν γάμον ἐπευλόγησον. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ τὸ αὐτό. Οἱ κράκται· « Ὁ ἐν Κανᾷ Χριστὸς εὐλογήσας τὸν γάμον » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εὐλογήσῃ τὸ στεφάνωμά σου, ὁ δεῖνα αὐτοκράτωρ. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸν γάμον ἐπευλόγησον » Οἱ κράκται· « μετὰ τῆς συζύγου σου τῆς ὁ δεῖνα » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, » Οἱ κράκται· « εἰς ἡμέρας καὶ καιροὺς καὶ χρόνους » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον » Οἱ κράκται· « ἕως ἄκρου γήρως ὑμῶν ἐν βίῳ, » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, » Οἱ κράκται· « εἰς δόξαν αὐτοῦ καὶ εἰς σύστασιν τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. » Ὁ λαός· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Ἔς, Κύριε, ὁ τούτους συζεύξας, || σὺ αὐτοὺς περίσωζε. » Ὁ λαός· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, δὸς αὐτοῖς ὁμόνοιαν. » Ὁ λαός· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Ἔς, τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον. » Ὁ λαός· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Ἔς, Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὸν γάμον ἐπευλόγησον. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον. » Καὶ ἐξέρχονται.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἀπέρχονται οἱ | νεόνυμφοι ἐστεφανω- R 200
μένοι εἰς τὴν κόγχην τοῦ παστοῦ, ἔνθα ἵσταται ὁ βασιλικὸς χρυσοῦς κράβαττος, καὶ ἀποτιθοῦσιν τὰ μὲν στέμματα ἐν τῷ αὐτῷ κραβάττῳ, τὰ δὲ στεφάνια κρεμῶσιν οἱ τῆς τάξεως τοῦ κουβουκλείου ἐν τῷ πενταπυργίῳ, ἐν ᾧ ἵσταται

10 μετὰ συζύγου σου τῆς R. || 15 εἰ σύστασιν cod. || 22 ὁ ante ἅγιος om. R. || 29 χρυσὸς cod.

pyrgion près duquel se trouve le lit impérial et aussitôt les souverains s'en vont par les galeries aux Dix-neuf Lits comme s'ils voulaient aller à l'Eros et se mettent à table.

ACCLAMATIONS EN L'HONNEUR DE L'AUGUSTA.

« Célébrons, comme il convient, l'Augusta, notre joie. » Les chantres: « Nombreuses années à vous, Augusta, élue de Dieu. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, très heureuse Augusta. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, l'épouse du souverain. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Vous avez été élue par élection divine. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Le Dieu Tout-puissant vous a bénie. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Par Dieu vous avez été mariée à la pourpre. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu qui vous a couronnée de sa main » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « et vous a appelée à une telle dignité » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « et vous a unie, une telle, au souverain, » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « multiplie vos années avec le souverain. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Nombreuses années à une telle, très pieuse Augusta. » Le peuple : « Que Dieu lui accorde de nombreuses années. »

Il faut savoir que, dit-on, on faisait autrefois encore ceci : Les factions, après avoir achevé les susdites acclamations au pied des marches de l'escalier de la Magnaure, les deux factions s'avancent en montant et les Bleus montent sur les bancs placés dans la treille[1] de la Magnaure de l'un et de l'autre côté et, sans attendre les répons, les chantres disent

1. Il semble que le mot « treille » réponde mieux au mot ἀναδενδράδιον que le mot « jardin ». Le grec actuel connaît, du reste, le

ὁ βασιλικὸς κράβαττος. Καὶ εὐθέως ἀπέρχονται οἱ δεσπόται διὰ τῶν διαβατικῶν ὡς ἐπὶ τὸν Ἔρωτα, εἰς τὰ ιθ' Ἀκκούβιτα καὶ ἀκουμβίζουσιν ἐπὶ τῆς τραπέζης.

Ἀκτολογία εἰς τὴν Αὐγοῦσταν.

« Εὐφημήσωμεν κατὰ χρέως τὴν χαρὰν ἡμῶν τὴν Αὐγοῦσταν. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι, θεοπρόβλητε Αὐγοῦστα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοί σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι, εὐτυχεστάτη Αὐγοῦστα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοί σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι, ἡ σύζυγος τοῦ δεσπότου, » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοί σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Σὺ ἐκ θείας ψήφου προεχειρίσθης. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Σὲ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Σὺ ἐνυμφεύθης ἐκ Θεοῦ τῇ πορφύρᾳ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Στεφανώσας σε τῇ ἰδίᾳ παλάμῃ, » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἀλλ' ὁ εἰς ταύτην καλέσας σε τὴν ἀξίαν » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « καὶ συζεύξας σε ὁ δεῖνα τῷ δεσπότῃ, » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « τοὺς χρόνους σου πληθύνῃ σὺν τῷ δεσπότῃ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. » | Ὁ λαὸς R 201
ἐκ γ' ὁμοίως, Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα τῆς εὐσεβεστάτης Αὐγούστης πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαός· « Πολυχρόνιον. »

Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι λέγεται καὶ τοῦτο γέγονέ ποτε, ὅτι μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ μέρη τὴν προρρηθεῖσαν ἀκτολογίαν πρὸ τῶν γραδηλίων τῆς ἀναβάσεως τῆς Μανναύρας, προανέρχονται τὰ δύο μέρη, καὶ οἱ μὲν Βένετοι ἀνέρχονται εἰς τὰ σκάμνα τὰ ἱστάμενα ἐν τῷ τῆς Μανναύρας ἀναδενδρα||δίῳ ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ἀπόκρισιν μὴ δεχόμενοι, λέγουσιν οἱ κρά-

3 ἀκουμβίζωσιν cod. || 13 σε om. R || 24 γεγονέναι R.

l'acclamation (κατάλεγμα)[1] : « Nombreuses années aux empereurs. » Et le peuple dit les répons se rapportant à l'acclamation. Et après que les nouveaux époux se sont arrêtés, la première réception a lieu. Les chantres et le peuple font entendre les acclamations susdites. Ensuite, peu après cette réception, a lieu la seconde réception. Les Verts reçoivent à une petite distance dans ladite treille et les nouveaux mariés s'étant arrêtés, les chantres et le peuple font entendre les acclamations susdites. Après quoi, le cérémonial se poursuit comme il a été dit plus haut.

Il faut savoir qu'en ces tout derniers temps, on innova en faisant le couronnement nuptial de l'empereur dans le sanctuaire du palais, celui de la très sainte Mère de Dieu du Phare. Alors, lorsque les nouveaux mariés s'en vont par le Chrysotriclinos, escortés du personnel de la chambre, des magistri et des patrices, au moment de franchir les portes d'argent du Chrysotriclinos, l'orgue joue et les factions acclament comme il est dit plus haut.

mot ἀναδενδράς avec ce sens. Il s'agit, on le verra ailleurs, d'un passage dallé dont la vigne formait le vaisseau. Des colonnes, de chaque côté, étaient alignées de distance en distance pour soutenir le berceau.

1. C'est-à-dire toute la série des acclamations qui s'achèvent par le final : « Nombreuses années... ».

κται κατάλεγμα · « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων. » Καὶ ὁ λαὸς ἀποκρίνεται τὰ ὀφειλόμενα τοῦ καταλέγματος. Καὶ μετὰ τὸ στῆναι τοὺς νεονύμφους γίνεται δοχὴ α′ καὶ λέγουσιν οἱ κράκται καὶ ὁ λαὸς τὰς προρρηθείσας ἀκτολογίας. Καὶ πάλιν μετὰ μικρὸν τῆς τοιαύτης δοχῆς, γίνεται δοχὴ β′, καὶ δέχονται οἱ Πράσινοι ἀπὸ μικροῦ διαστήματος ἐν τῷ αὐτῷ ἀναδενδραδίῳ, καὶ τῶν νεονύμφων ἱσταμένων, λέγουσιν οἱ κράκται καὶ ὁ λαὸς τὰς προρρηθείσας ἀκτολογίας καὶ μετὰ ταῦτα ἐπακολουθεῖ ἡ τάξις, καθὼς προείρηται.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς ἐκαινουργήθη τοῦ γίνεσθαι τὸ στεφάνωμα τοῦ βασιλέως ἐν τῷ ναῷ τοῦ παλατίου τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Φάρου· καὶ δὴ τῶν νεονύμφων ἐξιόντων διὰ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, δηλονότι ὀψικευομένων ὑπό τε τοῦ κουβουκλείου καὶ τῶν μαγίστρων καὶ πατρικίων, μελλόντων | αὐτῶν ἐξιέναι τὰς ἀργυρᾶς R 202
τοῦ Χρυσοτρικλίνου πύλας, αὐλεῖ τὸ χρυσοῦν ὄργανον, καὶ τὰ μέρη ἀκτολογοῦσιν, καθὼς προείρηται.

3 γίναι cod.

CHAPITRE 49 (40).

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT D'UNE AUGUSTA.

L'empereur s'en va dans l'Augusteus, portant la chlamyde et la couronne et fait des promotions. Puis, vers la troisième heure, il s'assied au milieu du triclinos. Le maître des cérémonies prépare les entrées, comme c'est la coutume de le faire. Alors, les souverains font signe au préposite et ce dernier sort avec des ostiaires (tenant en main) leur baguette et il appelle la première entrée: les magistri; deuxième entrée: les patrices; troisième entrée: les membres du sénat, les consuls, les comtes, les candidats, les apoéparques et les stratélates, selon l'ordre des entrées (βῆλα, βῆλα). Le patriarche, de son côté, s'en vient par Daphné, entre à Saint-Étienne et attend les souverains. Lorsque toutes les entrées sont arrivées et sont au complet, les souverains font signe au préposite lequel s'en va, appelle le patriarche et l'introduit à l'Augusteus. Alors, celle qui va être couronnée, sort, escortée du personnel de la chambre. Les souverains se lèvent et vont avec le patriarche là où se trouve l'autel portatif. L'Augusta porte un voile (μαφόριον) et le patriarche fait les prières habituelles. Lorsqu'il a achevé la prière, les souverains enlèvent à l'Augusta son voile et la revêtent de la chlamyde et aussitôt, le patriarche fait une prière sur la couronne et lorsqu'il a achevé la prière, le patriarche prend la couronne, la remet à l'empereur et ce dernier la place sur la tête de

Fol. 93r

ΜΘ′ (Μ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεψίμῳ Αὐγούστης.

Ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν Αὐγουστέα, φορῶν τὴν χλαμύδα ἐστεμμένος, καὶ ποιεῖ προαγωγάς· καὶ περὶ ὥραν τρίτην καθέζεται μέσον τοῦ τρικλίνου. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εὐτρεπίζει τὰ βῆλα, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιαρίων καὶ βεργίων, καὶ προσκαλεῖται βῆλον α′· τοὺς μαγίστρους, β′· πατρικίους, τρίτον· τοὺς συγκλητικούς, ὑπάτους, κόμητας, κανδιδάτους, ἀπὸ ἐπάρχων καὶ στρατηλάτας, βῆλα βῆλα. Ὁ δὲ πατριάρχης ἔρχεται διὰ τῆς Δάφνης, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ ἐκδέχεται τοὺς δεσπότας, καὶ ὅτε εἰσέλθωσιν τὰ βῆλα πάντα καὶ πληρωθῶσιν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ καὶ ἀπέρχεται καὶ προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα. Καὶ ἐξέρχεται ἡ βουλομένη στεφθῆναι, ὀψικευομένη ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἐγείρονται οἱ δεσπόται καὶ ἀπέρχονται ἔνθα ἵσταται τὸ ἀντιμίσιον ἅμα τοῦ πατριάρχου, καὶ τῆς Αὐγούστης || φορούσης | μαφόριον, ποιεῖ ὁ πατριάρχης τὰς συνήθεις εὐχάς. R 203
Καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχήν, ἐκδύουσιν τὴν Αὔγουσταν τὸ μαφόριον, καὶ ἐνδύουσιν αὐτὴν οἱ δεσπόται τὴν χλαμύδα, καὶ αὖθις ποιεῖ εὐχὴν ὁ πατριάρχης ἐπὶ τοῦ στέμματος, καὶ μετὰ τὴν πλήρωσιν τῆς εὐχῆς, λαμβάνει ὁ πατριάρχης τὸ στέμμα καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, κἀκεῖνος τίθησιν αὐτὸ

l'Augusta. Après quoi, le patriarche prend congé des souverains et s'en va par l'appartement de l'Octogone, tandis que les souverains et l'Augusta s'assoient sur des fauteuils, sur le côté droit de Saint-Étienne[1].

Les patrices et tous les autres dignitaires entrent, assistés par des silentiaires, tombent à terre, leur baisent les deux genoux et font retentir leurs actions de grâce. Lorsque les remerciements ont pris fin, les souverains font signe au préposite et celui-ci dit : « S'il vous plaît ». Et tous acclament : « Nombreuses et bonnes années » et ils sortent. Immédiatement, la Cour des femmes (celle de l'Augusta, σέκρετον τῶν γυναικῶν) entre. Première entrée : les dignitaires à ceinture; deuxième entrée : les femmes des patrices; troisième entrée : les femmes des protospathaires et des spathaires ; quatrième entrée : les femmes des consuls ; cinquième entrée : les femmes des écuyers ; sixième entrée : les femmes des comtes et des candidats ; septième entrée : les femmes des scribones et des domestiques ; huitième entrée : les femmes des vestiteurs, les femmes des silentiaires ; neuvième entrée : les femmes des mandatores impériaux, les femmes des comtes de l'arithmos (et) des hicanates ; dixième entrée : les femmes des tribuns (et) les femmes des comtes de la flotte ; onzième entrée : les femmes des protictores (et) les femmes des centarques. Elles entrent selon leur rang, font une profonde révérence en baisant les deux genoux des souverains et semblablement de l'Augusta et se forment en consistoire. Alors, les souverains font un signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et elles sortent. Les autres, faisant partie et du peuple de la ville, et des tagmes, et des noumeri, ainsi que tous les insignes, se tiennent prêts dans le Tribunal des Dix-neuf Lits. Les patrices se placent à l'Onopodion et les membres du sénat dans le portique des Dix-neuf Lits. L'Augusta sort, escortée par le personnel de la chambre, et les souverains sortent avec elle jusqu'à la Main d'Or et ils s'en retournent. L'Augusta étant arrivée à l'Onopodion, les patrices tombent

1. Cf. sur ce passage, Commentaire, p. 27.

εἰς τὴν κεφαλὴν τῆς Αὐγούστης, καὶ συντάσσεται ὁ πατριάρχης τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ Ὀκταγώνου κοιτῶνος, καὶ καθέζονται οἱ δεσπόται καὶ ἡ Αὐγοῦστα ἐπὶ σελλίων εἰς τὸ δεξιὸν μέρος, τοῦ Ἁγίου Στεφάνου.

Καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων πίπτοντες καὶ φιλοῦντες τὰ δύο γόνατα αὐτῶν, καὶ ἀπευχαριστοῦντες, καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐχαριστία, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται πάντες· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ ἐξέρχονται. Καὶ εὐθέως εἰσέρχεται τὸ σέκρετον τῶν γυναικῶν, βῆλον α'· αἱ ζωσταί, βῆλον β'· αἱ πατρικίαι, βῆλον γ'· αἱ πρωτοσπαθαρίαι καὶ σπαθαρίαι, βῆλον δ'· ὑπάτισσαι, βῆλον ε'· στρατώρισσαι, βῆλον ς'· κομήτισσαι, κανδιδάτισσαι, βῆλον ζ'· σκριβώνισσαι, δομεστίκισσαι, βῆλον η'· βεστητώρισσαι, σιλεντιάρισσαι, βῆλον θ'· μανδατόρισσαι βασιλικαί, κομήτισσαι τοῦ ἀριθμοῦ, τῶν ἱκανάτων, βῆλον ι'· τριβούνισσαι, κομήτισσαι πλοΐμων, βῆλον ια'· πρωτικτόρισσαι, κεντάρχισσαι. Εἰσέρχονται κατὰ τάξιν, | προσκυνοῦσαι τὰ δύο γόνατα τῶν R 204
δεσποτῶν ὁμοίως καὶ τῆς Αὐγούστης, καὶ ἵστανται κονσιστώριον, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται. Τὸ δὲ λοιπὸν τοῦ λαοῦ τῆς πόλεως καὶ τῶν ταγμάτων καὶ τῶν νουμέρων καὶ τὰ σκεύη πάντα ἑτοιμάζονται εἰς τὸ Τριβουνάλιον τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων. Καὶ ἵστανται οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, οἱ δὲ συγκλητικοὶ εἰς τὸν πόρτικα τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων. Καὶ ἐξέρχεται ἡ Αὐγοῦστα, ἀφικευομένη ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ συνεξέρχονται δὲ αὐτῇ καὶ οἱ δεσπόται μέχρι τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ ὑποστρέφουσι. || Καὶ ἐξελθούσης αὐτῆς εἰς τὸ Ὀνοπόδιον, πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι μετὰ τῶν

4 Post μέρος in cod. et in R. ἡ δὴ Αὐγοῦστα ἐπὶ τὸ [εὐώνυμον add. R.] μέρος. || 16 βεστητώρισσαι om. R.

à terre avec les autres membres du sénat et tous s'étant relevés, ils[1] (?) font signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années », puis ils escortent l'Augusta jusqu'à la terrasse du Tribunal. Les consuls et les autres membres du sénat descendent, les patrices se tiennent sur les marches, de l'un et l'autre côté, et lorsque l'Augusta a montré son visage, les factions clament : « Saint, Saint, Saint. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre ». Les factions font retentir des acclamations conformes au couronnement et l'Augusta prend des cierges et les allume devant la précieuse croix. Le peuple alors acclame les souverains, acclame aussi l'Augusta et lorsque l'acclamation est achevée, l'Augusta salue de l'un et l'autre côté, puis rentre, escortée, par l'Augusteus. Les consuls se tiennent dans le portique, les patrices jusqu'à la Main d'Or[2] et on donne le signal du congé.

ACCLAMATIONS DES DÈMES AU COURONNEMENT D'UNE AUGUSTA.

Toute la cérémonie habituelle du couronnement étant achevée dans le triclinos de l'Augusteus et, de là, l'Augusta étant escortée, selon le cérémonial habituel, de tout le sénat, les membres du sénat, d'une part, s'en vont par la grande porte du Tribunal tandis que, de l'autre, les chefs des tagmes se placent dans ledit Tribunal là où se trouve la croix, les sceptres et les autres insignes avec les labara. Les deux factions se placent ensemble en face des sceptres, des insignes et des drapeaux. Et lorsque l'Augusta, escortée du préposite et des autres gens de la chambre, est sortie et s'est placée

1. Il y a ici, probablement, quelque chose d'oublié. A quoi répond ce « ils » ? Pas aux souverains puisqu'ils sont partis. Peut-être, faut-il lire : « le préposite fait un signe au maître des cérémonies ».

2. « Se tiennent ou vont ? » Il semble que le scribe a oublié le verbe.

λοιπῶν συγκλητικῶν, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύουσιν τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ ὀψικεύουσιν αὐτὴν μέχρι τοῦ ἡλιακοῦ τοῦ Τριβουναλίου. Καὶ κατέρχονται οἱ ὕπατοι καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί, οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται εἰς τὰ βάθρα ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ δεικνυούσης αὐτῆς ⟨τὴν⟩ ὄψιν, ἀνακράζουσιν τὰ μέρη· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη τὰ τῷ στεψίμῳ ἁρμόζοντα, καὶ λαμβάνει ἡ Αὐγοῦστα κηρούς, καὶ ἅπτει πρὸς τὸν τίμιον σταυρόν, καὶ εὐφημεῖ ὁ λαὸς τοὺς δεσπότας, εὐφημεῖ καὶ τὴν Αὐγοῦσταν, καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐφημία, προσκυνεῖ ἡ Αὐγοῦστα ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ὑποστρέφει διὰ τοῦ Αὐγουστέως ὀψικευομένη· οἱ δὲ ὕπατοι ἵστανται εἰς τὸν πόρτικα, R 205 οἱ δὲ πατρίκιοι μέχρι τῆς Χρυσῆς Χειρός, καὶ δίδονται μίνσαι.

Ἀκτολογία τῶν δήμων ἐπὶ στεψίμῳ Αὐγούστης.

Τῆς συνήθους πάσης τάξεως τελουμένης τοῦ στεψίμου ἐν τῷ τρικλίνῳ τοῦ Αὐγουστέως, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, κατὰ τὸν εἰωθότα τύπον, ὀψικευομένης τῆς Αὐγούστης ὑπὸ πάσης τῆς συγκλήτου, οἱ μὲν τῆς συγκλήτου ἐξέρχονται διὰ τοῦ μεγάλου πυλῶνος τοῦ Τριβουναλίου, οἱ δὲ τῶν ταγμάτων ἄρχοντες ἵστανται ἐν τῷ αὐτῷ Τριβουναλίῳ, ἔνθα ἵσταται ὁ σταυρός, τά τε σκῆπτρα καὶ τὰ λοιπὰ σκεύη μετὰ καὶ τῶν λαβούρων, τὰ δὲ δύο μέρη ἅμα ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν σκήπτρων καὶ σκευῶν καὶ βάνδων. Καὶ δὴ τῆς Αὐγούστης ὀψικευομένης ὑπό τε τοῦ πραιποσίτου καὶ τῆς λοιπῆς τάξεως τοῦ κουβουκλείου, καὶ τὸ ἐξελ-

7 αὐτῆς τὴν ὄψιν R. : αὐτὴν ὄψιν cod.

sur la terrasse, les deux factions clament : « Saint, Saint, Saint » et, aussitôt, les sceptres et les insignes avec les drapeaux s'inclinent profondément. Les chantres disent alors : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre, » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « bienveillance aux chrétiens, » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « car Dieu a eu pitié de son peuple. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Voici le grand jour du Seigneur. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Voici le jour du salut des Romains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Ce jour est la joie et la gloire du monde » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « en lequel la couronne de l'Empire a été dignement posée sur votre tête. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu, le Maître de toutes choses. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu qui vous a faite impératrice » (βασίλισσα)[1]. Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu qui a couronné votre tête. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu qui vous a montré une telle bienveillance. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Or, que Celui qui vous a couronnée, une telle, de sa propre main » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « vous garde dans la pourpre une multitude d'années » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « pour la gloire et l'exaltation des Romains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple de même par trois fois.

ACCLAMATIONS POUR LES EMPEREURS.

Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel,

1. Ici le texte est formel. Il ne s'agit pas d'une Augusta quelconque, mais de l'impératrice.

θεῖν αὐτὴν καὶ στῆναι ἐπὶ τοῦ ἡλιακοῦ, κράζουσι τὰ δύο μέρη· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος » καὶ εὐθέως προσκυνοῦσι τά τε σκῆπτρα καὶ σκεύη μετὰ τῶν βάνδων. Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἐν ἀνθρώποις Χριστιανῶν εὐδοκία, » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. || Οἱ κράκται· « ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ ἡμέρα | τῆς ζωῆς τῶν R 206 Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Αὕτη ἡ χαρὰ καὶ ἡ δόξα τοῦ κόσμου » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἐν ᾗ τὸ στέφος τῆς βασιλείας τῇ κορυφῇ σου ἀξίως περιετέθη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ Δεσπότῃ πάντων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ ἀναδείξαντι σε βασίλισσαν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται. « Δόξα Θεῷ τῷ στέψαντι τὴν κορυφήν σου. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ εὐδοκήσαντι οὕτως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ τρίτου. Οἱ κράκται· « Ἀλλ᾽ ὁ στέψας σε ὁ δεῖνα αὐτοχείρως » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου ὁμοίως. Οἱ κράκται· « φυλάξῃ σε εἰς πλήθη χρόνων ἐν τῇ πορφύρᾳ » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς δόξαν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′.

Ἀκτολογία εἰς τοὺς βασιλέας.

Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ

25 εἰς τ. βασι cod.

autocrators des Romains. » Le peuple: « Nombreuses années à vous. » Les chantres: « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, le bonheur des sceptres. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous; un tel, empereur des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Et que le Créateur et le Maître de toutes choses » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « qui vous a couronnés de sa main, » Le peuple de même. Les chantres : « vous comble d'années avec les Augustae et les porphyrogénètes » Le peuple de même. Les chantres : « pour le complet affermissement des Romains. »

Après ces acclamations, les deux factions acclament et disent : « Nombreuses années aux empereurs » et la suite de l'acclamation. Puis elles présentent leurs vœux et s'en vont.

Κυρίου. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τῶν σκήπτρων ἡ εὐτυχία. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ | ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι, R 207 ὁ δεῖνα βασιλεῦ τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοί σου χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπόται, σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ΄. Οἱ κράκται· « ὁ στέψας ὑμᾶς τῇ αὐτοῦ παλάμῃ », Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς τελείαν σύστασιν τῶν Ῥωμαίων. » Καὶ ἀπὸ τούτων εὐφημοῦσι τὰ δύο μέρη, καὶ λέγουσιν· « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων » καὶ τὰ ἑξῆς τοῦ καταλέγματος. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπεύχονται καὶ ἐξιοῦσιν.

4 βασιλ'/ cod. (βασιλεῦ, cf. p. 4) : βασιλεύς R. || 5 Ὁ λαός cod. pro Οἱ κράκται. || 15 ἐξιοῦσιν (sic) pro ἐξίασιν, cf. p. 5.

CHAPITRE 50 (41).

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU COURONNEMENT ET AU MARIAGE D'UNE AUGUSTA.

La veille, on donne l'ordre concernant les habits de parade et, le lendemain, de bonne heure, tous les membres du sénat arrivent et revêtent leurs habits au Consistoire et lorsque les souverains l'ordonnent, les patrices et les autres dignitaires de la Cour (οἱ λοιποὶ τοῦ σεκρέτου) montent à la Main d'Or. Ils placent des fauteuils dans l'Augusteus et les souverains, couronne en tête, s'assoient et reçoivent la Cour, entrée par entrée, comme c'est la coutume. Lorsque toute la Cour est en place, le maître des cérémonies, avec cinq autres silentiaires, entre (et ils vont se placer?) derrière la Cour, de l'un et l'autre côté. L'empereur fait signe au préposite et ils s'en vont à Saint-Étienne[1]. Le patriarche est appelé et entre dans l'Augusteus. Lorsque le patriarche est entré, les souverains se lèvent et le reçoivent. Derrière les fauteuils impériaux est placé l'autel portatif sur lequel se trouve la chlamyde impériale. Le patriarche s'étant placé devant l'autel portatif, l'empereur fait signe au préposite. Les évêques et le clergé de la Cour patriarcale entrent et se tiennent derrière l'entourage privé impérial[2], sur le côté de l'abside[3] et aussitôt l'empereur fait signe au préposite et il introduit auprès des souverains l'Augusta, avec son voile et portant, en outre, la tunique

1. C'est-à-dire que c'est la Cour qui s'en va.
2. Je pense qu'il faut entendre ici le personnel eunuque de l'entourage impérial : gens de la chambre, etc.
3. Abside de l'Augusteus où se trouvait le trône impérial.

Fol. 94v

Ν′ (ΜΑ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ στεψίμῳ Αὐγούστης καὶ στεφανώματος..

Πρὸ μιᾶς δίδοται ἀπόκρισις ἀλλαξίμων, καὶ τῇ ἑξῆς τάχιον προέρχονται πάντες οἱ συγκλητικοί, καὶ ἀλλάσσουσιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπόται, ἀνέρχονται οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ τοῦ σεκρέτου εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, καὶ τιθέασιν σελλία εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ καθέζονται || οἱ δεσπόται ἐστεμμένοι, καὶ δέχονται τὸ σέκρετον βῆλα βῆλα, καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια.. Καὶ μετὰ τὸ στῆναι | τὸ σέκρετον ὅλον, συνεισέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως R 208
μετὰ καὶ ἄλλων πέντε σιλεντιαρίων ὄπισθεν τοῦ σεκρέτου ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ προσκαλεῖται τὸν πατριάρχην, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν πατριάρχην, ἐγείρονται οἱ δεσπόται καὶ δέχονται αὐτόν. Καὶ ὄπισθεν τῶν βασιλικῶν σελλίων ἵσταται ἀντιμίσιον, ἔνθα κεῖται ἡ βασιλικὴ χλαμύς, καὶ στάντος τοῦ πατριάρχου εἰς τὸ ἀντιμίσιν, νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχονται οἱ ἐπίσκοποι καὶ ὁ κλῆρος τοῦ σεκρέτου τοῦ πατριάρχου, καὶ ἵστανται ὄπισθεν τοῦ βασιλικοῦ σεκρέτου ἐπὶ τὸ τῆς ἀψῖδος μέρος. Καὶ εὐθέως νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσάγει τὴν Αὔγουσταν ἀπὸ μαφορίου, φοροῦσαν καὶ στιχάριν βασιλίκιν, διὰ

5 κελεύσουσιν cod.

impériale, par le passage de Saint-Étienne, à l'Augusteus, cette dernière étant dans l'appartement à l'intérieur de l'Octogone. Et aussitôt le patriarche commence la prière sur la chlamyde.

Pendant que le patriarche dit la prière, l'Augusta prend des cierges et lorsque la prière est achevée, elle remet les cierges au primicier ou à l'ostiaire. Les souverains enlèvent le voile de l'Augusta et les gens de la chambre le prennent et le déploient autour d'elle. Le patriarche prend la chlamyde et la remet aux souverains qui, aussitôt, en revêtent l'Augusta et l'agrafent eux-mêmes. Ensuite, le patriarche fait une prière sur la couronne et sur les pendeloques et lorsqu'il a achevé la prière, il remet la couronne aux souverains et ceux-ci la placent sur la tête de l'Augusta. De même, le patriarche remet aux souverains les pendeloques et ceux-ci les suspendent à la couronne de l'Augusta et, immédiatement, le patriarche se rend à Saint-Étienne ainsi que les évêques et la Cour patriarcale. On place un autre fauteuil pour l'Augusta et tout aussitôt les souverains et l'Augusta s'assoient. Après quoi, tous sont introduits par le maître des cérémonies et font une profonde révérence (baisant) les genoux des souverains et de l'Augusta. Lorsque toute la Cour a fait la profonde révérence (les silentiaires prennent leur place et le topotérète les introduit au comte, τῷ κόμητι τῶν ἀδμησιόνων. Ils font une profonde révérence et se placent derrière, puis le maître des cérémonies, lui aussi, fait une profonde révérence)[1] et tout de suite le préposite reçoit un signe des souverains et dit : « S'il vous plaît. » Et ils sortent en acclamant. Les patrices se rendent à l'Onopodion et les consuls dans le portique des Dix-neuf Lits. Ils se forment

1. Cf. sur cette parenthèse le Commentaire de ce chapitre.

τοῦ διαβατικοῦ τοῦ Ἁγίου Στεφάνου εἰς τὸν Αὐγουστέα, οὔσης αὐτῆς εἰς τὸν κοιτῶνα ἔνδον τοῦ Ὀκταγώνου, πρὸς τοὺς δεσπότας, καὶ εὐθέως ἄρχεται ὁ πατριάρχης τὴν εὐχὴν εἰς τὴν χλαμύδα.

Καὶ ὅτε ἡ εὐχὴ παρὰ τοῦ πατριάρχου τελεῖται, λαμβάνει ἡ Αὔγουστα κηρούς, καὶ πληρωθείσης τῆς εὐχῆς ἐπιδίδωσι τοὺς κηροὺς τῷ πριμικηρίῳ εἴτε τῷ ὀστιαρίῳ, καὶ ἀποσκεπάζουσιν οἱ δεσπόται τὸ μαφόριον τῆς Αὐγούστης, καὶ λαμβάνουσιν αὐτὸ οἱ κουβικουλάριοι ἁπλοῦντες αὐτὸ γύροθεν αὐτῆς. Καὶ λαμβάνει ὁ πατριάρχης τὴν χλαμύδα καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς δεσπόταις, καὶ εὐθέως περιτιθέασιν οἱ δεσπόται τὴν χλαμύδα τῇ Αὐγούστῃ, καὶ φιβλώνουσιν | R 209 αὐτὴν οἱ αὐτοί, καὶ πάλιν ποιεῖ εὐχὴν ἐπὶ τοῦ στέμματος καὶ τῶν πρεπενδουλίων, καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχὴν ὁ πατριάρχης, ἐπιδίδωσι τὸ στέμμα τοῖς δεσπόταις, καὶ οἱ δεσπόται ἐπιτιθέασιν αὐτὸ εἰς τὴν κεφαλὴν τῆς Αὐγούστης. Ὁμοίως ἐπιδίδωσιν ὁ πατριάρχης καὶ τὰ πρεπενδούλια || τοῖς δεσπόταις, καὶ κρεμῶσιν αὐτὰ οἱ δεσπόται ἐν τῷ στέμματι τῆς Αὐγούστης, καὶ εὐθέως εἰσέρχεται ὁ πατριάρχης εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον καὶ οἱ ἐπίσκοποι καὶ τὸ σέκρετον τοῦ πατριάρχου, καὶ τίθεται σελλίον ἄλλο λόγῳ τῆς Αὐγούστης, καὶ εὐθέως καθέζονται οἱ δεσπόται καὶ ἡ Αὔγουστα. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσάγονται παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως πάντες, προσκυνοῦντες τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν καὶ τῆς Αὐγούστης, καὶ μετὰ τὸ προσκυνῆσαι πάντας τοῦ σεκρέτου, (ἵστανται καὶ οἱ σιλεντιάριοι, καὶ εἰσάγει αὐτοὺς ὁ τοποτηρητὴς τῷ κόμητι τῶν ἀδμησιόνων, καὶ προσκυνοῦσιν καὶ ἵστανται ὄπισθεν, καὶ προσκυνεῖ καὶ ὁ τῆς καταστάσεως), καὶ εὐθέως λαμβάνει νεῦμα παρὰ τῶν δεσποτῶν ὁ πραιπόσιτος καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται ἐπευχόμενοι, καὶ ἀπέρχονται οἱ πατρίκιοι εἰς τὸ Ὀνοπόδιον, καὶ οἱ ὕπατοι εἰς τὸν πόρτηκα τῶν ιθ'

9 λαμβάνουν cod.

en consistoire à la portière qui s'ouvre par le milieu[1]. Les comtes, les candidats, les domestiques et les autres s'en vont au Tribunal et se placent devant les insignes. L'entourage privé de l'empereur étant sorti du portique de l'Augusteus, aussitôt le maître des cérémonies, avec un autre silentiaire, font les introductions, accompagnant la première des sénatrices et les autres la suivant derrière, tandis que, devant, marche un ostiaire avec sa baguette. Là, sur un signe, elles font trois profondes révérences. Puis les susdites sont introduites, accompagnées par des silentiaires et font une profonde révérence (baisant) les genoux des souverains et de même ceux de l'Augusta. Lorsque les sénatrices ont achevé leur révérence, elles s'en vont à la Main d'Or et se tiennent à l'intérieur de la portière. L'Augusta étant allée à la Main d'Or, les patriciennes et les autres sénatrices marchent derrière elle. L'Augusta s'en va à l'Onopodion, escortée par le personnel de la chambre. Dans ledit Onopodion, les patrices se placent en forme de consistoire et lorsque l'Augusta est arrivée à sa place, les patrices tombent à terre. Après qu'ils se sont relevés, le préposite fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. »

Ils se mettent en mouvement, escortant l'Augusta. La portière est enlevée par deux silentiaires et l'Augusta se place ensuite au Dikionion. Les membres du sénat avec les patrices tombent à terre et quand ils se sont relevés, le préposite fait signe au silentiaire qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament. Le sénat se met en mouvement et sort par la grande porte médiane du Tribunal, de l'un et l'autre côté au sommet des marches, selon l'ordre du cortège. Les autres chefs des tagmes descendent dans ledit Tribunal. Là, on a placé la croix et les sceptres, les labara avec aussi les autres insignes. Les deux factions sont là ensemble. Tout le reste

1. σχιστὸν βῆλον, mot-à-mot portière qui se sépare, par opposition aux portières qui se levaient ou aux portières faites d'un seul morceau d'étoffe et qui se tiraient d'un côté.

᾿Ακκουβίτων, καὶ ἵστανται κονσιστώριον εἰς τὸ σχιστὸν βῆλον, οἱ δὲ κόμητες καὶ οἱ κανδιδάτοι καὶ οἱ δομέστικοι καὶ οἱ λοιποὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ Τριβουναλίῳ, καὶ ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν σκευῶν. Καὶ ἐξελθόντος τοῦ σεκρέτου ἀπὸ τοῦ πόρτηκος τοῦ Αὐγουστέως, εὐθέως εἰσάγει ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ καὶ ἑτέρου σιλεντιαρίου, | κρατοῦντες R 210
τὴν πρώτην τῶν συγκλητικῶν, καὶ ὄπισθεν αἱ λοιπαὶ ἀκολουθοῦσαι, ἔμπροσθεν δὲ ὀστιάριος μετὰ βεργίου, καὶ ἔνθα νεύσει, προσκυνοῦσι τρίτον. Καὶ εἰσάγονται αἱ προρρηθεῖσαι ὑπὸ σιλεντιαρίων κρατούμεναι, καὶ προσκυνοῦσι τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, ὁμοίως καὶ τῆς Αὐγούστης, καὶ ὅτε πληρώσωσιν αἱ συγκλητικαὶ τὴν προσκύνησιν, ἐξέρχονται αὗται εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα καὶ ἵστανται ἔνδοθεν τῆς κορτίνας. Καὶ τῆς Αὐγούστης ἐξελθούσης εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, εἰσέρχονται ὄπισθεν αὐτῆς αἱ πατρικίαι καὶ αἱ λοιπαὶ συγκλητικαί, καὶ ἐξέρχεται ἡ Αὐγοῦστα ἐν τῷ ᾿Ονοποδίῳ, ὀψικευομένη ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἵστανται οἱ πατρίκιοι κονσιστώριον εἰς τὸ αὐτὸ ᾿Ονοπόδιον, καὶ στάσης αὐτῆς, πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι. Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ ἀποκινοῦσιν ὀψικεύοντες, καὶ αἴρεται ἡ κορ||τίνα ὑπὸ δύο σιλεντιαρίων, καὶ ἵσταται πάλιν ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸ Δικιόνιον, καὶ πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ ἅμα τοῖς πατρικίοις, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλεντιαρίῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται. Καὶ ἀποκινεῖ ἡ σύγκλητος, καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ μέσου πυλῶνος τοῦ Τριβουναλίου ἔνθεν κἀκεῖθεν εἰς τὴν κεφαλὴν τῶν βάθρων, καθὼς ὀψικεύουσιν· οἱ δὲ λοιποὶ ἄρχοντες τῶν ταγμάτων κατέρχονται ἐν τῷ αὐτῷ Τριβουναλίῳ, ἔνθα ἵσταται ὁ σταυρὸς καὶ τὰ σκῆπτρα, λάβουρά τε ἅμα καὶ

12 πληρώσουσιν cod. || 25 διχίονον cod.

du peuple et les chefs des tagmes se tiennent devant les insignes à leur place. Lorsque le sénat est sorti avec les patrices et a pris place, l'Augusta apparaît, conduite par le préposite et le primicier et lorsqu'elle s'est placée au milieu de la terrasse, les factions et tout le peuple clament : « Saint, Saint, Saint. Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre » et les factions font retentir des acclamations conformes au couronnement. L'Augusta s'avance par le milieu de la terrasse et lorsqu'elle est arrivée au milieu de la balustrade, elle se tient là et l'ostiaire lui donne une paire de cierges. Ayant pris les cierges, elle fait une profonde inclination à la croix et aussitôt les dignitaires tombent à terre et tous les insignes, les sceptres, les labara et les autres s'inclinent profondément, devant elle. Lorsque les factions ont terminé les acclamations de la proclamation et ont dit : « Seigneur, affermissez cet Empire », aussitôt le sénat entre dans le portique des Dix-neuf Lits et il se place en forme de consistoire jusqu'au Dikionion et à l'Onopodion. Quant aux femmes des sénateurs qui ont suivi, lorsque le sénat a quitté l'intérieur[1](?), les femmes passent de l'autre côté et arrivent aux grandes portes d'ivoire du Castresiakon[2] et attendent là jusqu'à ce que l'Augusta entre à l'Augusteus. Le sénat reste à sa place jusqu'à ce que les factions aient achevé : « Beaucoup d'années » et la suite. Et lorsque les factions ont achevé leur louange, l'Augusta salue profondément de l'un et l'autre côté vers les deux factions. Et elle quitte l'intérieur[3] et les deux factions disent : « Que Dieu conserve l'Augusta. » Les patriciennes se tiennent à l'intérieur de la porte du Tribunal et lorsque l'Augusta arrive, venant de la terrasse, les patrices se mettent

1. C'est-à-dire, probablement la cour du Tribunal.

2. Le Castresiacon était, très vraisemblablement, le local où l'on serrait la vaisselle d'or et autres pièces d'orfèvrerie servant aux grands dîners d'apparat des Dix-neuf Lits. Ce local était sous la surveillance du castresios, officier dépendant du service de la table de l'Augusta.

3. Également l'intérieur de la cour du Tribunal où vient d'avoir lieu la cérémonie.

τῶν λοιπῶν σκευῶν, τὰ δὲ δύο μέρη ἐν | τῷ ἅμα, καὶ τὸ R 211 λοιπὸν ἅπαν τοῦ λαοῦ καὶ οἱ ἄρχοντες τῶν ταγμάτων ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν σκευῶν εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν. Καὶ ὅτε ἐξέλθῃ ἡ σύγκλητος ἅμα τοῖς πατρικίοις καὶ στῶσιν, ἀναφαίνει ἡ Αὐγοῦστα, ὁδηγουμένη ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου καὶ πριμικηρίου, καὶ στάσης αὐτῆς εἰς τὴν μέσην τοῦ ἡλιακοῦ, ἀνακράζουσι τὰ μέρη καὶ ἅπαν τοῦ λαοῦ· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη. » Καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ μέρη τὰ τῷ στεψίμῳ ἁρμόζοντα. Καὶ ἀποκινεῖ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὴν μέσην τοῦ ἡλιακοῦ, καὶ ὅτε ἀπέλθῃ εἰς τὸ μέσον κάγκελον, ἵσταται, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ ὀστιάριος ζυγὴν κηροὺς καὶ λαβοῦσα τοὺς κηροὺς ποιεῖ προσκύνησιν ἐπὶ τὸν σταυρόν, καὶ εὐθέως πίπτουσιν οἱ ἄρχοντες καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὴν καὶ τὰ σκεύη πάντα, σκῆπτρα, λάβουρα καὶ τὰ λοιπά.

Καὶ ὅτε πληρώσωσιν τὰ μέρη τὰ ἄκτα τῆς ἀναγορεύσεως, καὶ εἴπωσι· « Τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον », εὐθέως εἰσέρχεται ἡ σύγκλητος εἰς τὸν πόρτηκα τῶν ιθʹ Ἀκκουβίτων, καὶ ἵστανται κονσιστώριον μέχρι τοῦ Δικιονίου καὶ Ὀνοποδίου, αἱ δὲ συγκλητικαὶ γυναῖκες ἀκολουθοῦσαι, ὅτε ἀποκινήσῃ ἡ σύγκλητος τὴν ἔσω, μεθίστανται αἱ γυναῖκες καὶ ἀπέρχονται ἐπὶ τοὺς ἐλεφαντίνους πυλῶνας τοῦ Καστρησιάκου, καὶ ἐκδέχονται ἐκεῖσε, μέχρις ἂν εἰσέλθῃ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸν Αὐγουστέα. Ἡ δὲ σύγκλητος ἵσταται, μέχρις ἂν πληρώσωσι τὰ μέρη· « Πολλὰ τὰ ἔτη, » καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ ὅτε πληρώσωσι τὴν εὐφημίαν τὰ μέρη, προσκυνεῖ | ἡ || Αὐγοῦστα ἔνθεν κἀκεῖσε πρὸς τὰ R 212 δύο μέρη, καὶ ἀποκινεῖ τὴν ἔσω, καὶ λέγουσι τὰ δύο μέρη· « Περισώσῃ ὁ Θεὸς τὴν Αὐγοῦσταν », αἱ δὲ πατρικίαι ἵστανται ἔνδον τῆς πύλης τοῦ Τριβουναλίου, καὶ ὅτε εἰσέλθῃ ἡ Αὐγοῦστα ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ, ἀποκινοῦσιν οἱ πατρίκιοι μέχρι τῆς Χρυσῆς Χειρὸς ὀψικεύοντες· τὸ δὲ

10 εἰς nos : ἐπὶ cod. ἀπὸ R. || 16 πληρώσουσιν cod.

en marche jusqu'à la Main d'Or en l'escortant. Le corps des consuls se place jusqu'au Dikionion et lorsque l'Augusta passe au milieu des consuls, ils font retentir l'acclamation : « Nombreuses et bonnes années. » Les patrices font de même à la Main d'Or. L'Augusta traverse et entre à l'Augusteus. Tout le personnel de la chambre est à l'Augusteus et dit en latin : « Bene, bene, l'Augusta. Soyez la bienvenue, l'Augusta. » Et l'Augusta entre à l'Octogone, celui qui est en dehors de Saint-Étienne. L'empereur et l'Augusta entrent à Saint-Étienne, les fiançailles ont lieu et ils sortent de l'église. Le patriarche célèbre la liturgie et lorsque la liturgie a pris fin, les souverains et l'Augusta entrent et le couronnement nuptial a lieu.

Il faut savoir que l'empereur reçoit la couronne nuptiale, couronne en tête, puis couronnés de la couronne nuptiale, les nouveaux mariés s'en vont à la Main d'Or et les patrices les reçoivent à l'Onopodion. Les souverains s'étant arrêtés, lesdits patrices tombent à terre et quand ils se sont relevés, le préposite fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Et ils s'en vont, faisant escorte, jusqu'au secreton des consuls. Les souverains s'étant arrêtés, tous les membres du sénat avec les patrices tombent à terre, puis quand ils se sont relevés, le préposite fait signe au silentiaire qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils s'en vont les escortant jusqu'à la chambre nuptiale. Les factions les reçoivent au triclinos des candidats, de l'un et l'autre côté des marches de la Magnaure ; les chantres des deux factions, réunis en un seul chœur, disent ensemble les anaphores, tandis que les orgues jouent du côté de la faction des Verts. Lorsque le couple nuptial est passé, les factions entrent dans la chambre nuptiale ; les souverains, couronne en tête, s'arrêtent dans la chambre nuptiale et les factions acclament, selon la coutume. Les souverains, couronne nuptiale en tête, s'en vont dans la conque de la chambre nuptiale, où se trouve le lit impérial, et déposent leur couronne sur le lit, puis, aussitôt, les souverains s'en vont aux Dix-neuf Lits, par les passages comme

σέκρετον τῶν ὑπάτων ἵσταται μέχρι τοῦ Δικιονίου, καὶ ὅτε μεσάσῃ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὴν μέσην τῶν ὑπάτων, ἐπεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Ὁμοίως καὶ οἱ πατρίκιοι εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, καὶ διέρχεται ἡ Αὐγοῦστα, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ ἵσταται τὸ πᾶν τοῦ κουβουκλείου εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ ῥωμαΐζουσιν· « Βαῖνε, βαῖνε, ἡ Αὐγοῦστα· καλῶς ἦλθες, ἡ Αὐγοῦστα. » Καὶ εἰσέρχεται ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸ Ὀκτάγωνον τὸ ἔξω τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, καὶ εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς καὶ ἡ Αὐγοῦστα εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ γίνεται τὸ μνῆστρον καὶ ἐξέρχονται τῆς ἐκκλησίας. Καὶ λειτουργεῖ ὁ πατριάρχης, καὶ ὅτε ἀπολύσῃ ἡ λειτουργία, εἰσέρχονται οἱ δεσπόται καὶ ἡ Αὐγοῦστα, καὶ γίνεται τὸ στεφάνωμα.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐστεμμένος στεφανοῦται, καὶ ἐξέρχονται ἐστεφανωμένοι ἐπὶ τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, καὶ δέχονται οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ στάντων τῶν δεσποτῶν, πίπτουσιν οἱ αὐτοί. Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· | « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγα- R 213
θοὺς χρόνους » καὶ ἀποκινοῦσιν, ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ σεκρέτου τῶν ὑπάτων, καὶ στάντων τῶν δεσποτῶν, πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες ἅμα τοῖς πατρικίοις, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλεντιαρίῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἀποκινοῦσιν ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ παστοῦ. Τὰ δὲ μέρη δέχονται εἰς τὸν τρίκλινον τῶν κανδιδάτων ἔνθεν κἀκεῖθεν πλησίον τῶν γραδηλίων τῆς Μαννaύρας, οἱ δὲ κράκται τῶν δύο μερῶν ἡνωμένοι λέγουσιν οἱ ἀμφότεροι ὁμοῦ τὰς ἀναφωνήσεις, τὰ δὲ ὄργανα αὐλοῦσιν ἐπὶ τὸ μέρος τῶν Πρασίνων. Καὶ ὅτε διέλθῃ τὸ στεφάνωμα, εἰσέρχονται τὰ μέρη εἰς τὸν παστόν, καὶ ἵστανται οἱ βασιλεῖς ἐστεμμένοι εἰς τὸν παστόν, || καὶ ἀκτολογοῦσιν τὰ μέρη τὰ κατὰ συνήθειαν. Καὶ ἀπέρχονται οἱ δεσπόται

7 βαῖναι cod.

s'ils voulaient aller à l'Eros, et se mettent à table et lorsqu'ils se sont levés (l'empereur) désigne les amis qu'il désire (inviter) et ils entrent dans la salle (παστόν)[1] selon la coutume.

Il faut savoir que les souverains ne s'assoient pas, revêtus de leur chlamyde, avec les amis, dans la salle; mais le grand empereur porte le sagion d'or et le petit le tzitzakion. Les amis portent l'habit qu'ils ont coutume de porter lorsqu'ils se mettent à table.

Il faut savoir que si l'Augusta, couronne en tête, va au triclinos[2], les spathaires l'accompagnent avec leur hache d'arme, mais les armes[3] ne l'accompagnent pas. Si elle va aux Dix-neuf Lits, les spathaires en corps ne l'accompagnent pas du tout. Quant aux femmes de sénateurs, à partir du moment où l'Augusta entre du Tribunal à l'Augusteus, elles aussi entrent par le triclinos des Dix-neuf Lits et la porte de l'estrade impériale[4] et arrivent au portique de l'Augusteus où est suspendue la portière et lorsque le couple nuptial est passé dans la Main d'Or, les patriciennes et les autres qui la suivent derrière vont jusqu'au pont[5]. Les femmes invitées

1. S'il n'y a pas ici une contamination du texte, il faut en conclure que le mot παστός non seulement n'avait pas le seul sens de « chambre nuptiale », mais encore n'était pas réservé uniquement à la salle de la Magnaure.

2. De quel triclinos s'agit-il ici ? on ne le dit pas. On peut penser au Chrysotriclinos, ou au Justinianos.

3. C'est-à-dire les armes propres à l'empereur, signes de sa dignité.

4. On sait que le triclinos des Dix-neuf Lits était une salle au fond de laquelle s'élevait une estrade où était placée la table impériale. Une porte permettait de passer, de plain-pied de cette estrade, appelée ἀκκούβιτον, à l'Onopodion et à la Main d'Or.

5. Nous ignorons ce que pouvait être ce pont dont la mention ne revient que deux fois dans le Livre des Cérémonies. Il pourrait se faire qu'il s'agisse tout simplement de la Main d'Or. Comme toute cette partie des demeures impériales était surélevée par rapport au Consistoire, aux Dix-neuf Lits, etc., il est probable qu'il y avait un chemin qui passait sous le portique, ce qui pouvait donner au portique l'aspect d'un pont surtout si, par hasard, la Main d'Or

ἐστεφανωμένοι εἰς τὴν κόγχην τοῦ παστοῦ, ἔνθα ἵσταται ὁ βασιλικὸς κράβαττος, καὶ τιθέασιν τὰ στέμματα ἐπὶ τὸν κράβαττον, καὶ εὐθέως ἀπέρχονται οἱ δεσπόται διὰ τῶν διαβατικῶν, ὡς ἐπὶ τὸν Ἔρωτα, εἰς τὰ ιθ΄ Ἀκκούβιτα, καὶ ἀκουβίζουσιν καὶ ὅτε ἀναστῶσιν, ὁρίζει οὓς κελεύει φίλους, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν παστόν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οὐ καθέζονται οἱ δεσπόται μετὰ χλανίδια εἰς τὸν παστὸν μετὰ τῶν φίλων, ὁ μέγας βασιλεὺς φορῶν σαγίον χρυσοῦν, ὁ δὲ μικρὸς βασιλεὺς φορῶν τζιτζάκιν, οἱ δὲ φίλοι, καθὼς ἀκουμβίζουσιν.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι, ἐὰν ἐξέλθῃ ἡ Αὔγουστα ἐστεμμένη ἐν τῷ | τρικλίνῳ, οἱ σπαθάριοι μετὰ διστράλια ὀψικεύουσιν, R 214 τὸ δὲ ἅρμα οὐκ ἀκολουθεῖ· εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ιθ΄ Ἀκκουβίτων, οὐκ ὀψικεύουσιν οἱ σπαθάριοι τὸ σύνολον. Αἱ δὲ συγκλητικαί, ἀφ᾽ οὗ εἰσέλθῃ ἡ Αὔγουστα ἀπὸ τοῦ Τριβουναλίου εἰς τὸν Αὐγουστέα, εἰσέρχονται καὶ αἱ γυναῖκες διὰ τοῦ τρικλίνου τῶν ιθ΄ Ἀκκουβίτων διὰ τῆς εἰσόδου τοῦ βασιλικοῦ ἀκκουβίτου, καὶ ἀπέρχονται εἰς τὸν πόρτικα τοῦ Αὐγουστέως, ἔνθα κρέμαται ἡ κορτίνα. Καὶ ὅτε διέλθῃ τὸ στέφανωμα εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα, εἰσέρχονται αἱ πατρικίαι καὶ αἱ λοιπαὶ ὄπισθεν τῆς Αὐγούστης μέχρι τῆς γεφύρας, καὶ αἱ κλητωρευθεῖσαι ἀπέρχονται ἐπὶ τὸν κοχλίαν τῆς Ἁγίας Χριστίνης, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀναχωροῦσιν.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι οὐ φοροῦσιν αἱ πατρίκίαι εἰς τὸ στέφανωμα τῆς Αὐγούστης προπόλωμα.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ⟨ὅτι⟩ ὁρίζει ὁ βασιλεὺς ἐκ τὰς πατρικίας, οἵας θέλει, ἵνα εἰσέλθωσιν εἰς τὸν Αὐγουστέα διὰ τοῦ Ὀκταγώνου, καὶ ἴδωσι ⟨τὸ⟩ στέψιμον τῆς Αὐγούστης. Ὁμοίως καὶ εἰς τὸ στεφάνωμα ὁ ρίζει ὁ βα σιλεύς, ἵνα εἰσέλθῃ ὁ παράνυμφος, καὶ πατρικίους, οὓς κελεύει, καὶ ὅτε πληρωθῇ

9 ἀλλ᾽ add. R ante ὁ μέγας || 27 Post χρὴ δὲ γινώσκειν bis repetit cod. εἰς τὸ φοροῦσιν αἱ πατρικίαι. || ὅτι add. R.

au dîner s'en vont du côté de l'escalier de Sainte-Christine et les autres se retirent.

Il faut savoir que les patriciennes, au couronnement nuptial de l'Augusta, ne portent pas le propoloma[1].

Il faut savoir que, parmi les patriciennes, l'empereur désigne celles qu'il veut (inviter) afin qu'elles entrent dans l'Augusteus par l'Octogone et qu'elles voient le couronnement de l'Augusta. De même pour le mariage, l'empereur donne l'ordre au paranymphe d'entrer ainsi qu'aux patrices qu'il lui plaît (d'inviter). Lorsque la cérémonie du mariage est achevée, lesdits patrices sortent et se mettent à leur place avec les autres patrices.

Il faut savoir que, au troisième jour, celui du bain, quand doit avoir lieu la cérémonie, la faction des Bleus se place dans le portique droit de la Magnaure, là où est la porte de l'Augusteon, c'est-à-dire celle du pilier; les Verts se placent également sur le côté opposé, en face, près de l'écurie; l'orgue sous la treille, et l'autre à l'entrée de l'écurie, à peu de distance. Un autre orgue est placé au delà du seuil de la descente du bain et lorsque passent les linges, la boîte à parfum, les coffrets, les pots et cuvettes, les consuls les escortent jusqu'à la descente du bain. Tout l'orchestre les escorte, comme c'est la coutume, et lorsque les linges ont été apportés, les consuls arrivent et se placent en forme de consistoire au bas du pont, les patrices sur le tablier du pont. Lorsque l'Augusta est sortie de la chambre nuptiale, les patrices s'avancent et l'escortent à la descente du pont du côté de l'Oaton; les consuls s'avancent et l'escortent jusqu'à la descente de Sainte-Christine. Lorsque l'Augusta apparaît, la faction des Bleus la reçoit d'abord et fait retentir les acclamations, comme c'est la coutume, et les orgues jouent.

Lorsque l'Augusta est au milieu de la treille, les Verts

rejoignant l'Augusteus à l'Onopodion se trouvait être une terrasse perpendiculaire à l'Augusteus. Tout ceci est, évidemment, très hypothétique.

1. Le propoloma était une haute coiffure.

τὸ στεφάνωμα, ἐξέρχονται οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι καὶ ἵστανται
εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν μετὰ καὶ τοὺς λοιποὺς πατρι-
κίους.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι τῇ τρίτῃ τοῦ λουτροῦ, ὅπως ὀφεί-
λει γενέσθαι ἡ ἀκολουθία, ἵσταται τὸ μέρος τῶν Βενέτων
εἰς τὸν δεξιὸν ἔμβολον τῆς Μανναύρας, οὗ || ἔστιν ἡ πύλη
τοῦ Αὐγουστέως, τὰ ἴσα τοῦ πίνσου, | ὁμοίως καὶ οἱ Πράσι- R 215
νοι εἰς τὸ ἀντικρὺ μέρος πλησίον τοῦ στάβλου, τὸ δὲ ὄργα-
νον εἰς τὸ ἀναδενδράδιον, καὶ τὸ ἕτερον εἰς τὴν εἴσοδον
τοῦ στάβλου, ὀλίγον ἀπὸ διαστήματος, καὶ ἄλλο ὄργανον
ἐκεῖθεν τοῦ πουλπίτου τοῦ καταβασίου τοῦ λουτροῦ. Καὶ ὅτε
ἐξέλθωσιν τὰ σάβανα, ἡ μυροθήκη, τὰ σκρινία καὶ τὰ σικλό-
τρουλλα, ὀψικεύουσιν αὐτὰ ⟨οἱ⟩ ὕπατοι μέχρι τοῦ καταβα-
σίου τοῦ λουτροῦ, τὰ θυμελικὰ πάντα ὀψικεύουσιν, ὡς ἔχει
ἡ συνήθεια, καὶ ἀποσωθέντων τῶν σαβάνων, ἔρχονται οἱ
ὕπατοι, καὶ ἵστανται εἰς τὴν πόδωσιν τῆς γεφύρας κονσισ-
τώριον· οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται εἰς τὴν τράπεζαν τῆς
γεφύρας. Καὶ ὅτε ἐξέλθῃ ἡ Αὔγουστα ἀπὸ τοῦ παστοῦ,
ἀποκινοῦσιν οἱ πατρίκιοι ὀψικεύοντες ἐπὶ τὸ καταβάσιον
τῆς γεφύρας τὸ μέρος τοῦ Ὠάτου, καὶ ἀποκινοῦσιν οἱ ὕπα-
τοι ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ καταβασίου τῆς Ἁγίας Χρισ-
τίνης. Καὶ δέχεται πρῶτον τὸ μέρος τῶν Βενέτων, ὅτε
ἀναφανῇ ἡ Αὔγουστα, καὶ ἀκτολογοῦσιν, ὡς ἔχει ἡ συν-
ήθεια. Αὐλοῦσιν καὶ τὰ ὄργανα, καὶ ὅτε μεσάσῃ ἡ Αὔγουστα
εἰς τὸ ἀναδενδράδιον, ἄρχονται ἀκτολογεῖν καὶ οἱ Πράσινοι
ὁμοίως. Καὶ εἰσέρχεται ἡ Αὔγουστα εἰς τὸ λουτρόν, καὶ ὅτε
ἐξέλθῃ, ὁμοίως γίνεται ἡ ἀκολουθία τοῦ ὀψικίου τῆς συγ-
κλήτου, καὶ εἰσέρχονται ὀψικεύοντες μέχρι τοῦ παστοῦ,
καὶ ἵστανται κονσιστώριον ἕως οὗ εἰσέλθῃ ἡ Αὔγουστα
εἰς τὸ δεξιὸν μέρος τῆς κόγχης. Τὰ δὲ μέρη ἔρχονται καὶ

4 ὅπως verisim. pro ὅταν cod. || 6 οὗ Bury (*B. Z.* 1912, p. 215): ὃς cod. et R.

commencent également leurs acclamations et l'Augusta entre au bain. Lorsqu'elle en ressort, le cérémonial de l'escorte par le sénat a également lieu. Les membres du sénat, lui faisant escorte, entrent jusqu'à la chambre nuptiale et se tiennent en forme de consistoire jusqu'au moment où l'Augusta entre dans la partie droite de la conque. Les factions elles-mêmes viennent derrière faisant retentir leurs acclamations jusqu'à la chambre nuptiale. Les femmes invitées s'en vont derrière l'Oaton. Il faut savoir que trois grenades pourpres ornées de pierres précieuses l'escortent ; la dame d'honneur porte l'une derrière l'Augusta ; les deux autres sont portées de l'un et l'autre côté.

αὐτὰ ὄπισθεν ἀκτολογοῦντα ἕως τοῦ παστοῦ, αἱ δὲ κληθεῖ-
σαι γυναῖκες ἀπέρχονται ὄπισθεν | τοῦ Ὠάτου. R 216

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι περιπατοῦσιν τρεῖς ῥοδιῶνες διάλιθοι πορφυροῖ, τὸν μὲν ἕνα βαστάζει ἡ παρακαθίστρια ὄπισθεν τῆς Αὐγούστης, καὶ ἄλλοι δύο ἔνθεν κἀκεῖθεν.

4 τὸ μέν ἓν cod. et R.

CHAPITRE 51 (42)

ACCLAMATIONS DES DÈMES QUAND EST NÉ UN ENFANT PORPHYROGÉNÈTE.

Les deux factions étant montées dans la phiale du Sigma, les chantres disent : « Pour les souverains[1]. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Et encore pour eux? » Le peuple : « Et fortifiez-les, oui, Seigneur, vous, sauvez-les, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Pour les Augustae. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » « Et encore quoi pour elles ? » Le peuple : « Et fortifiez-les, oui, Seigneur, vous, sauvez-les, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Pour le sénat. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Et encore quoi pour lui ? » Le peuple : « Et fortifiez-le, oui, Seigneur, vous, sauvez-le, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Pour l'armée[2]. » Le peuple : « Jour de bonheur par des victoires. » Les chantres : « Et encore quoi pour eux ? » Le peuple : « Et fortifiez-les, oui, Seigneur, vous, sauvez-les, oui, Seigneur, jour de bonheur par des victoires. » Les chantres disent aussi, après ces dernières, d'autres acclamations : « Que Dieu accorde aux souverains orthodoxes de beaux et bons jours. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu donne en surabondance à l'Empire de beaux jours. » Le peuple de même par trois

1. C'est-à-dire « en l'honneur des souverains ».

2. Peut-être y a-t-il, dans le manuscrit, l'oubli d'un mot. Je pense qu'il faut entendre : « Pour les chefs de l'armée, les stratèges ».

Fol. 97v

ΝΑ' (ΜΒ')

Ἀκτολογία τῶν δήμων ὅταν τεχθῇ παιδίον πορφυρογέννητον.

Ἀνιόντων τῶν δύο μερῶν ἐν τῇ φιάλῃ τοῦ Σίγματος, λέγουσιν οἱ κράκται· « Τοῖς δεσπόταις. » Ὁ λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Καὶ τί πρὸς αὐτούς; » Ὁ λαός· « Καὶ ἐνίσχυσον αὐτούς, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτοὺς σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Ταῖς Αὐγούσταις. » Ὁ λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Καὶ τί πρὸς αὐτάς ; » Ὁ λαός· « Καὶ || ἐνίσχυσον αὐτάς, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτὰς σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Τῇ συγκλήτῳ. » Ὁ λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Καὶ τί πρὸς αὐτήν ; » Ὁ λαός· « Καὶ ἐνίσχυσον αὐτήν, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτὴν σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Τῶν στρατοπέδων. » Ὁ λαός· « Νίκαις καλὴ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Καὶ τί πρὸς αὐτούς ; » Ὁ λαός· « Καὶ ἐνίσχυσον αὐτούς, ναὶ Κύριε, σὺ αὐτοὺς σῶσον, ναὶ Κύριε, νίκαις καλὴ ἡμέρα. »

R 217 | Οἱ κράκται δὲ λέγουσιν ἀπὸ τούτων ἕτερα ἄκτα· « Καλὰς ἡμέρας καὶ ἀγαθὰς ὁ Θεὸς παράσχῃ τοῖς ὀρθοδόξοις δεσπόταις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ὁ Θεὸς καλαῖς ἡμέραις πλεονάσῃ τὴν βασιλείαν. » Ὁ λαὸς

4 τοὺς δεσπότας cod. || 15 Conjicio ⟨τοῖς στρατηγοῖς⟩ τῶν στρατοπέδων.

fois. Les chantres : « Que Dieu envoie de beaux jours aux souverains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu envoie de beaux jours aux Augustae et aux porphyrogénètes. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu accorde de complètes victoires à un tel et un tel. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Que Dieu donne de beaux jours et de beaux anniversaires à un tel, porphyrogénète, que vous avez engendré. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Mère de notre Dieu, conservez la race des porphyrogénètes. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « A toujours, Dieu saint, conservez les souverains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Seigneur, leur vie par notre vie. » Le peuple de même par trois fois. Et tous disent [1] : « Que Dieu leur donne de nombreuses années [2]. »

1. Les chantres et le peuple tout ensemble.

2. C'est-à-dire : « que Dieu rende très long votre règne ». Le πολυχρόνιον répond à notre souhait : « ad multos annos ».

ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται. « Ὁ Θεὸς καλὰς ἡμέρας καταπέμψῃ τοῖς δεσπόταις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ὁ Θεὸς καλὰς ἡμέρας καταπέμψῃ ταῖς Αὐγούσταις σὺν τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Τελείας νίκας ὁ Θεὸς χορηγήσῃ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ὁ Θεὸς καλὰς ἡμέρας καὶ καλὰ γενέθλια παράσχῃ τῷ τεχθέντι ὑμῖν ὁ δεῖνα τῷ πορφυρογεννήτῳ. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, φύλαττε τὰ πορφυρρογέννητα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, τοὺς δεσπότας φύλαττε. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Καὶ λέγουσι πάντες· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεός. »

2 τοὺς δεσπότας cod. || 14 τὴν om. R.

CHAPITRE 52 (43)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN CÉSAR.

Une supplique est présentée par le sénat et par toute l'armée et lorsque les souverains l'ordonnent, l'agrément ayant été donné, la cérémonie a lieu ainsi, le saint dimanche de la sainte Résurrection. En ce dit jour, tous les dignitaires et l'armée s'en vont d'abord au Tribunal de la place à ciel ouvert (ἄραια) en dehors des Dix-neuf Lits et ils acclament les empereurs à la façon habituelle. Ils font leur demande touchant le césar et reçoivent réponse en peu de mots, soit que l'empereur sorte lui-même, soit qu'il la leur fasse connaître, et ils se taisent. Quant aux souverains, ils s'asseyent dans le grand triclinos des Dix-neuf Lits et aussitôt le patriarche entre et attend à Saint-Étienne. Les souverains, s'étant assis, reçoivent la Cour. Première entrée : les magistri et les autres entrées selon leur rang, comme c'est la coutume. Lorsque les entrées ont eu lieu et sont au complet, les souverains, portant leur divitision, la chlamyde et la couronne, leur ordonnent de se prononcer sur la question du césar. Tous étant consentants à la nomination du césar, les souverains font signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament. La Cour sort alors ; les patrices se tiennent en forme de consistoire dans le portique des Dix-neuf Lits ; les autres membres du sénat sortent et se placent

Fol. 98r

ΝΒ′ (ΜΓ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ χειροτονίᾳ καίσαρος.

Αἴτησις γίνεται τῆς συγκλήτου καὶ πάντων τῶν στρατευμάτων, καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπόται, τῆς ὑποσχέσεως γεν|ομένης, τῇ ἁγίᾳ κυριακῇ τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως γίνεται (R 213) οὕτως. Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ προέρχονται τάχιον πάντες οἱ ἄρχοντες καὶ στρατεύματα εἰς τὸ Τριβουνάλιον τῆς ἀραίας, ἔξωθεν τῶν ιθ′ Ἀκκουβίτων, καὶ εὐφημοῦσι τοὺς βασιλεῖς, κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον. Καὶ αἰτοῦνται διὰ τὸν καίσαρα, καὶ συντόμως λαμβάνουσιν ἀπόκρισιν, εἴτε αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἐξερχομένου, εἴτε δηλοποιοῦντος αὐτοῖς, καὶ σιωπῶσιν. Καθέζονται δὲ οἱ δεσπόται ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ τῶν ιθ′ Ἀκκουβίτων, καὶ εἰσέρ-||χεται ὁ πατριάρχης τάχιον, καὶ ἐκδέχεται εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ καθεσθέντων δεσποτῶν, δέχονται τὸ σέκρετον, βῆλον α′· τοὺς μαγίστρους, καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα κατὰ τάξιν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ ὅτε εἰσέλθωσι τὰ βῆλα καὶ πληρωθῶσι, κελεύουσιν οἱ δεσπόται λαλῆσαι αὐτοῖς τὰ περὶ τοῦ καίσαρος, φοροῦντες καὶ τὰ διβητήσια καὶ τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα αὐτῶν, καὶ πάντων συναινούντων ἐπὶ τῇ χειροτονίᾳ τοῦ καίσαρος, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ καὶ λέγει· « « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται. Καὶ ἐξέρχεται τὸ σέκρετον, καὶ ἵστανται οἱ πατρίκιοι κονσιστώριον εἰς τὸν πόρτικα τῶν ιθ′ Ἀκκουβίτων, οἱ δὲ λοιποὶ συγκλητικοὶ ἐξέρχονται καὶ ἵστανται εἰς τὰ γραδήλια τῆς

sur les marches de la place à ciel ouvert, de l'un et l'autre côté de la terrasse ; les sceptres, les labara, tous les insignes et la croix se placent dans le Tribunal ainsi que tout le peuple. On place dans le Tribunal l'autel portatif sur lequel on dépose les chlamydes avec les agrafes (φιϐλῶν) et les bandeaux d'or (περικεφαλαίων), c'est-à-dire les insignes césariens [1].

Les souverains sortent avec le patriarche et les patrices les reçoivent dans le portique, puis, escortant les souverains, ils vont au Tribunal. Les patrices se placent de l'un et l'autre côté, sur les marches, tandis que les souverains montent, avec le patriarche, sur la terrasse. Aussitôt, l'empereur parle au peuple (lui demandant) s'il veut quelque chose et si le peuple a une réponse à donner, il la donne. L'empereur donne un ordre au préposite et au magistros lesquels s'éloignent et amènent les césars qui vont être promus (revêtus) du divitision et des jambières (καμποτούϐων), car les chlamydes, et les agrafes sur les chlamydes, ainsi que les insignes césariens, sur les côtés des chlamydes, sont posés sur l'autel portatif. Le patriarche se tient devant l'autel portatif, les souverains, de l'un et l'autre côté de sa personne, et derrière le patriarche, le diacre. Ceux qui doivent être promus césars se tiennent derrière le diacre. Les souverains et les césars prennent alors des cierges et les allument et le diacre dit : « Prions en paix le Seigneur. » L'empereur se tourne alors du côté de l'orient et répond : « Seigneur, ayez pitié. » Lorsque le diacre a achevé la litanie et que le peuple a répondu : « Vous, Seigneur, » le patriarche commence la prière : « Seigneur, Maître souverain. » Et lorsqu'il arrive à la fin de la prière, au : « Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles » et après que le peuple a répondu : « Amen, » le patriarche prend la chlamyde, l'agrafe qui y est jointe et la remet aux vestiteurs, lesquels vestiteurs la

1. Ces insignes consistaient essentiellement en une couronne, mais cette couronne était de forme différente de celle que portaient les empereurs.

ἀραίας ἔνθεν κἀκεῖθεν τοῦ ἡλιακοῦ, τὰ δὲ σκῆπτρα καὶ τὰ λάβουρα καὶ πάντα τὰ σκεύη καὶ ὁ σταυρὸς ἵστανται ἐν τῷ Τριβουναλίῳ καὶ πᾶς ὁ λαός, καὶ τιθέασιν ἀντιμίσιν ἐν τῷ Τριβουναλίῳ, ἐν ᾧ κεῖνται αἱ χλαμύδες μετὰ τῶν φιβλῶν | R 219 καὶ τῶν περικεφαλαίων, ἤτοι τὰ λεγόμενα καισαρίκια.

Καὶ ἐξέρχονται οἱ δεσπόται ἅμα τοῦ πατριάρχου, καὶ δέχονται οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ πόρτηκι, καὶ ὀψικεύοντες τοὺς δεσπότας ἐξέρχονται ἐν τῷ Τριβουναλίῳ, καὶ ἵστανται οἱ πατρίκιοι εἰς τὰ γραδήλια ἔνθεν κἀκεῖθεν, οἱ δὲ δεσπόται ἀνέρχονται ἐν τῷ ἡλιακῷ μετὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς προσομιλεῖ τῷ λαῷ, εἴ τι βούλεται, καὶ εἴ τι ἔχουσιν ἀποκριθῆναι ὁ λαός, ἀποκρίνονται. Καὶ ἐπιτρέπει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ καὶ τῷ μαγίστρῳ, καὶ ἀπέρχονται καὶ φέρουσι τοὺς ὀφείλοντας χειροτονηθῆναι καίσαρας ἀπὸ διβητησίων καὶ καμποτούβων. Τὰ γὰρ χλανίδια καὶ τὰ φιβλία ἐπάνω τῶν χλανιδίων καὶ τὰ καισαρίκια εἰς πλάγια τῶν χλανιδίων καὶ ἐπίκεινται εἰς τὸ ἀντιμίσιον, καὶ ὁ μὲν πατριάρχης ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ ἀντιμισίου, οἱ δὲ δεσπόται ἔνθεν κἀκεῖθεν αὐτοῦ, καὶ ὄπισθεν τοῦ πατριάρχου ὁ διάκονος, καὶ οἱ ὀφείλοντες χειροτονηθῆναι καίσαρες ἵστανται ὄπισθεν τοῦ διάκονος. Καὶ λαμβάνουσιν οἱ δεσπόται καὶ οἱ καίσαρες κηροὺς καὶ ἅπτουσιν, καὶ λέγει ὁ διάκονος· « Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν. » Στρέφεται οὖν ὁ βασιλεὺς κατὰ || ἀνατολὰς καὶ τὸ ἀποκρίνεται· « Κύριε, ἐλέησον. » Καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν διάκονον τὴν λιτανείαν καὶ ἀποκριθῆναι τὸν λαόν· « Σύ, Κύριε, » ἀπάρχεται ὁ πατριάρχης τῆς εὐχῆς τό· « Δέσποτα Κύριε ». Καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχὴν μέχρι τοῦ· « Νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων », καὶ ⟨μετὰ τὸ⟩ ἀποκριθῆναι τὸν λαόν· « Ἀμήν », ἐπαίρει ὁ πα|τριάρχης τὸ χλανίδιον R 220 ⟨καὶ⟩ ἐπικείμενον εἰς αὐτὸ τὸ φιβλίν καὶ ἐπιδίδωσι τοὺς

14 καίσαρας om. R. || 24 τό om. R. || 29 μετὰ τὸ add. || ἀπὸ Κριθῆναι cod. || 31 καὶ add. R.

déploient aussitôt, la tenant devant les souverains. Le préposite et le magistros font alors avancer ceux qui sont promus et les présentent aux souverains. Les souverains étendent les mains, prennent la chlamyde et en revêtent les césars, puis, ils les embrassent et le peuple répond, c'est-à-dire que les chantres disent : « Félicitation, félicitation. » Et le peuple reprend la même chose par trois fois. Et aussitôt le patriarche bénit du côté du peuple, trois fois, faisant les trois signes de croix habituels et dit : « Paix à tous » et le peuple répond : « et à votre esprit. » Le diacre dit alors : « Inclinons nos têtes devant le Seigneur. » Et le peuple : « Vous, Seigneur. » Et le peuple s'étant un peu incliné ainsi que le patriarche, les empereurs et les césars, le patriarche dit la seconde prière. Lorsqu'il a achevé la prière et que le peuple a répondu : « Amen », le patriarche prend les insignes césariens, les baise et les remet aux souverains. Les souverains les ayant pris, les baisent et les font baiser aux césars. Et aussitôt les souverains font avec les insignes césariens le signe de la croix sur la tête des césars en invoquant le nom de la Sainte Trinité et les mettent sur la tête du césar promu. Immédiatement, les factions et tout le peuple acclament. Les chantres : « Fillicissime, fillicissime, fillicissime. » Et le peuple par trois fois : « Fillicissime. » Les chantres : « Nombreuses années aux empereurs, nombreuses années à un tel et un tel, grands empereurs, empereurs élus de Dieu » et la suite.

Lorsque les félicitations et la proclamation des césars sont achevées, les souverains entrent, avec le patriarche et les césars, dans le triclinos des Dix-neuf Lits et s'assoient sur des fauteuils et de même les césars de l'un et l'autre côté (des souverains). Aussitôt les insignes, les factions et tout le peuple s'en vont et se placent à leur endroit propre. Les souverains s'étant assis, ceux qui donnent le baiser de paix [1]

1. Il s'agit de la cérémonie du baiser pascal qui avait lieu, aux Dix-neuf Lits, le jour de Pâques (Cf. Livre I, ch. 1, p. 17).

βεστήτορας, εὐθέως ἁπλοῦσιν αὐτὸ οἱ βεστήτορες, κρατοῦντες αὐτὸ ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν.

Καὶ φέρει ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ μάγιστρος τοὺς προβληθέντας, καὶ παριστῶσιν αὐτοὺς τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐφαπλοῦσιν οἱ δεσπόται τὰς χεῖρας, καὶ κρατοῦσι τὴν χλαμύδα, καὶ περιβάλλουσι τοὺς καίσαρας καὶ φιλοῦσιν αὐτούς, καὶ ἀποκρίνεται ὁ λαός, ἤτοι οἱ κράκται, λέγοντες· « Εὐτυχῶς, εὐτυχῶς » καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου τὸ αὐτό. Καὶ εὐθέως ὁ πατριάρχης κατασφραγίζει πρὸς τὸν λαὸν τρίτον τὰ κατὰ συνήθειαν τρία σταυρία καὶ λέγει· « Εἰρήνη πᾶσιν » καὶ ἀποκρίνεται ὁ λαός· « Καὶ τῷ πνεύματί σου. » Καὶ λέγει ὁ διάκονος· « Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν » καὶ ὁ λαός· « Σύ, Κύριε. » Καὶ κύπτοντος τοῦ λαοῦ μικρὸν μέρος, καὶ ὁ πατριάρχης κύψας καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ καίσαρες, λέγει ὁ πατριάρχης τὴν δευτέραν εὐχήν. Καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχήν, καὶ ἀποκριθῇ ὁ λαὸς τό· « Ἀμήν, » ἐπαίρει ὁ πατριάρχης τὰ καισαρίκια, φιλῶν αὐτά, καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς δεσπόταις, καὶ λαμβάνοντες οἱ δεσπόται, φιλοῦσιν αὐτὰ καὶ ποιοῦσιν φιλῆσαι καὶ τοὺς καίσαρας. Καὶ εὐθέως κατασφραγίζουσιν οἱ δεσπόται μετ' αὐτῶν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτῶν, κατονομάζοντες τὸ ὄνομα τῆς ἁγίας Τριάδος, βάλλουσιν αὐτὰ εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ χειροτονουμένου καίσαρος, καὶ εὐθέως ἀνακράζουσι τὰ μέρη καὶ πᾶς
| ὁ λαός, οἱ κράκται· « Φιλλικήσιμε, φιλλικήσιμε, φιλλική- R 221
σιμε » καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Φιλλικήσιμε. » Οἱ κράκται· « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη, θεοπροβλήτων βασιλέων, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐφημία καὶ ἀναγόρευσις τῶν καισάρων, εἰσέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ τῶν καισάρων || εἰς τὸν τρίκλινον τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, καὶ καθέζονται ἐν σελλίοις, καὶ οἱ καίσαρες ἔνθεν κἀκεῖθεν.

22 αὐτό cod.

entrent par le côté et baisent les deux genoux du grand empereur et semblablement ceux du petit, puis, ils baisent un genou du césar, de celui qui est à droite et de celui qui est à gauche et, ayant fait cette révérence, ils donnent alors le baiser de paix. Et lorsqu'ils ont achevé les (révérences), toute la Cour entre par le côté. Première entrée : les magistri ; puis les autres entrées selon leur rang, comme c'est la coutume. Le sénat ayant fait la révérence donne le baiser et lorsqu'il a fini, le préposite dit, sur un ordre, le : « S'il vous plaît. » Les souverains sortent et revêtent l'écharpe et la couronne. Les césars, de même, revêtent l'écharpe et les insignes césariens et ils sortent [1].

Tout l'office de la fête se déroule selon le cérémonial. Au baiser de paix et à la communion, les souverains (sortent) les premiers du mitatorion [2] et, après eux, les césars, puis tous ensemble entrent au mitatorion et tout s'accomplit selon le protocole de la fête conformément au cérémonial.

ACCLAMATIONS DES DÈMES A LA PROMOTION D'UN CÉSAR.

Quand les souverains traversent, avec le patriarche, le grand triclinos des Dix-neuf Lits, avant qu'ils ne soient encore arrivés sur la terrasse du Tribunal où l'on a dressé par avance l'autel portatif sur lequel on a préparé et la chlamyde et la couronne, c'est-à-dire les insignes césariens [3], les chantres disent : « Levez-vous dans la gloire [4], divine royauté. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la

1. Ils sortent pour aller à Sainte-Sophie. A partir d'ici, il est question de ce qui s'accomplit à Sainte-Sophie et, au retour, au palais.

2. Il manque ici un ou plusieurs mots (Cf. pour la cérémonie du baiser de paix et de la communion des souverains, ch. 1, p. 13).

3. *Scolie :* Il faut savoir que les membres du sénat, les dignitaires, les deux factions, tout le peuple, puis la croix, les sceptres et tout le peuple occupent, à la promotion du césar, les mêmes places qu'au couronnement de la souveraine.

4. Levez-vous comme le soleil, c'est-à-dire : apparaissez.

Καὶ εὐθέως τὰ σκεύη καὶ τὰ μέρη καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἀπέρχονται καὶ ἵστανται εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, καὶ καθεσθέντων τῶν δεσποτῶν, εἰσέρχονται οἱ διδόντες τὴν ἀγάπην ἀπὸ πλαγίου, καὶ προσκυνοῦσι τὰ δύο γόνατα τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ προσκυνοῦσιν ἓν γόνατον τοῦ καίσαρος τοῦ ἐκ δεξιῶν καὶ ἓν τοῦ ἐξ εὐωνύμων, καὶ προσκυνοῦντες δίδωσι καὶ τὴν ἀγάπην. Καὶ ὅτε πληρώσωσιν τὰ ⟨προσκυνήματα⟩ ἀπὸ πλαγίου, εἰσέρχεται τὸ σέκρετον ὅλον, βῆλον α'· οἱ μάγιστροι, καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα κατὰ τάξιν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ προσκυνοῦσα ἡ σύγκλητος δίδωσι τὴν ἀγάπην, καὶ πληρωσάσης, λέγει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τό· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐξέρχονται καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τοὺς λώρους καὶ τὰ στέμματα, ὁμοίως καὶ οἱ καίσαρες τοὺς λώρους καὶ τὰ καισαρίκια, καὶ ἐξέρχονται, καὶ πληροῦται πᾶσα ἡ ἀκολουθία τῆς ἑορτῆς, ὡς ἦν τυπικόν. Εἰς δὲ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν κοινωνίαν | πρῶτον οἱ δεσπόται, καὶ μετ᾽ αὐτῶν οἱ καίσα- R 222
ρες ⟨ἐξέρχονται⟩ καὶ εἰσέρχονται ὁμοῦ ἐν τῷ μητατωρίῳ, καὶ πληροῦνται πάντα κατὰ τάξιν τῆς ἑορτῆς ὡς ἦν τυπικόν.

Ἀκτολογία τῶν δήμων ἐπὶ χειροτονίᾳ καίσαρος.

Τῶν δεσποτῶν διερχομένων μετὰ καὶ τοῦ πατριάρχου διὰ τοῦ μεγάλου τρικλίνου τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, μήπω φθασάντων ἐν τῷ ἡλιακῷ τοῦ Τριβουναλίου, ἐν ᾧ προαποτίθεται ἀντιμίσιον, εἰς ὃ πρόκεινται ἥ τε χλαμὺς καὶ ὁ στέφανος ἤγουν τὰ καισαρίκια, λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον, ἡ

18 ἐξέρχονται add.

26 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ἐν οἷς τόποις ἵστανται ⟨οἱ⟩* τῆς συγκλήτου καὶ οἱ ἄρχοντες καὶ τὰ β' μέρη καὶ πᾶς ὁ λαός, ὅ τε σταυρὸς καὶ τὰ σκῆπτρα καὶ πᾶς ὁ λαὸς** ἐν τῷ στεψίμῳ τῆς Αὐγούστης, ἵστανται καὶ ἐν τῇ χειροτονίᾳ τοῦ καίσαρος.

* οἱ om. cod. || ** πᾶς ὁ λαὸς bis scriptum.

gloire, » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, un tel et un tel, autocrators des Romains [1]. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres par trois fois : « Levez-vous dans la gloire, vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, souverains, avec les Augustae. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les souverains sortent alors et se placent sur la terrasse dudit Tribunal. Le patriarche se place devant l'autel portatif et le diacre derrière lui. Les souverains bénissent le peuple par trois signes de croix et les deux factions disent ensuite : « Saint, Saint, Saint. » Et ils font cette prière en chantant, disant : « Souverains de l'univers, agréez vos serviteurs qui vous invoquent. Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer ; avec crainte, nous supplions les souverains ; avec indulgence, écoutez favorablement, ô bienfaiteurs, la prière de votre peuple. Souverains, remplissez de joie vos serviteurs. Souverains, nous vous invoquons pour le bonheur de votre ville. Que le césar apparaisse à vos serviteurs ; nous, vos serviteurs, nous prions, souverains, pour la plus grande gloire du sénat, pour le plus grand succès des armées, pour la joie de vos serviteurs, bienfaiteurs. »

Et lorsque le préposite a fait signe aux factions de se taire pour laisser parler l'empereur au peuple et, à la fin, accorder la demande, les chantres chantent et disent : « Ceux qui donnent la couronne ont entendu notre prière, réjouissant grandement leur peuple, les souverains faisant le bonheur de l'État, pour l'extension et la prospérité des Romains, de par le bon vouloir de Celui qui vous a couronnés, bienfai-

1. Le singulier : ἀνάτειλον, accompagnant un pluriel, n'a rien qui doive surprendre. C'est un mot stéréotypé accompagnant toutes les acclamations. Le peuple répond également par le singulier ; on retrouvera cette même anomalie grammaticale dans les acclamations à l'Hippodrome (cf. Psaltes, p. 215).

ἔνθεος βασιλεία. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον οἱ δεσπόται σὺν ταῖς Αυγούσταις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄. « Ἀνάτειλον. » Καὶ δὴ ἐξερχομένων τῶν δεσποτῶν καὶ ἱσταμένων ἐπὶ τοῦ ἡλιακοῦ τοῦ αὐτοῦ Τριβουναλίου, τοῦ πατριάρχου ἱσταμένου ἐν τῷ ἀντιμισίῳ καὶ τοῦ διακόνου ὄπισθεν αὐτοῦ, κατασφραγίζουσιν οἱ δεσπόται τὸν || λαὸν ἐκ τρίτου καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν | τὰ δύο μέρη· « Ἅγιος, R 223
Ἅγιος, Ἅγιος. » Καὶ αἰτοῦνται ἀπὸ φθογγῆς, λέγοντες· « Δεσπόται τῆς οἰκουμένης δέξασθε τοὺς δούλους ὑμῶν παρακαλοῦντας· ὡς δοῦλοι τολμῶμεν παρακαλέσαι· μετὰ φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότας, καὶ ἀνεξικάκως παρακλήθητε, ὦ εὐεργέται, εἰς τὴν δέησιν τοῦ λαοῦ ὑμῶν· δεσπόται, χαροποιήσατε τοὺς δούλους ὑμῶν· δεσπόται, ὑπὲρ εὐφροσύνης τῆς πόλεως ὑμῶν δυσωποῦμεν· ἐπιφανήτω τοῖς δούλοις ὑμῶν ὁ καῖσαρ· παρακαλοῦμεν οἱ δοῦλοι ὑμῶν, δεσπόται, εἰς δόξαν μεγίστην τῆς συγκλήτου, εἰς εὐτυχίαν μεγίστην τῶν στρατοπέδων, εἰς χαρμοσύνην τῶν ⟨δούλων⟩ ὑμῶν, εὐεργέται. »

Καὶ ὅτε γένηται τὸ νεῦμα παρὰ τοῦ πραιποσίτου τοῦ σιγῆσαι τὰ μέρη εἰς τὸ λαλῆσαι τὸν βασιλέα πρὸς τὸν λαὸν καὶ εἰς τὸ τέλος δῶσαι εὐχήν, ἀνακράζουσιν οἱ κράκται καὶ λέγουσι· « Τῆς δεήσεως ἡμῶν εἰσήκουσαν οἱ στεφοδόται, εὐφράναντες τὸν λαὸν αὐτῶν μεγάλως, χαροποιήσαντες τὴν πολιτείαν οἱ δεσπόται, εἰς πλάτος καὶ αὔξησιν τῶν Ῥωμαίων, εὐδοκίᾳ τοῦ στέψαντος ὑμᾶς, εὐεργέται·

20 ἐπιφανήτω nos : ἐπιφανεῖτω cod. ἐπιφανείσθω R. || 23 δούλων add. R. || 27 δῶσαι R. : δώσει cod. || 31 εὐδοκία cod.

teurs. Aussi, que le Créateur et le Maître de toutes choses vous comble d'années avec les Augustae et le césar, qu'Il garde dans la pourpre votre pouvoir durant une multitude d'années. Que Dieu exauce votre peuple, un tel et un tel, amis du Christ, en Dieu soyez vainqueurs. »

Alors, celui qui va être fait césar se tenant derrière le diacre, les souverains et le césar qui va être promu prennent les cierges des mains du préposite et, par la triple profonde inclination, rendent grâce à Dieu et tout le peuple se tourne vers l'orient tandis que celui qui va être fait césar est amené par le préposite et le premier magistros. Le diacre dit alors : « Prions en paix le Seigneur. » Et le peuple : « Seigneur, ayez pitié. » Et lorsque le diacre a achevé, le patriarche commence la prière ; puis, le patriarche ayant achevé la prière habituelle et le peuple ayant répondu : « Amen », le patriarche prend la chlamyde et la remet aux vestiteurs. Les vestiteurs la déploient devant les souverains tandis que le préposite et le premier magistros amènent le césar élu et aussitôt les souverains ouvrent les mains, prennent la chlamyde et en revêtent le césar. Ils l'embrassent ensuite et les chantres disent : « Félicitation, félicitation, félicitation. » Et le peuple trois fois la même chose.

Aussitôt, le patriarche fait trois signes de croix sur le peuple et dit : « Paix à tous » Le peuple : « et à votre esprit. » Le diacre dit ensuite : « Inclinons nos têtes devant le Seigneur. » Puis, le cérémonial habituel de l'inclination de tête achevé, c'est-à-dire les souverains et le césar ayant incliné la tête et la prière achevée, le patriarche prend la couronne, c'est-à-dire l'insigne césarien, et l'ayant baisé, le remet à l'empereur. L'empereur le baise et le fait baiser au

ἀλλ᾽ ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ σὺν τῷ καίσαρι, τὸ κράτος ὑμῶν φυλάξῃ εἰς πλήθη χρόνων ἐν τῇ πορφύρᾳ. Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα φιλόχριστοι, ἐν Θεῷ νικᾶτε.» Καὶ δὴ τοῦ μέλλοντος γενέσθαι καίσαρος ἱσταμένου ὄπισθεν τοῦ διακόνου, λαμβάνουσι | τοὺς κηροὺς παρὰ τοῦ πραιποσίτου οἵ τε δεσπό- R 224 ται καὶ αὐτὸς ὁ μέλλων γενέσθαι καῖσαρ, καὶ διὰ τῆς τρισσῆς προσκυνήσεως ἀπευχαριστοῦσιν τῷ Θεῷ, καὶ στρέφεται ἅπας ὁ λαὸς κατὰ ἀνατολάς, εἰσαγομένου τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι καίσαρος παρά τε τοῦ πραιποσίτου καὶ τοῦ πρώτου μαγίστρου, καὶ λέγει ὁ διάκονος· «Ἐν εἰρήνῃ τοῦ Κυρίου δεηθῶμεν» καὶ ὁ λαός· «Κύριε ἐλέησον.» Καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν διάκονον ἀπάρχεται ὁ πατριάρχης τὴν εὐχήν, καὶ δὴ τοῦ πατριάρχου τὴν εἰωθυῖαν πληροῦντος εὐχήν, καὶ τοῦ λαοῦ ἀποκρινομένου τό· «Ἀμήν,» αἴρει ὁ πατριάρχης || τὴν χλαμύδα καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς βεστήτορσι, οἱ δὲ βεστήτορες ἁπλοῦσιν αὐτὴν ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, καὶ φέρει ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ πρῶτος μάγιστρος τὸν χειροτονούμενον καίσαρα, καὶ εὐθέως ἁπλοῦσιν οἱ δεσπόται τὰς χεῖρας καὶ κρατοῦσι τὴν χλαμύδα, καὶ περιτιθέασιν τῷ καίσαρι· καὶ φιλοῦσιν αὐτὸν καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· «Εὐτυχῶς, εὐτυχῶς, εὐτυχῶς.» Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ τὸ αὐτό.

Καὶ εὐθέως ὁ πατριάρχης κατασφραγίζει πρὸς τὸν λαὸν τρίτον, καὶ λέγει· «Εἰρήνη πᾶσι·» ὁ λαός· «καὶ τῷ πνεύματί σου.» Εἶτα λέγει ὁ διάκονος· «Τὰς κεφαλὰς ἡμῶν τῷ Κυρίῳ κλίνωμεν.» Καὶ τῆς συνήθους τάξεως τῆς κεφαλοκλισίας τελουμένης, δηλονότι κεφαλοκλινούντων καὶ τῶν βασιλέων καὶ τοῦ καίσαρος, καὶ μετὰ τὴν τελείωσιν τῆς εὐχῆς, αἴρει ὁ πατριάρχης τὸν στέφανον, ἤτοι τὸ καισαρίκιν, φιλῶν αὐτό, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ

2 πληθύνει cod. || 3-4 εἰσακούσει cod. || 32 ἐπιδίδωσιν αὐτῷ cod.

césar et aussitôt fait un signe de croix sur la tête du césar en disant : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » Il place alors la couronne sur la tête du césar élu et les chantres disent : « Fillicissime, fillicissime, fillicissime. » Et le peuple par trois fois : Fillicissime. » Vient ensuite l'acclamation : « Nombreuses années » et la suite et, à la fin : « Nombreuses années au très heureux césar. » Ensuite : « Nous, serviteurs des empereurs, nous serviteurs du césar, Fils de Dieu, à eux vie ; Fils de Dieu, à eux victoire. » Et lorsque l'acclamation est achevée, les souverains entrent, avec le patriarche et le césar, dans le triclinos des Dix-neuf Lits et ils s'assoient et la profonde révérence de Cour a lieu.

βασιλεὺς ἀσπάζεται αὐτό, καὶ ποιεῖ φιλῆσαι | αὐτὸ καὶ R 225 τὸν καίσαρα, καὶ εὐθέως κατασφραγίζει ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, λέγων· « Εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρός, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Καὶ εἶθ' οὕτως περιτίθησιν τὸν στέφανον εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ χειροτονουμένου καίσαρος, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Φιλλικήσιμε, φιλλικήσιμε, φιλλικήσιμε. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Φιλλικήσιμε » καὶ εἶθ' οὕτως γίνεται ἡ εὐφημία· « Πολλὰ τὰ ἔτη. » καὶ τὰ ἑξῆς, ἐν δὲ τῷ τελευτᾶν· « Πολλὰ τὰ ἔτη τοῦ εὐτυχεστάτου καίσαρος. » Εἶτα· « Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασιλέων, ἡμεῖς δοῦλοι τοῦ καίσαρος, Υἱὲ Θεοῦ, ζωὴν αὐτοῖς, Υἱὲ Θεοῦ, νίκην αὐτοῖς. » Καὶ ὅτε πληρωθῇ ἡ εὐφημία, εἰσέρχονται οἱ δεσπόται μετὰ τοῦ πατριάρχου καὶ τοῦ καίσαρος εἰς τὸν τρίκλινον τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων, καὶ καθέζονται, καὶ ἐπιτελεῖται ἡ προσκύνησις.

CHAPITRE 53 (44)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN NOBILISSIME[1].

La veille, ordre verbal (ἀπόκρισις) est donné, pour la fête, aux démarques et au référendaire et tout le sénat est averti pour qu'ils viennent, le matin, en habits de parade. Le matin, tout le sénat revêt les habits de parade ainsi que les chefs des scholes et des autres tagmes et ils prennent les insignes pour escorter les souverains. Tout étant prêt, le patriarche vient et entre, par Daphné, à Saint-Étienne et attend les souverains. Tous les insignes et la croix vont au Tribunal des Dix-neuf Lits ainsi que les factions, les gens de la Ville et l'armée. Le maître des cérémonies organise les entrées dans le portique des Dix-neuf Lits, comme c'est l'usage, tandis que les souverains s'asseyent sur des fauteuils dans ledit triclinos, portant le divitision, la chlamyde et la couronne. Un césar s'assoit à droite et l'autre à gauche. Les souverains font alors signe au préposite qui sort avec les ostiaires et il appelle la première entrée : le curopalate ; la deuxième : les magistri ; la troisième : les patrices et les autres entrées, selon leur ordre, comme c'est l'usage. Lorsque toutes les entrées sont au complet et que toute la Cour est présente, les souverains leur ordonnent de se pro-

1. La forme correcte n'est pas νωβελήσιμος, mais νοβελλίσιμος. On trouve cependant encore les formes : νουβελίσιμος, νοβελίσιμος.

Fol. 100v

ΝΓ′ (ΜΔ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ χειροτονίᾳ νωβελησίμου.

Πρὸ μιᾶς δίδοται ἀπόκρισις εἰς ἑορτὴν τοῖς δημάρχοις καὶ τῷ ῥεφερενδαρίῳ, καὶ μηνύεται πᾶσα ἡ σύγκλητος, ἵνα πρωῒ ἔλθωσι μετὰ ἀλλαξίμων, καὶ τὸ πρωῒ ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος καὶ τὰ ἀξιώματα τῶν σχολῶν καὶ τῶν λοιπῶν ταγμάτων, καὶ παραλαμβάνουσι τὰ σκεύη πρὸς τὸ || ὀψικεῦσαι τοὺς δεσπότας. Καὶ πάντων εὐτρεπισθέντων, ἔρχεται ὁ πατριάρχης καὶ εἰσέρχεται διὰ τῆς Δάφνης εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, | καὶ ἐκδέχεται τοὺς δεσπότας, καὶ R 226 ἐξέρχονται τὰ σκεύη πάντα καὶ ὁ σταυρὸς ἐν τῷ Τριβουναλίῳ τῶν ιθ′ Ἀκκουβίτων, ὁμοίως καὶ τὰ μέρη καὶ οἱ τῆς πόλεως καὶ τὰ στρατεύματα· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εὐτρεπίζει τὰ βῆλα εἰς τὸν πόρτικα τῶν ιθ′ Ἀκκουβίτων, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ καθέζονται οἱ δεσπόται εἰς τὸν αὐτὸν τρίκλινον ἐν σελλίοις, φοροῦντες τὰ διβητήσια καὶ τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα, καὶ εἷς καῖσαρ καθέζεται ἐκ δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιαρίων καὶ προσκαλεῖται βῆλον α′· τὸν κουροπαλάτην, δεύτερον· μαγίστρους, γ′· τοὺς πατρικίους, καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα κατὰ τάξιν, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια. Καὶ ὅτε πληρωθῇ πάντα τὰ βῆλα καὶ σταθῇ τὸ σέκρετον ὅλον, κελεύουσιν οἱ δεσπόται λαλῆσαι

18 εωνύμων cod.

noncer sur le choix du nobilissime et, s'ils le veulent, ils répondent.

Les souverains font alors signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et tous sortent en acclamant Le sénat sort et se place sur les marches du Tribunal, de l'un et l'autre côté de la terrasse. Les patrices se tiennent en forme de consistoire dans le portique des Dix-neuf Lits et aussitôt les souverains sortent avec les césars et le patriarche. Les patrices les reçoivent dans le portique et, immédiatement, tombent à terre. Le maître des cérémonies dit alors : « S'il vous plaît » et ils sortent et vont se placer sur les marches du Tribunal, de l'un et l'autre côté. Les souverains s'en vont par les portes médianes sur la terrasse et, aussitôt, ordonnent aux peuples de se prononcer sur le choix du nobilissime et, s'ils le veulent, ils répondent et on place l'autel portatif sur lequel sont déposées la chlamyde et l'agrafe. La chlamyde est verte, ornée de roses d'or et d'un tablion d'or. Les souverains font signe au préposite et au magistros qui s'éloignent et amènent, portant un divitision rouge, des jambières et des mules (καμπάγια), celui qui va être promu nobilissime. Le patriarche se place devant l'autel portatif, les souverains aux côtés du patriarche, de l'un et l'autre côté, puis, derrière les souverains, les césars et enfin le nobilissime. Les souverains, les césars et le nobilissime prennent des cierges et les allument et lorsque le diacre a achevé la litanie, le patriarche s'incline et fait la prière. Lorsqu'il a achevé la prière, il prend la chlamyde et la remet aux vestiteurs. Les vestiteurs la déploient et aussitôt le préposite et le magistros font avancer le nobilissime qui va être promu, devant les souverains. Les souverains prennent la chlamyde,

αὐτοῖς τὰ περὶ τοῦ νωβελησίμου, καὶ εἴ τι βούλονται, ἀνταποκρίνονται.

Καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπευχόμενοι ἐξέρχονται, καὶ ἐξέρχεται ἡ σύγκλητος καὶ ἵσταται εἰς τὰ γραδήλια τοῦ Τριβουναλίου ἔνθεν κἀκεῖθεν τοῦ ἡλιακοῦ. Οἱ δὲ πατρίκιοι ἵστανται εἰς τὸν πόρτικα τῶν ιθ′ Ἀκκουβίτων κονσιστώριον, καὶ εὐθέως ἐξέρχονται οἱ δεσπόται ἅμα τῶν καισάρων καὶ τοῦ πατριάρχου, καὶ δέχονται αὐτοὺς οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ πορτικῷ, καὶ εὐθέως πίπτουσιν, καὶ λέγει ὁ τῆς καταστάσεως· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται καὶ ἵστανται εἰς τὰ γραδήλια τοῦ Τριβουναλίου ἔνθεν κἀκεῖθεν· οἱ δὲ δεσπόται ἐξέρχονται διὰ τῶν μέσων | πυλῶν ἐν τῷ ἡλιακῷ, καὶ R 227 εὐθέως κελεύουσι λαλῆσαι τοῖς λαοῖς τὰ περὶ τοῦ νωβελησίμου, καὶ εἴ τι ἂν θέλωσιν, ἀποκρίνονται, καὶ τίθεται ἀντιμίσιν, ἔνθα κεῖται ἥ τε χλαμὺς καὶ ἡ φίβλα. Ἡ μὲν χλαμύς ἐστιν πράσινος ἔχουσα ῥόδα χρυσᾶ καὶ ταβλία χρυσᾶ. Καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ καὶ τῷ μαγίστρῳ, καὶ ἀπέρχονται καὶ φέρουσιν τὸν ὀφείλοντα προχειρίζεσθαι νωβελήσιμον, φοροῦντα διβητήσιν ῥούσιον καὶ καμπότουβα || καὶ καμπάγια· καὶ ἵσταται ὁ πατριάρχης ἔμπροσθεν τοῦ ἀντιμισίου, οἱ δὲ δεσπόται εἰς τὸ πλάγιον τοῦ πατριάρχου ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ὄπισθεν τῶν δεσποτῶν οἱ καίσαρες, καὶ οὕτως ὁ νωβελήσιμος. Καὶ λαμβάνουσιν οἱ δεσπόται καὶ οἱ καίσαρες καὶ ὁ νωβελήσιμος κηρούς, καὶ ἅπτουσιν, καὶ ὅτε λέξῃ ὁ διάκονος τὴν λιτανίαν, κύπτει ὁ πατριάρχης καὶ ποιεῖ τὴν εὐχήν, καὶ ὅτε πληρώσῃ τὴν εὐχήν, λαμβάνει τὴν χλαμύδα καὶ ἐπιδίδωσι τοῖς βεστήτορσι, καὶ οἱ βεστήτορες ἐφαπλοῦσιν αὐτήν, καὶ εὐθέως προσφέρει ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ μάγιστρος τὸν ὀφείλοντα προχειρίζεσθαι νωβελήσιμον ἔμπροσθεν τῶν δεσπο-

1 αὐτοῖς nos (cf. infra λαλῆσαι τοῖς λαοῖς) : αὖ καὶ cod. αὐτοὺς R. || 9 αὐτόν cod. || 26 λέξῃ nos : λε/ cod. λέγει R.

en revêtent le nobilissime et l'embrassent. Aussitôt, les factions et tout le peuple font retentir les acclamations : « Nombreuses années aux empereurs ; à un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années ; à une telle, très pieuse Augusta, nombreuses années ; à un tel, très heureux césar, nombreuses années ; à un tel, très illustre nobilissime, nombreuses années. »

Quand sont finies les acclamations, les souverains, les césars et le nobilissime entrent et s'assoient dans le triclinos des Dix-neuf Lits. Un césar s'assoit sur le côté droit et l'autre sur le côté gauche. Le nobilissime se tient sur le côté droit et la Cour est introduite, entrée par entrée, comme c'est la coutume. Si la cérémonie a lieu le saint et grand dimanche, le sénat ayant fait l'inclination profonde, donne le baiser de paix ; si la cérémonie a lieu lors d'une autre fête, seule a lieu l'inclination profonde. Ils se prosternent aux pieds du grand empereur et baisent ses genoux et font de même pour le petit. Ils baisent un genou du césar qui est à droite et un genou de celui qui est à gauche. Ils baisent la main du nobilissime qui est debout, puis, ayant fait leur révérence, ils se placent en forme de consistoire. Lorsque le sénat a achevé ses acclamations de reconnaissance, les souverains font signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament. La Cour sort [1] et toute la liturgie de la fête se déroule selon le cérémonial [2].

Il faut savoir qu'au baiser de paix et à la communion, les césars et le nobilissime communient après les souverains. Il en va de même au baiser de paix.

1. C'est-à-dire que toute la Cour, y compris les souverains, les césars et le nobilissime, s'en vont, du triclinos des Dix-neuf Lits, à Sainte-Sophie où a lieu l'office religieux du jour.

2. Le mot τυπικόν est proprement le livre indiquant les règles à suivre pour chaque fête dans les églises. Il comprend les rubriques, l'indication des chants et l'ordre dans lequel ils doivent se chanter, les passages de l'Écriture qui sont d'obligation, ce jour-là. C'est tout à la fois le « Cérémonial » de l'Église latine et le recueil des rubriques.

τῶν, καὶ λαμβάνουσιν οἱ δεσπόται τὴν χλαμύδα καὶ περιβάλλουσιν αὐτῷ, καὶ φιλοῦσιν αὐτόν, καὶ εὐθέως ἀνακράζουσι τὰ μέρη καὶ πᾶς ὁ λαός· « Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων· ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων, πολλὰ τὰ ἔτη· ὁ δεῖνα τῆς εὐσεβεστάτης Αὐγούστης πολλὰ τὰ ἔτη· ὁ δεῖνα εὐτυχεστάτου καίσαρος πολλὰ τὰ ἔτη· ὁ δεῖνα ἐπιφανεστάτου νωβελησίμου πολλὰ τὰ ἔτη. » |. R 228

Καὶ ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς εὐφημίας εἰσέρχονται οἱ δεσπόται καὶ οἱ καίσαρες καὶ ὁ νωβελήσιμος, καὶ καθέζονται ἐν τῷ τρικλίνῳ τῶν ιθ΄ Ἀκκουβίτων, καὶ εἷς καῖσαρ καθέζεται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει καὶ εἷς ἐξ ἀριστερᾶς, καὶ ἵσταται ὁ νωβελήσιμος εἰς τὸ δεξιὸν μέρος, καὶ εἰσέρχεται τὸ σέκρετον, βῆλα, βῆλα, ὥς ἐστιν ἡ συνήθεια. Εἰ μέν ἐστιν ἡ ἁγία καὶ μεγάλη Κυριακή, προσκυνοῦσα ἡ σύγκλητος δίδωσι τὴν ἀγάπην, εἰ δὲ ἄλλη ἑορτή, τὴν προσκύνησιν καὶ μόνον, καὶ προσκυνοῦσι τοὺς πόδας καὶ τὰ δύο γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότου, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ προσκυνοῦσιν ἓν γόνατον τοῦ ἐκ δεξιοῦ καίσαρος, καὶ ἓν τοῦ ἐξ εὐωνύμου, τοῦ δὲ ἑστῶτος νωβελησίμου φιλοῦσι τὴν χεῖρα, καὶ προσκυνοῦντες ἵστανται κονσιστώριον. Καὶ ὅτε πληρώσῃ ἡ σύγκλητος τὴν εὐχαριστίαν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται, καὶ ἐξέρχεται τὸ σέκρετον, καὶ πληροῦται πᾶσα ἡ ἀκολουθία τῆς ἑορτῆς, ὡς ἦν τυπικόν.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι εἰς τὴν ἀγάπην καὶ εἰς || τὴν κοινωνίαν οἱ καίσαρες καὶ ὁ νωβελήσιμος μετὰ τῶν δεσποτῶν κοινωνοῦσιν ὁμοίως καὶ εἰς τὴν ἀγάπην.

4 ante alterum δεῖνα ὁ om. R. || 19 τοῦ ἐκ δεξιόν cod.

ACCLAMATIONS DES DÈMES A LA PROMOTION D'UN NOBILISSIME.

Il faut savoir que, si l'empereur veut créer un nobilissime, tout l'ordre et le protocole de la cérémonie ont lieu comme pour un césar. De même aussi les acclamations des dèmes. Toutefois, la chlamyde dont il est revêtu n'est pas de pourpre comme celle du césar, mais elle est écarlate [1]. La couronne ne lui est pas imposée et il n'y a pas, comme pour le césar, la cérémonie révérencielle de la part des dignitaires.

1. En soi, dire que la chlamyde est écarlate, ne signifie pas, pour nous, grand'chose puisqu'elle n'est pas de pourpre. Or, le protocole nous a dit que, pour le nobilissime, la chlamyde était verte et ornée de roses d'or. Je pense donc qu'il s'agit ici d'une chlamyde (πρασινοκόκκινος), c'est-à-dire vert et écarlate. Le scribe a, probablement, négligé d'écrire la première partie du mot (cf. J. Ebersolt, *Arts somptuaires*, p. 22, note 2).

᾿Ακτολογία τῶν δήμων ἐπὶ χειροτονίᾳ νωβελησίμου.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι ἐὰν ὁ βασιλεὺς θελήσῃ ποιῆσαι νωβελήσιμον, ἡ πᾶσα τάξις καὶ ἀκολουθία τελεῖται, ὡς ἐπὶ τοῦ | καίσαρος, ὁμοίως καὶ αἱ ἀκτολογίαι τῶν δήμων, ἡ δὲ χλα- R 229
μὺς ἡ τούτῳ περιτιθεμένη οὐκ ἔστιν πορφυρᾶ, οἷα τοῦ καίσαρος, ἀλλὰ κόκκινος· στέφανον δὲ οὐ περιτίθεται, οὔτε μὴν προσκυνεῖται, ὡς ὁ καῖσαρ, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων.

3 ὁ om. R.

CHAPITRE 54 (45)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN CUROPALATE.

Les souverains portent leur divitision, leur chlamyde et leur couronne et s'asseyent sur leur fauteuil. Le maître des cérémonies se tient au dehors et organise les entrées, comme c'est l'usage. Les souverains font alors signe au préposite lequel sort avec des ostiaires (portant) leur baguette et appelle les entrées : première, celle des magistri ; deuxième, les patrices et, avec eux, entre celui qui va être promu curopalate ; troisième entrée, les membres du sénat, les consuls, les comtes, les candidats, les apoéparques et les stratélates, entrée par entrée. Les silentiaires entrent ensemble à la fin des entrées et prennent place. Lorsque toutes les entrées ont été introduites et sont au complet, les souverains font signe au préposite qui prend celui qui doit être promu, le place au milieu de la Cour et il tombe à terre ; il le fait ensuite avancer, il tombe à terre et il baise les pieds et les genoux du grand empereur et semblablement ceux du petit. Puis, s'étant relevé, il ouvre les mains et reçoit des souverains un divitision de pourpre et il baise leurs mains. Le préposite le prend alors et il sort sous le regard des patrices. Il lui enlève sa chlamyde propre et le revêt du divitision. De nouveau, le préposite le ramène et il tombe à terre devant

Fol. 101v

ΝΔ′ (ΜΕ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ κουροπαλάτου.

Ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ διβητήσια καὶ τὰς τούτων χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα αὐτῶν, καὶ καθέζονται εἰς τὸ σένζον· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἔξω ἑστὼς εὐτρεπίζει τὰ βῆλα, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιαρίων καὶ βεργίων, καὶ προσκαλεῖται βῆλα α′· τῶν μαγίστρων, β′· τοὺς πατρικίους, συνεισέρχεται δὲ καὶ ὁ βουλόμενος γενέσθαι κουροπαλάτης, βῆλον γ′· τοὺς συγκλητικούς, ὑπάτους, κόμητας, κανδιδάτους, ἀπὸ ἐπάρχων καὶ στρατηλάτας βῆλα βῆλα· συνεισέρχονται καὶ σιλεντιάριοι εἰς τὴν συμπλήρωσιν τῶν βήλων, καὶ ἵστανται, καὶ ὅτε εἰσέλθωσιν τὰ βῆλα πάντα καὶ πληρωθῶσιν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐπαίρει τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι, καὶ ἵστησιν αὐτὸν μέσον τοῦ σεκρέτου, καὶ πίπτει, καὶ πάλιν προσφέρει αὐτόν, καὶ πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ ἀναστὰς ἁπλοῖ τὰς χεῖρας, καὶ | λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν R 230
διβητήσιον ἀληθινόν, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ ἐπαίρει αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος, καὶ ἐξέρχεται εἰς ἐπισκοπὴν τῶν πατρικίων, καὶ ἐκβάλλει τὸ ἴδιον αὐτοῦ χλανίδιον καὶ ἐνδύει αὐτὸν τὸ διβητήσιον, καὶ προσφέρει αὐτὸν πάλιν ὁ

23 προσφέρει αὐτῷ cod. et R.

les souverains tandis que les primiciers et les ostiaires prennent la chlamyde. Les souverains l'en revêtent et s'étant levés, la fixent de leur propre main avec l'agrafe. Le préposite marche ensuite derrière lui et le curopalate va se placer au milieu (de la Cour ?)[1]. Tous viennent alors, assistés des silentiaires, tombent à terre et remercient l'empereur.

Lorsque le sénat a achevé la cérémonie des remerciements, les souverains font signe au préposite. Celui-ci fait avancer le curopalate et dit : « S'il vous plaît » et ils (les dignitaires de la Cour) acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » La Cour sort alors et avec elle sort celui qui a été promu. Patrices, consuls, silentiaires se tiennent en forme de consistoire, deux silentiaires portant une baguette. Les patrices l'escortent sur un court espace tandis que les consuls et les silentiaires entrent avec lui jusque dans l'église du Seigneur. Il y allume des cierges et sort, escorté des consuls et des silentiaires et ils s'en vont jusqu'à la Royale[2]. De là, les dignitaires, les comtes de l'arithmos, les porte-boucliers (scutaires) de l'arithmos, les courriers, les diétaires appartenant à tous les édifices et les huissiers l'accompagnent par les Scholes. Les factions l'attendent en leur lieu propre, il reçoit les livrets des mains des démarques et elles l'acclament, comme c'est l'usage également pour les patrices. De là, par l'étroit passage de la Chalcé, il s'en va au Puits Sacré et allume des cierges. Le patriarche sort et fait une prière. Le curopalate communie et rentre chez lui, escorté par les susdits. Deux silentiaires, portant leur baguette, l'escortent durant trois jours, lui-même étant revêtu du sagion de pourpre. Il se rend ainsi escorté au palais et quand il rentre, de même.

1. Je pense qu'il faut entendre que la Cour fait cercle, probablement dans le Consistoire, devant le trône impérial, mais au milieu de la salle. Le nouveau curopalate ayant quitté les marches du trône, s'en va au milieu du cercle et chaque dignitaire s'avance, fait la révérence jusqu'à terre et remercie.

2. La « royale » avec un substantif féminin sous-entendu, me

πραιπόσιτος, καὶ πίπτει ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, καὶ λαμβάνουσιν οἱ πριμικήριοι καὶ οἱ ὀστιάριοι || τὴν χλαμύδα, καὶ βάλλουσιν αὐτὴν αὐτῷ οἱ δεσπόται καὶ ἵστανται αὐτοὶ ὀρθοί, καὶ φιβλοῦσιν αὐτὴν ἰδίαις χερσί, καὶ ὀπισθοποδεῖ αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος, καὶ ἵσταται εἰς τὸ μέσον, καὶ εἰσέρχονται πάντες, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων, πίπτοντες καὶ ἀπευχαριστοῦντες.

Καὶ ὅτε πληρώσῃ ἡ σύγκλητος τὴν εὐχαριστίαν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσφέρει αὐτὸν καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἐξέρχεται τὸ σέκρετον, συνεξέρχεται καὶ ὁ προβληθείς, καὶ ἵστανται πατρίκιοι, ὕπατοι, σιλεντιάριοι, κονσιστώριον καὶ δύο σιλεντιάριοι βαστάζοντες βεργία. Οἱ πατρίκιοι ὀψικεύουσιν αὐτόν, ὀλίγου τόπον, οἱ δὲ ὕπατοι καὶ σιλεντιάριοι συνεισέρχονται μετ᾽ αὐτοῦ μέχρι τῆς ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου, καὶ ἅπτει κηροὺς καὶ ἐξέρχεται ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν ὑπάτων καὶ σιλεντιαρίων μέχρι τῆς Ῥηγίας, καὶ ἀναχωροῦσιν. Οἱ δὲ ἀξιωματικοὶ καὶ κόμητες τοῦ ἀριθμοῦ καὶ τὰ σκουτάρια τοῦ ἀριθμοῦ καὶ κούρσωρες καὶ οἱ διαιτάριοι τῶν ὅλων διαιτῶν καὶ οἱ δεκανοὶ ⟨ὀψικεύουσιν αὐτὸν⟩ διὰ τῶν Σχολῶν. Δέχονται τὰ μέρη εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, λαμβάνει καὶ λιβελλάρια παρὰ τῶν δημάρχων, | καὶ ἀκτολογοῦσιν, ὡς ἔχει ἡ συνή- R 231
θεια καὶ ἐπὶ τῶν πατρικίων. Καὶ εἰσέρχεται διὰ τοῦ χυτοῦ τῆς Χαλκῆς εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ καὶ ἅπτει κηρούς, καὶ ἐξέρχεται ὁ πατριάρχης καὶ ποιεῖ εὐχήν, καὶ κοινωνεῖ, καὶ ὑποστρέφει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν αὐτῶν, καὶ δύο σιλεντιάριοι βαστάζοντες τὰ βεργία αὐτῶν μέχρι τριῶν ἡμερῶν, φοροῦντος αὐτοῦ σαγίον ἀληθινόν· οὕτως προέρχεται ὀψικευόμενος ὁμοίως καὶ εἰς τὴν ἀναχώρησιν αὐτοῦ.

DE LA PROMOTION D'UN CUROPALATE.

Il faut savoir que lors de la promotion d'un curopalate, il n'y a pas de conseil (σιλέντιον), mais l'empereur reçoit en particulier celui qui va être promu curopalate, prend une baguette de l'un des ostiaires impériaux et la lui remet. Sa promotion a lieu ainsi.

paraît signifier l'emplacement appelé généralement le Tribunal des Dix-neuf Lits. Le curopalate, en sortant de l'église du Seigneur, passait forcément par cette place pour se rendre dans les Scholes. Il est, du reste, parfaitement possible que ce τῆς ῥηγίας, expression que nous ne rencontrons que sous la plume de Pierre Magistros, veuille signifier ici une « porte » royale, la porte qui séparait, peut-être, le palais de Daphné des Scholes, y compris les candidats et les excubites. C'est l'interprétation de Reiske qui pense que la dénomination de Rhegia s'est perdue et que la porte a pris un autre nom. Reiske suppose que c'est la Chalcé, ce qui paraît impossible. Peut-être s'agit-il de la porte des excubites.

Περὶ προαγωγῆς κουροπαλάτου.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι, γινομένου κουροπαλάτου, οὐ γίνεται σιλέντιον, ἀλλ' ὁ βασιλεὺς λαμβάνων ἐν τῷ ἰδίῳ τὸν μέλλοντα γενέσθαι κουροπαλάτην, ἐπαίρει βεργίον ἐξ ἑνὸς τῶν βασιλικῶν ὀστιαρίων, καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ, καὶ γίνεται ἡ προαγωγὴ αὐτοῦ.

CHAPITRE 55 (46)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN MAGISTROS QUAND L'EMPEREUR DÉSIRE L'ÉLEVER LORS D'UNE SORTIE SOLENNELLE À LA GRANDE ÉGLISE.

L'empereur sort de l'Augusteus couronne en tête et portant la chlamyde et se place à la Main d'Or, devant la portière décorée de la perdrix [1]. Le préposite fait alors un signe à l'ostiaire qui tient la portière placée au seuil de marbre qui conduit à l'Onopodion. Lorsqu'il a reçu le signe, il fait entrer les patrices, comme c'est l'usage lors des fêtes. Avec eux entre celui qui va devenir magistros et ils tombent à terre dans l'étroit passage de la Main d'Or. Les souverains se tiennent là debout. Lorsque lesdits se sont relevés, les souverains font signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît » et ils sortent accompagnant les souverains jusqu'à l'Onopodion. Là, se tient le maître des cérémonies et les armes ainsi que les spathaires portant leurs armes. Lesdits patrices tombent à terre, selon la coutume, et le préposite fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Les patrices acclament, escortant les souverains jusqu'au grand Consistoire. Là, les consuls et les autres membres du sénat se rangent en consistoire et lorsque les souverains se sont placés sous le baldaquin, au sommet des marches de porphyre, tous les membres du sénat tombent à terre.

1. Ce mot de ταγηνάριον vient très probablement du mot ἀτταγήν, le francolin ou perdrix, avec l'aphérèse fréquente à l'époque byzantine de l'α initial.

Fol. 102v

ΝΕ' (ΜΖ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ μαγίστρου, || εἰ κελεύει αὐτὸν ποιῆσαι ἐν προκένσῳ τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας ὁ βασιλεύς.

Ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ Αὐγουστέως ἐστεμμένος, φορῶν τὴν χλαμύδα, καὶ ἵσταται εἰς τὴν Χρυσῆν Χεῖρα | R 232 ἀπέναντι τοῦ βήλου τοῦ ταγηναρίου, καὶ νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ ὀστιαρίῳ τῷ κρατοῦντι τὸ βῆλον τοῦ μαρμαρινοῦ πουλπίτου τοῦ ἐξερχομένου εἰς τὸ Ὀνοπόδιον. Καὶ ὅταν λάβῃ τὸ νεῦμα, εἰσάγει τοὺς πατρικίους, καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια τῶν ἑορτῶν· συνεισέρχεται δὲ καὶ ὁ βουλόμενος γενέσθαι μάγιστρος καὶ πίπτουσιν εἰς τὸ στενάκιον τῆς Χρυσῆς Χειρός, ἔνθα ἵστανται οἱ δεσπόται. Καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται ὀψικεύοντες τοὺς δεσπότας μέχρι τοῦ Ὀνόποδος, ἔνθα ἵσταται ὁ τῆς καταστάσεως καὶ τὰ ἅρματα καὶ οἱ σπαθάριοι βαστάζοντες τὰ ὅπλα αὐτῶν, καὶ πίπτουσιν οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι κατὰ συνήθειαν, καὶ νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται οἱ πατρίκιοι, ὀψικεύοντες τοὺς δεσπότας μέχρι τοῦ μεγάλου Κονσιστωρίου, ἔνθα ἵστανται οἱ ὕπατοι κονσιστώριον καὶ οἱ λοιποὶ συγκλητικοί, καὶ στάντων τῶν δεσποτῶν εἰς τὸ κιβώριον ἐπάνω τῶν πορφυρῶν γραδηλίων, πίπτουσιν οἱ συγκλητικοὶ πάντες.

9 εἰσάγει nos, εἰσάγουσι cod.

Les souverains font ensuite un signe au préposite qui amène aux pieds des souverains celui qui doit être promu magistros, et celui qui est promu tombe à terre, à la première marche, puis il le fait monter sur la troisième marche et faisant une profonde révérence, il baise les pieds des souverains, ces derniers étant debout et non assis, étant donné que le magistros est promu lors d'une fête, au cours d'une sortie solennelle à l'église. Le magistros promu ayant baisé les pieds des souverains se relève et l'autre préposite présente aux souverains la tunique et la ceinture et les souverains les remettent au magistros promu. L'élu baise les mains des souverains en recevant la tunique et la ceinture, puis le même préposite les prend et conduit le magistros au Consistoire d'hiver. Là, il le revêt de la tunique et le ceint de la ceinture et le promu porte sa chlamyde propre sur sa tunique. Ledit préposite prend alors le magistros et le conduit au baldaquin où se tiennent les souverains et il tombe à terre à la première marche et il baise les pieds des souverains, puis, s'étant relevé, il remercie. Le préposite le place en tête de la Cour au-dessus de tous les patrices et aussitôt les silentiaires qui se trouvent derrière la Cour, de l'un et l'autre côté, font avancer chacun selon sa dignité. Tous tombent à terre devant les souverains et leur présentent des actions de grâce pour leur avoir donné un chef de Cour. Ils introduisent de même les consuls jusqu'au dernier des membres du sénat. Les souverains font ensuite signe au préposite et ce dernier fait signe, avec sa chlamyde, au silentiaire debout au milieu de la Cour et celui-ci dit : « S'il vous plaît » et tout le sénat acclame : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Et il (le magistros) marche, dans la sortie solennelle à l'église, avec les souverains.

Καὶ εἶθ᾽ οὕτως νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσάγει τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι μάγιστρον εἰς τοὺς πόδας τῶν δεσποτῶν, καὶ πίπτει εἰς τὸ πρῶτον γραδήλιν ὁ προβαλλόμενος, καὶ ἀναφέρει αὐτὸν εἰς τὸ τρίτον γραδήλιν, καὶ προσκυνῶν φιλεῖ τοὺς πόδας τῶν δεσποτῶν, ἑστώτων αὐτῶν καὶ οὐ καθεζομένων διότι εἰς ἑορτὴν προβάλλεται ἐν προκένσῳ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ ἀσπασάμενος | τοὺς R 233 πόδας ὁ προβληθείς, ἀνίσταται, καὶ ὁ ἕτερος πραιπόσιτος παρέχει τοῖς δεσπόταις ⟨τὸ⟩ στιχάριν καὶ τὸ βαλτίδιν, καὶ οἱ δεσπόται ἐπιδιδοῦσιν τῷ προβαλλομένῳ μαγίστρῳ, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας τῶν δεσποτῶν ὁ προβληθείς, λαμβάνων τὸ στιχάριν καὶ τὸ βαλτίδιν, καὶ λαμβάνει αὐτὰ ὁ αὐτὸς πραιπόσιτος, εἰσάγων αὐτὸν ἐν τῷ χειμερινῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἐνδύει αὐτὸν τὸ στιχάριν καὶ ζώννυσιν || αὐτὸν τὸ βαλτίδιν, καὶ φορεῖ τὸ χλανίδιον αὐτοῦ τὸ ἴδιον ἐπάνω τοῦ στιχαρίου. Καὶ ἐπαίρει αὐτὸν ὁ αὐτὸς πραιπόσιτος, καὶ εἰσάγει αὐτὸν εἰς τὸ κιβώριον, ἔνθα ἵστανται οἱ δεσπόται, καὶ πίπτει εἰς τὸ πρῶτον γραδήλιν καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας τῶν δεσποτῶν, καὶ ἀναστὰς ἀπευχαριστεῖ, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος εἰς κεφαλὴν τοῦ σεκρέτου ἐπάνω πάντων τῶν πατρικίων, καὶ εὐθέως οἱ σιλεντιάριοι ὄπισθεν τοῦ σεκρέτου ἔνθεν κἀκεῖθεν εἰσάγουσιν, κατὰ τιμήν, ἕκαστον, καὶ πίπτουσιν ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν ἀπευχαριστοῦντες, ὡς λαβόντες κεφαλὴν σεκρέτου, ὁμοίως καὶ ὑπάτους μέχρι τοῦ ἐσχάτου τῶν συγκλητικῶν. Εἶθ᾽ οὕτως νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος νεύει διὰ τῆς χλανίδος αὐτοῦ τὸν σιλεντιάριον τὸν ἑστῶτα μέσον τοῦ σεκρέτου, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχεται πᾶσα ἡ σύγκλητος· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους, » ⟨καὶ⟩ ἀποκινεῖ ἐν τῷ προκένσῳ τῆς ἐκκλησίας ἅμα τοῖς δεσπόταις. | R 234

9 τό add. || 29 καὶ add.

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN MAGISTROS QUAND L'EMPEREUR DÉSIRE L'ÉLEVER UN DIMANCHE ORDINAIRE.

La veille au soir, on ferme les trois grandes portes d'ivoire du Consistoire et celles qui donnent sur la grande salle des candidats et l'on pend des portières aux trois portes. On ferme aussi la triple porte de l'Onopodion et de même aussi les portes du Delphax et l'on place le trône sous le baldaquin du Consistoire qui, le soir, est gardé par des silentiaires et des chosbaïtes, car, en ce soir, personne ne passe par le Consistoire, le trône une fois dressé. Dans la soirée, tout le sénat est prévenu pour que ses membres arrivent en cortège officiel. Le matin, le sénat s'habille dans la grande salle des candidats et les patrices s'habillent dans (le local dit) les Indiens [1] car personne ne peut entrer dans le Consistoire, le trône étant dressé. Lorsque les souverains veulent aller prendre place sur le trône, ils sortent de l'Augusteus, couronne en tête et revêtus de leur chlamyde et, escortés de façon privée par les gens de la chambre, ils s'asseyent sur le trône. Le maître des cérémonies, hors des portes d'ivoire, dans la grande salle des candidats où la Cour est réunie, prépare les entrées, à commencer par celle des magistri, des patrices et des autres membres du sénat.

Le préposite reçoit un signe des souverains et s'en va dehors par la grande porte médiane du Consistoire, escorté de deux ostiaires et il introduit la première entrée : les magistri, la deuxième entrée : les patrices, la troisième entrée : les consuls, la quatrième entrée : les comtes (des scholes ? τῶν σεκόρων) [2],

1. On appelait Indiens, les nègres. Il est probable que ces nègres appartenaient à un corps de la garde du palais et qu'ils avaient leur local dans les environs des candidats. C'est le seul texte du *Livre des Cérémonies* qui les nomme ; mais ce local existait déjà au temps de Justinien. Il se trouvait du côté du Delphax et de l'Augusteus. Aux environs s'élevait le Silentiarikis et l'Arma (Théoph., éd. de Boor, p. 23).

2. Sur ce terme, cf. le Commentaire.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ μαγίστρου, εἰ κελεύει αὐτὸν ποιῆσαι εἰς κυριακὴν παγανήν.

Πρὸ μιᾶς τῇ αὐτῇ ἑσπέρᾳ ἀσφαλίζονται οἱ τρεῖς πυλῶνες οἱ ἐλεφάντινοι τοῦ Κονσιστωρίου, καὶ οἱ ἐξερχόμενοι εἰς τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων καὶ κρεμῶσιν βῆλα εἰς τοὺς τρεῖς πυλῶνας, ἀσφαλίζεται καὶ τὸ τρίθυρον τοῦ Ὀνοποδίου, ὁμοίως καὶ αἱ θύραι τοῦ Δέλφακος, καὶ ἵσταται τὸ σένζον εἰς τὸ κιβώριν τοῦ Κονσιστωρίου, καὶ τῇ ἑσπέρᾳ φυλάττεται ὑπὸ σιλεντιαρίων καὶ χοσβαϊτῶν, καὶ οὐδεὶς διέρχεται τῇ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, ἱσταμένου τοῦ σένζου. Καὶ μηνύεται ἀφ᾽ ἑσπέρας πᾶσα ἡ σύγκλητος, ἵνα προέλθωσιν ἐπὶ προελεύσει, καὶ τὸ πρωῒ ἀλλάσσει ἡ σύγκλητος ἐν τῷ μάκρωνι τῶν κανδιδάτων, καὶ οἱ πατρίκιοι ἀλλάσσουσιν εἰς τοὺς Ἰνδούς, μὴ ἔχοντες ἄδειαν εἰσιέναι ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, ἱσταμένου τοῦ σένζου. Καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπόται καθίσαι εἰς τὸ σένζον, ἐξέρχονται ἐκ τοῦ Αὐγουστέως ἐστεμμένοι, φοροῦντες καὶ τὰς χλαμύδας, καὶ μυστικῶς ὀψικευόμενοι ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, καθέζονται εἰς τὸ σένζον, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως, ἔξωθεν τῶν ἐλεφαντίνων πυλῶν εἰς || τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων, ἔνθα καὶ ἡ προέλευσις, εὐτρεπίζει τὰ βῆλα ἀπό τε μαγίστρων, πατρικίων καὶ λοιπῶν συγκλητικῶν.

Λαμβάνει νεῦμα παρὰ τῶν δεσποτῶν ὁ πραιπόσιτος καὶ ἐξέρχεται ἔξω διὰ τοῦ μέσου πυλῶνος τοῦ Κονσιστωρίου, ὀψικευόμενος | ὑπὸ δύο ὀστιαρίων, καὶ εἰσάγει βῆλον α'· μαγίστρους, βῆλον β'· πατρικίους, βῆλον γ'· τοὺς ὑπάτους, **R 235**
βῆλον δ'· τοὺς κόμητας σεκόρων, βῆλον ε'· τοὺς ἀπὸ ἐπάρχων καὶ στρατηλάτας. Καὶ ἀφ᾽ οὗ πληρωθῶσι τὰ βῆλα καὶ

10 χοσβαΐτων cod.

la cinquième entrée : les apoéparques et les stratélates. Lorsque les entrées sont au complet et ont pénétré à l'intérieur du Consistoire, les souverains font un signe au préposite lequel introduit celui qui, du rang des patrices, doit être promu magistros, l'amène au centre des marches de porphyre, devant le baldaquin et le fait monter sur la troisième marche. Là, il tombe à terre devant l'escabeau du trône, baise les pieds du grand empereur ainsi que ses deux genoux. Il fait de même pour le petit empereur. S'étant alors relevé, il ouvre les mains et reçoit des souverains la tunique et la ceinture. Le préposite le conduit ensuite au Consistoire d'hiver, le revêt de sa tunique et lui met sa ceinture. Puis il l'amène aux pieds des souverains. Le nouveau magistros leur baise les pieds, comme auparavant, et rend grâce aux souverains. Le préposite le prend alors et le place à la tête de la Cour (devant) les patrices et (tous), accompagnés par des silentiaires, sont introduits depuis les patrices jusqu'aux derniers (du sénat) et ils rendent grâce pour avoir reçu un chef de Cour[1]. Le silentiaire, s'étant placé au milieu de la Cour, reçoit un signe du préposite et il dit : « S'il vous plaît. » Et le sénat acclame : « Pour de nombreuses et bonnes années » et tous s'en vont dans la grande salle des candidats et le silentiaire donne le congé. Le magistros promu s'en va dans (le local dit) les Indiens, et revêt un sagion de pourpre sur sa tunique et se retire chez lui. Si sa demeure est proche du palais, il est escorté des dignitaires et domestiques à pied, ainsi que des scholaires à pied, des scutaires de l'arithmos, des diétaires et des huissiers. Si elle est au loin, les mêmes l'escortent, mais sans les dignitaires.

Il faut savoir que si le magistros a été promu, même en un jour de fête, il rentre chez lui de la même façon.

1. Toute cette phrase, telle que le ms. nous la donne est certainement corrompue et présente des omissions évidentes. Il faut la rétablir d'après le passage similaire qu'on lit plus haut, p. 41. Nous avons traduit le grec comme il nous est donné en cet endroit ; mais le vrai texte et la vraie traduction sont à prendre à la fin de la première partie de ce chapitre.

εἰσέλθωσιν ἔνδον τοῦ Κονσιστωρίου, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσάγει τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι μάγιστρον ἐκ τῆς τάξεως τῶν πατρικίων, καὶ φέρει αὐτὸν μέσον τῶν πορφυρῶν γραδηλίων ἔμπροσθεν τοῦ κιβωρίου, καὶ ἀναφέρει αὐτὸν εἰς τὸ τρίτον γραδήλιν, καὶ πίπτει ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου τοῦ σένζου, καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ μεγάλου δεσπότου καὶ τὰ δύο γόνατα, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ ἀναστὰς ἁπλοῖ τὰς χεῖρας καὶ λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸ στιχάριν καὶ τὸ βαλτίδιν. Καὶ εἰσάγει αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ χειμερινῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἐνδύει αὐτὸν τὸ στιχάριν καὶ ζώννυσιν αὐτὸν τὸ βαλτίδιν, καὶ εἶθ' οὕτως προσφέρει αὐτὸν πρὸς τοὺς πόδας τῶν δεσποτῶν, καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας, ὡς τὸ πρότερον, ἀπευχαριστῶν τοὺς δεσπότας. Καὶ λαβὼν αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος ἵστησιν αὐτὸν εἰς κεφαλὴν τοῦ σεκρέτου ⟨ἐπάνω⟩ τῶν πατρικίων, καὶ εἰσάγονται ἀπό τε πατρικίων μέχρι τῶν ἐσχάτων, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων, καὶ ἀπευχαριστοῦσιν, ὡς λαβόντες κεφαλὴν σεκρέτου. Ὁ δὲ σιλεντιάριος, ἑστὼς μέσον τοῦ σεκρέτου, λαμβάνει νεῦμα παρὰ | τοῦ πραιποσίτου (R 236) καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχεται ἡ σύγκλητος· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » καὶ ἐξέρχονται ἐν τῷ μάκρωνι τῶν κανδιδάτων, καὶ δίδονται μίνσαι παρὰ τοῦ σιλεντιαρίου. Ὁ δὲ προβληθεὶς μάγιστρος ἐξέρχεται εἰς τοὺς Ἰνδούς, καὶ ἀλλάσσει σαγὶν ἀληθινὸν ἐπάνω τοῦ στιχαρίου αὐτοῦ, καὶ ἀναχωρεῖ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ εἰ μέν ἐστιν πλησιάζων τῷ παλατίῳ ὁ οἶκος || αὐτοῦ, ὀψικεύεται ὑπὸ ἀξιωματικῶν καὶ δομεστίκων πεδίτου καὶ σχολαρίων πεδίτου καὶ σκουταρίων τοῦ ἀριθμοῦ καὶ διαιταρίων καὶ δεκανῶν· εἰ δέ ἐστιν μηκόθεν, οἱ αὐτοὶ ἄνευ τῶν ἀξιωματικῶν.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι καὶ ἐν ἑορτῇ, ἐὰν προβληθῇ, οὕτως ἀναχωρεῖ.

15 ἐπάνω add. (cf. supra p. 41).

CHAPITRE 56 (47)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN PATRICE, SÉNATEUR ET STRATÈGE.

La veille, un ordre verbal est donné et tout le sénat est averti afin qu'il arrive en habits d'apparat. Le matin, il s'habille à l'Hippodrome (couvert) et le cortège entre dans le triclinos de Justinien ainsi que tout le peuple, comme c'est l'usage du dimanche. Lorsque les souverains donnent l'ordre de recevoir la Cour, ils avertissent le préposite. Le préposite sort et avertit le maître des cérémonies et le maître des cérémonies appelle les patrices et le sénat. Ceux-ci entrent au Tripéton et (le maître des cérémonies) organise les entrées au dit Tripéton. Les souverains revêtent le divitision et la chlamyde, prennent leur couronne et s'assoient sur leur trône. Immédiatement, les gens de la chambre entrent de façon privée par le côté, de part et d'autre, et se tiennent debout en forme de consistoire. Les souverains font alors signe au préposite, lequel sort avec des ostiaires, comme c'est l'usage, et appelle la première entrée: celle des magistri; la seconde entrée: les patrices; la troisième entrée: les consuls; la quatrième entrée: les comtes (des scholes ? τῶν σεκόρων); la cinquième entrée: les candidats (des scholes ? τῶν σεκόρων); la sixième entrée: les domestiques (des scholes ? τῶν σεκόρων); la septième entrée: les apoéparques, les stratélates.

Le référendaire entre par le côté lorsque l'entrée des patrices est arrivée et il se place derrière eux. Les secrétaires

Fol. 104r

Νϛ′ (ΜΖ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ πατρικίου συγκλητικοῦ καὶ στρατηγοῦντος.

Πρὸ μιᾶς δίδοται ἀπόκρισις, καὶ μηνύεται πᾶσα ἡ σύγκλητος, ἵνα προέλθῃ μετὰ ἀλλαξίμων, καὶ τὸ πρωῒ ἀλλάσσει ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ, καὶ εἰσέρχεται ἡ προέλευσις εἰς τὸν τρίκλινον τοῦ Ἰουστινιανοῦ καὶ πᾶς ὁ λαός, καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια τῆς κυριακῆς. Καὶ ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπόται δέξασθαι τὸ σέκρετον, λέγουσιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ λέγει τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ προσκαλεῖται | ὁ τῆς καταστάσεως τοὺς πατρικίους R 237
καὶ τὴν σύγκλητον. Καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν Τριπέτωνα, καὶ ⟨ὁ τῆς καταστάσεως⟩ εὐτρεπίζει τὰ βῆλα εἰς τὸν αὐτὸν Τριπέτωνα, καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ διβητήσια καὶ τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα αὐτῶν, καὶ καθέζονται ἐν τῷ σένζῳ. Καὶ εὐθέως εἰσέρχονται οἱ κουβικουλάριοι μυστικῶς ἀπὸ πλαγίου ἔνθεν κἀκεῖθεν, καὶ ἵστανται κονσιστώριον, καὶ νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιαρίων, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ προσκαλεῖται βῆλον α′· τῶν μαγίστρων, βῆλον β′· τοὺς πατρικίους, βῆλον γ′· τοὺς ὑπάτους, βῆλον δ′· τοὺς κόμητας τῶν σεκόρων, βῆλον ε′· τοὺς κανδιδάτους ⟨τῶν⟩ σεκόρων, βῆλον ϛ′· τοὺς δομεστίκους ⟨τῶν⟩ σεκόρων, βῆλον ζ′· ⟨τοὺς⟩ ἀπὸ ἐπάρχων, τοὺς στρατηλάτας.

Ὁ δὲ ῥεφερενδάριος εἰσέρχεται ἀπὸ πλαγίου, ὅτε εἰσῆλθε τὸ βῆλον τῶν πατρικίων, καὶ ἵσταται ὄπισθεν

privés qui ne sont pas consuls entrent, sans être annoncés, lorsque l'entrée des consuls est arrivée et ils se tiennent derrière les consuls. Les silentiaires entrent de même lorsque les sept entrées sont au complet et ils se tiennent de l'un et l'autre côté. Les souverains ordonnent au maître des cérémonies, avant que ne viennent les entrées, de conférer avec celui qui doit être promu et lorsqu'il est sur le point d'introduire les entrées, il (le maître des cérémonies) dit en secret le nom aux factions. Les factions s'en vont et composent les poèmes d'après le nom de l'élu. Lorsque la Cour s'est placée en forme de consistoire et que les silentiaires se sont rangés de l'un et l'autre côté, les souverains font un signe au préposite et le préposite au maître des cérémonies. Le maître des cérémonies, avec le secondicier (son second), va prendre le patrice élu et celui-ci se place au milieu de la Cour, assisté du maître des cérémonies et de l'autre silentiaire. Qu'ils soient un, deux ou trois, ils font ensemble leur entrée, assistés d'un silentiaire. Les patrices promus tombent seulement à terre et l'on conduit le premier d'entre eux devant l'escabeau des souverains. Il tombe à terre, baise les pieds et les deux genoux du grand empereur et fait de même pour le petit. Puis s'étant relevé, il tend les mains et reçoit des souverains les codicilles, puis baise leurs mains. Il le place là où se tiennent les autres et (le maître des cérémonies) introduit le second (patrice) et le conduit lui aussi à l'escabeau. Il tombe à terre, baise les pieds et semblablement les genoux des deux souverains et ayant reçu les codicilles, il baise leurs mains et s'en va à reculons. Les autres font de même, quel que soit leur nombre, qu'ils soient trois ou quatre. Lorsque tous ont reçu les codicilles et pris leur place, ils sont amenés devant les souverains, avec le magistros jusqu'aux derniers sénateurs, assistés par des silentiaires, en ren-

αὐτῶν· οἱ δὲ ἀσηκρῆται οἱ μὴ ὄντες ὕπατοι, εἰσέρχονται ἀμηνυτὶ ὅτε εἰσέλθῃ τὸ βῆλον τῶν ὑπάτων, καὶ ἵστανται ὄπισθεν τῶν ὑπάτων· ὁμοίως εἰσέρχονται οἱ σιλεντιάριοι εἰς τὴν συμπλήρωσιν τῶν ζ′ βήλων, καὶ ἵστανται ὄπισθεν ἔνθεν κἀκεῖθεν. Τῷ δὲ τῆς καταστάσεως κελεύουσιν οἱ δεσπόται λαλῆσαι πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὰ βῆλα τῷ || ὀφείλοντι προβληθῆναι, καὶ ὅτε θέλει εἰσάξαι τὰ βῆλα, λέγει πρὸς τὰ μέρη τὸ ὄνομα μυστικῶς, καὶ ἀπέρχονται τὰ μέρη, καὶ ποιοῦσι τὰ ποιήματα τοῦ προβαλλομένου κατὰ τὸ ὄνομα. Καὶ ἀφ' οὗ σταθῇ τὸ σέκρετον κονσιστώριον, καὶ σταθῶσιν οἱ σιλεντιάριοι ἔνθεν κἀκεῖθεν, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, | καὶ ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, R 238 καὶ ἐπαίρει ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ τοῦ σεκουνδικηρίου τὸν προβαλλόμενον πατρίκιον, καὶ ἵσταται μέσον τοῦ σεκρέτου, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ τοῦ ἑτέρου σιλεντιαρίου· κἄν τε εἷς ἐστιν, κἄν τε δύο, κἄν τε τρεῖς, καὶ αὐτοὶ συνεισέρχονται ὑπὸ σιλεντιαρίου κρατούμενοι, καὶ πίπτουσιν οἱ προβαλλόμενοι καὶ μόνον, καὶ εἰσάγουσι τὸν πρῶτον αὐτῶν ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου τῶν δεσποτῶν, καὶ πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ δύο γόνατα τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ ἐγερθεὶς ἁπλοῖ τὰς χεῖρας, καὶ λαμβάνει τὰ κωδικέλλια παρὰ τῶν δεσποτῶν καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ ἵστησιν αὐτόν, ὅπου ἵστανται οἱ λοιποί, καὶ εἰσάγει τὸν δεύτερον, καὶ προσφέρει κἀκεῖνον ἐν τῷ ὑποποδίῳ, καὶ πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας ὁμοίως καὶ τὰ γόνατα τῶν δύο δεσποτῶν, καὶ λαβὼν τὰ κωδικέλλια φιλεῖ τὰς χεῖρας, καὶ ὀπισθοποδεῖ κἀκεῖνος, ὁμοίως καὶ οἱ λοιποί, ὅσοι ἐάν εἰσιν, ποιοῦσιν οὕτως, κἄν τε τρεῖς, κἄν τε τέσσαρες. Καὶ ὅτε λάβωσιν οἱ ἀμφότεροι τὰ κωδικέλλια καὶ σταθῶσιν, εἰσάγονται ἀπό τε τοῦ μαγίστρου μέχρι τῶν ἐσχάτων συγκλητικῶν ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεν-

13 pro σεκουνδοκηρίου.

dant des actions de grâces. Lorsque le sénat a achevé ses remerciements, le maître des cérémonies présente de nouveau le premier patrice promu, lequel tombe à terre devant l'escabeau et baise les pieds et les genoux du grand empereur et semblablement du petit et remercie les souverains de l'honneur reçu. Le maître des cérémonies le place alors à l'endroit marqué par sa dignité, suivant qu'il est stratège, patrice en fonction ou honoraire. Il fait ainsi de même pour les autres, lesquels tombent à terre, baisent les pieds et les genoux (des souverains) et il les place chacun selon sa dignité. Puis, lorsque les uns et autres élus ont achevé leur cérémonie, les souverains font signe au préposite, lequel dit : « S'il vous plaît » et ils disent la formule de souhait : « Pour de nombreuses années. » Le sénat s'en va alors avec les patrices prénommés ; les silentiaires prennent leurs codicilles — chaque silentiaire escorte son propre patrice [1] —, portant leurs codicilles.

Ils s'en vont en procession et arrivent à l'église de l'Hippodrome et allument des cierges, escortés par des dignitaires, puis s'en vont au Consistoire et y allument là aussi des cierges ainsi qu'à l'église du Seigneur. Les dignitaires, les scutaires de l'arithmos, les diétaires de tous les palais, les huissiers s'arrêtent dans la grande salle des candidats. Lesdits patrices s'en vont, escortés, jusqu'aux portes de bronze des courtines et l'admissionalis dit ce que crie à haute voix le noumerarios et dit : « Halte. » Et le noumerarios tient la portière, et de nouveau, l'admissionalis dit ce que le noumerarios crie à haute voix : « Passez, patrice, stratège. » Et le premier patrice sort. De nouveau, il dit : « Halte » au deuxième patrice et il dit ce que crie le noumerarios. S'il est éparque ou logothète ou questeur, il dit : « Passez, patrice, éparque. » S'il est simple patrice, il dit :

1. C'est-à-dire le patrice que le silentiaire a été chargé d'assister durant toute la cérémonie.

τιαρίων, ἀπευχαριστοῦντες. Καὶ ὅτε πληρώσῃ ἡ σύγκλητος τὴν εὐχαριστίαν, προσφέρει πάλιν ὁ τῆς καταστάσεως τὸν προβληθέντα πρῶτον, καὶ πίπτει ἐν τῷ ὑποποδίῳ | καὶ R 239 φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότου, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ εὔχεται τοὺς δέσπότας, ὡς τιμηθείς. Καὶ ἵστησιν αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως ἔνθα ἐστὶν ἡ τιμὴ αὐτοῦ, κἂν στρατηγὸς ⟨κἂν⟩ ἔμπραττος, κἄν τε ἄπραττος, ὁμοίως καὶ τοῖς λοιποῖς ποιεῖ οὕτως, πίπτουσιν κἀκεῖνοι καὶ φιλοῦσιν τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα, καὶ ἵστησιν αὐτούς, ἕκαστον κατὰ τὴν || τιμὴν αὐτοῦ, καὶ ὅτε συμπληρώσωσιν ἀμφότεροι οἱ προβληθέντες, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ εὔχονται τό· « Εἰς πολλοὺς χρόνους. » Καὶ ἐξέρχεται ἡ σύγκλητος μετὰ τῶν προρρηθέντων, καὶ λαμβάνουσιν οἱ σιλεντιάριοι τὰ κωδικέλλια αὐτῶν, καὶ ἕκαστος σιλεντιάριος ὀψικεύει τὸν ἴδιον αὐτοῦ, βαστάζοντες τὰ κωδικέλλια αὐτῶν.

Καὶ ἐξέρχονται διὰ τῆς προελεύσεως, καὶ ἀπέρχονται εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἱπποδρόμου, καὶ ἅπτουσι κηρούς, ὀψικευόμενοι ὑπὸ ἀξιωματικῶν, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἅπτουσι κἀκεῖσε κηρούς, ὁμοίως καὶ εἰς τοῦ Κυρίου. Καὶ ἵστανται οἱ ἀξιωματικοὶ καὶ τὰ σκουτάρια τοῦ ἀριθμοῦ καὶ οἱ διαιτάριοι τῶν ὅλων διαιτῶν καὶ οἱ δεκανοὶ εἰς τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων, καὶ ἀπέρχονται οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι ὀψικευόμενοι μέχρι τῶν χαλκῶν πυλῶν τῶν κορτινῶν, καὶ λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβολεῖ ὁ νουμεράριος καὶ λέγει· « Στήτω » καὶ κρατεῖ ὁ νουμεράριος τὸ βῆλον, καὶ πάλιν λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβολεῖ ὁ νουμεράριος· « Λεβά, πατρίκιε στρατηγέ, | R 240 λώκ, » καὶ ἐξέρχεται ὁ πρῶτος πατρίκιος, καὶ πάλιν λέγει· « Στήτω » εἰς τὸν δεύτερον, καὶ λέγει, ἅπερ φωνο-

7 κἂν add. (cf. supra, p. 45). Hic ἔμπρατος : ἄπραττος cod. || 11 συμπληρώσουσιν cod. et R || 27 νουμεράρης cod. bis.

« Passez, patrice. » Et celui-ci, à son tour, sort par la porte et lesdits patrices s'en vont, escortés, par les Scholes, et les factions reçoivent chacun à leur place propre et acclament les patrices l'un après l'autre, chacun selon sa dignité. Le démarque (des Verts) remet le livret au premier comme étant le premier, au deuxième comme étant le second [1], et de même aux autres, récitant les pièces de vers qui leur reviennent. Au prononcé du nom et de la dignité, le patrice fait une révérence profonde au démarque et au dème et le démarque lui fait la révérence. Ils acclament semblablement les autres patrices. Le dème des Bleus fait aussi de même. Les patrices promus s'en vont, par l'étroit passage de la Chalcé, au Puits Sacré, et allument des cierges. Puis, ils entrent dans la nef et prennent place dans le banc des patrices. Lorsque le moment est arrivé où le patriarche fait la prière concernant les patrices, le référendaire vient et les appelle et ils entrent, de la nef, sur la soléa, là où est dressé l'autel portatif. Le patriarche sort alors du sanctuaire, reçoit d'eux les codicilles, les place sur l'autel portatif et fait la prière. Ensuite, il remet à chaque patrice ses codicilles et chaque patrice dépose son offrande sur l'autel portatif : le stratège 72 nomismes, le patrice en charge 50 et le patrice honoraire 36. Le patriarche s'en va à l'autel portatif où il distribue la communion. Les patrices entrent alors et communient. Ils se rendent ensuite au banc des patrices et les uns et les autres portent le sagion de pourpre et l'escorte se divise entre les patrices promus. Puis, ils rentrent chez eux, escortés. Les silentiaires, revêtus

1. Uspenski pense que tout ce passage doit être modifié ; mais il ne dit pas comment et ne suggère aucune correction.

βολεῖ ὁ νουμεράριος, εἰ μέν ἐστιν ἔπαρχος, εἴτε λογοθέτης, εἴτε κυαίστωρ, λέγει· « Λεβά, πατρίκιε ἔπαρχε. λώκ· » εἰ δέ ἐστιν πατρίκιος μόνον· « Λεβά, πατρίκιε. » Καὶ ἐξέρχεται κἀκεῖνος εἰς τὴν πύλην, καὶ ἀπέρχονται οἱ αὐτοὶ πατρίκιοι ὀψικευόμενοι διὰ τῶν Σχολῶν· καὶ δέχονται τὰ μέρη ἕκαστον εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, καὶ ἀκτολογοῦσιν ἕνα ἕνα πατρίκιον, ἕκαστον κατὰ τὴν τιμὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιδίδωσιν τὸ λιβελλάριν ὁ δήμαρχος τῷ πρώτῳ ὡς πρώτῳ, τῷ δευτέρῳ ὡς δευτέρῳ, ὁμοίως καὶ τοῖς λοιποῖς, λέγων καὶ τὰ ποιήματα αὐτῶν. Ὅτε δὲ λέγει τὸ ὄνομα καὶ τὴν ἀξίαν, προσκυνεῖ πρὸς τὸν δήμαρχον καὶ τὸν δῆμον, καὶ ὁ δήμαρχος πρὸς αὐτὸν ποιῶν τὸ σέβας· ὁμοίως ἀκτολογοῦσιν καὶ τοὺς λοιπούς, ὁμοίως καὶ ὁ δῆμος τοῦ Βενέτου. Καὶ ἀπέρχονται οἱ προβληθέντες διὰ τοῦ χυτοῦ τῆς Χαλκῆς εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ ἅπτουσιν κηροὺς καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ ναῷ, || καὶ ἵστανται εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ ὅτε ἐστὶν ὁ καιρὸς γενέσθαι τὴν εὐχὴν τῶν πατρικίων παρὰ τοῦ πατριάρχου, ἔρχεται ὁ ῥεφερενδάριος καὶ προσκαλεῖται αὐτούς, καὶ εἰσέρχονται εἰς τὸν ναόν, εἰς τὴν σωλαίαν, ἔνθα ἵσταται τὸ ἀντιμίσιον. Καὶ ἐξέρχεται ὁ πατριάρχης ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λαμβάνει τὰ κωδικέλλια ἐξ αὐτῶν, καὶ τίθησιν αὐτὰ ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, καὶ ποιεῖ τὴν εὐχήν, καὶ εἶθ' οὕτως ἐπιδίδωσιν ἑνὶ ἑκάστῳ πατρικίῳ
τὰ | κωδικέλλια αὐτῶν, καὶ ἕκαστος πατρίκιος τίθησιν τὸ R 241
ἀποκόμβιον αὐτοῦ ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, ὁ στρατηγὸς νομίσματα οβ', ὁ ἔμπραττος νομίσματα ν', ὁ ἄπραττος νομίσματα λς'. Καὶ ἀπέρχεται ὁ πατριάρχης ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, ἔνθα μεταδίδει, καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι καὶ κοινωνοῦσιν· εἶθ' οὕτως ἀπέρχονται εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ φοροῦσιν σαγία ἀληθινὰ ἀμφότεροι καὶ διαμερίζεται τὸ ὀψίκιν εἰς τοὺς προβληθέντας, καὶ ἀναχωροῦσιν εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν ὀψικευόμενοι. Καὶ οἱ σιλεντιάριοι φοροῦντες

6 ἕκαστον nos : ἕκαστος cod.

de leur sagion rouge, à cheval, et portant leurs codicilles, s'en vont aussi les escortant jusque chez eux. Si le patrice promu a une épouse, le silentiaire remet les codicilles à la patricienne et reçoit d'elle 12 nomismes. S'il n'a pas d'épouse, il place les codicilles sur son lit (de parade) et il reçoit du patrice les 12 nomismes et dîne avec lui. Puis, il s'en va chez lui.

Il faut savoir que la promotion d'un patrice n'a pas lieu un jour de fête, mais a lieu dans le « dodecaimeron » des fêtes (de Noël), les six jours après Pâques, le jour des Rameaux et en un dimanche ordinaire. Le Samedi Saint, le sénat est averti afin que ses membres apportent la chlamyde blanche avec la chlamyde de couleur foncée ; car, avant que les souverains ne se rendent à l'église, la Cour les reçoit avec des chlamydes blanches au Chrysotriclinos et la promotion au patriciat a lieu. On donne ensuite l'ordre de se rendre au Consistoire et tout le sénat revêt la chlamyde de couleur foncée, selon l'usage en vigueur le jour du Samedi Saint, ainsi que les patrices promus qui revêtent la chlamyde de couleur foncée ; s'il est stratège, il porte le sagion de pourpre et tient ses codicilles devant les souverains. Ils s'en vont ensuite jusqu'à l'église et lorsque les souverains ont mis les nappes de l'église, les patrices prénommés retournent au palais, revêtent la chlamyde blanche et les silentiaires prennent leurs codicilles. Les stratèges s'en vont à l'église avec leur sagion de pourpre, suivant ce qui a été dit plus haut, par les Scholes, et les réceptions des factions ont lieu [1]. Le patriarche sort alors du sanctuaire et fait la prière comme c'est l'usage, et ils rentrent chez eux, comme il est dit plus haut.

Le jour où il y a réception (παρακυπτικόν) [2] impériale à la phiale, le patrice se montre avec son codicille et lorsque la

1. Il manque ici un mot, l'accusatif n'ayant autrement pas raison d'être. Quant au sens, il ne peut faire de doute. Il faut pourtant remarquer que, plus d'une fois, l'auteur se sert tour à tour dans la même phrase du génitif et de l'accusatif. C'est peut-être le cas ici.

2. Le mot παρακυπτικόν a ici le sens de δέξιμον, expression

σαγία ῥοῆς καβαλλάριοι, βαστάζοντες τὰ κωδικέλλια αὐτῶν, καὶ ἀπέρχονται μέχρι τῶν οἴκων αὐτῶν ὀψικεύοντες. Εἰ μὲν ἔχει γυναῖκα ὁ προβληθεὶς πατρίκιος, ἐπιδίδωσιν ὁ σιλεντιάριος τὰ κωδικέλλια τῇ πατρικίᾳ, καὶ λαμβάνει ἐξ αὐτῆς νομίσματα ιβ'· εἰ δὲ οὐκ ἔχει γυναῖκα, τίθησιν αὐτὰ εἰς τὸν κράβαττον αὐτοῦ, καὶ λαμβάνει τὰ ιβ' νομίσματα ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἀριστᾷ μετ᾽ αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἀναχωρεῖ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν ἑορτῇ προβολὴ πατρικίου οὐ γίνεται· τὴν δωδεκαήμερον τῶν ἑορτῶν γίνεται καὶ τὴν ἑξαήμερον τῆς διακαινησίμου, καὶ τὴν ἡμέραν τῶν Βαΐων καὶ ἐν παγανῇ κυριακῇ· καὶ τὸ ἅγιον Σάββατον μηνύεται ἡ σύγκλητος ἵνα βαστάζωσιν τὰ ἄσπρα χλανίδια μετὰ τῶν ἀτραβατικῶν, καὶ πρὸ τοῦ ἀπελθεῖν τοὺς δεσπότας εἰς τὴν ἐκκλησίαν, δέχεται σέκρετον μετὰ λευκῶν χλανιδίων εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, καὶ γίνεται ἡ προβολὴ τῆς πατρικιότητος. καὶ δίδοται | με- || ταστάσιμον ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος ἀτραβατικὰ χλανίδια κατὰ τὴν R 242 συνήθειαν τῆς ἡμέρας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, ὁμοίως καὶ οἱ προβληθέντες πατρίκιοι τὰ ἀτραβατικά, εἰ μέν ἐστιν στρατηγὸς φορεῖ σαγίον ἀληθινόν, βαστάζων καὶ τὰ κωδικέλλια αὐτοῦ ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν. Καὶ ἀπέρχονται μέχρι τῆς ἐκκλησίας, καὶ ὅτε ἀλλάξωσιν οἱ δεσπόται τὰς ἐνδυτὰς τῆς ἐκκλησίας, ὑποστρέφουσιν ἐν τῷ παλατίῳ καὶ ἀλλάσσουσιν οἱ προβληθέντες πατρίκιοι τὰ ἄσπρα χλανίδια, καὶ ἐπαίρουσιν οἱ σιλεντιάριοι τὰ κωδικέλλια αὐτῶν. Οἱ μὲν στρατηγοὶ μετὰ σαγίων ἀληθινῶν ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καθὼς τὰ προρρηθέντα, διὰ τῶν Σχολῶν καὶ τὰς δοχὰς τῶν μερῶν, καὶ ἐξέρχεται ὁ πατριάρχης ἐκ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ποιεῖ τὴν εὐχήν, ὡς ἔχει ἡ συνή-

10 δωδεκαήμερον nos (cf. τὴν ἑξαήμερον) : δωδεκαήμερων cod. || 11 διακινησίμου cod. || 14 ἀταβατικῶν cod. || 23 ὅτε ἀλλάξουσιν cod. et R. || 29 deest verbum.

réception est achevée à la phiale des Bleus, les factions s'en vont en leur lieu propre, aux Scholes. De même les patrices promus s'en vont, escortés, aux Scholes et les factions les reçoivent. Puis ils s'en vont à l'église et toute la fonction liturgique s'accomplit comme de coutume, ainsi qu'il est dit plus haut.

Si le patrice n'est pas sénateur, mais est homme d'épée (ἀπὸ σπαθίου) il n'entre pas au Chrysotriclinos, mais le maître des cérémonies le revêt du sagion rouge. Et lorsque toutes les entrées sont arrivées, selon l'usage, au Chrysotriclinos et ont pris place en forme de consistoire, le maître des cérémonies, avec un autre silentiaire, prend celui qui doit être promu, sur le seuil des portes d'argent, et l'ostiaire entre seul et se place à l'intérieur de la portière. Lorsqu'il en a reçu l'ordre du préposite, il frappe la portière et le silentiaire la lève. Le patrice promu entre avec son sagion rouge, assisté du maître des cérémonies et d'un autre silentiaire. Le patrice promu tombe à terre avec les silentiaires, une première fois, puis tombe à terre, une seconde fois, au milieu du triclinos, enfin, une troisième fois, à distance du trône. Ils l'amènent alors et il tombe à terre devant l'escabeau. Il baise les pieds du grand empereur et ses deux genoux et fait de même au petit, puis il tend les mains et reçoit des souverains les codicilles. Il baise les mains des souverains et le maître des cérémonies le fait marcher à reculons jusqu'à la place où il a fait la troisième révérence profonde. Les patrices

employée pour les réceptions aux phiales, comme nous le verrons plus loin. Bien que le mot de παρακυπτικόν n'ait pas le sens de « réception » nous n'avons pas trouvé mieux pour traduire le substantif et le verbe.

θεια, καὶ ἀναχωροῦσιν εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται.

Ἐν ᾗ ἡμέρᾳ παρακυπτικὸν φιάλης γίνεται καὶ παρακύπτει μετὰ τὸ κωδικέλλιον, καὶ ἐν τῇ συμπληρώσει τοῦ παρακυπτικοῦ τῆς φιάλης τῶν Βενέτων ἀπέρχονται τὰ μέρη εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν εἰς τὰς Σχολάς, ὁμοίως καὶ οἱ προβληθέντες πατρίκιοι ὀψικευόμενοι ἀπέρχονται εἰς τὰς Σχολάς, καὶ δέχονται αὐτοὺς τὰ μέρη, καὶ ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ πληροῦται πᾶσα ἡ ἀκολουθία, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται.

Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν συγκλητικὸς ὁ προβληθεὶς πατρίκιος, ἀλλ' ἔστιν ἀπὸ σπαθίου, οὐκ εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, ἀλλ' ἐνδύει | αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως σαγίον ῥοῆς. R 243
Καὶ ὅτε εἰσέλθωσιν τὰ βῆλα ὅλα κατὰ τὴν συνήθειαν ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ καὶ σταθῶσι κονσιστώριον, κρατεῖ ὁ τῆς καταστάσεως τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι εἰς τὸ πούλπιτον τῶν ἀργυρῶν πυλῶν μετὰ ἄλλου σιλεντιαρίου, καὶ ἔρχεται ὁ ὀστιάριος μόνος, καὶ ἵσταται εἰς τὸ βῆλον ἔσωθεν, καὶ ὅτε λάβῃ τὸ νεῦμα παρὰ τοῦ πραιποσίτου, κρούει τὸ βῆλον, καὶ ἐπαίρει αὐτὸ ὁ σιλεντιάριος, καὶ εἰσέρχεται ὁ προβληθεὶς πατρίκιος ἀπὸ σαγίου ῥοῆς, κρατούμενος ὑπὸ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ ἑτέρου σιλεντιαρίου, καὶ πίπτει μετὰ || τῶν σιλεντιαρίων ὁ προβληθεὶς τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον πίπτει εἰς τὴν μέσην τοῦ τρικλίνου, τὸ τρίτον πίπτει ἀπὸ διαστήματος τοῦ σένζου. Καὶ φέρουσιν αὐτόν, καὶ πίπτει ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου, καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ τὰ δύο αὐτοῦ γόνατα, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, καὶ ἁπλοῖ τὰς χεῖρας καὶ λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὰ κωδικέλλια, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας τῶν δεσποτῶν, καὶ ὀπισθοποδεῖ αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως, ἔνθα τὸ τρίτον προσεκύνησε, καὶ εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι

3 ἐν ἡμέρᾳ R. || παρακυπτικὸν nos : παρακυπτικοῦ cod. et R. || 15 κονσιστώριο cod. || 31 προσευκύνησεν cod.

entrent alors, avec les magistri et les autres patrices, assistés de silentiaires, les seuls patrices remerciant les souverains. Les autres membres du sénat ne tombent pas à terre, vu que (le nouveau patrice) n'est pas sénateur. Il s'en va, escorté, au Consistoire et ainsi à l'église et tout se fait selon l'usage, comme pour les autres patrices. Lorsqu'il sort de l'église, il porte lui aussi le sagion de pourpre et il s'en va ainsi chez lui.

ἀπό τε μαγίστρων καὶ τῶν λοιπῶν πατρικίων, κρατούμενοι ὑπὸ σιλεντιαρίων, ἀπευχαριστοῦντες τοῖς δεσπόταις πατρίκιοι καὶ μόνον· οἱ δὲ λοιποὶ συγκλητικοὶ οὐ πίπτουσιν, ὡς μὴ γενομένου συγκλητικοῦ. Καὶ ἀπέρχεται ὀψικευόμενος ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ οὕτως ἀπέρχονται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα πληροῦται, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πατρικίων καὶ ὅτε ἀναχωρεῖ ἀπὸ | τῆς R 244
ἐκκλησίας, φορεῖ καὶ αὐτὸς σαγίον ἀληθινόν, καὶ οὕτως ἀναχωρεῖ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

CHAPITRE 57 (48)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION DES PATRICES.

L'empereur étant entré dans la chambre voûtée, celle donnant sur le sanctuaire de Saint-Théodore, à l'intérieur de la portière, le préposite appelle les vestiteurs et ils revêtent l'empereur de la chlamyde, puis, ces derniers étant sortis, il est couronné par le préposite. Ensuite il sort de la chambre voûtée dans laquelle il a été couronné et, montant, il s'assied sur son trône, celui qui se trouve au Chrysotriclinos. Les dignitaires de la chambre s'étant placés de l'un et l'autre côté, les gens de la chambre et les spatharocubiculaires forment cercle derrière le trône selon la forme de l'hémicycle, pour laisser la place à ceux qui doivent entrer au cours des huit entrées. Les protospathaires eunuques se tiennent près du trône. Ensuite, le minsourator, ou bien le portier du grand palais, ayant pris la cassolette à encens fait brûler de l'encens à partir de la portière levée du Chrysotriclinos. Il monte, encensant l'empereur, et fait cela trois fois et se retire. Le préposite, ayant reçu ordre de l'empereur, s'éloigne et se place devant l'empereur au milieu des dignitaires de la chambre. Ayant ouvert ses mains avec sa chlamyde, il salue profondément l'empereur sans plier les genoux, mais fait seulement la forme de révérence telle que la demande le pro-

Fol. 107r

ΝΖ΄ (ΜΗ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προβολῇ πατρικίων.

Εἰσελθὼν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν καμάραν τὴν οὖσαν πρὸς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου ἔνδον τοῦ βήλου, προσκαλεῖται ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, καὶ περιβάλλουσι τὴν χλανίδα τὸν βασιλέα, καὶ τούτων ἐξελθόντων, στέφεται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, ἔπειτα ἐξέρχεται ἐκ τῆς καμάρας, ἐν ᾗ ἐστέφθη, καὶ ἀνελθὼν καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου αὐτοῦ, τοῦ ἱσταμένου εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον. Στάντων δὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖθεν, οἱ κουβικουλάριοι καὶ οἱ σπαθαροκουβικουλάριοι ἵστανται ὀπίσω κύκλῳ τοῦ σένζου, καθώς ἐστιν τὸ ἡμικύκλιον, διὰ τὸ χωρηθῆναι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν διὰ τῶν ὀκτὼ βήλων· οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι εὐνοῦχοι ἵστανται πλησίον τοῦ σένζου. Εἶτα λαβὼν τὸν θυμιατὸν ὁ μινσουράτωρ ἢ καὶ ὁ παπίας τοῦ παλατίου τοῦ μεγάλου, θυμιᾷ ἀπὸ τοῦ αἰρομένου βήλου τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ ἀνέρχεται θυμιῶν τὸν βασιλέα, καὶ τοῦτο ποιῶν ἐκ γ΄ ὑποχωρεῖ. Καὶ λαβὼν νεῦμα || ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, ἀπέρχεται καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως μέσον τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἐφαπλώσας τὰς χεῖρας | αὐτοῦ μετὰ τοῦ R 245
χλανιδίου αὐτοῦ, προσκυνεῖ τὸν βασιλέα, μὴ κλίνας τὰ γόνατα, εἰ μὴ μόνον τὸ σχῆμα τῆς προσκυνήσεως, ὃν τρό-

12 κύκλο cod.

tocole du jour. Il sort ensuite, avec deux ostiaires devant lui, lesquels portent leur baguette, dans le Tripeton et trouve les magistri préparés par le maître des cérémonies, et le préposite les appelle. Deux ostiaires se placent en dehors de la portière de la porte du Chrysotriclinos et lorsque les magistri sont appelés par le préposite, la portière est tirée en haut par des silentiaires et les magistri entrent avec le préposite : c'est la première entrée. Le préposite s'étant placé près de ladite portière et les magistri derrière lui, le préposite fait un signe aux ostiaires et ils se placent à l'intérieur de la portière. Le préposite qui est à l'intérieur, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe au minsourator ou au cubiculaire [1], celui qui lève la portière, et le préposite entre et va à sa place. Les magistri, étant entrés à l'intérieur de la portière, tombent à terre et s'étant relevés vont se mettre à leur rang derrière les dignitaires de la chambre, de l'un et l'autre côté.

Et aussitôt, le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, entre au milieu [2] et ayant salué profondément, comme il est dit plus haut, s'en va avec deux ostiaires dans le Tripeton et ayant appelé les proconsuls, il les introduit : deuxième entrée. Ceux-ci, ayant salué profondément, se placent derrière les magistri, de l'un et l'autre côté. Le préposite monte à sa place et fait cela pour l'introduction de chaque entrée. Ensuite, ayant reçu un signe, il s'en va, comme il est dit plus haut, dans le Tripeton et appelle les patrices et stratèges et les introduit : troisième entrée. Ceux-ci, ayant achevé leur profonde inclination, vont prendre leur place comme les précédents.

1. *Scolie :* Il faut savoir que si le minsourator est eunuque, il lève la portière. S'il ne l'est pas, c'est le cubiculaire.

2. Pour être plus clair, il faudrait ici paraphraser le texte grec. Le protocole veut dire, comme plus bas, qu'après chaque entrée le préposite regagne d'abord sa place auprès de l'empereur, puis redescend des marches du trône, s'en va au milieu du Chrysotriclinos, fait sa révérence et sort pour aller au Tripeton chercher les entrées successives.

πον ἡ τῆς ἡμέρας τάξις ἀπαιτεῖ. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέρχεται μετὰ δύο ὀστιαρίων, ἔμπροσθεν αὐτοῦ βασταζόντων καὶ τὰ βεργία αὐτῶν ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ εὑρίσκει τοὺς μαγίστρους ἑτοιμασθέντας παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως, καὶ προσκαλεῖται αὐτοὺς ὁ πραιπόσιτος· καὶ ἵστανται ἔξω τοῦ βήλου τῆς πύλης τοῦ Χρυσοτρικλίνου δύο σιλεντιάριοι, καὶ ἡνίκα προσκληθῶσιν οἱ μάγιστροι παρὰ τοῦ πραιποσίτου, αἴρεται ὕπερθὲν τὸ βῆλον ὑπὸ σιλεντιαρίων, καὶ εἰσέρχονται οἱ μάγιστροι μετὰ τοῦ πραιποσίτου, τὸ πρῶτον βῆλον, καὶ στὰς ὁ πραιπόσιτος πλησίον τοῦ αὐτοῦ βήλου, οἱ δὲ μάγιστροι ὀπίσω αὐτοῦ, νεύει ὁ πραιπόσιτος τοὺς ὀστιαρίους, καὶ ἵστανται ἔνδον τοῦ βήλου. Λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ ἔνδον πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδωσι νεῦμα τῷ μινσουράτωρι ἢ τῷ κουβικουλαρίῳ τῷ αἴροντι τὸ βῆλον, καὶ εἰσέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ ἀνέρχεται ἐν τῇ στάσει αὐτοῦ· οἱ δὲ μάγιστροι εἰσελθόντες ἔνδον τοῦ βήλου, πίπτουσιν, καὶ ἀναστάντες ἵστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖθεν.

Καὶ αὖθις λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον, καὶ προσκυνήσας, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, ἐξέρχεται μετὰ δύο ὀστιαρίων ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς ἀνθυπάτους, εἰσάγει αὐτούς, βῆλον β'· προσκυνήσαντες δὲ καὶ | αὐτοί, ἵστανται R 246 ἀπὸ τῶν μαγίστρων ἔνθεν κἀκεῖθεν, ὁ δὲ πραιπόσιτος ἀνέρχεται ἐν τῇ στάσει αὐτοῦ, τοῦτο δὲ ποιεῖ κατὰ εἴσοδον ἑκάστου βήλου. Καὶ αὖθις λαβὼν νεῦμα, ἐξέρχεται, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ προσκαλεῖται ⟨τοὺς⟩ πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ εἰσάγει αὐτούς, βῆλον γ'. Ἐκτελούντων καὶ αὐτῶν προσκύνησιν καὶ στάσιν, ὡς καὶ οἱ πρῴην.

4 ἡτοιμασθέντας cod.

14 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι εἰ ἔστιν εὐνοῦχος ὁ μινσουράτωρ, αἴρει τὸ βῆλον, εἰ δὲ μή, κουβικουλάριος.

Il faut savoir que si l'éparque n'est pas patrice, il est introduit pour la réception avec la troisième entrée, celle des patrices ; si un questeur ou un logothète ou un contrôleur-trésorier général de l'armée ou l'un de ceux qui détiennent les premières charges n'est pas patrice, aucun n'entre avec les patrices, mais bien avec le sénat. Le préposite, ayant reçu ensuite un signe de l'empereur, entre au milieu et ayant salué profondément et accompli toutes les choses qu'il a accomplies à la première entrée, il va, avec deux ostiaires, au Tripeton et introduit le sénat : quatrième entrée, et ceux-ci font aussi de même (comme les autres). Entrent avec eux, de leur côté, sur la partie droite, les vestiteurs ; sur la partie gauche, le logothète avec les secrétaires privés et le référendaire avec eux, portant un manteau blanc.

Il faut savoir que les secrétaires privés, les vestiteurs, le logothète et l'huissier, étant entrés, ne tombent pas à terre, mais se placent derrière la Cour, de l'un et l'autre côté. Le sénat, comme il est dit plus haut, étant entré fait toutes choses, comme les précédents.

Le préposite, étant ensuite monté, se met à sa place et ayant reçu un signe de l'empereur, il entre au milieu et ayant fait une inclination profonde, il s'en va avec des ostiaires, ayant en mains leur baguette, au Tripeton, et introduit les comtes des scholes à la cinquième entrée. Ceux-ci font semblablement (comme les précédents). Le préposite monte et se met à sa place, puis ayant reçu un signe, il entre au milieu [1] et salue profondément. Etant sorti, il introduit les candidats : sixième entrée et ceux-ci, comme il est dit plus haut, ayant accompli les choses habituelles, se mettent à leur place. Le préposite, étant entré de nouveau et ayant salué profondément, introduit les domestiques : septième entrée et ceux-ci font semblablement. Ensuite, il introduit les apoéparques : huitième entrée.

1. C'est-à-dire, comme plus haut, qu'il descend des marches du trône et s'en va au milieu du Chrysotriclinos.

Ἰστέον δὲ ὅτι, εἰ μὲν οὐκ ἔστιν ὁ ὕπαρχος πατρίκιος, ἐν τῷ τρίτῳ βήλῳ τῶν πατρικίων εἰσέρχεται ἐν τῇ δοχῇ, ἐὰν δὲ κυαίστωρ ἢ λογοθέτης ἢ γενικὸς ἢ ἐκ τῶν τὰ πρῶτα ὀφφίκια || κατεχόντων οὔκ εἰσι πατρίκιοι, οὐδεὶς εἰσέρχεται μετὰ τῶν πατρικίων, ἀλλ᾽ εἰσέρχονται μετὰ τῆς συγκλήτου. Καὶ λαβὼν πάλιν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον, καὶ προσκυνήσας καὶ ἐκτελέσας πάντα ἃ ἐν τῷ πρώτῳ βήλῳ ἐξετέλεσεν, ἐξέρχεται μετὰ δύο ὀστιαρίων ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ εἰσάγει τὴν σύγκλητον, δ′ βῆλον· ἐκτελοῦσιν δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως. Συνεισέρχονται αὐτοῖς διὰ τῆς πλαγίας αὐτῶν ἐν μὲν τῷ δεξιῷ μέρει οἱ βεστήτορες, ἐν δὲ τῷ εὐωνύμῳ ὁ λογοθέτης μετὰ τῶν ἀσηκρητῶν καὶ ὁ ῥεφερενδάριος μετ᾽ αὐτῶν φορῶν φελώνην ἄσπρον.

Ἰστέον δὲ ὅτι οἱ μὲν ἀσηκρῆται καὶ οἱ βεστήτορες καὶ ὁ λογοθέτης καὶ ὁ δεκανὸς εἰσιόντες οὐ πίπτουσιν, ἀλλ᾽ ἵστανται ὄπισθεν τοῦ σεκρέτου ἔνθεν κἀκεῖθεν, ἡ δὲ σύγκλητος, ὡς προείρηται, ἐπελθοῦσα ἐκτελεῖ ἅπαντα, ὡς καὶ οἱ πρότερον.

Εἶτα ἀνελθὼν πάλιν ὁ πραιπόσιτος, | ἵσταται ἐν τῇ R 247
τάξει αὐτοῦ, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως νεῦμα, εἰσέρχεται μέσον, καὶ προσκυνήσας ἐξέρχεται μετὰ ὀστιαρίων καὶ βεργίων ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ εἰσάγει τοὺς κόμητας τῶν σχολῶν εἰς τὸ ε′ βῆλον· ἐκτελοῦσιν δὲ καὶ αὐτοὶ ὁμοίως. Ὁ δὲ πραιπόσιτος ἀνέρχεται καὶ ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ, καὶ αὖθις λαβὼν νεῦμα εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον καὶ προσκυνεῖ, καὶ ἐξελθὼν εἰσάγει κανδιδάτους, βῆλον ϛ′, καὶ αὐτοί, ὡς προείρηται, τὰ συνήθη ἐκτελέσαντες, ἵστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν. Καὶ ὁ πραιπόσιτος εἰσελθὼν πάλιν καὶ προσκυνήσας, εἰσάγει δομεστίκους, βῆλον ζ′· καὶ αὐτοὶ ἐκτελοῦσιν ὁμοίως. Εἶτα εἰσάγει τοὺς ἀπὸ ἐπάρχων, βῆλον η′.

10 βῆλα cod.

Les huit entrées effectuées, pénètrent, avec la huitième entrée, le maître des cérémonies et les silentiaires de l'un et l'autre côté, derrière la Cour. Si celui qui va être promu patrice est entré avec l'une des entrées et a sa place dans la réception de la Cour, l'empereur appelle le préposite et celui qu'il veut faire patrice et dit son nom au préposite ; ce dernier le dit au maître des cérémonies et celui-ci ayant pris avec lui un silentiaire et celui qui va être promu, ils le conduisent aussitôt et le placent au milieu en face de l'empereur. S'il est resté dehors, son rang ne lui donnant pas droit d'entrer avec les huit entrées, le maître des cérémonies, avec un seul silentiaire, reste avec lui. L'empereur appelle alors le préposite et lui signifie le nom de celui qui va être promu. Le préposite se place au milieu de la Cour et ayant fait une profonde révérence sort avec deux ostiaires, l'appelle et l'introduit, (celui qui va être promu patrice) portant un sagion rouge. Le maître des cérémonies et un silentiaire l'assistent et le placent au milieu de la Cour, devant l'empereur. Le préposite étant entré dans la chambre voûtée et ayant reçu les plaques du deuteros, il les remet à l'empereur. Le maître des cérémonies et le silentiaire amènent celui qui va être promu et le jettent aux pieds de l'empereur. Ayant fait une profonde révérence, il les baise et ensuite ses genoux. Puis, ayant reçu les plaques de l'empereur, il baise aussi ses mains. L'ayant pris, ils l'emmènent à reculons et le placent au milieu de la Cour parmi les dignitaires de la chambre. Les silentiaires se séparent, les uns à droite et les autres à gauche. Celui qui est à droite, ayant pris le premier magistros, le conduit et le place à la droite du patrice promu. Le magistros ayant fait une inclination profonde, il acclame l'empereur et il retourne ainsi à sa place et à son rang. Et

Καὶ τελεσθέντων τῶν η′ βήλων, συνεισέρχονται μετὰ τοῦ ὀγδόου βήλου ὁ τῆς καταστάσεως καὶ οἱ σιλεντιάριοι ἔνθεν κἀκεῖθεν ὄπισθεν τοῦ σεκρέτου, καὶ εἰ μὲν εἰσῆλθεν ὁ μέλλων γίνεσθαι πατρίκιος ἐν ἑνὶ τῶν βήλων, καὶ ἵσταται ἐν τῇ δοχῇ τοῦ σεκρέτου, προσκαλεῖται ὁ βασιλεὺς τὸν πραιπόσιτον, καὶ ὃν ἂν κελεύῃ προβαλέσθαι πατρίκιον, λέγει τὸ ὄνομα αὐτοῦ τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος λέγει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λαβὼν μετ᾽ αὐτοῦ σιλεντιάριον καὶ τὸν μέλλοντα προβληθῆναι, ἐξαίφνης ἄγουσιν ¦¦ καὶ ἱστᾶσιν μέσον ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως· Εἰ δὲ ἔξω ἔμεινεν, ὡς μὴ ἀξίας οὔσης τῆς τάξεως αὐτοῦ εἰσελθεῖν μετὰ τῶν η′ βήλων, μένει μετ᾽ αὐτοῦ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίου ἑνός, ὁ δὲ βασιλεὺς προσκαλεῖται τὸν πραιπόσιτον καὶ γνωρίζει τὸ ὄνομα | R 248 τοῦ μέλλοντος προβληθῆναι, ὁ δὲ πραιπόσιτος ἵσταται μέσον τοῦ σεκρέτου, καὶ προσκυνήσας, ἐξελθὼν μετὰ δύο ὀστιαρίων, προσκαλεῖται αὐτόν, καὶ εἰσάγει, φοροῦντα σαγίον ῥοῆς. Κρατοῦσι δὲ αὐτὸν ὅ τε τῆς καταστάσεως καὶ σιλεντιάριος, καὶ ἱστᾶσιν αὐτὸν μέσον τοῦ σεκρέτου ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως, ὁ δὲ πραιπόσιτὸς εἰσελθὼν ἐν τῇ καμάρᾳ καὶ τὰς πλάκας παρὰ τοῦ δευτέρου λαβών, ἐπιδίδωσιν αὐτὰς τῷ βασιλεῖ. Ἄγουσι δὲ τὸν μέλλοντα προβληθῆναι ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ὁ σιλεντιάριος, καὶ ῥίπτουσιν αὐτὸν εἰς τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, καὶ προσκυνήσας ἀσπάζεται αὐτούς, εἶτα τὰ γόνατα αὐτοῦ, εἶτα λαβὼν τὰς πλάκας ἀπὸ τοῦ βασιλέως, φιλεῖ καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ. Καὶ λαβόντες αὐτόν, ἀποφέρουσιν ὀπισθοφανῶς, καὶ ἱστῶσιν αὐτὸν μέσον τοῦ σεκρέτου ἀναμεταξὺ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων, διαμερίζονται δὲ οἱ σιλεντιάριοι, οἱ μὲν ἐκ δεξιῶν, οἱ δὲ ἐξ εὐωνύμων, καὶ λαβὼν ὁ δεξιὸς τὸν πρῶτον μάγιστρον, ἄγει αὐτὸν καὶ ἵστησιν ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ προβληθέντος πατρικίου, κἀκεῖνος προσκυνήσας, ὑπερεύχεται τὸν βασιλέα, καὶ εἶθ᾽ οὕτως

16 αὐτὸν R. : αὐ cod.

lorsque le premier magistros a achevé l'acclamation et l'action de grâce, immédiatement le silentiaire de gauche arrive conduisant un magistros de l'autre côté et le place à la gauche du patrice promu et ledit magistros acclame l'empereur, le remerciant. Lorsque ledit magistros est sur le point de sortir, le silentiaire de droite arrive faisant les mêmes choses.

Il faut savoir que tous ceux qui sont arrivés au cours des huit entrées, à l'exception des secrétaires privés, des vestiteurs et du référendaire[1], chacun d'eux, d'après son propre rang, entre, assisté d'un silentiaire, près du patrice promu, les uns à droite, les autres à gauche, et eux aussi font ensuite toutes choses comme l'ont fait le magistros de droite et celui de gauche. Tous ayant salué profondément et remercié l'empereur, le maître des cérémonies et le silentiaire prennent le patrice promu et le conduisent à l'empereur. Etant tombé à terre, il baise les pieds de l'empereur, puis ses genoux et ayant adressé ses vœux et ses remerciements à l'empereur, il se retire et va se mettre à son rang. Le préposite ayant reçu, ensuite, un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît ».

Tous ayant acclamé, sortent et l'empereur s'étant levé de son trône, entre dans la chambre voûtée de Saint-Théodore. Le préposite ayant pris la couronne de la tête de l'empereur appelle les vestiteurs qui lui enlèvent sa chlamyde. Le patrice promu s'en va, par les Skyles, à l'Hippodrome (couvert). Devant lui marche un silentiaire portant les plaques. Etant entré dans le sanctuaire de Saint-Étienne, il allume des

1. A la page 53 il était question du δεκανός, huissier ou chef des gens de police. Ici, le référendaire est remplacé par l'huissier, ce qui paraît plus naturel.

ἀπέρχεται ἐν τῇ αὐτοῦ στάσει τε καὶ τάξει. Καὶ ἡνίκα τελέσῃ τὴν εὐχὴν καὶ εὐχαριστίαν ὁ πρῶτος μάγιστρος, εὐθέως καταλαμβάνει ὁ εὐώνυμος σιλεντιάριος, εἰσάγων μάγιστρον ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἐξ εὐωνύμων τοῦ προβληθέντος πατρικίου, καὶ αὐτὸς ὑπερεύχεται τὸν βασιλέα ἀπευχαριστῶν· ἡνίκα δὲ μέλλει ἐξελθεῖν ὁ αὐτὸς μάγιστρος, | καταλαμβάνει ὁ ἐκ δεξιῶν τὰ R 249
αὐτὰ ποιῶν.

Ἰστέον δὲ ὅτι πάντες οἱ εἰσελθόντες διὰ τῶν ὀκτὼ βήλων χωρὶς τῶν ἀσηκρητῶν καὶ τῶν βεστητόρων καὶ τοῦ ῥεφερενδαρίου, ἕκαστος αὐτῶν κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν εἰσέρχεται, κρατούμενος ὑπὸ σιλεντιαρίου, πλησίον τοῦ προβληθέντος πατρικίου, οἱ μὲν ἐκ || δεξιῶν, οἱ δὲ ἐξ ἀριστερῶν, ἐκτελοῦσιν δὲ καὶ αὐτοὶ πάντα ἀκολούθως, ὃν τρόπον ὁ ἐκ δεξιῶν μάγιστρος καὶ ὁ ἐξ ἀριστερῶν ἐξετέλεσαν. Καὶ πάντων προσκυνησάντων καὶ ἀπευχαριστησάντων τὸν βασιλέα, λαβόντες τὸν προβληθέντα πατρίκιον ὅ τε τῆς καταστάσεως καὶ ὁ σιλεντιάριος, ἄγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ πεσὼν φιλεῖ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, εἶτα τὰ γόνατα αὐτοῦ, καὶ εὐξάμενος καὶ ἀπευχαριστήσας τὸν βασιλέα, ἀπελθὼν ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ, εἶτα λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ πάντες ὑπερευξάμενοι ἐξέρχονται, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ σένζου αὐτοῦ, εἰσέρχεται ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου, καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως, προσκαλεῖται τοὺς βεστήτορας, καὶ ἀπαλλάσσουσιν αὐτοὶ τὴν χλανίδα αὐτοῦ. Ὁ δὲ προβληθεὶς πατρίκιος ἐξέρχεται διὰ τῶν Σκύλων ἐν τῷ Ἱπποδρόμῳ, καὶ περιπατεῖ ἔμπροσθεν αὐτοῦ σιλεντιάριος βαστάζων τὰς πλάκας, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, ἅπτει κηρούς, καὶ εὐξάμενος ἐξέρχεται | R 250

5-6 ὑπερεύχεται R : ὑπερεύχονται cod.

cierges et ayant prié, il sort de là. Précédé des dignitaires, des porte-insignes, des soldats des tagmes, des huissiers et des diétaires, il passe par l'Hippodrome (couvert) et la Thermastra, arrive au Consistoire et ayant allumé des cierges, il sort et, précédé des mêmes, il sort par les Excubites et les Scholes. Ceux de la faction des Bleus le reçoivent là où l'empereur allume des cierges à la troisième station, lorsqu'il franchit les grandes portes, et l'acclament. Ainsi font-ils pour les promotions des patrices. Ils disent encore le : « Un tel » et : « A toujours, patrice[1] » ; puis le démarque lui donne le livret. Arrivé à la porte, près de la Chalcé, la faction des Verts le reçoit et le démarque lui remet le livret et il se place au milieu, comme il a toujours l'habitude de le faire aux réceptions. Ensuite les deux factions ayant achevé, il sort par la Chalcé et traversant jusqu'au Puits Sacré, il allume là des cierges, puis entre dans la Grande Église et debout devant les saintes portes, il prie. Le patriarche l'ayant fait entrer, il incline la tête, il dit une prière et ensuite communie au Corps immaculé et au Sang de N.-S. Jésus-Christ, des mains du patriarche, puis le patriarche l'ayant embrassé, le renvoie. Le patrice, ayant fait à l'église le don habituel, s'en va par le milieu de la nef, dans le narthex. Là, il change d'habit, revêt son scaramange et le sagion de pourpre et, étant sorti, il s'éloigne à cheval, le silentiaire, devant lui, portant les plaques, revêtu du sagion de pourpre et ceux dont nous avons parlé plus haut le précèdent jusque chez lui.

Il faut savoir que ceux dont nous avons parlé plus haut

1. Εἶσε doit, peut-être, se traduire ici : « Vous êtes patrice ». (Psaltes, p. 239.)

ἐκεῖθεν, καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε ἀξιωματικῶν, σκευοφόρων, στρατιωτῶν ταγμάτων, δεκανῶν καὶ διαιταρίων, διέρχεται διὰ τοῦ Ἱπποδρόμου καὶ τῆς Θερμάστρας καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἅψας κηροὺς ἐξέρχεται, καὶ ὑπὸ τῶν αὐτῶν δηριγευόμενος, ἐξέρχεται διά τε τῶν Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν. Δέχονται αὐτὸν οἱ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων, ἐν ᾧ ἅπτει κηροὺς ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ τρίτῃ τάξει ὅτε προέρχεται ἔξωθεν τῶν μεγάλων πυλῶν, ἀκτολογοῦσι δὲ αὐτόν, καθὼς τελοῦσιν ἐν ταῖς προβολαῖς τῶν πατρικίων, λέγοντες καὶ τό· « Ὁ δεῖνα » καί· « Εἴσε πατρίκιος » καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτῷ ὁ δήμαρχος λιβελλάριν. Καὶ ἀνελθὼν ἐν τῇ πύλῃ πλησίον τῆς Χαλκῆς, δέχεται αὐτὸν τὸ μέρος τῶν Πρασίνων, καὶ ἐπιδίδωσιν ὁ δήμαρχος τὸ λιβελλάριν, καὶ ἵσταται μέσον, ὡς εἴθισται αὐτῷ πάντοτε ἐν ταῖς δοχαῖς γίνεσθαι. Εἶτα τελεσάντων τῶν δύο μερῶν, ἐξέρχεται διὰ τῆς Χαλκῆς, καὶ διελθὼν μέχρι τοῦ Ἁγίου Φρέατος, ἅπτει ἐκεῖσε κηρούς, καὶ εἶθ᾽ οὕτως || εἰσέρχεται εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλησίαν, καὶ ἔμπροσθεν τῶν ἁγίων θυρῶν ἑστώς, εὔχεται, καὶ προσκαλεσάμενος αὐτὸν ὁ πατριάρχης, κλίνει τὴν αὐτοῦ κεφαλήν, λέγων εὐχήν, εἶθ᾽ οὕτως κοινωνεῖ τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρὰ τοῦ πατριάρχου, καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν ὁ πατριάρχης, ἀποπέμπει αὐτόν. Ὁ δὲ πατρίκιος τὴν ἐξ ἔθους τῇ ἐκκλησίᾳ διδομένην συνήθειαν δεδωκώς, ἐξέρχεται διὰ μέσου τοῦ ναοῦ εἰς τὸν νάρθηκα, | κἀκεῖσε ἀπαλλάξας βάλλει τὸ σκαραμάγγιον R 251
αὐτοῦ καὶ σαγίον ἀληθινόν, καὶ εἶθ᾽ οὕτως ἐξελθὼν ἀπέρχεται ἔφιππος αὐτός, καὶ ὁ σιλεντιάριος ἔμπροσθεν αὐτοῦ, βαστάζων τὰς πλάκας, φορῶν σαγίον ἀληθινόν, οἱ δὲ λοιποί, οὓς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, δηριγεύουσιν αὐτὸν μέχρι τοῦ οἴκου αὐτοῦ.

Ἰστέον δὲ ὅτι οὓς ἀνωτέρω εἴπομεν, πεζοὶ δηριγεύουσιν,

6 ἐξσκουβίτων cod.

le précèdent à pied. Le patrice étant arrivé chez lui les reçoit tous et, à table, la chaise du silentiaire est placée près du patrice, à sa gauche, à honneur égal, car ainsi le demande le protocole. Les silentiaires et les soldats reçoivent du patrice les dons que la coutume leur attribue et chacun s'en va chez soi, remerciant Dieu et acclamant notre libéral empereur.

ACCLAMATIONS DES DÈMES A UNE PROMOTION DE PATRICE.

La cérémonie habituelle achevée au palais pour la promotion du patrice, il sort, en cortège officiel, escorté par un silentiaire, c'est-à-dire par le silentiaire qui porte son codicille, et il s'en va à l'église de l'Hippodrome, à Saint-Étienne, et allume là des cierges ; puis, escorté par des dignitaires, il s'en va au Consistoire et allume là des cierges ainsi qu'à l'église du Seigneur. Les dignitaires, les scutaires de l'arithmos, les diétaires de tous les palais et les huissiers se tiennent dans la grande salle des candidats. Ledit patrice s'en va, escorté par eux, jusqu'aux portes de bronze des courtines et l'admissionalis dit « Halte ». Et le noumerarios prend la portière et dit : « Passez, patrice » et l'admissionalis dit ensuite ce que crie le noumerarios. Le patrice sort et s'en va par les Scholes escorté de ceux dits plus haut. La faction des Verts se place aux Saints-Apôtres, aux Scholes[1], pour recevoir le patrice. Lorsque le patrice s'est placé au lieu

1. *Scolie.* Il faut savoir que le cortège allant à Sainte-Sophie, s'il arrive que l'on fait un patrice, la faction des Bleus le reçoit d'abord aux Lychni avec le démarque, puis la faction des Verts aux Scholes, avec le démarque.

καταλαβὼν δὲ ὁ πατρίκιος τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὑποδέχεται πάντας, ἡ δὲ ἐν τῇ τραπέζῃ καθέδρα τοῦ σιλεντιαρίου πλησίον τοῦ πατρικίου εἰς τὸ ἀριστερὸν μέρος ἰσοτίμως καθέζεται, ἡ γὰρ τάξις οὕτως παρέχει· λαμβάνουσι δὲ καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ πατρικίου οἵ τε σιλεντιάριοι καὶ οἱ στρατιῶται τὰς ἐξ ἔθους διδομένας αὐτοῖς συνηθείας καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, εὐχαριστοῦντες τὸν Θεὸν καὶ ὑπερευχόμενοι τὸν πλουτοποιὸν ἡμῶν βασιλέα.

Ἀκτολογία τῶν δήμων ἐπὶ προαγωγῇ πατρικίου.

Τῆς συνήθους τάξεως τελουμένης ἐν τῷ παλατίῳ ἐπὶ τῇ τοῦ πατρικίου προαγωγῇ, ἐξέρχεται διὰ τῆς προελεύσεως, ὀψικευόμενος ὑπὸ σιλεντιαρίου, δηλονότι τοῦ σιλεντιαρίου βαστάζοντος τὸν τούτου κωδίκελλον καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἱπποδρόμου, εἰς τὸν Ἅγιον Στέφανον, καὶ ἅπτει ἐκεῖσε κηρούς. Καὶ ὀψικευόμενος ὑπὸ ἀξιωματικῶν, ἀπέρχεται ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἅπτει ἐκεῖσε κηρούς, ὁμοίως καὶ εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἐκκλησίαν, καὶ ἵστανται οἵ τε ἀξιωματικοὶ | καὶ τὰ σκουτάρια τοῦ ἀριθμοῦ καὶ οἱ διαιτάριοι R 252 τῶν ὅλων διαιτῶν καὶ οἱ δεκανοὶ εἰς τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων. Καὶ ἀπέρχεται ὁ αὐτὸς πατρίκιος, ὀψικευόμενος || ὑπ᾽ αὐτῶν, ἕως τῶν χαλκῶν πυλῶν τῶν κορτινῶν, καὶ λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος· « Στήτω, » καὶ κρατεῖ ὁ νουμεράριος τὸ βῆλον καὶ λέγει· « Λεβά, πατρίκιε, ἐ λώκ. » Καὶ πάλιν λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβολεῖ ὁ νουμεράριος, καὶ ἐξέρχεται ὁ πατρίκιος, καὶ διέρχεται διὰ τῶν Σχολῶν, ὀψικευόμενος δηλονότι ὑπὸ τῶν προειρημένων. Τὸ δὲ μέρος τῶν Πρασίνων ἵσταται εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους εἰς τὰς Σχολάς, ἐκδεχόμενον τὸν πατρίκιον, καὶ

28 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι προελεύσεως οὔσης ἐν τῇ Ἁγίᾳ Σοφίᾳ, ἐὰν συμβῇ γενέσθαι πατρίκιον, πρώτως δέχεται αὐτὸν τὸ μέρος τῶν Βενέτων εἰς τοὺς Λύχνους μετὰ καὶ τοῦ δημάρχου· τὸ δὲ μέρος τῶν Πρασίνων εἰς τὰς Σχολὰς μετὰ καὶ τοῦ δημάρχου.

habituel, le dème dit : « Avant tout, louons les souverains de l'Univers. » Les chantres : « A un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années ». Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « A une telle et une telle, très pieuses souveraines, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Aux porphyrogénètes, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Ensuite les chantres disent ainsi les acclamations, en chantant : « Qui ne glorifierait grandement le seul empereur immortel, — Trois fois — qui procure dignité aux dignes, — Trois fois — (et les souverains) qui t'ont honoré, toi, un tel, extraordinairement, — Trois fois — en te conférant la glorieuse dignité de patrice. — Trois fois. — Que le Créateur et Maître de toutes choses multiplie leurs années avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Après cela, le démarque remet le livret au patrice et les chantres disent : « A toujours, un tel, à toujours, un tel, à toujours, un tel. » Et le peuple, par trois fois : « A toujours, patrice, à toujours. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, choix des bienfaiteurs. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, le chéri des souverains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, noble par vos ancêtres. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu[1], un tel, patrice des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu auprès du dème qui vous aime. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Les souverains ont eu pour vous une juste affection car vous êtes un homme irréprochable et digne. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Que le Créateur et le Maître de

1. *Scolie*. Il faut savoir que lorsque le démarque dit : « Soyez le bienvenu, un tel, patrice » le patrice fait une profonde révérence au démarque et au dème et le dème, de même, lui fait la révérence.

μετὰ τὸ στῆναι τὸν πατρίκιον εἰς τὸν εἰωθότα τόπον. λέγει ὁ δῆμος· « Πρὸ πάντων εὐφημήσωμεν τοὺς δεσπότας τῆς οἰκουμένης. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα εὐσεβεστάτων Αὐγουστῶν πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται. « Τῶν πορφυρογεννήτων πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται καὶ εἶθ᾽ οὕτως λέγουσιν ἄκτα ἀπὸ φθογγῆς· « Τίς οὐκ ἔχει ἐπὶ πλεῖον δοξάσαι τὸν μόνον ἀθάνατον βασιλέα » ἐκ γ′. « καὶ προβιβάζοντα ἀξίαν τοῖς ἀξίοις » ἐκ γ′. « καὶ σὲ ὁ δεῖνα ἐτίμησαν παραδόξως » ἐκ γ′. « τὴν τοῦ πατρικίου περίδοξον ἀξίαν. » ἐκ γ′. « ἀλλ᾽ ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης τοὺς χρόνους αὐτῶν πληθύνῃ | σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » R 253
Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιδίδωσι τὸ λιβέλλάριον ὁ δήμαρχος τῷ πατρικίῳ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ δεῖνα. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Εἶσε πατρίκιος, εἶσε. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολὴ ⟨τῶν⟩ εὐεργετῶν. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ποθητὲ τῶν ἀνάκτων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες· » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες ὁ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα πατρίκιε τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες εἰς φιλοῦντά σε δῆμον. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀξίως σε ἠγάπησαν οἱ δεσπόται, ὡς ὄντα καθαρὸν καὶ ἐπάξιον. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « ἀλλ᾽ ὁ πάντων Ποιητὴς

8 καὶ εἶθ᾽ οὕτως λέγουσιν cod. : οὕτως οἱ κράκται καὶ εἶτα R. || 13-14 πληθύνει cod. pro πληθύνῃ || 18 τῶν om. cod.

22 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι, τοῦ δήμου* λέγοντος· καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα πατρίκιε, προσκυνεῖ ὁ πατρίκιος πρὸς τὸν δήμαρχον καὶ τὸν δῆμον καὶ ὁ δῆμος πρὸς αὐτὸν ὁμοίως, ποιῶν τὸ σέβας.

* δημάρχου, R.

toutes choses, » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « vous garde, patrice, une multitude d'années. »

Lorsque le patrice se met en route, le dème marche devant lui en disant l'apélatique, ton quatrième : « Les très sages bienfaiteurs, couronnés par la Providence d'en Haut qui, selon leur mérite, les en a rendus dignes, vous ont honoré comme un serviteur très cher, vous, un tel, de dignités supérieures et protospathaire illustre et noble par vos ancêtres, vous ont élevé à une gloire supérieure, à la dignité de patrice. » Et ils le conduisent en l'escortant, jusqu'à la réception des Bleus (jusque-là, en effet, le poème est achevé) et lorsqu'il est fini, les chantres disent : « A toujours, Dieu saint, conservez le patrice. » Et le peuple par trois fois : « A toujours, Dieu saint. » La faction des Bleus le reçoit à la Chalcé et le cérémonial et l'ordre de la réception ont lieu comme plus haut à la réception des Verts sauf que (la faction) dit l'apélatique, ton quatrième : « Ceux qui sont affermis par Dieu, » comme il a été écrit plus haut. Et il s'en va par l'étroit passage de la Chalcé, entre au Puits Sacré et allume des cierges. Après quoi, il entre dans la soléa. Là se trouve l'autel portatif. Le patriarche sort du sanctuaire, prend le codicille du patrice et le place sur l'autel portatif. Ensuite, il fait la prière et, après la prière, remet le codicille au patrice. Après avoir pris le codicille, le patrice dépose l'offrande sur l'autel portatif. Le patriarche entre dans le sanctuaire et s'en va à l'autel portatif là où, aux fêtes, il donne la communion aux souverains et communie le patrice. Après la communion, le patrice s'en va au banc des patrices et revêt le sagion de pourpre. Il sort alors de là, monte à cheval et s'en va chez lui, escorté des susdits et des deux dèmes et chacun d'eux récite son propre apélatique. Le silentiaire portant le sagion rouge, lui aussi à cheval, escorte le patrice portant son codicille. Lorsque le patrice est arrivé chez lui, tous ceux qui l'ont escorté, s'en retournent ainsi que les membres des deux dèmes. Dînent

καὶ Δεσπότης, » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « φυλάξῃ σε, πατρίκιε, εἰς πλήθη χρόνων. »

Καὶ ἀποκινοῦντος τοῦ πατρικίου, || ὀψικεύει ἔμπροσθεν αὐτοῦ ὁ δῆμος, λέγων ἀπελατικὸν ἦχ· δ'· « Οἱ ἐκ τῆς ἄνω Προνοίας ἐστεμμένοι ἀξιοδότως πάνσοφοι εὐεργέται σε, ὡς προσφιλέστατον δοῦλον, ὁ δεῖνα, ἐτίμησαν ἐν ὑπερτέραις ἀξίαις, πρωτοσπαθάριον ἔντιμον καὶ εὐγενῆ ἐκ προγόνων, καὶ εἰς ὑπέρτιμον δόξαν, τὴν πατρικίου ἀνύψωσαν ἀξίαν. » Καὶ ἀπάγουσιν αὐτὸν | ὀψικεύοντες ἕως τῆς R 254
δοχῆς τῶν Βενέτων (μέχρι γὰρ ἐκεῖσε πληροῦται τὸ ποίημα), καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἕς ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, σῶσον τὸν πατρίκιον. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἕς ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος. » Καὶ δέχεται αὐτὸν τὸ μέρος τῶν Βενέτων εἰς τὴν Χαλκῆν, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία καὶ ἡ τάξις τῆς δοχῆς, καθὼς καί πρώην ἐπὶ τῆς δοχῆς τῶν Πρασίνων· πλὴν λέγει ἀπελατικὸν ἦχ. δ'· « Οἱ ἐκ Θεοῦ κρατούμενοι, » ⟨ὡς⟩ προεγράφη. Καὶ διέρχεται διὰ τοῦ χύτου τῆς Χαλκῆς, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ καὶ ἅπτει κηρούς, καὶ μετὰ τοῦτο εἰσέρχεται εἰς τὴν σωλέαν, ἔνθα ἵσταται τὸ ἀντιμίσιον. Ὁ δὲ πατριάρχης ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λαμβάνει τὸν κωδίκελλον αὐτοῦ, καὶ τίθησιν αὐτὸν ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, εἶτα ποιεῖ τὴν εὐχήν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ἐπιδίδωσι τὸν κωδίκελλον τῷ πατρικίῳ, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν τὸν κωδίκελλον, τιθεῖ ὁ πατρίκιος τὸ ἀποκόμβιον ἐν τῷ ἀντιμισίῳ. Ὁ δὲ πατριάρχης εἰσέρχεται ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ ἀντιμισίῳ, ἔνθα καὶ τοῖς δεσπόταις ταῖς ἑορταῖς μεταδίδωσι, καὶ μεταδίδωσι τῷ πατρικίῳ· μετὰ δὲ τὴν μετάληψιν ἀπέρχεται ὁ πατρίκιος εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ περιβάλλεται ἀληθινὸν σαγίον, καὶ ἐξέρχεται ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, καὶ καβαλικεύει, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὀψικευόμενος

5 ἀξιδότως cod. || 17 ὡς om. cod. et R.

avec le patrice, chez lui, en ce jour, les préposites, les autres patrices, les titulaires des grands offices, les deux démarques et le silentiaire. Les préposites portent chacun leur vêtement cousu de deux bandes brodées de pourpre et les démarques leur vêtement dit ἄδδια[1].

1. Ce mot est inconnu pour nous. Le Livre du Préfet, p. 29, parle d'un vêtement dit αὐδία. Dans le Livre des Cérémonies, soit ici, soit pages 470-471, éd. Reiske, il est orthographié ἀδδία. M. Grégoire conjecture un mot slave désignant un habit de soie ; d'autres rapprochent le mot grec de l'arabe « abayah » qui serait un manteau de laine à raies brunes ou blanches. Il n'est pas invraisemblable que ce mot désigne une sorte de scaramange.

ὑπὸ τῶν προειρημένων καὶ ὑπὸ τῶν δύο δήμων, καὶ λέγει ἕκαστος αὐτῶν τὸ ἴδιον ἀπελατικόν· ὁ δὲ σιλεντιάριος φορῶν σαγίον ῥοῆς, καὶ αὐτὸς καβαλλάριος, | ὀψικεύει τὸν R 255 πατρίκιον, βαστάζων τὸν τούτου κωδίκελλον. Καὶ μετὰ τὸ σωθῆναι τὸν πατρίκιον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὑποστρέφουσιν οἱ ὀψικεύοντες πάντες καὶ οἱ τῶν δύο μερῶν δῆμοι, συνεστιῶνται δὲ τῷ πατρικίῳ ἐν ¦ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ οἱ πραιπόσιτοι καὶ ἕτεροι πατρίκιοι καὶ ὀφφικιάλιοι καὶ οἱ δύο δήμαρχοι καὶ ὁ σιλεντιάριος, οἱ δὲ πραιπόσιτοι λαμβάνουσιν ἀνὰ ἱματίων ἐρραμμένων ἀπὸ τριβλαττίων ὀρνεμένων β', καὶ οἱ δήμαρχοι ἀβδία.

CHAPITRE 58 (49)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION DES PROCONSULS.

L'empereur s'assoit sur son trône couronne en tête, revêtu de sa chlamyde. Les dignitaires de la chambre se placent à leur rang : les spatharocubiculaires et les gens de la chambre se tiennent derrière l'empereur autour de l'hémicycle, les protospathaires eunuques se placent près du trône, revêtus de leur divitision de lin et portant leur pique. Le portier[1], ayant pris une cassolette à encens, encense, comme il l'a fait à la promotion des patrices, et il se retire. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, entre et se place au milieu parmi les dignitaires de la chambre, puis, ayant salué, il s'en va au Tripeton avec deux ostiaires et fait toute chose comme nous l'avons dit plus haut pour la promotion des patrices. Il introduit la première entrée : les magistri et ils font toute chose selon la coutume. Étant sorti semblablement de nouveau, il introduit la seconde entrée : les patrices et stratèges et, en un mot, les autres entrées, ainsi que les démarques et le topotérète des scholes. Si celui qui doit être créé proconsul n'a pas été introduit dans la réception, l'empereur, ayant appelé le préposite, lui dit le nom de celui qui doit être promu et le préposite le dit au maître des cérémonies. Ce dernier l'ayant été chercher, comme pour un patrice, le place devant les dignitaires de la chambre et le préposite ayant pris une quadruple tablette de pourpre la remet à

1. Au chapitre précédent il était question du minsourator ou du portier.

Fol. 110v

ΝΗ′ (ΜΘ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προβολῇ ἀνθυπάτων.

Καθέζεται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ σένζου ἐστεμμένος, φορῶν τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ ἵστανται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντες ἐν τῇ τάξει αὐτῶν· οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ οἱ κουβικουλάριοι ἵστανται ὄπισθεν τοῦ βασιλέως κύκλοθεν τοῦ ἡμικυκλίου· οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι οἱ εὐνοῦχοι ἵστανται πλησίον τοῦ σένζου, φοροῦντες τὰ σαβάνια αὐτῶν, βαστάζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν. Καὶ λαβὼν θυμιατὸν ὁ παπίας, θυμιᾷ ὁμοίως, ὡς ἐπὶ προβολῇ πατρικίων, καὶ ὑποχωρεῖ. Εἶτα λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, εἰσέρχεται καὶ ἵσταται μέσον ἀναμεταξὺ τῶν ἀρχόντων | τοῦ κουβουκλείου, καὶ προσκυνήσας. ἐξέρχεται R 256 ἐν τῷ Τριπέτωνι μετὰ δύο ὀστιαρίων, καὶ ἐκτελεῖ πάντα, ὃν τρόπον ἀνωτέρω εἰρήκαμεν ἐν τῇ προβολῇ τῶν πατρικίων. Καὶ εἰσάγει βῆλον α′· μαγίστρους, καὶ ἐκτελοῦσιν πάντα, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει. Ὁμοίως πάλιν ἐξελθὼν εἰσάγει βῆλον β′· πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ ἁπλῶς τὰ λοιπὰ βῆλα, τούς τε δημάρχους καὶ τὸν τοποτηρητὴν τῶν σχολῶν. Καὶ εἰ μὴ εἰσῆλθεν ἐν τῇ δοχῇ ὁ μέλλων γενέσθαι ἀνθύπατος, προσκαλεσάμενος ὁ βασιλεὺς τὸν πραιπόσιτον, λέγει τὸ ὄνομα τοῦ μέλλοντος προβληθῆναι, κἀκεῖνος λέγει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λαβὼν αὐτόν, ὡς ἐπὶ πατρικίου, ἵστησιν αὐτὸν ἔμπροσθεν τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου,

l'empereur ; le maître des cérémonies, avec un silentiaire, ayant amené l'élu près de l'empereur, ils lui font faire une profonde révérence et lui font baiser les pieds de l'empereur et ensuite ses genoux. Puis, ayant reçu la quadruple tablette de pourpre de l'empereur, c'est-à-dire sa tablette de proconsul, il baise ses mains, puis, ils le font s'éloigner en marchant à reculons et le placent au milieu. Tous ceux qui ont été introduits à la réception saluent profondément, à la façon dite plus haut pour la promotion des patrices.

Si celui qui doit être promu n'a pas été introduit dans la réception, mais est resté au dehors, parce que sa dignité n'est pas admise à entrer dans les réceptions, ou parce qu'il est resté dehors en retard, le préposite sort et l'introduit, puis le cérémonial s'accomplit jusqu'à ce qu'il reçoive de l'empereur sa tablette de proconsul comme nous l'avons expliqué plus haut pour la création des patrices. Tous ayant fait, dans la réception, la profonde inclination habituelle et ayant remercié, le maître des cérémonies, avec un silentiaire, vont chercher le proconsul promu et le conduisent à l'empereur. Ayant salué profondément l'empereur, il s'en retourne et se place à son rang. Le préposite, ayant alors reçu un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît. »

καὶ λαβὼν ὁ πραιπόσιτος πορφυροῦν τετράδιον ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ.

Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίου, ἐνέγκαντες αὐτὸν πλησίον τοῦ βασιλέως, ποιοῦσι προσκυνῆσαι καὶ φιλῆσαι τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, εἶθ' οὕτως τὰ γόνατα αὐτοῦ. Εἶτα λαβὼν τὸ πορφυροῦν τετράδιον παρὰ τοῦ βασιλέως, ἤγουν τὸ ἀνθυπατίκιν, φιλεῖ καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ εἶθ' οὕτως ἀπαγαγόντες αὐτὸν ὀπισθοφανῶς, ἵστασιν αὐτὸν μέσον· ἅπαντες δὲ οἱ ἐν τῇ δοχῇ εἰσελθόντες ἐκτελοῦσι τὴν || προσκύνησιν, ὃν τρόπον ἀνωτέρω εἴρηται ἐν τῇ προβολῇ τῶν πατρικίων.

Εἰ δὲ οὐκ εἰσῆλθεν ἐν τῇ δοχῇ ὁ μέλλων προβληθῆναι, ἀλλ' ἐναπέμεινεν ἔξω, ὡς μὴ ἐνδέχεσθαι τὴν ἀξίαν αὐτοῦ εἰσέρχεσθαι ἐν ταῖς δοχαῖς, ἢ κατὰ ὑστέρησιν ἐναπέμεινεν ἔξω, ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ εἰσάγει αὐτόν, τελεῖται δὲ μέχρις ἂν καταλάβῃ | τὸ ἀνθυπατίκιν παρὰ τοῦ βασι- R 257
λέως, ὡς ἀνωτέρω ἐν τῇ καταστάσει τῶν πατρικίων ἐδηλώσαμεν. Τελέσαντες δὲ πάντες ἐν τῇ δοχῇ τὴν συνήθη προσκύνησιν καὶ εὐχαριστήσαντες, λαμβάνουσι τὸν προβληθέντα ἀνθύπατον ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίου, καὶ ἀπάγουσιν αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσκυνήσας τὸν βασιλέα ὑποστρέφει, καὶ ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει· « Κελεύσατε. »

7 ἀνθυπατίκιον R. : ἀνθυπατι cod cum abbrev.

CHAPITRE 59 (50)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UNE PATRICIENNE A CEINTURE.

Les souverains revêtent le divitision et la chlamyde et se placent à l'intérieur des portes du Phare, regardant la grande porte médiane, ayant le dos à l'est. Les souverains ne portent pas leur couronne. Lorsque le préposite a reçu un signe des souverains, il introduit les patrices, une partie des consuls et une partie des silentiaires suivant la capacité de l'église et ceux qui sont entrés dans l'église se placent en forme de consistoire de l'un et l'autre côté. Le préposite, ayant reçu un signe des souverains, sort dans l'avant-narthex et va prendre celle qui doit être promue, au Phylax, là où sont les grandes portes polies, celles qui s'ouvrent en face (de l'avant-narthex [1], ἀντίπεπτοι) et le préposite l'introduit à l'intérieur des portes médianes et elle tombe seulement à terre [2] et s'étant relevée, il la conduit vers les souverains et elle tombe à leurs pieds. Puis s'étant relevée, elle ouvre les mains et reçoit des souverains la robe (δελματίκιν), le thorakion et un voile blanc et elle baise les mains des souverains. Le préposite la conduit au Phylax d'où elle était partie, la revêt de sa robe et elle prend le voile blanc et de nouveau la conduit au Phare, à l'église où les souverains et les membres du sénat sont à leur

1. Les portes du Phylax donnaient sur la terrasse du Chrysotriclinos, en face, mais sur un côté de l'avant-narthex (cf. notre plan). On peut aussi comprendre l'adjectif ἀντίπεπτοι par « porte à deux battants ».

2. Il y a là, probablement, une faute du copiste. Le grec porte

Fol. 111ᵛ

ΝΘ′ (Ν′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ ζωστῆς πατρικίας.

Ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ διβητήσια καὶ τὰς χλαμύδας, καὶ ἵστανται εἰς τὰς πύλας τοῦ Φάρου, βλέποντες ἐπὶ τὸν μέσον πυλῶνα, τὰ νῶτα ἔχοντες πρὸς ἀνατολήν, στέμματα δὲ οὐ φοροῦσιν οἱ δεσπόται. Καὶ ὅτε λάβῃ ὁ πραιπόσιτος τὸ νεῦμα παρὰ τῶν δεσποτῶν, εἰσάγει τοὺς πατρικίους καὶ μέρος τῶν ὑπάτων καὶ μέρος τῶν σιλεντιαρίων πρὸς τὴν χώρησιν τῆς ἐκκλησίας, καὶ ἵστανται κονσιστώριον εἰς τὴν ἐκκλησίαν οἱ εἰσελθόντες ἔνθεν κἀκεῖθεν. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἐξέρχεται εἰς τὸν παρανάρθηκα, καὶ ἐπαίρει τὴν βουλομένην ἀπὸ τοῦ Φύλακος, ἔνθα εἰσὶν οἱ γανωτοὶ πυλῶνες οἱ ἀντίπεπτοι, καὶ εἰσάγει αὐτὴν ὁ | πραιπόσιτος ἔνδον τῶν R 258
μέσων πυλῶν, καὶ πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτὴ καὶ μόνον, καὶ ἀναστάσης αὐτῆς, ἀποφέρει αὐτὴν πρὸς τοὺς δεσπότας, καὶ πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ ἀναστᾶσα ἁπλοῖ τὰς χεῖρας καὶ λαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸ δελματίκιν καὶ τὸ θωράκιν καὶ μαφόριν ἄσπρον, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας τῶν δεσποτῶν. Καὶ ἀποφέρει αὐτὴν εἰς τὸν Φύλακα, ὅθεν ἐξῆλθεν, καὶ ἐνδύει αὐτὴν τὸ δελματίκιν, καὶ φορεῖ τὸ μαφόριον τὸ ἄσπρον, καὶ πάλιν εἰσάγει αὐτὴν εἰς τὸν Φάρον εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἔνθα ἵστανται οἱ δεσπόται || καὶ οἱ συγκλητικοί. Εἶθ᾽ οὕτως φιλεῖ τοὺς πόδας τῶν δεσποτῶν, καὶ ἐξέρχεται ἀπευχαριστοῦσα, καὶ ἀπέρχεται

place. Elle baise ensuite les pieds des souverains et sort en remerciant. Elle s'en va au Panthéon et peu après le préposite reçoit un signe et dit: « S'il vous plaît. » Le sénat sort de l'église et s'en va au Tripeton et le maître des cérémonies prépare les entrées, depuis celle des patrices et des autres membres du sénat, audit Tripeton. Lorsque la patricienne à ceinture est arrivée au Panthéon, elle revêt le torakion sur sa robe et porte l'écharpe et la haute coiffure dite προπόλωμα.

Les souverains prennent alors la couronne et s'assoient sur le trône, puis font un signe au préposite qui sort avec des ostiaires tenant en mains leur baguette et appelle la première entrée: les magistri, deuxième entrée: les patrices, troisième entrée : les membres du sénat, les consuls, les comtes, les candidats, les domestiques, les apoéparques et les stratélates[1]. Les silentiaires entrent avec eux (et se tiennent) derrière le sénat de l'un et l'autre côté. Lorsque les entrées sont au complet et que toute la Cour est en place, les souverains font un signe au préposite, lequel s'en va, en traversant tout l'ordre des patrices, sur le côté du Panthéon et arrive au Panthéon où se trouve la patricienne à ceinture promue et il l'introduit la tenant par les épaules. Elle traverse tout l'ordre des patrices et il la place au milieu de la Cour parmi les patrices, portant l'écharpe et la haute coiffure. Elle s'incline un peu, vu qu'elle ne peut tomber à terre à cause de l'écharpe et de la haute coiffure; il lui fait faire de nouveau quelques pas et elle s'incline semblablement et, pour la troisième fois, il l'amène jusqu'aux genoux des souverains et elle baise les deux genoux du grand empereur ainsi que du petit, mais ne baise pas les pieds vu qu'elle ne peut tomber à terre. Elle tend alors les mains et reçoit les plaques avec les codicilles, baise les mains des souverains et s'écarte

qu'elle tombe « aux pieds ». Je pense avec Reiske qu'il faut probablement lire : πρὸς τὸ οὖδας, à moins qu'on ne veuille maintenir le πρὸς τοὺς πόδας, et traduire qu'elle tombe à genoux sur le seuil ou à proximité.

1. Ceci ne veut pas dire qu'il n'y avait que trois entrées et que

εἰς τὸ Πάνθεον, καὶ μετὰ μικρὸν λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐξέρχεται ἡ σύγκλητος ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. καὶ ἀπέρχονται ἐν τῷ Τριπέτωνι, καὶ ὁ τῆς καταστάσεως εὐτρεπίζει τὰ βῆλα ἀπό τε τῶν πατρικίων καὶ τῶν λοιπῶν συγκλητικῶν εἰς τὸν αὐτὸν Τριπέτωνα. καὶ ὅτε ἀπέλθῃ ἡ ζωστὴ πατρικία εἰς τὸ Πάνθεον, ἐνδύεται τὸ θωράκιν ἐπάνω τοῦ δελματικοῦ, καὶ φορεῖ καὶ λῶρον καὶ τὸ προπόλωμα.

Καὶ εἶθ᾽ οὕτως φοροῦσιν οἱ δεσπόται τὰ στέμματα, καὶ καθέζονται ἐν τῷ σένζῳ, καὶ νεύουσιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ ὀστιαρίων καὶ βεργίων, καὶ προσκαλεῖται βῆλον α′· μαγίστρους, βῆλον β′· πατρικίους, βῆλον γ′· συγκλητικούς, ὑπάτους, κόμητας, κανδιδάτους, δομεστίκους, ἀπὸ ἐπάρχων καὶ στρατηλάτας· συνεισέρχονται δὲ καὶ οἱ | R 259 σιλεντιάριοι ὄπισθεν τῆς συγκλήτου ἔνθεν κἀκεῖθεν. Καὶ ὅτε πληρωθῇ τὰ βῆλα καὶ σταθῇ τὸ σέκρετον ὅλον, νεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται διὰ τῆς πληρώσεως τῆς τάξεως τῶν πατρικίων τὸ μέρος τοῦ Πανθέου, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸ Πάνθεον, ἔνθα ἐστὶν ἡ προβληθεῖσα ζωστὴ πατρικία, καὶ εἰσάγει αὐτήν, κρατῶν αὐτὴν ἀπὸ τῶν ὤμων, καὶ διέρχεται εἰς τὴν πλήρωσιν τῆς τάξεως τῶν πατρικίων, καὶ ἵστησιν αὐτὴν μέσον τοῦ σεκρέτου τῶν πατρικίων, φοροῦσαν τὸν λῶρον καὶ τὸ προπόλωμα. Καὶ προσκυνεῖ μικρόν, ὡς μὴ δυναμένης αὐτῆς πεσεῖν διὰ τὸν λῶρον καὶ τὸ προπόλωμα, καὶ πάλιν ἀποφέρει αὐτὴν ὀλίγα βήματα, καὶ προσκυνεῖ ὁμοίως, καὶ εἰς τὸ τρίτον προσφέρει αὐτὴν εἰς τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, καὶ φιλεῖ τὰ δύο γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότου, ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, πόδας δὲ οὐ φιλεῖ, ὡς μὴ δυναμένης αὐτῆς πεσεῖν. Εἶθ᾽ οὕτως ἁπλοῖ τὰς χεῖρας, καὶ λαμβάνει τὰς πλάκας μετὰ τῶν κωδικέλλων, καὶ φιλεῖ τὰς χεῖρας τῶν δεσποτῶν, καὶ ὑποχωρεῖ ὀλίγον κρατουμένη παρὰ τοῦ πραιποσίτου. Καὶ εἰσάγονται || ὑπὸ σιλεντιαρίων κρατούμενοι ἀπό τε μαγίστρου μέχρι τῶν στρατηλατῶν ἀπευχαριστοῦντες διὰ τὴν

un peu, assistée du préposite. Assistés de silentiaires, (les dignitaires ?) sont introduits alors, du magistros jusqu'aux stratélates, remerciant pour celle qui a été honorée. Lorsque le sénat a achevé ses remerciements, le préposite amène de nouveau la patricienne aux genoux des souverains et elle remercie les souverains. L'empereur fait alors un signe au préposite debout sur le côté du trône, même si un primicier est présent, sans que personne assiste la patricienne à ceinture, et dit : « S'il vous plaît [1]. »

Le sénat acclame et sort. La patricienne qui a reçu la ceinture sort avec eux ; un silentiaire prend ses plaques et elle s'en va au Lausiakos escortée par des silentiaires et des gens de la chambre portant des chlamydes blanches. Elle se dirige vers l'arc du Lausiakos, et ne va pas là où est le cortège, mais bien du côté de l'Eros et passe, par le côté de la Magnaure et de la grande salle des candidats, aux Excubites et par les Scholes [2]. Les factions la reçoivent comme pour les patrices. Elle reçoit le livret des démarques et les factions font retentir leurs acclamations comme c'est l'usage. Puis, elle s'en va par l'étroit passage de la Chalcé au Puits Sacré

tous entraient avec les membres du sénat. Le copiste ou le rédacteur du protocole ont abrégé (cf. ch. 57 (48).

1. Cette phrase telle qu'elle est donnée est difficile à comprendre. Il doit probablement manquer quelque chose, car l'incise ἄνευ τοῦ n'a pas sa place ici. L'empereur fait signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît ». Pourquoi le primicier semble-t-il en fonction ? pourquoi, sans qu'il y ait relation avec le texte, dit-on « sans que personne assiste la patricienne » ? Le manuscrit porte ἄνευ του sans accent et nous avons traduit ainsi. Pourtant, Reiske a accentué τοῦ ce qui peut se légitimer par la mention du primicier. Dans ce cas, il faudrait comprendre que le primicier, si besoin est, fait office de préposite. Mais tout cela est loin d'être clair. Nous trouvons quelque chose de semblable au chapitre 60 (51) où il est question, soit d'un autre préposite, soit d'un primicier.

2. Le protocole veut dire que la patricienne à ceinture ne suit pas le Lausiakos où se trouvait la Cour parce qu'elle s'en irait par là au triclinos de Justinien. Elle tourne à droite dans la direction de la Magnaure, passe du côté de l'Eros, en suivant les passages du Seigneur, pour aboutir aux Scholes par la porte des Excubites.

τιμηθεῖσαν. Καὶ ὅταν συμπληρώσῃ ἡ σύγκλητος τὴν εὐχαριστίαν, εἰσάγει αὐτὴν πάλιν ὁ πραιπόσιτος εἰς τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, καὶ ἀπευχαριστεῖ τοῖς δεσπόταις. Καὶ νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ τῷ ἑστῶτι εἰς τὸ πλαγὶν τοῦ σένζου, κἄν τε πριμικήριος τύχῃ, ἄνευ του κρατοῦντος τὴν ζωστήν, | καὶ λέγει· « Κελεύσατε. » R 260

Καὶ ἐπεύχεται ἡ σύγκλητος καὶ ἐξέρχεται, συνεξέρχεται δὲ καὶ ἡ ζωσθεῖσα, καὶ λαμβάνει τὰς πλάκας αὐτῆς σιλεντιάριος, καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ Λαυσιακόν, ὀψικευομένη ὑπὸ σιλεντιαρίων καὶ κουβικουλαρίων φορούντων χλανίδια λευκά, καὶ ἀπέρχεται ἐπὶ τὴν τροπικὴν τοῦ Λαυσιακοῦ, καὶ οὐκ ἐξέρχεται, ἔνθα ἐστὶν ἡ προέλευσις, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ἔρωτα, καὶ ἐκβαίνει ἐπὶ τὸ πλαγὶν τῆς Μανναύρας, καὶ ἐπὶ τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων εἰς τὰ Ἐξκούβιτα καὶ διὰ τῶν Σχολῶν, καὶ δέχονται τὰ μέρη, ὡς ἐπὶ τῶν πατρικίων, λαμβάνει καὶ λιβελλάριν παρὰ τῶν δημάρχων, καὶ ἀκτολογοῦσιν τὰ μέρη, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ ἀπέρχεται διὰ τοῦ χυτοῦ τῆς Χαλκῆς εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ ναῷ, εἰς τὰ ἅγια θύρια, ἔνθα πρόκειται τὸ ἀντιμίσιον, καὶ ἐκβαίνει ὁ πατριάρχης ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λαμβάνει τὰς πλάκας αὐτῆς, καὶ τίθησιν αὐτὰς εἰς τὸ ἀντιμίσιον, καὶ ποιεῖ εὐχήν, ὡς ἐπὶ τῶν πατρικίων. Συνοψικεύουσι δὲ αὐτὴν μέχρι τῆς ἐκκλησίας καὶ οἱ ἀξιωματικοὶ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀξιωμάτων, καὶ ὅταν συμπληρώσῃ τὴν εὐχὴν ὁ πατριάρχης, ἐπαίρουσιν αὐτὴν οἱ κουβικουλάριοι καὶ οἱ σιλεντιάριοι, καὶ ἀναφέρουσιν αὐτὴν εἰς τὸ μητατώριον ἐπὶ τὸν Θωμαΐτην, καὶ τὰ διαβατικὰ ἀναχωροῦντες ἔσω ⟨ἵστανται⟩. Οἱ δὲ ἀξιωματικοὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἀναχωροῦσιν ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας, αἱ δὲ πατρικίαι καὶ αἱ στρατήγισσαι ἵστανται κονσιστώριον εἰς τὸν τρίκλινον τῆς Μανναύρας, ἐκδεχόμεναι | τὴν ζωσθεῖσαν. Καὶ ὅτε φθάσῃ, ἵσταται R 261

6 τοῦ R : του cod. || 14 ἐξσκούβιτα cod. || 27 ἔσωθεν R.

et entre dans la nef aux saintes portes, là où se trouve l'autel portatif. Le patriarche sort du sanctuaire, prend ses plaques, les place sur l'autel portatif et fait la prière comme pour les patrices. Les dignitaires et les autres titulaires de dignités l'accompagnent jusqu'à l'église et lorsque le patriarche a achevé la prière, les gens de la chambre et les silentiaires viennent la chercher et la font monter au mitatorion (donnant) sur le Thomaïte, et ayant repassé les galeries (ils se tiennent) à l'intérieur. Les dignitaires et les autres quittent l'église. Les patriciennes et les femmes des stratèges se tiennent en forme de consistoire dans le triclinos de la Magnaure, attendant la patricienne à ceinture. Lorsqu'elle est arrivée, elle prend la première place au milieu des patriciennes et chacune, l'une après l'autre, s'avance, la salue profondément, reçoit d'elle une largesse, chacune étant de six nomismes. Les femmes des stratèges la saluent également profondément et acclament les souverains pour la promue. Les patriciennes s'éloignent alors et les gens de la chambre ainsi que les silentiaires viennent la chercher et la conduisent au palais, par l'Eros et les passages des Quarante-Saints. Elle coupe la terrasse du Chrysotriclinos et entre au Phare, offrant ses vœux aux souverains et dépose un don de douze nomismes sur l'autel portatif. Puis elle allume des cierges et rentre dans son appartement [1].

Il faut savoir que (cette promotion) n'a pas lieu lors d'une fête, mais seulement un dimanche ordinaire.

1. Le mot κελλίον employé ici semble bien indiquer que la patricienne à ceinture appartenait à la famille impériale et avait ses appartements dans le gynécée du palais.

κατὰ κεφαλῆς ἀνάμεσον τῶν πατρικίων, καὶ ἀπέρχεται μία μία προσκυνοῦσα καὶ λαμβάνουσα σπόρτυλον παρ' αὐτῆς, ἔχοντα ἀνὰ νομίσματα ϛ'. Ὁμοίως καὶ || αἱ στρατήγισσαι προσκυνοῦσιν αὐτήν, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις διὰ τὴν προβληθεῖσαν. Καὶ ἀναχωροῦσιν αἱ πατρικίαι, καὶ ἐπαίρουσιν αὐτὴν οἱ κουβικουλάριοι καὶ οἱ σιλεντιάριοι, καὶ εἰσφέρουσιν αὐτὴν ἐν τῷ παλατίῳ διὰ τοῦ Ἔρωτος καὶ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων Μ', καὶ ἐπικόπτει τὸ ἡλιακὸν τοῦ Χρυσοτρικλίνου, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν Φάρον, εὐχομένη τοῖς δεσπόταις καὶ τιθεῖ σπόρτυλον νομίσματα ιβ' εἰς τὸ ἀντιμίσιν, καὶ ἅπτει κηροὺς καὶ ἐξέρχεται εἰς τὸ κελλίον αὐτῆς.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἐν ἑορτῇ οὐ γίνεται, εἰ μὴ ἐν κυριακῇ παγανῇ.

1 ἀνὰ μέσον cod. || 4 in fine καὶ pro διὰ (cf. p. 64 διὰ τὴν τιμηθεῖσαν).

CHAPITRE 60 (51)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN PRÉPOSITE.

En un jour où le protocole prescrit les habits de parade, lorsque les souverains désirent recevoir la Cour en cortège solennel, les souverains revêtent leur divitision et leur chlamyde, prennent la couronne et s'assoient sur le trône au Chrysotriclinos. Le personnel de la chambre entre par le côté, comme c'est l'usage, et se place en forme de consistoire. Les souverains font alors un signe, soit qu'il y ait un autre préposite, soit un primicier et il va chercher le préposite qui doit être promu. Il l'introduit tout au milieu de la Cour, le personnel de la chambre s'étant formé en consistoire. (Le préposite qui va être promu) tombe à terre et il l'amène[1] devant l'escabeau des souverains. Il tombe à terre, baise les pieds et les genoux du grand souverain et de même ceux du petit et le personnel de la chambre se place en forme de Π. S'étant relevé, il ouvre les mains et reçoit des souverains les plaques sans codicilles, puis baise leurs mains et s'écartant un peu à reculons du trône, tout le personnel de la chambre, aussitôt, remercie. Il le conduit de nouveau devant les souverains, il tombe à terre, baise les pieds et les genoux des souverains et remercie. Le personnel de la chambre et les ostiaires viennent alors le chercher et ils sortent, l'escortant jusqu'au Tripeton. Là se tiennent les patrices et les

1. C'est-à-dire le préposite ou le primicier. On voit ici que le primicier fait office de préposite. Il devrait régulièrement y avoir deux préposites puisqu'il y a, en tout cas, deux souverains.

Fol. 112v

Ξ′ (ΝΑ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ πραιποσίτου.

Ἐν ἡμέρᾳ ἀλλαξίμων, ὅτε κελεύουσιν οἱ δεσπόται δέξα-
σθαι σέκρετον ἐπὶ προελεύσει, ἀλλάσσουσιν οἱ δεσπόται τὰ
διβητήσια αὐτῶν καὶ τὰς χλαμύδας καὶ τὰ στέμματα, καὶ
καθέζονται ἐν τῷ σένζῳ εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, καὶ
εἰσέρχονται οἱ τοῦ κουβουκλείου ἀπὸ πλαγίου, ὡς ἔστιν ἡ
συνήθεια, καὶ ἵστανται κονσιστώριον. Καὶ νεύουσιν οἱ δεσ-
πόται, κἄν τε πραιπόσιτος ἕτερός ἐστι, κἂν πριμικήριος,
καὶ ἐπαίρει | τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι πραιπόσιτον, καὶ R 262
εἰσάγει αὐτὸν κατὰ παντὸς μέσον τοῦ σεκρέτου τοῦ κον-
σιστωρίου τοῦ κουβουκλείου. Καὶ πίπτει, καὶ εἰσάγει αὐτὸν
ἔμπροσθεν τοῦ ὑποποδίου τῶν δεσποτῶν, καὶ πίπτει καὶ
φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τοῦ μεγάλου δεσπότου,
ὁμοίως καὶ τοῦ μικροῦ, οἱ δὲ τοῦ κουβουκλείου ἵστανται
ὥσπερ Π. Καὶ ἀναστὰς ἐφαπλοῖ τὰς χεῖρας, καὶ λαμβάνει
παρὰ τῶν δεσποτῶν πλάκας ἄνευ κωδικελλίων, καὶ φιλεῖ
τὰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ ὀπισθοποδεῖ μικρὸν ἀπὸ τοῦ σένζου,
καὶ εὐθέως ἀπευχαριστοῦσι πάντες οἱ τοῦ κουβουκλείου.
Καὶ πάλιν προσφέρει αὐτὸν ἔμπροσθεν τῶν δεσποτῶν, καὶ
πίπτει καὶ φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν,
καὶ ἀπευχαριστεῖ, καὶ ἐπαίρουσιν αὐτὸν οἱ κουβικουλάριοι
καὶ οἱ ὀστιάριοι, καὶ ἐξέρχονται ὀψικεύοντες αὐτὸν μέχρι
τοῦ Τριπέτωνος, ἔνθα ἵστανται οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ λοιποὶ
συγκλητικοί, καὶ προσκυνεῖ τοὺς πατρικίους καὶ οὓς βού-

autres membres du sénat. Il salue profondément les patrices et ceux qu'il veut, portant ses plaques. Ledit préposite entre de nouveau avec le personnel de la chambre et se place vers le siège des souverains, portant ses plaques.

Le maître des cérémonies prépare les entrées au Tripeton, comme c'est la coutume, et lorsque les souverains ordonnent d'introduire les entrées de la Cour, ils font signe au préposite promu. Il sort avec deux ostiaires tenant en mains leur baguette et lui portant ses plaques. Et il introduit la première entrée : les magistri, puis les autres entrées comme c'est la coutume. Lorsque toutes les entrées ont été introduites, les souverains font signe au préposite promu et dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Puis, ils sortent et le préposite promu remplit toutes les fonctions.

Il faut savoir que si les souverains veulent le faire patrice, il reçoit les autres plaques avec les codicilles et toute la cérémonie s'accomplit alors comme pour les autres patrices.

λεται, βαστάζων καὶ τὰς πλάκας αὐτοῦ, καὶ πάλιν εἰσέρχεται ὁ αὐτὸς || πραιπόσιτος μετὰ τοῦ κουβουκλίου, καὶ ἵσταται εἰς τὴν καθέδραν τῶν δεσποτῶν, βαστάζων καὶ τὰς πλάκας.

Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εὐτρεπίζει τὰ βῆλα εἰς τὸν Τριπέτωνα, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ ὅτε κελεύσωσιν οἱ δεσπόται εἰσελθεῖν τὰ βῆλα τοῦ σεκρέτου, νεύουσιν τῷ προβληθέντι πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται μετὰ δύο ὀστιαρίων καὶ βεργίων, βαστάζων καὶ τὰς πλάκας. Καὶ εἰσάγει βῆλον α'· τοὺς μαγίστρους καὶ τὰ λοιπὰ βῆλα, ὡς ἔχει ἡ συνήθεια. | Καὶ ὅταν ἔλθωσιν ὅλα τὰ βῆλα, νεύουσιν οἱ δεσπό- R 263 ται τῷ προβληθέντι πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐπεύχονται· « Εἰς πολλοὺς χρόνους καὶ ἀγαθούς. » καὶ ἐξέρχονται, καὶ πληροῖ πάντα τὰ νούμερα ὁ προβληθεὶς πραιπόσιτος.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι καὶ πατρίκιον εἰ κελεύωσιν αὐτὸν ποιῆσαι, ἄλλας πλάκας λαμβάνει μετὰ τῶν κωδικέλλων, καὶ πληροῦται τότε ἡ ἀκολουθία, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πατρικίων.

14 Forte μούνερα.

CHAPITRE 61 (52)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A LA PROMOTION D'UN ÉPARQUE.

L'empereur convoque celui qu'il veut promouvoir éparque. Il convoque aussi le préposite et lui dit : « Allez et donnez-le comme éparque à la Ville. » Le préposite, l'ayant pris, le revêt du sagion rouge et aussitôt envoie un silentiaire convoquer au Consistoire toute l'administration urbaine, puis le préposite s'en va avec l'éparque par le Lausiakos et les escaliers, sort par la Monothyre, celle donnant dans l'Idikon et, de là, précédé, passant par les galeries et l'Abside, il va à l'Augusteus. Tous deux s'assoient là attendant qu'arrive l'administration urbaine. Les silentiaires étant venus et ayant annoncé que l'administration urbaine est présente au Consistoire, lesdits silentiaires reçoivent alors un ordre du préposite pour amener l'administration urbaine à l'Onopodion. Le préposite, ayant alors pris l'éparque et étant sorti de l'Augusteus, traverse l'étroit passage. L'éparque demeure à l'intérieur de la porte, celle donnant sur l'Onopodion, tandis que le préposite sort seul là où se trouve l'administration urbaine et il leur

Fol. 113v

ΞΑ′ (ΝΒ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ ὑπάρχου.

Προσκαλεῖται ὁ βασιλεὺς ὃν ἂν βούλεται προβαλέσθαι ὕπαρχον, προσκαλεῖται καὶ τὸν πραιπόσιτον, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἄπελθε, καὶ παράδος αὐτὸν ὕπαρχον πόλεως. » Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος, περιβάλλει αὐτὸν σαγίον ῥοῆς, καὶ εὐθέως ἀποστέλλει σιλεντιάριον, προσκαλέσασθαι τὴν πολιτικὴν κατάστασιν ἅπασαν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος μετὰ τοῦ ὑπάρχου διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τῶν σκαλίων, καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ Μονοθύρου τοῦ ὄντος εἰς τὸ Εἰδικόν, καὶ ἐκεῖθεν δηριγευόμενος, διοδεύων διὰ τῶν διαβατικῶν καὶ τῆς Ἀψίδος, καὶ εἰσέρχεται μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, καὶ καθέζονται ἀμφότεροι ἐκεῖσε, ἐκδεχόμενοι μέχρις ἂν καταλάβῃ τὸ πολίτευμα. Τῶν δὲ σιλεντιαρίων ἐλθόντων καὶ ἀπαγγειλάντων, ὡς ὅτι πάρεστιν τὸ πολίτευμα | R 264 ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, λαμβάνουσιν πάλιν οἱ αὐτοὶ σιλεντιάριοι πρόσταξιν παρὰ τοῦ πραιποσίτου πρὸς τὸ ἀπαγαγεῖν τὸ πολίτευμα εἰς τὸν Ὀνόποδα. Τότε λαβὼν ὁ πραιπόσιτος τὸν ὕπαρχον καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τοῦ Αὐγουστέως, διέρχεται διὰ τοῦ στενοῦ || καὶ μένει ὁ ὕπαρχος ἔνδον τῆς πύλης τῆς ἐξαγούσης πρὸς τὸν Ὀνόποδα, ⟨ὁ δὲ πραιπόσιτος⟩ ἐξέρχεται μόνος, ἔνθα ἵσταται τὸ πολίτευμα, καὶ λέγει αὐτοῖς ἃ ἐδιδάχθη

22 ὁ δὲ πραιπόσιτος add. R.

dit ce qu'il leur fait savoir de la part de l'empereur comme avis et quant à l'observation des lois.

Après son discours, le préposite ordonne au maître des cérémonies d'ouvrir la portière et il appelle l'éparque. Celui-ci étant sorti, le préposite le donne à l'administration urbaine comme éparque et père de la Ville. Ensuite, de l'Onopodion, le préposite rentre au palais. Le maître des cérémonies, avec les silentiaires, prend l'éparque et le conduit au Consistoire. Il le revêt de l'habit propre à l'éparque, c'est-à-dire la tunique, le manteau (πελώνιον) et l'écharpe et lui enfile la chaussure[1]. Puis, le maître des cérémonies, avec l'administration urbaine et les démotes des deux factions l'escortant un peu, ils s'en vont par les Excubites et les Scholes, acclamant (l'éparque), en disant : « A toujours, un tel, éparque, à toujours éparque. « S'il est patrice on l'acclame ainsi : « A toujours, un tel, éparque ; à toujours, patrice et la suite. » Il entre ensuite dans la Grande Église par le Puits Sacré et, ayant allumé des cierges et prié, il rentre chez lui.

(53)[2]

ACCLAMATIONS DES DÈMES A LA PROCLAMATION DE L'ÉPARQUE.

La cérémonie habituelle étant achevée au palais pour la promotion de l'éparque et le préposite l'ayant conduit par le Triconque et l'Abside à l'Augusteus, ils s'en vont à l'Onopodion et toute la suite du préposite étant montée à l'Onopodion, le préposite donne comme père de la Ville l'éparque

1. C'est à peu près le costume du préfet du prétoire, Léontius, tel que la mosaïque de Saint-Démétrius à Salonique nous le représente (cf. Diehl, *Manuel d'art byzantin,* I, 210 et *Peinture byzantine,* pl. XIII).

2. La numérotation de ce chapitre, 53, est de Reiske. Le manuscrit ne porte pas de chiffre.

παρὰ τοῦ βασιλέως νουθεσίας ἕνεκα καὶ νομίμων διακράτησιν.

Μετὰ δὲ τὴν διαλαλίαν κελεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως ἀνοιγῆναι τὸ βῆλον, καὶ προσκαλεῖται τὸν ὕπαρχον, κἀκείνου ἐξελθόντος, παραδίδωσιν αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος τῇ πολιτείᾳ ὕπαρχον καὶ πατέρα πόλεως, καὶ εἶθ' οὕτως ἀπὸ τοῦ Ὀνόποδος ὑποστρέφει ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ παλατίῳ, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως μετὰ τῶν σιλεντιαρίων λαμβάνει τὸν ὕπαρχον, καὶ εἰσάγει αὐτὸν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ, καὶ ὑπαλλάσσει αὐτὸν τὴν τοῦ ὑπάρχου στολήν, ἤγουν τὸ καμήσιον καὶ τὸ πελώνιον καὶ τὸν λῶρον καὶ ὑποδύει αὐτὸν καὶ τὸ καλίγιν. Καὶ εἶθ' οὕτως ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ τοῦ πολιτεύματος καὶ τῶν δημοτῶν τῶν δύο μερῶν, ὀλίγον ὀψικεύοντες αὐτόν, διέρχονται διά τε τῶν Ἐξκουβίτων καὶ τῶν Σχολῶν, ἀκτολογουμένου ὑπ' αὐτῶν, λεγόντων αὐτῶν· « Ὁ δεῖνα εἶσε ὕπαρχος, εἶσε ὕπαρχος. » Ἐὰν δέ ἐστιν πατρίκιος, ἀκτολογεῖ οὕτως· « Ὁ δεῖνα εἶσε ὕπαρχος, εἶσε καὶ πατρίκιος » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ εἶθ' οὕτως εἰσέρχεται ἐν | τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ διὰ τοῦ Ἁγίου Φρέατος, R 265 καὶ ἅψας κηροὺς καὶ εὐξάμενος, ὑποστρέφει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

(ΝΓ')

Ἀκτολογία τῶν δήμων ἐπὶ τῆς ὑπάρχου προαγωγῆς.

Τῆς συνήθους τάξεως τελουμένης ἐν τῷ παλατίῳ ἐπὶ τῇ τοῦ ὑπάρχου προαγωγῇ, καὶ τοῦ πραιποσίτου τοῦτον ἐξάγοντος διὰ τοῦ Τρικόγχου καὶ τῆς Ἀψῖδος εἰς τὸν Αὐγουστέα, ἀπέρχονται ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ δὴ πάσης τῆς τάξεως τοῦ πραιποσίτου ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ ἀνερχομένης.

1 λέγειν post βασιλέως add. R. || 11 πελώνιον cod. vel φελώνιον, indiscriminatim || 16 ὁ δεῖνα εἷς ὕπαρχος cod. || 22 ΝΓ' add. R.

promu. Ensuite, le maître des cérémonies vient le prendre, le conduit au Consistoire d'hiver, le revêt de la tunique et de l'écharpe et lui enfile la chaussure, puis, il va dans la grande salle des candidats escorté de tout le personnel du Prétoire jusqu'aux portes de bronze des courtines. L'admissionalis dit: « Halte » et le noumerarios saisit la portière et dit : « Passez, éparque. » Et l'admissionalis dit ensuite ce que le noumerarios crie à haute voix. L'éparque s'en va alors, et passe par les Scholes, escorté de ceux dont on a parlé plus haut.

La faction des Bleus se place aux Lychni, en attendant l'éparque et avant qu'il arrive dans le dème des Bleus, le dème dit le poème dromique, quatrième ton: « Ceux que Dieu fortifie par leurs victoires, souverains des Romains, aimés de l'Univers, vous ont promu justement comme un serviteur véritablement cher et très fidèle, à de hautes dignités, protospathaire respecté et noble par vos ancêtres, et vous ont élevé à un insigne honneur par la charge d'éparque. » Et lorsque l'éparque a pris place au lieu habituel de sa station, le dème dit: « Avant tout, célèbrons les souverains de l'Univers. » Les chantres: « A un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « A une telle et une telle, les très pieuses souveraines, nombreuses années. » Le peuple de même par trois fois. Ensuite, il dit les acclamations, en chantant: « Qui ne glorifierait pas grandement » Trois fois. « le seul Empereur immortel, » Trois fois. « qui nous ayant donné de tels souverains, » Trois fois. « Lui qui s'occupe du salut de chacun, » Trois fois. « et promeut en dignité les dignes, » Trois fois. « car les empereurs vous ont honoré, un tel, extraordinairement » Trois fois. « de l'illustre

παραδίδωσιν ὁ πραιπόσιτος πατέρα πόλεως τὸν προβληθέντα ὕπαρχον. Εἶτα ἐπαίρει αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ εἰσφέρει αὐτὸν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ τῷ χειμερινῷ, καὶ ἐνδύει αὐτὸν τὸ καμήσιον καὶ τὸν λῶρον, καὶ ὑποδύεται καλίγιν, καὶ ἔρχεται ἐπὶ τὸν μάκρωνα τῶν κανδιδάτων ‖ ὀψικευόμενος ὑπὸ πάσης τῆς τάξεως τοῦ Πραιτωρίου ἕως τῶν χαλκῶν πυλῶν τῶν κορτινῶν. Καὶ λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος· « Στήτω· » καὶ κρατεῖ ὁ νουμεράριος τὸ βῆλον, καὶ λέγει· « Λεβά, ὕπαρχε προφέκτωρ, λώκ, » καὶ πάλιν λέγει ὁ ἀδμηνσουνάλιος, ἅπερ φωνοβολεῖ ὁ νουμεράριος. Καὶ ἐξέρχεται ὁ ὕπαρχος, καὶ διέρχεται διὰ τῶν Σχολῶν, ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων.

Τὸ δὲ μέρος τῶν Βενέτων ἵσταται εἰς τοὺς Λύχνους, ἐκδεχόμενον τὸν ὕπαρχον, καὶ πρὸ τοῦ φθάσαι αὐτὸν εἰς τὸν τοῦ Βενέτου | δῆμον λέγει ὁ δῆμος ποίημα δρομικὸν ἦχ. δ'· R 266
« Οἱ ἐκ Θεοῦ κραταιούμενοι ταῖς νίκαις, κοσμοπόθητοι δεσπόται τῶν Ῥωμαίων, σέ, ὡς γνησιοπόθητον καὶ πιστότατον δοῦλον προεβίβασαν ἀξίως ἐν ὑπερτέραις ἀξίαις, πρωτοσπαθάριον ἔντιμον καὶ εὐγενῆ ἐκ προγόνων, καὶ εἰς ὑπέρτιμον δόξαν τῇ τοῦ ὑπάρχου ἀνύψωσαν ἀξίᾳ. » Καὶ μετὰ τὸ στῆναι τὸν ὕπαρχον εἰς τὸν εἰωθότα τόπον τῆς αὐτοῦ στάσεως λέγει ὁ δῆμος· « Πρὸ πάντων εὐφημήσωμεν τοὺς δεσπότας τῆς οἰκουμένης. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα τῶν εὐσεβεστάτων Αὐγουστῶν πολλὰ τὰ ἔτη. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Καὶ εἶθ' οὕτως λέγει ἄκτα ἀπὸ φθογγῆς· « Τίς οὐκ ἔχει ἐπὶ πλεῖον δοξάσαι » ἐκ γ'· « τὸν μόνον ἀθάνατον βασιλέα » ἐκ γ'· « τὸν τοιούτους δεδωκότα ἡμῖν δεσπότας, » ἐκ γ'· « προνοούμενος ἑκάστῳ τὴν σωτηρίαν, » ἐκ γ'· « καὶ προβιβάζων ἀξίαν τοῖς ἀξίοις, » ἐκ γ'· « καὶ σὲ ὁ δεῖνα ἐτίμησαν παραδόξως » ἐκ γ'· « τῇ τοῦ ὑπάρχου περιδόξῳ

14 ἐκδεχόμενος cod. et R. || 29 ὑμῖν cod. et R.

dignité d'éparque. » Trois fois. « Que le Créateur et le Maître de toutes choses multiplie donc leurs jours avec les souveraines et les porphyrogénètes. »

Les chantres disent ensuite : « Acclamons selon notre devoir l'éparque des Romains. A toujours, un tel, à toujours, un tel, à toujours, un tel, à toujours, éparque, à toujours. » Ensuite les chantres disent : « Soyez le bienvenu, vous, le serviteur des couronnés de Dieu. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, l'élu des bienfaiteurs. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, le noble par vos ancêtres. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, un tel, éparque des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu[1]. » Les chantres : Que le Créateur et le Maître de toutes choses vous garde, éparque, une multitude d'années. » Après quoi, le démarque remet un livret à l'éparque et les chantres disent : « Soyez le bienvenu, le chéri des souverains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, un tel, éparque des Romains. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu dans le dème qui vous aime. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Les souverains vous ont aimé à juste titre, » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « comme étant irréprochable et digne. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Que le Créateur et le Maître de toutes choses vous garde, éparque, une multitude d'années. »

L'éparque s'étant mis en marche, le dème l'escorte marchant devant lui, disant le poème dromique, quatrième ton : « Ceux que Dieu fortifie par leurs victoires, » comme il est écrit plus haut. Et ils le conduisent jusqu'à la réception des Verts (jusque-là, en effet, le poème est achevé). Celui-ci

1. *Scolie :* Il faut savoir que lorsque le dème dit : « Soyez le bienvenu, un tel, éparque », l'éparque fait une profonde révérence au dème et au démarque. Et le dème, de même, lui fait la révérence.

ἀξίᾳ, » ἐκ γ'· « ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης τοὺς χρόνους αὐτῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. »

Εἶτα λέγουσιν οἱ κράκται· « Εὐφημήσωμεν κατὰ χρέως τὸν ὕπαρχον Ῥωμαίων. Εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὁ δεῖνα, εἶσε ὕπαρχος, εἶσε. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοστέπτων ὁ δοῦλος. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » | Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολὴ R 267 εὐεργετῶν. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » || Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα ὕπαρχε τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης φυλάξῃ σε, ὕπαρχε, εἰς πλήθη χρόνων· » Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιδίδωσι λιβελλάριν ὁ δήμαρχος τῷ ὑπάρχῳ, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ποθητὲ τῶν ἀνάκτων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα ὕπαρχε τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες εἰς φιλοῦντά σε δῆμον. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀξίως σε ἠγάπησαν οἱ δεσπόται » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « ὡς ὄντα καθαρὸν καὶ ἐπάξιον. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης φυλάξῃ σε, ὕπαρχε, εἰς πλήθη χρόνων. »

Καὶ ἀποκινοῦντος τοῦ ὑπάρχου, ὀψικεύει ἔμπροσθεν αὐτοῦ ὁ δῆμος, λέγων τὸ δρομικὸν ποίημα ἦχ. δ'· « Οἱ ἐκ Θεοῦ κραταιούμενοι ταῖς νίκαις, » ⟨καθὼς⟩ προεγράφη. Καὶ ἀπάγουσιν αὐτὸν ἕως τῆς δοχῆς τῶν Πρασίνων (μέχρι γὰρ τῶν ἐκεῖσε πληροῦται τὸ ποίημα), καὶ

12 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τοῦ δήμου λέγοντος· Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα ὕπαρχε, προσκυνεῖ ὁ ὕπαρχος πρὸς τὸν δῆμον καὶ τὸν δήμαρχον, ὁμοίως καὶ ὁ δῆμος πρὸς αὐτὸν ποιῶν τὸ σέβας.

28 ἀπάγωσιν cod.

étant fini, les chantres disent : « A toujours, Dieu saint, conservez l'éparque. » Le peuple de même par trois fois. La faction des Verts le reçoit aux Scholes et le cérémonial et l'ordre de la réception ont lieu comme chez les Bleus. Il passe alors par l'étroit passage de la Chalcé, entre au Puits Sacré et allume des cierges.

Il faut savoir que le patriarche fait une prière concernant l'éparque, de la même façon que pour les patrices. Après quoi, il entre dans le banc des patrices et là le maître des cérémonies le revêt de l'écharpe et du manteau et il s'en va par le côté de la nef, du côté du mitatorion, à l'Horloge. Là se trouve le cheval blanc avec le caparaçon, le plumier [1] et le personnel (de l'éparque) avec leur manteau. L'éparque monte à cheval et s'en va au Prétoire. Étant monté et s'étant assis sur son siège, le personnel de ses bureaux et les gens de la Ville disent : « Digne, digne, digne, nombreuses années aux empereurs » et la suite de l'acclamation. A la fin de l'acclamation ils disent : « et à l'élu ». Ensuite il monte de nouveau sur son cheval caparaçonné et s'en va chez lui, escorté par ceux dont on a parlé plus haut.

1. Il faut probablement lire : le préposé au plumier.

πληρωθέντος λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, σῶσον τὸν ὕπαρχον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ΄. Καὶ δέχεται τοῦτον τὸ μέρος τῶν Πρασίνων εἰς τὰς Σχολάς, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία καὶ ἡ τάξις τῆς δοχῆς, καθὼς καὶ ἐπὶ τῶν Βενέτων, καὶ διέρχεται διὰ τοῦ χυτοῦ | τῆς R 268
Χαλκῆς, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ Ἅγιον Φρέαρ, καὶ ἅπτει κηρούς.

Ἰστέον ὅτι ὁ πατριάρχης εὐχὴν τοῦ ὑπάρχου ποιεῖ κατὰ τὸν εἰωθότα τύπον τῶν πατρικίων. Καὶ μετὰ τοῦτο εἰσέρχεται εἰς τὸ σκάμνον τῶν πατρικίων, καὶ ἐκεῖ ἐνδύει αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως τόν τε λῶρον καὶ τὸ πελώνιον, καὶ ἐξέρχεται διὰ τῆς πλαγίας τοῦ ναοῦ, ὡς ἐπὶ τὸ τοῦ μητατωρίου μέρος, εἰς τὸ Ὡρολόγιον, ἔνθα ἵσταται ὁ λευκὸς ἵππος μετὰ τοῦ χιώματος καὶ τὸ καλαμάριον καὶ οἱ ταξαιῶται μετὰ τῶν πελωνίων αὐτῶν, καὶ καβαλικεύει ὁ ὕπαρχος καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ Πραιτωρίῳ, καὶ αὐτοῦ ἀνελθόντος καὶ καθεσθέντος ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ θρόνου, λέγουσιν οἱ τῆς τάξεως καὶ τῆς πόλεως· « Ἄξιος, ἄξιος, ἄξιος, πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων » καὶ τὰ ἑξῆς τῆς εὐφημίας· ἐν δὲ τῇ τελευταίᾳ λέγουσιν· « Καὶ τοῦ προβληθέντος. » Καὶ εἶθ' || οὕτως πάλιν καβαλικεύει τὸ χίωμα, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὀψικευόμενος ὑπὸ τῶν προρρηθέντων.

CHAPITRE 62 (54)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION DE QUESTEUR.

Les souverains ordonnent d'aller chercher celui qui doit être promu questeur et lorsqu'il a été trouvé, ils font chercher le préposite avec celui qui va être promu. Le préposite le reçoit des souverains afin que s'en allant il le promeuve questeur. Le préposite s'en va donc escorté par des gens de la chambre et des silentiaires, soit dans l'hémicycle [1], soit à la Thermastra et requiert les chefs de bureaux (ἀντιγραφέας) et les chanceliers et le leur donne comme questeur, puis ils acclament les souverains et s'en vont. Et aussitôt l'élu envoie son serviteur avec le chosbaïte du vestiaire. Il va chercher le vêtement du questeur (auquel il succède), et lorsqu'il y a vêtements de parade au cortège, lui aussi revêt les habits de parade.

1. Il s'agit de l'hémicycle des Skyles.

Fol. 115r

ΖΒ´(ΝΔ´)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ κοιαίστωρος.

Κελεύουσιν οἱ δεσπόται ζητῆσαι τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι κοιαίστωρα, καὶ ἐὰν εὑρεθῇ, ζητοῦσι τὸν πραιπόσιτον μετὰ τοῦ προβαλλομένου, καὶ παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἵνα ἀπελθὼν προβάλληται αὐτὸν | κοιαίστωρα. Καὶ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος, R 269 ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίων καὶ σιλεντιαρίων, ἢ ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ, ἢ ἐν τῇ Θερμάστρᾳ, καὶ ζητεῖ τοὺς ἀντιγραφέας καὶ καγκελλαρίους, καὶ παραδίδωσιν αὐτοῖς τὸν κοιαίστωρα καὶ ἐπεύχονται τοὺς δεσπότας καὶ ἀναχωροῦσιν. Καὶ εὐθέως ὁ προβληθεὶς ἀποστέλλει ἄνθρωπον αὐτοῦ μετά τε τοῦ χωσβαΐτου τοῦ βεστιαρίου, καὶ ἐπαίρει τὴν στολὴν τοῦ κοιαίστωρος τοῦ διαδεχθέντος, καὶ ὅτε εἰσὶν ἀλλάξιμα ἐν τῇ προελεύσει, ἀλλάσσει κἀκεῖνος.

6-7 προβάλλεται cod. || 10 τὸν R. : αὐτὸν cod.

CHAPITRE 63 (55)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION DE DÉMARQUE.

La veille, le préposite reçoit un ordre verbal des souverains au sujet du démarque qui doit être promu. Il le dit au maître des cérémonies et ce dernier envoie l'admissionalis pour qu'il prévienne ceux de la faction, c'est-à-dire le deuteros [1], le gitoniarque, les autres chefs de la faction et ceux qui parmi eux détiennent le premier rang, afin que le lendemain ils viennent au Consistoire en sagion. Le matin, lorsque ceux des factions sont arrivés et sont allés au Consistoire avec leur sagion, le préposite est prévenu par le maître des cérémonies ; il en réfère aux souverains et le préposite reçoit des souverains celui qui doit être promu démarque. Il sort aussitôt, escorté d'un cubiculaire et le démarque promu avec lui. Il s'en va par le Lausiakos, l'Éros et Daphné à l'Augusteus et s'assoit là. Un silentiaire va et appelle la faction et tous vont à l'Onopodion, revêtus de leur sagion et se placent là. Le préposite sort alors ainsi que le maître des cérémonies avec des silentiaires, ceux qui sont de semaine, revêtus tous de leur sagion rouge, ainsi qu'un membre de la chambre escortant le préposite. De même le démarque promu, portant le sagion rouge,

1. Le deuteros ou second du démarque.

Fol. 115^{v}

ΖΓ'(ΝΕ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ δημάρχου.

Πρὸ μιᾶς ἡμέρας λαμβάνει ἀπόκρισιν ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν περὶ τοῦ βουλομένου προβληθῆναι δημάρχου, καὶ λέγει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος ἀποστέλλει ἀδμηνσουνάλιον, ἵνα μηνύσῃ τοῖς τοῦ μέρους, τουτέστιν τῷ δευτερεύοντι, τῷ γειτονιάρχῃ καὶ τοῖς λοιποῖς ἄρχουσι τοῦ μέρους, καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῶν, ὅπως τῇ ἑξῆς ἔλθωσιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μετὰ σαγίων. Καὶ τὸ πρωΐ, ὅτε συμφθάσωσιν καὶ ἔλθωσιν οἱ τῶν μερῶν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μετὰ σαγία αὐτῶν, μηνύεται ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως, καὶ ἀναγάγει τοῖς δεσπόταις, καὶ παραλαμβάνει | ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν, ὃν βούλεται προβάλλεσθαι δήμαρχον. Καὶ εὐθέως ἐξέρχεται R 270 ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίου, καὶ αὐτὸς ὁ προβληθεὶς μετ᾽ αὐτοῦ, καὶ ἀνέρχεται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τοῦ Ἔρωτος καὶ τῆς Δάφνης εἰς τὸν Αὐγουστέα, καὶ καθέζεται ἐκεῖσε. Καὶ ἀπέρχεται σιλεντιάριος, καὶ προσκαλεῖται τὸ μέρος, καὶ ἀπέρχονται πάντες ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, φοροῦντες τὰ σαγία, καὶ ἵστανται ἐκεῖσε. Καὶ || ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίων τῶν ὄντων ἑβδομαρίων, φοροῦντες ἀμφότεροι σαγία ῥοῆς, ὁμοίως καὶ κουβικουλάριος ὀψικεύων τὸν πραιπόσιτον,

11 Proposuit μὲ τὰ σαγία Psaltes, p. 108 || 12 ἀναγάγει cf. p. 8.

marche derrière le préposite à l'Augusteus et il porte le sagion.

Le préposite va à l'Onopodion et, comme c'est l'habitude, remet le démarque promu en disant à la faction : « Les souverains l'ordonnent, recevez-le comme démarque. » Et ceux des factions acclament les souverains et reçoivent le démarque promu, l'escortant jusqu'au Consistoire. Le démarque promu entre, allume des cierges à la croix et va à l'église du Seigneur où il allume des cierges et il s'en va, escorté, par les courtines. Ils l'acclament à sa place, de la Chalcé au Milion. Le démarque promu monte à cheval avec son sagion et est escorté par (ceux de) la faction, ceux-ci portant le sagion rouge et le scaramange. Il s'en va ainsi jusqu'à l'écurie de la faction, inspecte ses chevaux et va, à cheval, escorté, jusque chez lui. Le deuteros, le gitoniarque et le notaire l'accompagnent à cheval, portant le scaramange.

Il faut savoir que le gitoniarque, le notaire et les autres prennent les devants (pour aller) chez le démarque promu et se placent avec la faction, acclamant le démarque promu, à sa porte, comme c'est l'habitude et il invite à dîner le deuteros, le gitoniarque, le notaire, les autres chefs et ceux qui détiennent le premier rang.

Il faut savoir que le même protocole a lieu pour l'autre faction.

ὁμοίως καὶ ὁ προβληθεὶς φορῶν σαγίον ῥοῆς, ἀκολουθεῖ ὀπίσω τοῦ πραιποσίτου, τὸ δὲ σαγίον φορεῖ, εἰς τὸν Αὐγουστέα.

Καὶ ἀνέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια, παραδίδωσι τὸν προβληθέντα δήμαρχον, λέγων τῷ μέρει· « Κελεύουσιν οἱ δεσπόται, παραλάβετε αὐτὸν δήμαρχον. » Καὶ ἐπεύχονται οἱ τῶν μερῶν τοὺς δεσπότας, καὶ λαμβάνουσι τὸν προβληθέντα δήμαρχον, ὀψικεύοντες αὐτὸν μέχρι τοῦ Κονσιστωρίου. Καὶ εἰσέρχεται ὁ προβληθείς, καὶ ἅπτει κηροὺς ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἐκκλησίαν, καὶ ἅπτει κἀκεῖσε κηρούς, καὶ ἀπέρχεται ὀψικευόμενος διὰ τῶν κορτινῶν, καὶ εὐφημοῦσιν αὐτὸν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἀπὸ τῆς Χαλκῆς μέχρι τοῦ Μιλίου. Καὶ καβαλικεύει ὁ προβληθεὶς ἀπὸ σαγίου, καὶ ὀψικεύεται ὑπὸ τοῦ μέρους, φορούντων κἀκείνων | σαγία ῥοῆς καὶ σκαραμάγγια. Καὶ R 271 ἀπέρχεται οὕτως μέχρι τοῦ στάβλου τοῦ μέρους, καὶ θεωρεῖ τοὺς ἵππους αὐτοῦ, καὶ καβαλικεύει, καὶ ἀπέρχεται ὀψικευόμενος μέχρι τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ἀκολουθούντων καβαλλαρίων τοῦ δευτερεύοντος καὶ τοῦ γειτονιάρχου καὶ τοῦ νοταρίου, φορούντων σκαραμάγγια.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι προλαμβάνουσιν εἰς τὸν οἶκον τοῦ προβληθέντος ὁ αὐτὸς γειτονιάρχης καὶ ὁ νοτάριος καὶ οἱ λοιποί, καὶ ἵστανται μετὰ τοῦ μέρους, εὐφημοῦντες τὸν προβληθέντα εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ, καθὼς ἔχει ἡ συνήθεια, καὶ καλεῖ τὸν δευτερεύοντα καὶ τὸν γειτονιάρχην καὶ τὸν νοτάριον καὶ τοὺς λοιποὺς ἄρχοντας καὶ τὰ πρωτεῖα.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι ἡ αὐτὴ ἀκολουθία γίνεται καὶ ἐπὶ τοῦ ἑτέρου μέρους.

ACCLAMATION DES DÈMES A UNE PROMOTION DE DÉMARQUE[1].

La veille, le préposite reçoit un ordre verbal des souverains concernant la promotion d'un démarque, quelle que soit la faction. Le préposite dit au maître des cérémonies que la faction soit avertie par l'admissionalis afin que, le lendemain, tous viennent au Consistoire avec leur scaramange et leur sagion. Le matin, lorsque tous sont arrivés au Consistoire, le maître des cérémonies est averti par l'admissionalis et de même le préposite par le maître des cérémonies. Le préposite en réfère aux souverains au sujet de la promotion du démarque. Sur l'ordre des souverains, le préposite introduit celui qui va être promu démarque. Les souverains l'ayant promu, aussitôt le préposite sort avec le démarque promu, escorté d'un cubiculaire, et s'en va par le Lausiakos, l'Eros et Daphné à l'Augusteus et s'assoit là. Ensuite le silentiaire s'en va et appelle la faction (la faction, en effet, attend au Consistoire) et tous montent à l'Onopodion. Le deuteros, le gitoniarque et les autres chefs de la faction, tous avec leur scaramange et leur sagion, se placent là. Puis, le préposite et le maître des cérémonies sortent avec des silentiaires, ceux qui sont de semaine, portant tous un sagion rouge. De son côté, le démarque promu portant lui aussi un sagion rouge marche derrière le préposite, et le préposite s'en va à l'Onopodion et, comme c'est l'habitude,

1. Ces acclamations ont été omises dans le ms. et remplacées par ce protocole répété du précédent. Reiske ne l'a pas publié.

᾿Ακτολογία τῶν δήμων ἐπὶ προαγωγῇ δημάρχων.

Πρὸ μιᾶς ἡμέρας δέχεται ἀπόκρισιν ὁ πραιπόσιτος παρὰ τῶν δεσποτῶν περὶ προβολῆς δημάρχου, οἵου μέρους τύχοι· ὁ δὲ πραιπόσιτος λέγει τῷ τῆς καταστάσεως μηνυθῆναι διὰ τοῦ || ἀδμηνσουναλίου τὸ μέρος ἵνα ἐπὶ τῇ αὔριον ἔλθωσι πάντες ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μετὰ τῶν σκαραμαγγίων καὶ σαγίων αὐτῶν· καὶ πρωΐας ὅτε πάντες συνέλθωσιν ἐν τῷ Κονσιστωρίῳ μηνύεται ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ ἀδμηνσουναλίου ὁμοίως καὶ ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ ἀναφέρει ὁ πραιπόσιτος τοῖς δεσπόταις περὶ τῆς προβολῆς τοῦ δημάρχου· καὶ κελευόντων τῶν δεσποτῶν, εἰσάγει ὁ πραιπόσιτος τὸν μέλλοντα προβληθῆναι δήμαρχον· καὶ τῶν δεσποτῶν προβαλλομένων αὐτόν, εὐθέως ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος μετὰ τοῦ προβληθέντος, ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίου καὶ διέρχεται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τοῦ Ἔρωτος καὶ τῆς Δάφνης εἰς τὸν Αὐγουστέα καὶ καθέζεται ἐκεῖσε. Καὶ εἶθ' οὕτως ἀπέρχεται ὁ σιλεντιάριος καὶ προσκαλεῖται τὸ μέρος (ἐν γὰρ τῷ Κονσιστωρίῳ ἐκδέχεται τὸ μέρος) καὶ ἀνέρχονται πάντες ἐν τῷ ᾿Ονοποδίῳ, ὅ τε δευτερεύων καὶ ὁ γειτονιάρχης καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες τοῦ μέρους, πάντες μετὰ τῶν σκαραμαγγίων καὶ σαγίων αὐτῶν καὶ ἵστανται ἐκεῖ, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος καὶ ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ καὶ σιλεντιαρίων, τῶν ὄντων ἑβδομαρίων, φοροῦντες ἀμφότεροι σαγία ῥοῆς, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ προβληθεὶς δήμαρχος καὶ αὐτὸς φορῶν σαγίον ῥοῆς ἀκολουθεῖ ὀπίσω τοῦ πραιποσίτου καὶ ἀπέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἐν τῷ ᾿Ονοποδίῳ καὶ καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει, παραδίδωσι τὸν

1 Hunc paragraphum omnino om. R. || 4 τὸν τῆς cod.

donne le démarque à la faction, disant : « Nos souverains l'ordonnent. Recevez celui-ci comme démarque. » La faction acclame les souverains et ils prennent le démarque promu, l'escortant jusqu'au Consistoire. Le démarque promu entre et allume des cierges à la croix. Il s'en va, de même, à l'église du Seigneur et allume des cierges. Puis, escorté, il s'en va par les courtines et (les membres de la faction) l'acclament à ses places, celles qui sont fixées, de la Chalcé au Milion. Ensuite le démarque monte à cheval avec son sagion et est escorté par la faction, ceux-ci portant un sagion rouge, tous ayant le scaramange. Il s'en va jusqu'à l'écurie de la faction et examine les chevaux. Puis, de là, précédé, selon le protocole susdit, il s'en va chez lui. Le deuteros, le gitoniarque, le notaire et les autres chefs l'accompagnent à cheval, en scaramange. Avant que n'arrive le démarque, le gitoniarque et le notaire, avec la faction, prennent les devants, se placent et acclament le démarque à sa porte, suivant la coutume Le démarque invite à sa table le deuteros, le gitoniarque, le notaire et les autres chefs ainsi que les principaux du dème et ils dînent avec lui.

προβληθέντα δήμαρχον τῷ μέρει λέγων· « Κελεύουσιν οἱ δεσπόται ἡμῶν, παραλάβετε αὐτὸν δήμαρχον. » Καὶ ἐπεύχεται τὸ μέρος τοὺς δεσπότας καὶ ἐπαίρουσι τὸν προβληθέντα δήμαρχον, ὀψικεύοντες αὐτὸν ἕως τοῦ Κονσιστωρίου· καὶ εἰσέρχεται ὁ προβληθεὶς καὶ ἅπτει κηροὺς ἐν τῷ σταυρῷ· ὁμοίως καὶ ἀπέρχεται ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐκκλησίᾳ καὶ ἅπτει ἐκεῖσε κηροὺς καὶ εἶθ' οὕτως ἀπέρχεται ὀψικευόμενος διὰ τῶν κορτινῶν καὶ εὐφημοῦσιν αὐτὸν εἰς τοὺς τόπους αὐτοῦ, τοὺς ὄντας ἀπὸ τὴν Χαλκὴν ἕως τοῦ Μιλίου. Εἶτα καβαλικεύει ὁ δήμαρχος ἀπὸ σαγίου καὶ ὀψικεύεται ὑπὸ τοῦ μέρους φορούντων κἀκείνων σαγία ῥοῆς, ὄντων ἀπὸ σκαραμαγγίων ἁπάντων. Καὶ ἀπέρχεται ἕως τοῦ || στάβλου τοῦ μέρους καὶ θεωρεῖ τοὺς ἵππους καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος κατὰ τὸν προρρηθέντα τύπον ἀπέρχεται ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ δευτερεύων καὶ ὁ γειτονιάρχης καὶ ὁ νοτάριος καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες ἀκολουθοῦσιν αὐτὸν καβαλάριοι ἀπὸ σκαραμαγγίων· πρὸ τοῦ δὲ φθάσαι τὸν δήμαρχον, προλαμβάνουσιν ὅ τε γειτονιάρχης καὶ ὁ νοτάριος μετὰ καὶ τοῦ μέρους καὶ ἵστανται καὶ εὐφημοῦσι τὸν δήμαρχον εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ, καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει· ὁ δὲ δήμαρχος καλεῖ ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ τόν τε δευτερεύοντα καὶ τὸν γειτονιάρχην καὶ τὸν νοτάριον καὶ τοὺς λοιποὺς ἄρχοντας καὶ τὰ πρωτεῖα τοῦ μέρους καὶ συνεστιῶνται αὐτῷ.

CHAPITRE 64 (55)

CE QU'IL FAUT OBSERVER SI L'EMPEREUR ORDONNE DE PROMOUVOIR DEUX DÉMARQUES EN MÊME TEMPS.

Les deux factions sont averties et arrivent à l'Onopodion. Le préposite donne le premier démarque à sa faction et de même l'autre démarque à sa faction. Tout le reste s'accomplit comme il a été dit plus haut. Les démarques prennent les chlamydes des démarques auxquels ils ont succédé, le Bleu (la chlamyde) bleue et pourpre de Tyr et de même le Vert, car elles sont impériales.

Fol. 116v

ΖΔʹ

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, εἰ κελεύει ὁ βασιλεὺς προβαλέσθαι δύο δημάρχους ἐν τῷ ἅμα.

Μηνύονται καὶ ἀνέρχονται τὰ δύο μέρη ἐν τῷ Ὀνοποδίῳ, καὶ παραδίδωσιν ὁ πραιπόσιτος τὸν πρῶτον δήμαρχον εἰς τὸ μέρος αὐτοῦ, ὁμοίως καὶ τὸν ἕτερον εἰς τὸ μέρος αὐτοῦ· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα τελεῖται, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται. Τὰ μὲν χλανίδια ἐπαίρουσιν οἱ δήμαρχοι ἀπὸ τῶν διαδεδεγμένων δημάρχων, ὁ Βένετος βένετον καὶ τύρεον, καὶ ὁ Πράσινος ὁμοίως, ἐπειδὴ βασιλικά εἰσιν. | R 272

CHAPITRE 65 (56)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION D'UN DEUTEROS.

Les souverains donnent ordre au préposite concernant la promotion d'un deuteros et le préposite envoie un silentiaire chercher le démarque. Quand il l'a trouvé, il lui fait part de l'ordre verbal des souverains et les souverains remettent au préposite celui qu'ils veulent promouvoir deuteros. Le préposite sort alors escorté des gens de la chambre et de silentiaires, ceux qui sont de semaine, et remet le deuteros au démarque et ils acclament les souverains. Le deuteros est promu, soit à l'hémicycle, soit à la Thermastra, et si le démarque est malade, le silentiaire de semaine prend du préposite le deuteros, va chez le démarque et remet le deuteros au démarque.

Il faut savoir que lorsque le préposite remet le deuteros au silentiaire, ceux de la faction, le gitoniarque, le notaire[1], le chartulaire, le poète, le chantre, le maïstor sont là afin qu'eux aussi le reçoivent du préposite.

Il faut savoir que les deux deuteroi, celui des Bleus et celui des Verts sont promus avec le même cérémonial.

1. Le manuscrit porte ici ἤτου = ἤτοι, adverbe à supprimer (cf. Bury, *Imper. admin. System*, p. 106).

Fol. 117r ZE′ (Nζ′.)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ δευτερεύοντος.

Κελεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ περὶ προβολῆς δευτερεύοντος, καὶ ἀποστέλλει ὁ πραιπόσιτος σιλεντιάριον, καὶ ζητεῖ τὸν δήμαρχον, καὶ ἐὰν εὑρεθῇ, δίδωσιν ἀπόκρισιν τοῖς δεσπόταις, καὶ οἱ δεσπόται παραδιδοῦσιν τῷ πραιποσίτῳ ὃν βούλονται προβαλέσθαι δευτερεύοντα. Καὶ ἐξέρχεται ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίων καὶ σιλεντιαρίων τῶν ὄντων ἑβδομαρίων, καὶ παραδίδωσι τὸν δευτερεύοντα τῷ δημάρχῳ, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις. Προβάλλεται δὲ ἢ ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ, ἢ ἐν τῇ Θερμάστρᾳ· εἰ δὲ ἀσθενεῖ ὁ δήμαρχος, ἐπαίρει αὐτὸν ὁ ἑβδομάριος σιλεντιάριος παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ δημάρχου, καὶ παραδίδωσι τῷ δημάρχῳ τὸν δευτερεύοντα.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, ὅτε ὁ πραιπόσιτος παραδίδωσι τῷ σιλεντιαρίῳ τὸν δευτερεύοντα, εὑρίσκονται καὶ οἱ τοῦ μέρους, ὁ γειτονιάρχης, ὁ νοτά||ριος, ὁ χαρτουλάριος, ὁ ποιητής, ὁ μελιστὴς καὶ ὁ μαΐστωρ, ἵνα καὶ αὐτοὶ παραλάβωσιν αὐτὸν παρὰ τοῦ πραιποσίτου.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι οἱ δύο δευτερεύοντες τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν ἔχουσι, τοῦ Βενέτου καὶ Πρασίνου. | R 273

17 ἤτου [ἤτοι R.] post νοτάριος del. (cf. Bury. Imper. admin. System, p. 106).

CHAPITRE 66 (57)

CE QU'IL FAUT OBSERVER A UNE PROMOTION D'ASSESSEURS ET DE LOGOTHÈTES.

Les souverains donnent ordre au préposite qu'ils soient promus. Le préposite ne sort pas, mais envoie un silentiaire de semaine à la Cour, réunie à l'Hippodrome (couvert), afin de voir si l'éparque est là. S'il y est, le silentiaire entre et donne réponse au préposite et le préposite en réfère aux souverains et il reçoit des souverains celui qui doit être promu assesseur. Le préposite sort alors, escorté de gens de la chambre et de silentiaires. Ils requièrent l'éparque dans l'hémicycle des Skyles et lui remettent l'assesseur, puis ils acclament les souverains et sortent. Si l'éparque n'est pas dans le cortège, on l'envoie chercher par un messager. S'il arrive avant que les souverains ne se mettent à table, le préposite annonce la chose aux souverains et la cérémonie a lieu comme il a été dit plus haut, et il présente l'assesseur dans la Thermastra. S'il arrive que l'éparque est malade, les souverains remettent l'assesseur au préposite et le préposite étant sorti s'enquiert s'il y a un logothète ou un autre assesseur et il le remet devant eux au silentiaire de semaine afin qu'étant allé chez l'éparque, il lui remette l'assesseur. Le logothète du prétoire est promu aussi de la même façon, sans plus ni moins de cérémonie ou de protocole.

Fol. 117r

ΞΖ′ (ΝΖ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ προαγωγῇ συμπόνων καὶ λογοθετῶν.

Κελεύουσιν οἱ δεσπόται προβάλλεσθαι αὐτοὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ὁ πραιπόσιτος οὐκ ἐξέρχεται, ἀλλ᾽ ἀποστέλλει σιλεντιάριον τὸν ἔχοντα ἑβδομάδα ἐν τῇ προελεύσει τοῦ Ἱπποδρόμου, ἵνα ἴδῃ, ἐάν ἐστιν ὁ ὕπαρχος ἐκεῖσε. Καὶ εἰ μέν ἐστιν, εἰσέρχεται ὁ σιλεντιάριος, καὶ δίδωσιν ἀπόκρισιν τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ὁ πραιπόσιτος ἀναγάγει τοῖς δεσπόταις, καὶ παραλαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι σύμπονον. Καὶ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος ὀψικευόμενος ὑπὸ κουβικουλαρίων καὶ σιλεντιαρίων, καὶ ζητοῦσιν τὸν ὕπαρχον ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῶν Σκύλων, καὶ παραδιδοῦσιν αὐτῷ σύμπονον, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐξέρχονται. Ἐὰν δὲ οὐχ εὑρεθῇ ὁ ὕπαρχος ἐν τῇ προελεύσει, ζητεῖται παρὰ τοῦ διατρέχοντος καὶ εἰ μὲν ἔλθῃ πρὸ τοῦ ἀκουμβίσαι τοὺς δεσπότας. ἀναγγέλλει ὁ πραιπόσιτος τοῖς δεσπόταις, καὶ γίνεται ἡ ἀκολουθία, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται, παραδιδοὺς αὐτὸν ἐν τῇ Θερμάστρᾳ. Εἰ δὲ συμβῇ ἀσθενεῖν τὸν ὕπαρχον, παραδιδοῦσιν οἱ δεσπόται τὸν σύμπονον τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξελθὼν ὁ πραιπόσιτος ζητεῖ, ἐάν ἐστιν λογοθέτης ἢ καὶ ἕτερος σύμπονος, καὶ παραδιδοῦσιν αὐτὸν ἐνώπιον αὐτῶν τῷ | σιλεντιαρίῳ τῷ ὄντι ἑβδομαρίῳ, R 274 ὅπως ἀπελθὼν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ὑπάρχου, παραδῷ αὐτῷ σύμπονον· ὁμοίως καὶ ὁ λογοθέτης τοῦ πραιτωρίου οὕτως προβάλλεται, μὴ ἔχων ἀκολουθίαν ἢ τάξιν πλείω ἢ ἐλάσσω.

2 λογοθέτων cod. || 8 e contra ἀναγγέλλει, l. 16 ; et (p. 75, l. 12. ἀναγάγει cf. Psaltes, p. 244 || 21-22 παραδίδουσιν cod.

CHAPITRE 67 (58)

A LA PROMOTION DE CHEFS DE BUREAUX.

Les souverains donnent ordre au préposite qui sort et fait chercher un silentiaire. Il l'envoie voir si le questeur est arrivé et, s'il a été trouvé, le préposite reçoit la réponse et l'annonce aux souverains, puis il reçoit des souverains celui qui doit être promu chef de bureaux et il sort escorté, comme il a été dit plus haut. Il cherche le questeur à l'hémicycle et lui remet le chef de bureaux, qu'ils soient un ou deux, et ils acclament les souverains et s'en vont dans le cortège de la Cour [1]. S'il arrive que le questeur n'a pas été trouvé dans le cortège, on l'envoie chercher par le messager, ce dernier envoyé par le préposite. S'il arrive avant le dîner, le préposite l'annonce aux souverains. Il reçoit celui qui doit être promu et cherche le questeur à la Thermastra et il lui remet le chef de bureaux et ils acclament les souverains et s'en vont. S'il arrive que le questeur est malade et que les souverains veulent promouvoir un chef de bureaux, toute la cérémonie a lieu, comme il a été dit plus haut pour l'assesseur.

1. Il est assez difficile de traduire ici exactement le mot προέλευσις. Le mot « Cour » peut aller à la rigueur sans pourtant qu'il soit adéquat au mot grec. Chaque matin et chaque soir, les dignitaires de la Cour allaient, selon leurs besoins, leurs affaires ou le protocole, dans l'hémicycle des Skyles ou le Justinianos et se tenaient à la disposition du souverain pour le cas où il les appellerait. Ils pouvaient n'y pas aller non plus. Par ailleurs, divers personnages n'ayant pas droit d'entrée au palais devaient aller à l'hémicycle afin d'y rencontrer les dignitaires avec lesquels ils avaient à s'entretenir. Je crois que lorsque le protocole, comme c'est le cas ici, parle de προέλευσις, il veut simplement faire entendre qu'il s'agit de la réunion des dignitaires ayant droit d'entrée au palais. Il semble qu'il y avait même d'autres distinctions établies. Tel personnage avait droit d'aller à l'hémicycle, mais non celui de pénétrer dans le Lausiakos.

Fol. 117v

ΞΖ′ (ΝΗ′)

Ἐπὶ προαγωγῇ ἀντιγραφέων.

Κελεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ ἐξέρχεται καὶ ζητεῖ σιλεντιάριον, καὶ ἀποστέλλει, ἵνα ἴδῃ, ἐὰν προῆλθεν ὁ κοιαίστωρ, καὶ ἐὰν εὑρεθῇ, λαμβάνει ἀπόκρισιν ὁ πραιπόσιτος, καὶ ἀναγγέλλει τοῖς δεσπόταις, καὶ παραλαμβάνει παρὰ τῶν δεσποτῶν τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι ἀντιγραφέα, καὶ ἐξέρχεται ὀψικευόμενος, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται, καὶ ζητεῖ || τὸν κοιαίστωρα ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ, καὶ παραδίδωσι τὸν ἀντιγραφέα, κἄν τε εἷς ἐστιν, κἄν τε δύο, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις, καὶ ἐξέρχονται ἐν τῇ προελεύσει. Εἰ δὲ συμβῇ μὴ εὑρεθῆναι τὸν κοιαίστωρα ἐν ταύτῃ τῇ προελεύσει, ζητεῖται παρὰ τοῦ διατρέχοντος, πεμπομένου αὐτοῦ παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ εἰ μὲν ἔλθῃ πρὸ τοῦ ἀκουμβίσαι, ἀναγγέλλει ὁ πραιπόσιτος τοῖς δεσπόταις, καὶ λαμβάνει τὸν ὀφείλοντα προβληθῆναι, καὶ ζητεῖ τὸν κοιαίστωρα ἐν τῇ Θερμάστρᾳ, καὶ παραδίδωσιν αὐτῷ τὸν ἀντιγραφέα, καὶ ἐπεύχονται τοῖς δεσπόταις καὶ ἀναχωροῦσιν. Εἰ δὲ συμβῇ ἐν | ἀσθενείᾳ εἶναι τὸν κοιαίστωρα, R 275
καὶ θελήσωσιν οἱ δεσπόται προβαλέσθαι ἀντιγραφέα, γίνεται πᾶσα ἡ ἀκολουθία, καθὼς ἀνωτέρω εἴρηται ἐπὶ συμπόνῳ.

1 ἀντιγραφέων cod. ἀντιγραφέως R. || 19 θελήσουσιν cod.

CHAPITRE 68 (59)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UN SPATHAROCANDIDAT EST SUR LE POINT DE DEVENIR PROTOSPATHAIRE.

Les souverains donnent un ordre au préposite et celui qui va devenir protospathaire entre avec le scaramange et l'épée. Il est introduit par un ostiaire et accompagné par un protospathaire eunuque. Étant tombé à terre, il baise les pieds et les genoux des souverains ; les souverains mettent le collier à son cou et il sort.

Fol. 117v

ΞΗ′ (ΝΘ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, σπαθαροκανδιδάτου μέλλοντος γίνεσθαι πρωτοσπαθαρίου.

Κελεύουσιν οἱ δεσπόται τῷ πραιποσίτῳ, καὶ εἰσέρχεται ὁ μέλλων γίνεσθαι πρωτοσπαθάριος ἀπὸ σκαραμαγγίου καὶ σπαθίου, εἰσαγόμενος ὑπὸ ὀστιαρίου, κρατούμενος ὑπὸ πρωτοσπαθαρίου εὐνούχου. Καὶ πίπτων φιλεῖ τοὺς πόδας καὶ τὰ γόνατα τῶν δεσποτῶν, καὶ βάλλουσιν οἱ δεσπόται τὸ μανιάκιν εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἐξέρχεται.

CHAPITRE 69 (60)

SÉPULTURE DES EMPEREURS.

On sort la dépouille mortelle par le Caballarios et on dresse, aux Dix-neuf Lits, le lit d'or, appelé lit de deuil, et on expose là ladite dépouille mortelle, couronne en tête avec le divitision, la chlamyde d'or et les mules. Le personnel laïc (?)[1] et le clergé de Sainte-Sophie entrent ainsi que tout le sénat revêtu du scaramange et ils chantent conformément à l'ordre liturgique. Ensuite le préposite fait un signe au maître des cérémonies et il dit là : « Sors, empereur, voici que t'appelle le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs. » Il dit cela trois fois et, aussitôt, la dépouille mortelle est enlevée par des officiers de garde au palais et ils la portent à l'intérieur de la Chalcé. Ils la placent là et font les choses habituelles. Lorsque la dépouille mortelle doit être enlevée, le préposite fait un signe au maître des cérémonies et il commence à dire par trois fois le : « Sors, empereur. » et la suite. La dépouille mortelle part alors de la Chalcé portée par des protospathaires impériaux, passe par la Mésé et étant arrivés à l'endroit où doit avoir lieu la sépulture, l'office de la psalmodie a lieu ainsi que les choses habituelles. Le préposite fait ensuite, de nouveau, un signe au maître des cérémonies et il fait trois fois la proclamation ainsi : « Entre, empereur, le Roi des Rois et le Seigneur des

1. γήλωνες, mot inconnu. S'il n'y a pas ici faute du copiste, on peut penser, peut-être, aux confréries funéraires.

Fol. 118r

ΞΘʹ (Ξʹ)

Ἐπιτάφιος βασιλέων.

Ἐξέρχεται τὸ λείψανον διὰ τοῦ Καβαλλαρίου, καὶ τίθεται εἰς τὰ ιθʹ Ἀκκούβιτα ἡ χρυσῆ κλίνη ἡ ἐπονομαζομένη λύπης, καὶ πρόκειται ἐκεῖσε τὸ αὐτὸ λείψανον, ἐστεμμένον μετὰ διβητησίου καὶ χρυσῆς χλαμύδος καὶ καμπαγίων, καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς Ἁγίας Σοφίας γήλωνες καὶ ὁ κλῆρος, ὡσαύτως | καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος ἀπὸ σκαραμαγγίων, καὶ R 276 ψάλλουσιν κατὰ ἀκολουθίαν. Εἶθ' οὕτως νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει ἐκεῖσε· « Ἔξελθε, βασιλεῦ, καλεῖ σε ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν Κυριευόντων. » Τοῦτο λέγει τρίτον, καὶ παραυτίκα αἴρεται τὸ λείψανον παρὰ τῶν βασιλικῶν, καὶ πάλιν εἰσφέρουσιν αὐτὸ ἔνδον τῆς Χαλκῆς, || καὶ τιθέασιν αὐτὸ ἐκεῖσε, καὶ ποιοῦσι τὰ ἐξ ἔθους. Καὶ ὅτε ὀφείλει ἀρθῆναι τὸ λείψανον, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ ἄρχεται λέγειν ἐκ τρίτου τό· « Ἔξελθε, βασιλεῦ » καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέρχεται τὸ λείψανον ἀπὸ τῆς Χαλκῆς, βασταζόμενον ὑπὸ βασιλικῶν πρωτοσπαθαρίων, καὶ διέρχεται διὰ τῆς Μέσης, καὶ τὸν τόπον καταλαβόντων, ἐν ᾧ μέλλει κηδευθῆναι, γίνεται ἡ ἀκολουθία τῆς ψαλμῳδίας καὶ τὰ συνήθη. Εἶτα νεύει πάλιν ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ ποιεῖται τὴν ἀναφώνησιν οὕτως· « Εἴσελθε, βασιλεῦ, καλεῖ σε ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν Κυριευόντων. » Ἐκ τρίτου. Εἶθ' οὕτως· « Ἀπόθου τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σου· » καὶ εὐθέως

Seigneurs t'appelle. » Puis ainsi : « Dépose la couronne de ta tête. » Et aussitôt, le préposite la lui enlève et lui met un bandeau de simple pourpre, puis on le place dans le tombeau.

Il faut savoir que le même cérémonial, le même ordre et la même liturgie ont lieu pour l'enterrement de l'Augusta. Le maître des cérémonies doit dire lorsqu'on emporte l'Augusta : « Sors, impératrice, le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs t'appelle. »

αἴρεται παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ τίθεται σημεντέϊνον μετὰ πορφυρᾶς λιτῆς, καὶ τίθεται ἐν τῷ μνημείῳ.

Ἰστέον ὅτι ὁ αὐτὸς τύπος καὶ ἡ αὐτὴ τάξις καὶ ἀκολουθία γίνεται καὶ εἰς τὴν τῆς Αὐγούστης κηδείαν. Χρὴ δὲ τὸν τῆς καταστάσεως ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ τῆς Αὐγούστης λέγειν· « Ἔξελθε, βασίλισσα, καλεῖ σε ὁ Βασιλεὺς τῶν Βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν Κυριευόντων. » | R 277

CHAPITRE 70 (61)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'ON CÉLÈBRE, CHAQUE ANNÉE, LE JOUR DE NAISSANCE DE L'EMPEREUR.

Tous les dignitaires, en habits de parade, arrivent et la Cour se tient dans le Justinianos. La troisième heure étant arrivée, on lit la liste des invités au dîner et la table est dressée dans le triclinos de Justinien. L'empereur sort, revêtu du divitision de pourpre, et s'assoit à sa précieuse table ; puis les invités entrent, depuis les magistri, les patrices et les autres membres du sénat. Tous entrent avec leurs habits de parade, comme c'est l'usage, les patrices portant leur chlamyde à tablion d'or, les stratèges leur sagion, les protospathaires et les autres dignitaires leur vêtement, chacun selon sa dignité propre, et ils s'asseyent au banquet en habits de parade.

Tous les dignitaires susdits s'étant assis au banquet, l'empereur fait dire aux patrices par l'intermédiaire du préposé à la table : « Enlevez vos chlamydes. » Les patrices et les stratèges s'étant levés acclament l'empereur, puis les patrices enlèvent leur chlamyde et les stratèges leur sagion. Les serviteurs impériaux, ceux qui ont leur place au bas de

Fol. 118v

Ο′ (ΞΑ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, τῇ ἐτησίως τελουμένῃ γενεθλίων ἡμέρᾳ τοῦ βασιλέως.

Προέρχονται ἅπαντες οἱ ἄρχοντες ἠλλαγμένοι, καὶ ἵσταται ἡ προέλευσις ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ, καὶ τρίτης ὥρας καταλαβούσης, στοιχεῖται τὸ κλητώριον, ἡ δὲ τράπεζα ἵσταται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ. Καὶ ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς περιβεβλημένος διβητήσιον πορφυροῦν, καὶ καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης, καὶ εἰσέρχονται οἱ κληθέντες ἀπό τε μαγίστρων, πατρικίων καὶ λοιπῶν συγκλητικῶν. Ἅπαντες δὲ αὐτῶν εἰσέρχονται ἠλλαγμένοι, καθὼς εἴθισται, οἱ μὲν πατρίκιοι τὰ χρυσόταβλα αὐτῶν χλανίδια, οἱ δὲ στρατηγοὶ τὰ σαγία αὐτῶν, οἱ δὲ πρωτοσπαθάριοι καὶ οἱ λοιποὶ ἄρχοντες, ἕκαστος κατὰ τὸ ἴδιον ἀξίωμα, φοροῦσιν καὶ τὰς στολάς, καὶ καθέζονται ἐν τῷ κλητωρίῳ ἠλλαγμένοι.

Καὶ πάντων καθεσθέντων τῶν προειρημένων ἀρχόντων ἐν τῷ κλητωρίῳ, || δηλοποιεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς πατρικίοις διὰ τοῦ τῆς τραπέζης, ὡς ὅτι· « Ἐκβάλλετε τὰ χλανίδια ὑμῶν. » Καὶ ἀναστάντες οἱ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, καὶ ἀπαλλάσσουσιν οἱ μὲν πατρίκιοι τὰ χλανίδια αὐτῶν, οἱ δὲ στρατηγοὶ τὰ σαγία αὐτῶν, ἀπολαμβάνουσι δὲ τὰς αὐτῶν στολὰς ἐγγιστιάριοι

1 τῇ ἐτησίως τελουμένῃ Grumel : τῆς αἰτήσεως τελουμένης cod. et R. || 3 προσέρχονται, R.

la table, prennent leurs habits et les remettent à leurs domestiques, aux Skyles. Les dignitaires de la chambre, en habits de parade, font double cercle, si c'est un dimanche. En ce dit jour, en effet, il n'est pas admis qu'il y ait réception et c'est pourquoi tout le sénat est en habits de parade.

βασιλικοὶ οἱ παριστάμενοι ἐν τῇ κάτω τραπέζῃ, καὶ ἐπιδιδοῦσιν αὐτὰ τοῖς ὑπουργοῖς αὐτῶν, εἰς τὰ | Σκύλα. Οἱ δὲ R 278 ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἠλλαγμένοι ὄντες ἐκτελοῦσι διπλοῦν παραστάσιμον, εἰ τύχῃ ἐν κυριακῇ· οὐ γὰρ ἐνδέχεται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ γενέσθαι δέξιμον, καὶ διὰ τοῦτο ἀλλάσσει πᾶσα ἡ σύγκλητος.

4 ἐν κυριακῆς cod.

CHAPITRE 71 (62)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LA VEILLE D'UNE RÉCEPTION.

Le deux factions entrent au Sigma et font retentir leurs acclamations, les chantres disant : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les élus de la Trinité. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Et le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Avec crainte nous supplions les souverains. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Écoutez favorablement, bienfaiteurs, » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « la prière de vos serviteurs, les Bleus. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Nous vous demandons de fêter votre avènement. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple clame de même par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. »

Fol. 118v ΟΑʹ (ΞΒʹ)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐν παραμονῇ δεξίμου.

Εἰσέρχονται τὰ δύο μέρη εἰς τὸ Σίγμα, καὶ αἰτοῦνται, λέγοντες οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὖγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Ὡς δοῦλοι τολμῶμεν παρακαλέσαι. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Μετὰ φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότας, » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἀνεξικάκως παρακλήθητε, ὦ εὐεργέται, » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· | « εἰς τὴν δέησιν τῶν R 279
δούλων ὑμῶν Βενέτων. « Ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Τὴν αὐτοκρατορίαν σου αἰτούμεθα ἑορτάσαι. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. »

Le soir, les deux factions arrivent au Sigma avec des flambeaux et a lieu (la danse aux flambeaux) dite φακλαρέα. Les factions chantent, en dansant, l'apélatique, ton grave : « Salut, souverains des Romains, salut, vous, l'amour de tout l'Univers ; salut, souverains, un tel et un tel, que la Trinité a proclamés vainqueurs et bienfaiteurs du monde. » Après cela, les factions montent sur les marches et chantent l'apélatique, ton plagal quatrième : « Le monde se réjouit en vous contemplant, autocrator souverain, et votre Ville est dans l'allégresse, ô vous, un tel, couronné de Dieu. La Cour se pare en vous regardant vous son chef et les sceptres sont heureux de vous avoir pour porte-sceptre. Vous ornez le trône de l'Empire que vous tenez de vos pères, avec l'Augusta, projetant une étincelante lumière de bon ordre et c'est pourquoi l'État, étant par vous florissant, fête le jour de votre avènement. » Puis les chantres disent les acclamations : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains, couronnés par Vous. » Et le peuple clame par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. »

Καὶ δείλης εἰσέρχονται τὰ μέρη τὰ δύο εἰς τὸ Σίγμα μετὰ φατλία, καὶ γίνεται ἡ λεγομένη φακλαρέα, καὶ λέγουσιν τὸν ἀπελατικόν, χορεύοντες, ἦχ. βαρύς· « Χαίρετε, δεσπόται τῶν Ῥωμαίων· χαίρετε, ὁ πόθος τῆς ὅλης οἰκουμένης· χαίρετε, ἄνακτες ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οὓς ἡ Τριὰς ἀνηγόρευσεν νικητὰς καὶ κόσμου εὐεργέτας. » Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνέρχονται εἰς τὰ βάθρα, καὶ λέγουσιν ἀπελατικὸν ἦχ. πλ. δ'· « Χαίρει ὁ κόσμος ὁρῶν σε, αὐτοκράτορα δεσπότην, καὶ ἡ πόλις σου τέρπεται, θεόστεπτε ὁ δεῖνα· ὡραΐζεται ἡ τάξις σε βλέπουσα ταξιάρχην, καὶ εὐτυχοῦσι τὰ σκῆπτρα σκηπτοῦχόν σε κεκτημένα. Κατακοσμεῖς γὰρ τὸν θρόνον τῆς πατρῴας βασιλείας, σὺν τῇ Αὐγούστῃ, προπέμπων μαρμαρυγὰς εὐταξίας ὅθεν εὐημεροῦσα διὰ σοῦ ἡ πολιτεία, τῆς σῆς αὐτοκρατορίας ἑορτάζει τὴν ἡμέραν. » Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται τὰ ἄκτα· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· | « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » R 280

CHAPITRE 72 (63)

CE QU'IL FAUT OBSERVER, LE LENDEMAIN, A LA RÉCEPTION.

Avant que les souverains ne montent sur le trône, les chantres disent : « Levez-vous, divin pouvoir royal. » Le peuple clame par trois fois : « Levez-vous » et la suite des acclamations. Lorsque les souverains sont montés sur leur trône, ils bénissent d'abord et le peuple dit : « Saint, Saint, Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Ensuite les chantres disent les acclamations : « Gloire à Dieu dans les hauteurs et paix sur terre » Le peuple par trois fois. Les chantres : « bienveillance aux chrétiens, » Et le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « parce que Dieu a eu pitié de son peuple. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Gloire à Dieu, le Maître de toutes choses. » Le peuple clame de même par trois fois. Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Trilexion I, ton quatrième : « Que Dieu, le Maître des choses invisibles et visibles, vous accorde la grâce, souverains, de régner cent ans dans la paix sur les Romains et de fêter (cent ans) le jour présent de votre avènement. » Acclamation première : Les chantres disent : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous » et la suite des acclamations.

Fol. 119r

ΟΒ′ (ΞΓ′)

Ὅσα ⟨δεῖ⟩ φυλάττειν τῇ ἐπαύριον εἰς τὸ δέξιμον.

Πρὸ τοῦ ἀνιέναι τοὺς δεσπότας ἐπὶ τοῦ σένζου λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀνάτειλον » καὶ τὰ ἑξῆς τῶν ἄκτων. Καὶ ὅτε ἀνέλθωσιν οἱ δεσπόται ἐπὶ τοῦ σένζου, κατασφραγίζουσι πρῶτον, καὶ λέγει ὁ λαός « Ἅγιος. Ἅγιος. Ἅγιος. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ εἶθ᾽ οὕτως λέγουσι τὰ ἄκτα οἱ κράκται· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ἐν ἀνθρώποις Χριστιανῶν εὐδοκία, » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται· « Δόξα Θεῷ τῷ Δεσπότῃ πάντων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Τριλέξιν α′ ἦχ. δ′· « Ὁ Θεὸς ὁ δεσπόζων ἀοράτων καὶ ὁρωμένων ἀξιώσῃ ὑμᾶς, δεσπόται, ἑκατὸν ἐν εἰρήνῃ χρόνους βασιλεύειν Ῥωμαίων, καὶ τὴν παροῦσαν ἡμέραν τῆς αὐτοκρατορίας ἑορτάζειν. » Ἄκτον α′· Λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς | ἐκ γ′· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι » καὶ τὰ ἑξῆς τῶν R 281
ἄκτων.

1 δεῖ om. cod. ‖ 16 πολλά ante ἔτη om. R.

Trilexion 2 : « Soldats incomparables, défenseurs du monde, qui portez la couronne, vous qui avez été élevés sur le trône de l'Empire, vous avez dispersé les païens par les armes divines de la piété. Que Dieu donc qui vous a couronnés, Lui, le Créateur de toutes choses, multiplie toujours davantage vos jours. » Acclamation deuxième : les chantres disent : « Nombreuses années à un tel et un tel, grands empereurs et autocrators. » Et pour finir, disent les acclamations suivantes : « Acclamons, nous, les Bleus, selon l'usage : Pieux, à vous beaucoup d'années, victorieux, à vous beaucoup d'années, choix de la Trinité, à vous beaucoup d'années. »

Trilexion 3 : « De par Dieu qui aime les hommes, vous avez été couronnées, Augustae, et par l'huile spirituelle vous avez été bénites du haut du ciel pour la joie de votre peuple, Augustae élues de Dieu, et pour la chute de tous les ennemis. » Acclamation troisième : les chantres disent : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle Augustae des Romains. » Le peuple clame par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Et l'orgue joue. Et les chantres disent : Sainte grâce (?). Et lorsqu'il a fini, les chantres modulent le chant, ton plagal, quatrième : l'ἰχάδιν « Ἅγια » et le peuple : « La Ville des Romains est rendue forte, ayant reçu le salut de son propre fils et le sceptre de la puissance est glorifié « Ἀνανάγια », parce que le soleil levant l'a visitée d'en haut, par vous, un tel, souverain qui avez aimé la justice et avez été oint de l'huile sainte par le Seigneur, et que la paix a été accordée à l'État par celui qui a sauvé les captifs des ennemis. »

Apélatique, en chantant, ton plagal, quatrième : « Le monde se réjouit en vous contemplant, autocrator souverain, et votre Ville est dans l'allégresse, ô vous, un tel, couronné de Dieu. La Cour se pare en vous regardant, vous, son chef et les

Τριλέξιν β'· « Ἀσύγκριτοι στρατιῶται, οἰκουμένης οἱ πρόμαχοι, στεφηφόροι, οἱ ἐκ Θεοῦ ὑψωθέντες ἐπὶ θρόνου τῆς βασιλείας, διεσκορπίσατε ἔθνη ὅπλοις ἐνθέοις τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ στέψας ὑμᾶς καὶ πάντων κτίστης ἐπὶ πλεῖον πλεονάσῃ ὑμῶν τὰς ἡμέρας. » Ἄκτον β'· Λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη » ὡς τὰ αἴσια ἅπαντα εἰς τὰ πέρατα ἐκφωνεῖσθαι· « Εὐφημήσωμεν Βένετοι κατὰ χρέως· εὐσεβεῖς, πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι· νικηταί, πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι· ἐκλογὴ τῆς Τριάδος, πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. »

Τριλέξιν γ'· « Παρὰ Θεοῦ φιλανθρώπου ὑμεῖς ἐστέφθητε, Αὔγουσται, νοητῷ δὲ ἐλαίῳ ἐπευλογήθητε οὐρανόθεν εἰς χαρμοσύνην τοῦ λαοῦ ὑμῶν, θεοπρόβλητοι Αὔγουσται, καὶ εἰς κατάπτωσιν πάντων ἐναντίων. » Ἄκτον γ'· Λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ αὐλεῖ τὸ ὄργανον. Καὶ λέγουσιν ⟨οἱ κράκται⟩· « Ἅγιαχας. » Καὶ ὅτε πληρώσῃ, λέγουσιν οἱ κράκται φωνὴν ἦχ. π. δ' τὸ ἰχάδιν· « Ἅγια. » Καὶ ὁ λαός· « Ἀνδρίζεται ἡ πόλις ἡ τῶν Ῥωμαίων, δεξαμένη ἐκ τοῦ ἰδίου θρέμματος τὴν σωτηρίαν καὶ δοξάζεται τὸ σκῆπτρον τῆς ἐξουσίας, » « Ἀνανάγια· » « ὅτι ἐπεσκέψατο αὐτῷ ἀνατολὴ ἐξ ὕψους διὰ σοῦ, ὁ δεῖνα ἄναξ, τοῦ ἀγαπήσαντος δικαιοσύνην καὶ χρισθέντος ἐν | R 282 ἐλαίῳ ἁγίῳ παρὰ Κυρίου, ἐβραβεύθη εἰρήνη τῇ πολιτείᾳ τῷ ῥυσαμένῳ ἐξ ἐχθρῶν τοὺς αἰχμαλώτους. »

Ἀπελατικὸν ἀπὸ φωνῆς ἦχ. π. δ'· « Χαίρει ὁ κόσμος ὁρῶν σε αὐτοκράτορα δεσπότην, καὶ ἡ πόλις σου τέρπεται, θεόστεπτε ὁ δεῖνα· ὡραΐζεται ἡ τάξις σε βλέπουσα ταξιάρχην, καὶ εὐτυχοῦσι τὰ σκῆπτρα, σκηπτοῦχόν σε κεκτημένα.

12 γ'. R. : β' cod. || 24 ἀπανάγια R.

sceptres sont dans la joie de vous avoir pour porte-sceptre. Vous embellissez le trône du pouvoir royal que vous tenez de vos pères, avec l'Augusta, projetant une étincelante lumière de bon ordre et c'est pourquoi l'État, étant par vous florissant, fête le jour de votre avènement. » Après cela les chantres disent : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. »

Après quoi ce sont les Verts qui reçoivent et lorsqu'ils ont fini, les chantres des deux factions disent : « A toujours, affermissez cet empire, Seigneur. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Mère de notre Dieu, gardez les porphyrogénètes. » Le peuple de même. Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Le peuple de même par trois fois.

Les souverains s'étant levés de leur trône, le chantre module : « Νανά ». Et les deux factions commencent à dire : « Que Dieu conserve les souverains. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Puis les deux factions se taisent et le héraut de la chambre se penche sur la barrière de bronze qui est devant le trône, tenant le volume et il lit ce qui y est écrit, à savoir : « Que notre Dieu tout puissant et tout miséricordieux qui a couronné Votre Majesté par l'intercession de sa Mère immaculée nous accorde la grâce, avec vous qui aimez le Christ, de fêter en paix, pendant de longues années, ces jours heureux. »

Ledit héraut étend ensuite sa main droite ouvrant ses doigts comme des rayons et les refermant à la façon d'une

Κατακοσμεῖς γὰρ τὸν θρόνον τῆς πατρῴας βασιλείας σὺν τῇ Αὐγούστῃ, προπέμπων μαρμαρυγὰς εὐταξίας, ὅθεν εὐημεροῦσα διὰ σοῦ ἡ πολιτεία τῆς σῆς αὐτοκρατορίας ἑορτάζει τὴν ἡμέραν. » Καὶ ἀπὸ τούτου λέγουσιν οἱ κράκται· « Κύριε σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται. « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. »

Καὶ ἀπὸ τούτων δέχονται οἱ Πράσινοι, καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τοὺς Πρασίνους, λέγουσιν οἱ κράκται τῶν δύο μερῶν· « Ἔς, τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, φύλαττε τὰ πορφυρογέννητα. » Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.

Καὶ ἀνισταμένων τῶν βασιλέων ἀπὸ τοῦ σένζου, λέγει R 283
ὁ κράκτης ; φθογγήν· « Νανά. » Καὶ ἄρχονται λέγειν τὰ δύο μέρη· « Περισώσῃ ὁ Θεὸς τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ σιωπῶσι τὰ δύο μέρη, καὶ προκύπτει διὰ χαλκῶν καγκέλλων ἔμπροσθεν τοῦ σένζου ὁ τοῦ κουβουκλείου φωνοβόλος, κατέχων τὸν τόμον καὶ λέγει τὰ ἐκεῖ ἐγγεγραμμένα, ἅπερ εἰσὶ ταῦτα· « Ὁ παντοδύναμος καὶ πολυέλεος ἡμῶν Θεὸς ὁ στέψας τὴν ὑμετέραν γαλήνην διὰ πρεσβειῶν τῆς παναχράντου αὐτοῦ Μητρὸς ἀξιώσῃ ἡμᾶς ἅμα τοῖς φιλοχρίστοις ὑμῖν, ἐπὶ πολλοὺς χρόνους εἰρηνικῶς τὰς αἰσίας ταύτας ἡμέρας ἐπιτελεῖν. »

Καὶ εἶθ' οὕτως ἐκτείνει ὁ αὐτὸς φωνοβόλος τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, τοῖς ἑαυτοῦ δακτύλοις ἀκτινοειδῶς διαστέλ-

20 φθογγήν nos : φθογγῇ R. Φθ cod.

grappe. Et les deux factions disent : « A toujours. » Les chantres : « Νανά » et le peuple : « Que Dieu exauce notre chant. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les élus de la Trinité. » Et le peuple : « Nombreuses années à vous » et le reste des acclamations.

Il faut savoir que le cérémonial et l'ordre de la cérémonie accomplie la veille de la réception a lieu également le soir à la danse aux flambeaux et ensuite, le lendemain, à la réception même, sauf que les apélatiques, les trilexia et les tétralecta doivent être dits selon la raison d'être pour laquelle la réception a lieu : pour l'avènement, les chants de l'avènement; pour l'hippodrome d'or, les chants de Pâques; pour la course dite des légumes, les chants de la naissance; pour la Pentecôte les chants de la Pentecôte, en un mot, selon quelle est la raison d'être de la réception, on doit dire et les apélatiques et les trilexia et les tétralecta (conformes à la raison d'être de la réception).

λων, καὶ πάλιν βοτρυδὸν ἐπισυστέλλων. Καὶ λέγουσι τὰ δύο μέρη· « Ἔς. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Καὶ ὁ λαός. « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς ἡμῶν. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος. » Καὶ ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι » καὶ τὰ ἑξῆς τῶν ἄκτων.

Εἰδέναι δὲ δεῖ ὅτι κατὰ τὸν τύπον καὶ τὴν τάξιν τῆς ἐπιτελουμένης ἀκολουθίας τῇ παραμονῇ τοῦ δεξίμου, ὁμοίως καὶ δείλης ἐν τῇ φακλαρέᾳ, και πάλιν ἐπὶ τῇ αὔριον εἰς αὐτὸ τὸ δέξιμον ἐπιτελοῦνται πάντα τὰ δέξιμα, πλὴν οἱ ἀπελατικοὶ καὶ τὰ τριλέξια καὶ τὰ τετράλεκτα ὀφείλουσιν λέγεσθαι περὶ | οἵας ὑποθέσεώς ἐστι τὸ δέξιμον. ἐν μὲν R 284 τῇ αὐτοκρατορίᾳ τὰ τῆς αὐτοκρατορίας. ἐν δὲ τῷ χρυσῷ ἱπποδρομίῳ τὰ τοῦ Πάσχα. ἐν δὲ τῷ λαχανικῷ τὰ τοῦ γενεθλίου. ἐν δὲ τῇ *Πεντηκοστῇ τὰ τῆς Πεντηκοστῆς, καὶ ἁπλῶς περὶ οἵας ὑποθέσεώς ἐστιν τὸ δέξιμον, ὀφείλουσιν λέγεσθαι οἵ τε ἀπελατικοὶ καὶ τὰ τριλέξια καὶ τὰ τετράλεκτα.

11 τριλέγξια cod. || 11-12 ὀφείλωσιν cod. || 16 ὀφείλωσιν cod. || 17 τριλέγξια cod.

CHAPITRE 73 (64)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORS DE LA RÉCEPTION DE L'HIPPODROME D'OR, LE LUNDI APRÈS LE DIMANCHE DE PAQUES.

Le permis est donné, sur un ordre, par l'intermédiaire du préposite, le dimanche soir quand l'empereur revient de la procession de Saint-Mokios et quand, en ce jour, les deux factions font, chacune dans sa phiale propre, sa danse aux flambeaux, comme c'est leur habitude de le faire en chacune. Le lendemain, c'est-à-dire le lundi, tous arrivent en habits de parade avec chlamyde blanche : les patrices avec chlamyde à tablion d'or et les autres, chacun selon sa dignité. Le maître des cérémonies étant arrivé fait part au préposite que les démarques ont apporté leur livret et que tous les membres de leur faction se tiennent dans le triclinos de Justinien, les préposites étant entrés dans le Tripeton, comme il a été dit plus haut, avec tout le personnel de la chambre, les ostiaires portant leur baguette. Précédés par tous ceux-là, les préposites sortent du Tripeton et ayant traversé le Lausiakos, ils entrent dans le triclinos de Justinien. Tout le personnel de la chambre, le maître des cérémonies et les silentiaires se tiennent dans ledit triclinos de l'un et l'autre

Fol. 120ᵛ

ΟΓʹ (ΞΔʹ)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν εἰς τὸ δέξιμον τοῦ χρυσοῦ ἱπποδρομίου δευτέρᾳ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ Ἀντίπασχα.

Δίδοται τὸ πέρατον ἀπὸ κελεύσεως διὰ τοῦ πραιποσίτου τῇ κυ||ριακῇ ἑσπέρας, ἡνίκα ὑποστρέψῃ ὁ βασιλεὺς τῆς τοῦ ἁγίου Μωκίου προελεύσεως, καὶ ἐκτελοῦσι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τὰ δύο μέρη, ἕκαστον ἐν τῇ ἰδίᾳ φιάλῃ, τὴν αὐτοῦ φακλαρέαν, ὡς εἴθισται αὐτοῖς ἐν ἑκάστῃ τοῦτο τελεῖν. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ, ἤγουν τῇ δευτέρᾳ, προέρχονται ἅπαντες ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, οἱ μὲν πατρίκιοι διὰ χρυσοτάβλων χλανιδίων, οἱ δὲ λοιποί, ἕκαστος κατὰ τὴν αὐτοῦ τάξιν. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἐλθὼν δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι οἱ δήμαρχοι ἤνεγκαν τὰ λιβελλάρια αὐτῶν καὶ ἵστανται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ ἅπαντες αὐτῶν, οἱ δὲ πραιπόσιτοι εἰσελθόντες ἐν τῷ Τριπέτωνι, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἁπάντων, βασταζόντων τῶν ὀστιαρίων τὰ αὐτῶν βεργία. Καὶ δηριγευόμενοι | ὑπ᾿ αὐτῶν πάντων ἐξέρχονται ἐκ τοῦ Τριπέτωνος R 285 καὶ διελθόντες διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ, εἰσέρχονται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ. Καὶ οἱ μὲν τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες καὶ ὁ τῆς καταστάσεως καὶ σιλεντιάριοι ἵστανται ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ ἔνθεν κἀκεῖσε κατὰ τὰς αὐτῶν τάξεις· οἱ δὲ

14 Post ἅπαντες αὐτῶν aliquid deesse videtur: αἰτοῦντες legend. censet R. || 16 τοῦ om. R. || 17-18 δηριγευόμενος cod. et R.

côté, selon leur rang, tandis que les préposites se placent au milieu d'eux à leur tête.

Les démarques étant allés auprès des silentiaires font une profonde révérence aux préposites. Ensuite, ayant passé au milieu du personnel de la chambre, ils remettent les livrets aux préposites. Ceux-ci les ayant reçus, sur un ordre, donnent en échange le permis. Puis, les préposites étant revenus de là, précédés par ceux dont on a parlé plus haut, entrent par le Lausiakos dans le Tripeton. De même aussi les démarques descendent, chacun dans leur propre phiale pour préparer la réception. Lorsque les factions sont prêtes, que le matériel nécessaire à la réception est sorti, et, en un mot, tous ceux qui jouent un rôle dans la réception, — des apocrisiaires aussi s'il y en a, — tous se placent au bas dans la phiale. Le maître des cérémonies entre alors et fait savoir au préposite que tout est prêt.

L'empereur, étant entré dans la chambre voûtée de Saint-Théodore et ayant été couronné, passe par le Chrysotriclinos, précédé des dignitaires de la chambre et, derrière l'empereur, les eunuques protospathaires revêtus de leur tunique et de leur divitision de lin, portant aussi leur pique. Étant sortis dans le Tripeton, ils se placent sur le seuil de la porte donnant du Tripeton dans le Lausiakos. Les patrices et les stratèges se placent dans le Lausiakos de l'un et de l'autre côté, jusqu'à la porte donnant dans le Justinianos. Devant ladite porte du Justinianos se place le maître des cérémonies. Les patrices et stratèges dont on a parlé plus haut étant tombés à terre, le préposite fait, sur un ordre, un signe au maître des cérémonies et précédé par les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges, (l'empereur) s'en va dans le triclinos de Justinien, lieu de réunion de la Cour. Et tous les

πραιπόσιτοι ἵστανται ἐν τῇ μέσῃ αὐτῶν πρὸς τῇ κεφαλῇ.

Καὶ ἐλθόντες οἱ δήμαρχοι πλησίον τῶν σιλεντιαρίων, προσκυνοῦσι τοῖς πραιποσίτοις, εἶτα διελθόντες μέσον τῶν τοῦ κουβουκλείου, ἐπιδιδοῦσι τὰ λιβελλάρια τοῖς πραιποσίτοις, αὐτοὶ δὲ δεξάμενοι αὐτά, ἀντιδιδοῦσιν ἀπὸ κελεύσεως τὸ πέρατον, καὶ εἶθ᾽ οὕτως ὑποστρέψαντες ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε οἱ πραιπόσιτοι, δηριγευόμενοι ὑπὸ τῶν προειρημένων, εἰσέρχονται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ ἐν τῷ Τριπέτωνι· ὁμοίως καὶ οἱ δήμαρχοι κατέρχονται, ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ φιάλῃ, προευτρεπίζοντες τὰ τοῦ δεξίμου· ἡνίκα δὲ εὐτρεπισθῶσι τὰ μέρη, ἐξέλθωσι δὲ καὶ τὰ σκεύη, καὶ ἁπλῶς ἅπαντες οἱ καθυπουργοῦντες ἐν τῷ δεξίμῳ, εἰ τύχωσι δὲ καὶ ἀποκρισιάριοι, καὶ ἵστανται κάτω ἐν τῇ φιάλῃ, καὶ τότε εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι ἅπαντα ἕτοιμά ἐστιν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσελθὼν ἐν τῇ τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου καμάρᾳ καὶ στεφθείς, διέρχεται διὰ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ὄπισθεν δὲ τοῦ βασιλέως | εὐνοῦχοι || πρωτοσπαθάριοι, φοροῦ- R 286
ντες τά τε στιχάρια αὐτῶν καὶ σαβάνια, βαστάζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, καὶ ἐξελθόντες ἐν τῷ Τριπέτωνι, ἵστανται ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἐξαγούσης πύλης ἀπὸ τοῦ Τριπέτωνος ἐν τῷ Λαυσιακῷ, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε ἐν τῷ Λαυσιακῷ μέχρι τῆς εἰσαγούσης πύλης ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ· ἔμπροσθεν δὲ τῆς αὐτῆς πύλης τοῦ Ἰουστινιανοῦ ἵσταται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ πεσόντων τῶν προειρημένων πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ τῆς καταστάσεως ἀπὸ κελεύσεως, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, ἐξέρχεται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ τῆς προελεύσεως. Καὶ στάντων

7 τῷ περάτῳ cod.

susdits patrices et stratèges avec tout le sénat s'étant placés dans ledit triclinos, de l'un et l'autre côté, l'empereur se place sur la première plaque de porphyre. Tous les susdits étant venus, font la profonde révérence et quand ils se sont relevés, le préposite, sur un ordre, fait signe au silentiaire, à celui qui s'est placé dans la partie inférieure de la réception, et il dit : « S'il vous plaît. » Ils acclament l'empereur : « Pour de nombreuses et bonnes années. »

L'empereur, précédé par tous ceux-ci, avec les spatharocandidats portant le collier et l'épée et tenant leur bouclier et leur hache d'armes, passe et lorsque ceux-ci sont sur le point de franchir la porte donnant du Justinien sur la terrasse, aussitôt un cubiculaire, le héraut, déploie la tenture devant le trône sur la balustrade du cancel. Le maître des cérémonies ayant pris l'extrémité de la chlamyde impériale fait le pli [1] et le donne à l'empereur. L'empereur étant monté se place devant le trône et bénit le peuple trois fois et tout le peuple ayant crié : « Saint », il s'assoit sur son trône. Les dignitaires de la chambre se tiennent de l'un et l'autre côté, puis les patrices se placent de même de l'un et l'autre côté avec les domestiques, les membres du sénat étant près des ouvertures du cancel d'où l'on regarde et ne s'appuyant pas dessus, mais se tenant debout. Lorsque le dème a poussé le cri : « Saint » et tandis que l'orgue joue dans la phiale, le préposite reçoit un signe de l'empereur et fait signe trois fois de la main et l'orgue se tait. Puis les membres de la faction commencent à faire toutes les choses accoutumées. Le dème ayant dit les louanges et acclamé, l'orgue joue, puis quand il s'est tu, le dème commence l'apélatique. Et lorsque le dème a commencé l'apélatique, le préposite, sur un ordre, fait signe au maître des cérémonies et le maître des cérémonies s'étant éloigné, fait signe aux

1. Sur le mot ῥωσθέλιον, cf. H. Grégoire, *Byzantion*, 1937, p. 300. Je crois bien, en effet, que le mot vient du latin rostellum ; mais je ne pense pas qu'on puisse le traduire ici par « bec ». La cérémonie se fait en deux temps. Le maître des cérémonies prend d'abord l'extrémité de la chlamyde impériale et ensuite, avec cette partie de

ἁπάντων ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ ἔνθεν κἀκεῖσε τῶν προειρημένων πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν μετὰ πάσης τῆς συγκλήτου, ἵσταται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ πρώτῳ ὀμφαλίῳ. Ἐλθόντες δὲ ἅπαντες οἱ προλελεγμένοι προσκυνοῦσιν, καὶ ἀναστάντες, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ σιλεντιαρίῳ τῷ ἑστῶτι ἐν τῷ κατωτέρῳ μέρει τῆς αὐτῆς δοχῆς ἀπὸ κελεύσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε· » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπ᾽ αὐτῶν πάντων ἅμα σπαθαροκανδιδάτων φορούντων μανιάκια καὶ σπαθία, βασταζόντων καὶ σκουτάρια καὶ διστράλια, διέρχεται, καὶ μελλόντων αὐτῶν ἐξέρχεσθαι τὴν ἐξάγουσαν ἀπὸ τοῦ Ἰουστινιανοῦ πρὸς τὸ ἡλιακὸν πύλην, εὐθέως ἐφαπλοῖ τὸ παρακυπτικὸν ἔμπροσθεν | τοῦ σένζου ἐπάνω τοῦ στηθέου R 287 τοῦ καγκέλλου κουβικουλάριος ὁ φωνοβόλος· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως λαβὼν τὸ ἄκρον τῆς τοῦ βασιλέως χλανίδος, ποιεῖ τὸ ῥωσθέλιον, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνελθὼν ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, καὶ σφραγίζει τὸν λαὸν ἐκ τρίτου καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ ἀναφωνήσαντος « Ἅγιος », καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου. Οἱ δὲ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε, εἶθ᾽ οὕτως ἵστανται πατρίκιοι ὁμοίως ἔνθεν κἀκεῖσε ἅμα τοῖς δομεστίκοις καὶ τῆς συγκλήτου πλησίον τῶν παρακυπτικῶν τοῦ καγκέλλου, μὴ ἐπερειδόμενοι ἐπ᾽ αὐτοῖς, ἀλλ᾽ ἵστανται ὄρθιοι, καὶ μετὰ τὸ ἀνακράξαι τὸν δῆμον τό, « Ἅγιος, » αὐλοῦντος καὶ τοῦ ὀργάνου ‖ ἐν τῇ φιάλῃ, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει διὰ τῆς χειρὸς ἐκ τρίτου, καὶ λήγει τὸ ὄργανον, καὶ εἶθ᾽ οὕτως ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους ἐκτελεῖν τὰ συνήθη ἅπαντα· εὐφημήσαντος δὲ τοῦ δήμου καὶ ἐκφωνήσαντος, αὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ παύσαντος αὐτοῦ, ἄρχεται ὁ δῆμος τὸν ἀπελατικόν. Καὶ ἡνίκα ἄρξηται ὁ δῆμος τὸν ἀπελατικόν, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως

grands domestiques des tagmes, selon l'habitude, et ils descendent en bas dans la phiale et se placent selon leur rang. L'apélatique achevé, l'orgue joue et lorsqu'il s'est tu, les membres de la faction disent, comme c'est leur habitude, les tétralecta et ils acclament. Ils disent les louanges à l'impératrice et ces dernières achevées, ils commencent à chanter. Lorsqu'ils commencent à chanter, le maître des cérémonies reçoit sur un ordre un signe du préposite et il fait signe aux consuls. Ces derniers s'en vont et entrent au Justinianos et se placent à leur rang, de l'un et l'autre côté ; le chant achevé, l'empereur se lève et aussitôt, de nouveau, l'orgue joue. L'empereur s'en va derrière le trône et derrière lui se tiennent les protospathaires eunuques en habits de parade. Les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges se placent de l'un et l'autre côté, devant l'empereur, jusqu'à la porte donnant sur le côté, dans le Justinien.

Ayant reçu un signe de l'empereur le préposite fait signe au cubiculaire, le héraut, et ce dernier s'étant montré, fait signe au peuple, trois fois ; l'orgue s'arrête et avec lui ceux de la faction. Aussitôt le héraut commence à dire : « Dieu tout puissant et miséricordieux » et la suite. Lorsqu'il a terminé (ceux de la faction) commencent à faire les demandes et chaque demande achevée, le préposite fait signe au héraut et ce dernier approuve, de la main, trois fois à chaque demande, comme il a été dit plus haut. Quand tout est terminé, l'empereur s'en va, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges, par le triclinos de Justinien. Le sénat, avec les spatharocandidats et les spathaires se placent de l'un et l'autre côté et les armes (de l'empereur) du côté de la porte gauche, celle donnant du Justinianos dans le Lausiakos, là où se trouve le banc du curopalate. Lorsque l'empereur passe comme il a été dit plus

la chlamyde, il fait une sorte de pli qui va cacher la main de l'empereur. C'est avec la main recouverte de cette extrémité de la chlamyde que le souverain bénit le peuple. Jamais l'empereur ne fait ce geste, la main nue (cf. ch. 77 (68), p. 115).

ἀπελθὼν νεύει τοῖς μεγάλοις δομεστίκοις τῶν ταγμάτων κατὰ συνήθειαν, καὶ κατέρχονται κάτω ἐν τῇ φιάλῃ, καὶ ἵστανται ἐν τῇ αὐτῶν τάξει. Καὶ πληρουμένου τοῦ ἀπελατικοῦ, αὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ παύσαντος αὐτοῦ, λέγουσιν οἱ τοῦ μέρους, ὡς εἴθισται αὐτοῖς, τὰ τετράλεκτα, καὶ ἀκτολογοῦσιν· λέγουσιν δὲ καὶ αὐγουστιακά. καὶ τελεσθέντων τούτων, ἄρχονται τὴν φωνήν. | Ἡνίκα δὲ ἄρξονται τὴν R 288
φωνήν, λαμβάνει νεῦμα ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νεύει τοῖς ὑπατικοῖς· οἱ δὲ ἀπέρχονται καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ, καὶ ἵστανται ἐν τῇ αὐτῶν τάξει ἔνθεν κἀκεῖθεν. καὶ τῆς φωνῆς τελεσθείσης, ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ εὐθέως πάλιν αὐλεῖ τὸ ὄργανον. Καὶ ἵσταται ὁ βασιλεὺς ὄπισθεν τοῦ σένζου, καὶ ⟨ὀπίσω αὐτοῦ ἵστανται εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι⟩ ἠλλαγμένοι· οἱ δὲ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, πατρίκιοί τε καὶ στρατηγοὶ ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖθεν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως μέχρι τῆς εἰσαγούσης πύλης ἀπὸ πλαγίας ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ.

Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει κουβικουλαρίῳ τῷ φωνοβόλῳ, κακεῖνος παρακύψας νεύει ἐκ γ′ τῷ λαῷ, καὶ παύει τὸ ὄργανον καὶ σὺν αὐτῷ οἱ τοῦ μέρους, καὶ εὐθέως ἄρχεται ὁ φωνοβόλος λέγειν· « Ὁ παντοδύναμος καὶ πολυέλεος Θεός » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ τελέσαντος αὐτοῦ, ἄρχονται τὰς συνήθεις αἰτήσεις αἰτεῖσθαι, καὶ ἑκάστης αἰτήσεως τελεσθείσης, νεύει ὁ πραιπόσιτος τῷ φωνοβόλῳ, κἀκεῖνος συντίθεται διὰ τῆς χειρὸς ἐκ γ′ καθ' ἑκάστην, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται. Καὶ πάντων τελεσθέντων, διέρχεται ὁ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, διὰ τοῦ Ἰουστινιανοῦ τρικλίνου, ἡ δὲ σύγκλητος ἅμα σπαθαροκανδιδάτων καὶ σπαθαρίων ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε,

14-15 ⟨ὀπίσω ... πρωτοσπαθάριοι⟩ R. : τοῦ βασιλέως cod. ‖ 30 τρικλίνῳ cod.

haut par le milieu du sénat, tous ceux-ci l'acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années » et précédé par les dignitaires de la chambre, l'empereur s'en va par le Tripeton et entre au Chrysotriclinos. Arrivé à l'intérieur de la portière dans la chambre voûtée de Saint-Théodore, le préposite prend la couronne de la tête de l'empereur, puis les vestiteurs étant entrés, sur un ordre, prennent la chlamyde de l'empereur et sortent. L'empereur s'assoit jusqu'à ce que toute l'organisation de la réception, c'est-à-dire le matériel et l'administration urbaine et les envoyés des nations, s'il s'en trouve comme il a été dit plus haut, aient passé de la même façon de la phiale des Verts dans celle des Bleus. Puis, quand ont été convenablement disposés tous ceux qui doivent remplir un office dans la réception de la phiale des Bleus, le maître des cérémonies entre et avertit le préposite que tout est prêt. Le préposite avertit l'empereur de ce que le maître des cérémonies lui a appris. Alors le maître des cérémonies ayant reçu un signe de la part du préposite, sur un ordre, il donne l'ordre de passer dans le Lausiakos.

Les patrices et les stratèges avec les membres du sénat et les consuls s'en vont par la Thermastra et ayant gravi les escaliers, ils entrent par la porte du Diaitarikion et étant allés par la chambre voûtée devant le Panthéon, ils sortent par la monothyre sur la terrasse. Tous les susdits se placent sur la terrasse de l'un et l'autre côté, de la porte du Chrysotriclinos ouvrant sur ladite terrasse jusqu'au baldaquin sous

ὡσαύτως καὶ τὸ ἅρμα ἵσταται ἐξ ἀριστερᾶς τῆς ἐξαγού-
σης πύλης ἀπὸ τοῦ Ἰουστινιανοῦ ἐν τῷ Λαυσιακῷ, ἐν ᾗ
καὶ τὸ σκάμνον ἵσταται | τοῦ κουροπαλάτου. Διερχόμενος R 289
δὲ ὁ βασιλεύς, ὡς προείρηται, μέσον τῆς συγκλήτου,
οὗτοι ἅπαντες ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς
χρόνους » καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόν-
των τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ Τριπέτωνος, καὶ
εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ εἰσελθὼν ἔνδον τοῦ
βήλου ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Ἁγίου Θεοδώρου, λαμβάνει
ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ βασιλέως,
καὶ εἶθ' οὕτως εἰσελθόντες οἱ βεστήτορες ἀπὸ κελεύσεως,
λαμβάνουσι τὴν χλανίδα τοῦ βασιλέως καὶ ἐξέρχονται. Ὁ
δὲ βασιλεὺς καθέζεται, μέχρις ἂν ἡ παρασκευὴ ἅπασα τοῦ
δεξίμου ὁμοιοτρόπως τῆς φιάλης τῶν Πρασίνων μετέλθῃ
ἐν τῇ φιάλῃ τῶν Βενέτων, τουτέστι τά τε σκεύη καὶ τὸ
πολίτευμα — εἰ τύχωσιν, ὡς προείρηται, καὶ πρέσβεις
ἐθνῶν — καὶ εἶθ' οὕτως μετὰ τὸ πάντας εὐτρεπισθῆναι
τοὺς μέλλοντας καθυπουργεῖν ἐν τῷ δεξίμῳ φιάλης τῶν
Βενέτων, εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ δηλοῖ τῷ
πραιποσίτῳ, ὡς ἕτοιμά ἐστιν πάντα, καὶ ὁ πραιπόσιτος
δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, ἃ παρὰ τοῦ τῆς καταστάσεως ἐδι-
δάχθη, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ
πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως, δίδωσιν μεταστάσιμον ἐν τῷ
Λαυσιακῷ.

Καὶ διέρχονται οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῶν
συγκλητικῶν καὶ ὑπατικῶν ⟨διὰ⟩ τῆς Θερμάστρας, καὶ
ἀνελθόντες τὰ γραδήλια, εἰσέρχονται διὰ τῆς Διαιταρικίου
πύλης, ἐλθόντες δὲ διὰ τῆς καμάρας ἔμπροσθεν τοῦ Παν-
θέου, ἐξέρχονται διὰ τοῦ μονοθύρου ἐν τῷ ἡλιακῷ, καὶ
πάντες οἱ προειρημένοι ἐν τῷ ἡλιακῷ ἵστανται | ἔνθεν R 290
κἀκεῖσε ἀπὸ τῆς ἐξαγούσης πύλης τοῦ Χρυσοτρικλίνου, ἐν

2 τὸν Ἰουστινιανοῦ cod. || 20 ὡς : ὅτι cod. || 26 διὰ nos : καὶ cod.

lequel se trouve le trône. L'empereur, étant entré à l'intérieur de ladite portière, est revêtu de sa chlamyde par les vestiteurs et, les vestiteurs étant sortis, le préposite couronne l'empereur. Puis, précédé par les dignitaires de la chambre, il s'en va jusqu'à la chambre voûtée, celle située à l'est du Chrysotriclinos, les dignitaires de la chambre s'étant placés de l'un et l'autre côté. Les autres portes du Chrysotriclinos, celles ouvrant sur la terrasse, sont tenues fermées. Deux cubiculaires se placent l'un à droite, l'autre à gauche, gardant chacun une porte. Puis, lesdits cubiculaires ayant reçu un signe, tous deux les ouvrent aussitôt. L'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre dont on a parlé plus haut, sort sur la terrasse et se place sur la pierre de porphyre et aussitôt les patrices, les stratèges et tout le sénat tombent à terre. Derrière eux sont placés les protospathaires, les spatharocandidats et les spathaires, les protospathaires portant leur collier et tenant aussi leur pique ; les spatharocandidats, ayant leur collier, tiennent aussi leur bouclier, comme les spathaires leur bouclier et leur hache d'armes. Le maître des cérémonies se tient au milieu du cortège et donc, comme il a été dit plus haut, tous ayant fait une profonde révérence et s'étant relevés, le préposite, sur un ordre, fait signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. »

Les patrices et les stratèges avec le sénat et les consuls s'éloignent et vont se mettre, comme il a été dit plus haut, à leur place. Le maître des cérémonies, ayant fait le pli (de la chlamyde) selon sa coutume, le donne à l'empereur et aussitôt le héraut cubiculaire déploie la tenture sur la balustrade qui est sous le baldaquin, devant le trône et l'em-

τῷ προειρημένῳ ἡλιακῷ μέχρι τοῦ καμελαυκίου, ἐν ᾧ καὶ τὸ σένζον ἵσταται. Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσελθὼν ἔμπροσθεν τοῦ εἰρημένου βήλου, περιβάλλεται τὴν χλανίδα αὐτοῦ διὰ τῶν βεστητόρων, καὶ τῶν βεστητόρων ἐξελθόντων, στέφει ὁ πραιπόσιτος ‖ τὸν βασιλέα, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ἀπέρχεται μέχρι τῆς καμάρας τῆς οὔσης πρὸς ἀνατολὰς τοῦ Χρυσοτρικλίνου, ἑστώτων ἔνθεν κἀκεῖσε ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου· αἱ δὲ λοιπαὶ πύλαι τοῦ Χρυσοτρικλίνου αἱ ἐξάγουσαι πρὸς τὸ ἡλιακόν εἰσι κεκλεισμέναι. Καὶ ἵστανται δύο κουβικουλάριοι, εἷς ἐκ δεξιῶν, ὁ δὲ ἕτερος ἐξ ἀριστερᾶς, κατέχοντες ἀνὰ μίαν πύλην, λαβόντες δὲ νεῦμα οἱ αὐτοὶ κουβικουλάριοι ἐξανοίγουσιν αὐτὰς ἄφνω, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν προρρηθέντων ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ἐξέρχεται ἐν τῷ ἡλιακῷ καὶ ἵσταται ἐν τῷ πορφυρῷ λίθῳ, καὶ παραυτίκα οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ καὶ ἡ σύγκλητος πᾶσα πίπτουσιν, καὶ ὄπισθεν αὐτῶν ἵστανται πρωτοσπαθάριοι, σπαθαροκανδιδάτοι καὶ σπαθάριοι, οἱ μὲν πρωτοσπαθάριοι φοροῦντες τὰ μανιάκια αὐτῶν, βαστάζοντες καὶ τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι τὰ μανιάκια αὐτῶν, βαστάζουσι δὲ καὶ σκουτάρια, ὡσαύτως καὶ οἱ σπαθάριοι σκουτάρια καὶ διστράλια. Ἵσταται δὲ ὁ τῆς καταστάσεως εἰς τὴν μέσην τῆς δοχῆς, καὶ δή, ὡς προείρηται, προσκυνησάντων πάντων καὶ ἀναστάντων, νεύει ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ οἱ μὲν | πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῆς συγκλή- R 291
του καὶ τῶν ὑπατικῶν ἀπέρχονται, καὶ ἵστανται, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται, ἐν τῇ αὐτῶν στάσει· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ποιήσας τὸ ῥωσθέλιον, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, καὶ παραυτίκα ὁ φωνοβόλος κουβικουλάριος ἐφαπλοῖ τὸ παρακυπτικὸν ὕπερθεν τοῦ ὄντος ὑπὸ τοῦ καμελαυκίου στηθέου ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, καὶ κατασφραγίζει ὁ βασιλεὺς τὸν λαὸν ἐκ τρίτου, ὡς εἴθισται αὐτῷ,

pereur bénit trois fois le peuple, selon sa coutume et il s'assoit sur le trône. Aussitôt, tandis que l'orgue joue, le démarque pousse à haute voix le cri : « Saint. » Le préposite ayant reçu un signe de l'empereur et s'étant montré, fait, trois fois, un signe de la main et l'orgue cesse. L'orgue ayant cessé, ceux de la faction commencent à faire toutes les choses habituelles. La faction ayant dit les louanges et les acclamations, l'orgue joue et lorsqu'il s'est arrêté, le dème commence l'apélatique. Et aussitôt, le préposite reçoit un signe de l'empereur et il fait un signe au maître des cérémonies et celui-ci aux quatre domestiques des tagmes, comme c'est l'usage, et étant descendus, ils se placent en bas dans la phiale, à leur rang. Les apélatiques achevés, l'orgue joue et lorsqu'il s'est tu, les membres de la faction disent les tétralecta, en acclamant, et ils disent aussi les louanges à l'Augusta. Celles-ci achevées, les mêmes commencent le chant. Lorsqu'ils ont commencé, le maître des cérémonies reçoit un signe du préposite et il fait signe aux consuls. Ceux-ci s'étant éloignés, entrent au Chrysotriclinos et se placent là à leur rang. Le chant achevé, l'empereur se lève et l'orgue joue. L'empereur se met derrière le trône et après lui se tiennent les eunuques protospathaires en habits de parade. Devant lui, se placent les dignitaires de la chambre, de l'un et l'autre côté, avec les patrices et les stratèges jusqu'à la porte donnant dans le Chrysotriclinos. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe au cubiculaire, le héraut, et celui-ci s'étant montré, fait, trois fois, avec la main, signe au peuple. L'orgue s'arrête et avec lui aussi les membres de la faction et le héraut dit : « Dieu tout puissant et miséricordieux » et la suite. Quand il a achevé, les membres de la faction commencent à faire les quatre demandes habituelles et ceux-ci ayant fini, l'empereur fait un signe au

καὶ καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου, καὶ εὐθέως ὁ δήμαρχος, αὐλοῦντος καὶ τοῦ ὀργάνου, ἀνακράζει μεγάλως τό· « Ἅγιος. » Λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ παρακύψας, νεύει διὰ τῆς χειρὸς ἐκ τρίτου, καὶ παύει τὸ ὄργανον. Παύσαντος δὲ τοῦ ὀργάνου, ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους ἐκτελεῖν τὰ συνήθη ἅπαντα. Εὐφημήσαντος δὲ τοῦ μέρους καὶ ἐκφωνήσαντος, αὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ παύσαντος αὐτοῦ, ἄρχεται ὁ δῆμος τὸν ἀπελατικόν. Καὶ εὐθέως λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος τοῖς τέσσαρσι δομεστίκοις τῶν ταγμάτων, ὡς κατὰ συνήθειαν, καὶ κατελθόντες ἵστανται κάτω ἐν τῇ φιάλῃ ἐν τῇ τάξει αὐτῶν. Τελεσθέντων δὲ τῶν ἀπελατικῶν, αὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ παύσαντος αὐτοῦ, λέγουσιν οἱ τοῦ μέρους τὰ τετράλεκτα ἀκτολογοῦντες, λέγουσι δὲ καὶ αὐγουστιακά, καὶ τούτων τελεσθέντων, ἄρχονται οἱ αὐτοὶ τὴν φωνήν. Ἡνίκα δὲ ἄρξηται, λαμβάνει νεῦμα ὁ τῆς καταστάσεως παρὰ τοῦ πραιποσίτου, καὶ νεύει τοῖς ὑπατικοῖς, αὐτοὶ δὲ ἀπελθόντες, εἰσέρχονται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ ἵστανται | ἐκεῖσε ἐν ταῖς αὐτῶν τάξεσιν, τελεσθείσης δὲ τῆς R 292
φωνῆς, ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ αὐλεῖ τὸ ὄργανον, καὶ ἵσταται ὁ βασιλεὺς ὄπισθεν τοῦ σένζου, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἵστανται εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι ἠλλαγμένοι, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἵστανται ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖσε μετὰ πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν μέχρι τῆς εἰσαγούσης πύλης ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδωσι νεῦμα κουβικουλαρίῳ τῷ φωνοβόλῳ, κἀκεῖνος παρακύψας, νεύει ἐκ τρίτου τῷ λαῷ διὰ τῆς χειρός, καὶ παύει τὸ ὄργανον, σὺν αὐτῷ καὶ οἱ τοῦ μέρους, καὶ ὁ φωνοβόλος λέγει· « Ὁ παντοδύναμος καὶ πολυέλεος Θεός » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ τελέσαντος αὐτοῦ, ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους αἰτεῖσθαι τὰς συνήθεις τέσσαρας αἰτήσεις, καὶ τούτων πέρας εἰληφότων, νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ φωνοβόλῳ, κἀκεῖ-

préposite et celui-ci au héraut. Ce dernier approuve de la main, ce qu'il fait trois fois à chaque demande, comme il a été dit plus haut.

Ensuite, l'empereur passe par ladite terrasse, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges et rentre au Chrysotriclinos. Il se place devant le trône tandis que tous les précités se placent de l'un et l'autre côté. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament l'empereur : « Pour de nombreuses années. » Et ils sortent. L'empereur étant entré (à l'intérieur de la portière), le préposite lui enlève la couronne de la tête et les vestiteurs, étant entrés, prennent eux aussi la chlamyde et ils sortent. L'empereur, s'il lui plaît, fait des promotions de dignitaires, élevant depuis les apoéparques jusqu'aux patrices. Puis, la liste des invités au dîner ayant été lue, on donne le congé.

Il faut savoir qu'en ce jour, les ballets n'entrent pas au dîner. Quant aux démarques, ils dînent, selon la coutume, en ce jour, chacun dans sa phiale propre, avec aussi les principaux des factions.

νος συντίθεται διὰ τῆς χειρός, ἐκ τρίτου τοῦτο τελῶν καθ' ἑκάστην αἴτησιν, ὡς ἀνωτέρω εἴρηται.

Εἶθ' οὕτως διέρχεται ὁ βασιλεὺς διὰ τοῦ αὐτοῦ ἡλιακοῦ, δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, οἱ δὲ προειρημένοι πάντες ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, λέγει· « Κελεύσατε » οἱ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα· « Εἰς πολλοὺς χρόνους » καὶ ἐξέρχονται. Τοῦ δὲ βασιλέως εἰσελθόντος, λαμβάνει ‖ ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντες οἱ βεστήτορες λαμβάνουσιν καὶ αὐτοὶ τὴν χλαμύδα, | καὶ ἐξέρχονται· ὁ δὲ βασιλεύς, εἰ κελεύει, προβάλλεται προβολὰς ἀξιωμάτων, ἀπό τε ἀπὸ ἐπάρχων προαναβιβάζων μέχρι πατρικίων, καὶ εἶθ' οὕτως, στοιχηθέντος τοῦ κλητωρίου, γίνονται μίνσαι. R 293

Ἰστέον ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ σάξιμα ἐν τῷ κλητωρίῳ οὐκ εἰσέρχονται, ἀριστῶσιν δὲ οἱ δήμαρχοι κατὰ τὸ σύνηθες ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἕκαστος ἐν τῇ ἰδίᾳ φιάλῃ μετὰ καὶ τοὺς τῶν μερῶν προὔχοντας.

CHAPITRE 74 (65)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU BALLET [1], C'EST-A-DIRE AU DINER (DE FÊTE DE L'EMPEREUR).

A la fin de la réception on donne congé et le dîner, avec la table impériale séparée, a lieu dans le magnifique triclinos de Justinien. Les souverains prennent place à leur table, et le cérémonial habituel du dîner se déroule. Après le service des rôtis, les artoclines sortent et introduisent ceux qui doivent danser dans le ballet, à savoir, le domestique des scholes, celui des noumeri, le démarque des Bleus avec sa propre faction, les tribuns et vicaires. Ceux-ci étant entrés à l'intérieur de la portière acclament les souverains : « Que Dieu leur donne de nombreuses années » et aussitôt le domestique des scholes tient, dans sa main droite, le livret. Le préfet de la table descend ensuite, le prend, le porte et le remet au chambellan chargé de présenter l'eau. Les membres de la faction disent un apélatique, ton premier : « En vos mains, aujourd'hui, ayant remis la puissance, Dieu vous a confirmé autocrator souverain et le grand archistratège étant descendu du ciel a ouvert devant votre face les portes de l'Empire. C'est pourquoi le monde tombe à genoux devant le sceptre de votre droite, rendant grâce au Seigneur qui a eu pour vous cette bienveillance. Il a désiré vous avoir, le pieux empereur, comme souverain et pasteur, un tel, autocrator. »

1. Ces ballets étaient des sortes d'évolution chorégique solennelle assez semblables à des salutations impliquant des vœux et souhaits de fête. Il ne s'agit, en aucune manière, d'un bal de Cour que Byzance ne semble pas avoir connu.

Fol. 123v ΟΔ′ (ΞΕ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν εἰς τὸ σάξιμον, ἤγουν εἰς τὸ κλητώριον.

Μετὰ τὴν τοῦ δεξίμου ἀπόλυσιν δίδονται μίνσαι, καὶ γίνεται κλητώριον ἀποκοπτὸν ἐν τῷ εὐπρεπεστάτῳ τρικλίνῳ τοῦ Ἰουστινιανοῦ, καὶ τῶν δεσποτῶν ἀκουμβιζόντων ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἐπιτελεῖται ἡ συνήθης τάξις τοῦ κλητωρίου, καὶ ἀπὸ τοῦ ὀπτομίνσου ἐξέρχονται οἱ ἀρτοκλῖναι, καὶ εἰσάγουσι τοὺς ὀφείλοντας χορεῦσαι ἐν τῷ σαξίμῳ, ἤγουν τὸν δομέστικον τῶν σχολῶν καὶ ⟨τὸν⟩ τῶν νουμέρων καὶ τὸν δήμαρχον τῶν Βενέτων μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου μέρους, τούς τε τριβούνους καὶ βικαρίους. Καὶ δὴ τούτων εἰσερχομένων ἔνδοθεν τοῦ βήλου, ἐπεύχονται τοὺς δεσπότας πολυχρόνιον, καὶ εὐθέως κρατεῖ τὸ λιβελλάριν τῇ δεξιᾷ χειρὶ ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν. Εἶτα κατέρχεται ὁ τῆς τραπέζης, καὶ αἴρει αὐτό, καὶ ἀναφέρει, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ νιψιστιαρίῳ, καὶ λέγουσιν οἱ τοῦ μέρους | ἀπελατικὸν ἦχ. **R 294**
α′· « Ἐν ταῖς χερσί σου σήμερον παραθέμενος τὸ κράτος, Θεός σε ἐπεκύρωσεν αὐτοκράτορα δεσπότην, καὶ προελθὼν οὐρανόθεν ἀρχιστράτηγος ὁ μέγας, πρὸ προσώπου σου ἤνοιξεν τὰς πύλας τῆς βασιλείας· ὅθεν ὁ κόσμος προσπίπτει τῷ σκήπτρῳ τῆς δεξιᾶς σου, εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ τῷ εὐδοκήσαντι οὕτως. Σὲ γὰρ ἔχειν ἐπεπόθει τὸν εὐσεβῆ βασιλέα, δεσπότην τε καὶ ποιμένα, ὁ δεῖνα αὐτοκράτωρ. »

7 ὀπτόμισος pro ὀπτόμινσον, Psaltes, p. 81. ‖ 9 Uspenski putat ante ἤγουν omitti ὁ δημοκράτης τῶν Βενέτων ‖ τὸν νουμέρον R.

Le préfet de la table se tourne ensuite, et il étend sa main droite, ouvre ses doigts en forme de rayons, puis les referme en grappe et le domestique des scholes commence à danser avec celui des noumeri, le démarque, les tribuns, les vicaires et les démotes, en tournant trois fois autour de la table [1].

Il faut savoir que les tribuns et les vicaires portent l'habit bleu et blanc, fendu, à manches courtes, à bandes d'or, et aux pieds les anneaux. Ils tiennent en mains ce que l'on appelle les φεγγία [2].

Après avoir évolué trois fois, tous descendent et se tiennent au bas de la table en face des souverains. Les chantres disent alors : « A toujours, Seigneur, affermissez cet empire. » Et le peuple par trois fois : « A toujours, affermissez cet empire. » Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Et le peuple de même par trois fois. Ensuite, le préfet de la table descend avec le présent (des souverains), c'est-à-dire que le présent est porté par un artocline, et il le remet au domestique et tandis qu'ils font une profonde révérence, les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Et ils disent le chant chorégique : « Les souverains sont illustres : le monde se réjouit ; les Augustae sont illustres : le monde se réjouit ; et aussi les porphyrogénètes : le monde se réjouit. Le sénat exulte ainsi que le palais tout entier : le monde se réjouit. La Ville exulte ainsi que la Romanie tout entière : le monde se réjouit. Augustae, notre joie et notre richesse, oui, Seigneur, nombreuses années pour elles. » Les chantres : « Pour les souverains. » Le peuple : « Nombreuses années. » Les chantres : « Belles années aux souverains. » Le peuple : « Oui, Seigneur, nombreuses et belles

1. *Scolie :* Il faut savoir que lorsque ceux qui dansent passent devant la table séparée où sont assis les souverains, ils acclament les souverains avec leurs mains seulement.

2. C'est-à-dire probablement un bâton surmonté d'un croissant. Il ne peut s'agir de castagnettes (cf. Cottas, *le Théâtre à Byzance*, p. 33).

Καὶ εἶθ' οὕτως στρέφεται ὁ τῆς τραπέζης, καὶ ἐκτείνει τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα καὶ τοὺς δακτύλους ἀκτινοειδῶς διαστέλλων καὶ πάλιν || βοτρυδὸν ἐπισυστέλλων. ἄρχεται χορεύειν ὅ τε δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ καὶ τοῦ νουμέρου καὶ τοῦ δημάρχου καὶ τῶν τριβούνων καὶ βικαρίων καὶ τῶν δημοτῶν, περιερχόμενοι γυρόθεν τῆς τραπέζης τρίτον.

Χρὴ δὲ γινώσκειν ὅτι οἱ τριβοῦνοι καὶ οἱ βικάριοι περιβέβληνται τὰ χρυσοσήμεντα διακοπτὰ κοντομάνικα βένετά τε καὶ λευκὰ καὶ ἐν τοῖς ποσὶ τὰ ποδόψελλα, βαστάζοντες ἐν ταῖς χερσὶ τὰ λεγόμενα φεγγία.

Καὶ μετὰ τὸ χορεῦσαι τρίτον κατέρχονται πάντες, καὶ ἵστανται κάτωθεν τῆς τραπέζης ἀντικρὺ τῶν δεσποτῶν. Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται, « Ἔς· τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον· » καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Οἱ ἔς· τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν· » καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Καὶ | εἶθ' R 295
οὕτως κατέρχεται ὁ τῆς τραπέζης μετὰ τοῦ ἀποκομβίου, δηλονότι ὑπὸ ἀρτοκλίνου βασταζομένου, καὶ ἐπιδίδει τῷ δομεστίκῳ, καὶ τούτων προσκυνούντων, λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ λέγουσιν τὸν χορευτικόν· « Λάμπουσιν οἱ δεσπόται, χαίρεται ὁ κόσμος· λάμπουσιν αἱ Αὐγοῦσται· χαίρεται ὁ κόσμος· καὶ τὰ πορφυρογέννητα· χαίρεται ὁ κόσμος· ἀγάλλεται ἡ σύγκλητος καὶ ὅλον τὸ παλάτιν· χαίρεται ὁ κόσμος, ἀγάλλεται ἡ πόλις καὶ ὅλη ἡ Ρωμανία· χαίρεται ὁ κόσμος. Αὐγοῦσται, χαρὰ καὶ ὁ πλοῦτος ἡμῶν, ναί, Κύριε, πολλὰ των τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Τῶν βασιλέων· » ὁ λαός·

6 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τῶν χορευόντων διερχομένων* ἔμπροσθεν τῆς ἀποκοπτῆς τραπέζης ἐφ' ἧς οἱ δεσπόται καθέζονται, ἐπεύχονται τοὺς δεσπότας ταῖς χερσὶ μόνον.

9 κονδομάνικα cod. || 19 βασταζομενον cod. et R. || ἐπιδίδει nos : ἐπιδίδη cod. ἐπιδίδωσι R. || 28 των = αὐτῶν (cf. Dölger, *B. Z.* 1932, p. 169. Idem infra).

* διέρχεσθαι cod.

années pour eux. » Les chantres : « Et pour les Augustae. » Le peuple : « Nombreuses années. » Les chantres : « Belles années pour elles. » Le peuple : « Oui, Seigneur, nombreuses et belles années pour elles. » Les chantres : « Pour les porphyrogénètes. » Le peuple : « Nombreuses années. » Les chantres : « Belles années pour eux. » Le peuple : « Oui, Seigneur, nombreuses et belles années pour eux. » Ensuite tous acclament : « Que Dieu leur donne de nombreuses années. »

Deuxième évolution chorégique. La faction des Verts entre, selon le cérémonial donné plus haut, avec le domestique des excubites, le comte des murs, le démarque, les tribuns, les vicaires et les démotes de la faction.

Il faut savoir que cette évolution s'accomplit selon le cérémonial donné plus haut, sans changement, sauf que les tribuns et les vicaires ont revêtu un habit vert et rouge, fendu, à manches courtes, à bandes d'or.

Il faut savoir que toute cette cérémonie s'accomplit aussi lors du dîner (de fête) de l'impératrice.

Πολλὰ τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων. » Ὁ λαός· « Ναὶ Κύριε, πολλὰ καὶ καλά των τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καὶ τῶν Αὐγουστῶν. » Ὁ λαός· « Πολλὰ τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καλά των τὰ ἔτη· » Ὁ λαός· « Ναὶ Κύριε, πολλὰ καὶ καλά των τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Τῶν πορφυρογεννήτων. » Ὁ λαός· « Πολλὰ τὰ ἔτη. » Οἱ κράκται· « Καλά των τὰ ἔτη. » Ὁ λαός· « Ναὶ Κύριε, πολλὰ καὶ καλά των τὰ ἔτη. » Καὶ εἶθ' οὕτως ἐπεύχονται πάντες πολυχρόνιον.

Σάξιμον β'. Εἰσέρχεται τὸ μέρος τῶν Πρασίνων κατὰ τὸν προρρηθέντα τύπον μετὰ καὶ τοῦ δομεστίκου τῶν ἐξκουβιτῶν καὶ τοῦ τειχεώτου καὶ τοῦ δημάρχου καὶ τῶν τριβούνων καὶ βικαρίων καὶ τῶν δημοτῶν τοῦ μέρους.

Χρὴ εἰδέναι | ὅτι κατὰ τὸν προειρημένον τύπον, ἐπιτελεῖται καὶ τοῦτο τὸ σάξιμον ἀπαραλλάκτως, πλὴν οἱ τρι- R 296
βοῦνοι καὶ οἱ βικάριοι περιβέβληνται τὰ χρυσοσήμεντα διακοπτὰ κοντομάνικα πράσινά τε καὶ ῥούσια.

Ἰστέον ὅτι αὐτὴ ἡ τάξις ἅπασα ἐπιτελεῖται καὶ ἐπὶ τοῦ αὐγουστιακοῦ κλητωρίου.

12 τειχεώτης, vel τειχειώτης = κόμης τῶν τειχέων. | 15 δὲ post χρὴ add. R.

CHAPITRE 75 (66)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UNE RÉCEPTION A LIEU DANS LA PHIALE SECRÈTE DU TRICONQUE PARCE QUE C'EST EN HIVER ET QU'IL Y A DES VENTS VIOLENTS QUI NE PERMETTENT PAS QUE LA RÉCEPTION AIT LIEU DANS LES PHIALES HABITUELLES.

En ce jour, patrices, stratèges et tout le sénat arrivent de nuit et chacun d'eux revêt son habit propre. Le maître des cérémonies dit au préposite que les factions sont prêtes, que les démarques ont apporté leur livret et attendent dans le triclinos de Justinien dans les bancs des consuls. Le préposite, étant entré au Tripeton avec tous les gens de la chambre, ordonne aux ostiaires de prendre leur baguette et précédé par eux, il s'en va dans le Lausiakos, et là, le maître des cérémonies le reçoit avec les silentiaires. Ensuite, de là, précédé par les gens de la chambre et le maître des cérémonies et aussi par les silentiaires et les ostiaires portant leur baguette, il s'en va au triclinos de Justinien.

Il faut savoir que lorsque le préposite est conduit au travers du Lausiakos, tous se lèvent, car, en ce jour, il passe comme représentant de l'empereur et c'est pourquoi on observe de cette sorte le protocole et l'ordre de préséance. Les dignitaires de la chambre se placent dans ledit triclinos

Fol. 124v

ΟΕ' (ΞΖ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, δεξίμου γινομένου ἐν τῇ μυστικῇ φιάλῃ τοῦ Τρικόγχου, χειμῶνος ὄντος καὶ βιαίων ἀνέμων, καὶ μὴ συγχωρούντων γενέσθαι ἐν ταῖς ἐξ ἔθους φιάλεσι.

Προέρχονται τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐννύχιοι πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἀλλάσσει τὴν ἰδίαν στολήν, ὁ δὲ τῆς καταστάσεως λέγει τῷ πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι τὰ μέρη ἕτοιμά εἰσιν, οἱ δήμαρχοι ἤνεγκαν τὰ λιβελλάρια αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ εἰς τὰ τῶν ὑπάτων σκάμνα ἐκδέχονται. Καὶ ὁ πραιπόσιτος εἰσελθὼν ἐν τῷ Τριπέτωνι μετὰ πάντων ⟨τῶν⟩ τοῦ κουβουκλείου, προστάσσει τοὺς ὀστιαρίους λαβεῖν τὰ βεργία αὐτῶν, καὶ δηριγευόμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐξέρχεται εἰς τὸν Λαυσιακόν, κἀκεῖσε δέχεται αὐτὸν ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ τῶν σιλεντιαρίων, εἶτα ἐκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν τοῦ κουβουκλείου καὶ τοῦ τῆς καταστάσεως, ἀλλὰ μὴν καὶ τῶν σιλεντιαρίων καὶ τῶν ὀστιαρίων βασταζόντων τὰ βεργία αὐτῶν, ἐξέρχεται ἐν τῷ Ἰουστινιανῷ τρικλίνῳ.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, τοῦ πραιποσίτου δηριγευομένου διὰ
τοῦ Λαυσιακοῦ, ἀνίστανται πάντες· | τῇ γὰρ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ R 297
ὡς ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως διέρχεται, καὶ διὰ τοῦτο φυλάττεται ἡ τάξις καὶ ἡ τιμὴ οὕτως. Οἱ δὲ τοῦ κουβου-

4 φιάλεσι pro φιαλαῖς, Psaltes, p. 174.

de l'un et l'autre côté et le préposite se place au milieu d'eux. Ensuite les démarques viennent portant leur livret, passent au milieu des gens de la chambre, s'approchent du préposite et le saluent profondément. Celui-ci les ayant légèrement salués reçoit leurs livrets, car les deux démarques tiennent chacun deux livrets, l'un pour l'empereur, l'autre pour le préposite. Le préposite, s'en étant retourné de là et précédé par les susdits, entre au Tripeton et, après s'être arrêté là un instant, s'en va et tous s'asseyent à leur rang. Lorsque les factions sont prêtes dans les phiales et que le matériel est sorti, et, en un mot, lorsque tous ceux qui doivent prendre part à la réception sont là (de même aussi, si par hasard, il y a des apocrisiaires), ils prennent place eux aussi dans la phiale. Alors le maître des cérémonies entre et prévient le préposite que tout est prêt. Le préposite étant entré avertit l'empereur et on donne le signal du départ. Les patrices et tous les dignitaires à barbe passent par le Lausiakos et les marches qui sont là et par la monothyre, celle donnant dans l'Idikos, et entrent dans l'hémicycle de la phiale secrète du Triconque.

Là, tous les susdits se placent devant le sanctuaire de Saint-Jean et attendent l'empereur. L'empereur, précédé par le personnel de la chambre, passe par les galeries des Quarante-Saints, sort par la monothyre polie de l'hémicycle et entre au Triconque. Le préposite appelle alors les vestiteurs, qui revêtent l'empereur de sa chlamyde et tous sortent aussitôt. L'empereur est couronné par le préposite, le personnel de la chambre étant présent.

κλείου ἄρχοντες ἵστανται ἐν τῷ αὐτῷ τρικλίνῳ ἔνθεν καὶ ἔνθεν, καὶ ὁ πραιπόσιτος μέσον αὐτῶν. Εἶτα ἔρχονται οἱ δήμαρχοι βαστάζοντες λιβελλάρια, καὶ διερχόμενοι μέσον τοῦ κουβουκλείου, πλησιάζουσι τῷ πραιποσίτῳ, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς μικρόν τι προσκυνήσας αὐτοῖς, δέχεται τὰ λιβελλάρια αὐτῶν, κρατοῦσι δὲ οἱ δύο δήμαρχοι ἀνὰ δύο λιβελλαρίων, ἓν μὲν λόγῳ τοῦ βασιλέως, τὸ δὲ ἕτερον λόγῳ τοῦ πραιποσίτου. Καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ὁ αὐτὸς πραιπόσιτος καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων, εἰσέρχεται ἐν τῷ Τριπέτωνι, κἀκεῖσε μικρὸν ἑστώς, ἐξέρχεται καὶ καθέζονται || εἰς τὰς τάξεις αὐτῶν ἅπαντες. Τῶν δὲ μερῶν ἑτοιμασθέντων καὶ τῶν σκευῶν ἐξελθόντων, καὶ ἁπλῶς πάντων τῶν καθυπουργεῖν βουλομένων ἐν τῷ δεξίμῳ, εἰ τύχωσι δὲ καὶ ἀποκρισιάριοι, ἵστανται καὶ αὐτοὶ εἰς τὴν φιάλην. Εἶτα εἰσέρχεται ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει τῷ πραιποσίτῳ ὅτι πάντα ἡτοίμασται, καὶ ὁ πραιπόσιτος εἰσελθὼν μηνύει τῷ βασιλεῖ, καὶ εἶθ' οὕτως δίδοται μεταστάσιμον. Οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ πάντες οἱ βαρβάτοι ἄρχοντες διέρχονται διὰ τοῦ Λαυσιακοῦ καὶ τῶν ἐκεῖσε βαθμίδων, καὶ διὰ τοῦ μονοθύρου τοῦ ὄντος εἰς τὸ Εἰδικὸν εἰσέρχονται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς μυστικῆς φιάλης τοῦ Τρικόγχου.

Κἀκεῖσε πάντων τῶν προειρημένων στάντων ἐνώπιον τοῦ | ναοῦ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου καὶ ἐκδεχομένων τὸν βασι- R 298
λέα, ὁ βασιλεὺς δηριγευόμενος ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων Μ', καὶ ἐξέρχεται διὰ τοῦ γανωτοῦ μονοθύρου τοῦ ἡμικυκλίου, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸ Τρίκογχον. Εἶθ' οὕτως προσκαλεῖται ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, καὶ περιβάλλουσιν αὐτὸν τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ παραυτίκα ἐξέρχονται πάντες· ὁ δὲ βασιλεὺς στέφεται παρὰ τοῦ πραιποσίτου, τοῦ κουβουκλείου ἐκεῖσε παρισταμένου.

23 πάντων bis cod.

Il faut savoir que devant les dignitaires à barbe, jamais l'empereur n'est couronné. C'est là une tradition observée dès l'origine. Les dignitaires de la chambre s'étant placés de l'un et l'autre côté, les spatharocubiculaires et les cubiculaires prennent place derrière les dignitaires de la chambre, les uns dans la conque, en haut, sur les gradins, les autres, à gauche et semblablement sur les gradins. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe à l'ostiaire, à celui qui se trouve vers la portière, et il introduit les patrices et les stratèges. Lorsque ceux-ci sont entrés dans le triclinos et ont pris place, l'empereur est salué profondément par les dignitaires de la chambre, puis le préposite reçoit un signe pour dire à haute voix : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Cela se fait à chaque réception de l'empereur.

Ensuite, ils franchissent les portes d'argent, là où se trouve le trône et ils se placent là. L'empereur va à la porte d'argent et tous les susdits le saluent profondément. Le préposite, ayant alors reçu un signe de l'empereur, fait signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît. » Et chacun s'en va à son rang et à sa place propres. Le maître des cérémonies ayant fait le pli (de la chlamyde), comme il a l'habitude de le faire, le donne à l'empereur et l'empereur, étant monté sur son trône, bénit le peuple par trois fois et s'assied. Le préposite ayant reçu un signe de l'empereur et s'étant penché fait signe par trois fois de la main au peuple et les orgues se taisent. Les deux factions font retentir leurs chants et leurs acclamations habituelles et quand elles se sont tues, l'orgue de la faction des Bleus joue, puis quand il a joué et s'est tu, le dème des Bleus commence l'apélatique et lorsqu'il est achevé, il commence le chant. Le préposite reçoit alors un signe de l'empereur et, s'en étant allé, prend les grands domestiques, comme c'est la

Χρὴ εἰδέναι ὅτι ἐνώπιον βαρβάτων ὁ βασιλεὺς οὐδέποτε στέφεται, ἐξ αὐτῆς τῆς ἀρχῆς ταύτης τῆς παραδόσεως φυλαττομένης· ἑστώτων δὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἔνθεν κἀκεῖσε, οἱ σπαθαροκουβικουλάριοι, καὶ οἱ κουβικουλάριοι ἵστανται ὄπισθεν τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, οἱ μὲν ἐν τῇ κόγχῃ ἄνωθεν εἰς τὸ βαθμίδιον, οἱ δὲ ἐξ εὐωνύμων, καὶ αὐτοὶ ὁμοίως εἰς τὸ βαθμίδιον. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ ὀστιαρίῳ τῷ ἑστῶτι εἰς τὸ βῆλον, καὶ εἰσάγει πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν ἐν τῷ τρικλίνῳ καὶ στάντων, προσκυνεῖται ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, καὶ λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος εἰπεῖν μειζόνως τό· « Κελεύσατε » οἱ δὲ ὑπερεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Τοῦτο γίνεται καθ' ἑκάστην δοχὴν τοῦ βασιλέως.

Εἶτα ἐξέρχονται ἔξω τῶν ἀργυρῶν πυλῶν ἔνθα ἵσταται τὸ σένζον, κἀκεῖσε ἵστανται. καὶ ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν ἀργυρᾶν πύλην, καὶ προσκυνοῦσιν αὐτὸν πάντες οἱ προειρημένοι. Εἶτα λαβὼν νεῦμα ¦ ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ R 299
βασιλέως, νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε, » καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ τάξει τε καὶ στάσει. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ποιήσας τὸ ῥωσθέλιον, ὡς εἴθισται αὐτῷ, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνελθὼν ἐν τῷ σένζῳ, κατασφραγίζει τὸν λαὸν ἐκ τρίτου καὶ καθέζεται. Καὶ ὁ πραιπόσιτος λαβὼν νεῦμα παρὰ τοῦ βασιλέως, παρακύψας νεύει τῷ λαῷ ἐκ γ' διὰ τῆς χειρός, καὶ ἡσυχάζουσι τὰ ὄργανα, τὰ δὲ δύο μέρη τὰς συνήθεις φωνὰς καὶ εὐφημίας ἐκτελοῦσιν, καὶ τούτων παυσαμένων, αὐλεῖ τὸ ὄργανον μέρους ⟨τῶν⟩ Βενέτων, καὶ τούτου αὐλήσαντος καὶ παυσαμένου, ἄρχεται ὁ δῆμος τῶν Βενέτων τὸν ἀπελατικόν, καὶ τούτου τελεσθέντος, ἄρχεται τὴν φωνήν. Εἶθ' οὕτως λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, κἀκεῖνος ἀπελθών, λαμβάνει τοὺς δομεστίκους τοὺς μεγάλους, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει, καὶ

coutume, et étant descendus, ils prennent place à leur rang. Les Verts font aussi la même chose, disant leurs acclamations. Puis lorsque l'orgue a joué, ils disent l'apélatique et ensuite le chant. L'empereur se lève alors de son trône et les orgues jouent. L'empereur se tient debout sur son trône et les patrices et stratèges prennent place dans le Triconque de l'un et l'autre côté. Le préposite reçoit alors un signe de l'empereur et il fait un signe au héraut cubiculaire qui dit : « Le Dieu tout puissant et miséricordieux » et la suite. Le cubiculaire fait signe de la balustrade, les orgues s'arrêtent et les factions commencent à faire les quatre demandes et à la fin de chacune le préposite reçoit un signe et fait signe au héraut et celui-ci donne au peuple par trois fois un signe d'assentiment selon leurs demandes. Puis, l'empereur ayant pris congé, il entre au Triconque. Ensuite, l'empereur s'étant placé devant la marche de la conque du triclinos, il fait signe au préposite et le préposite dit : « S'il vous plaît. »

Tous les dignitaires étant sortis, l'empereur reste avec le personnel de la chambre seul. Le préposite lui ayant enlevé la couronne de la tête appelle les vestiteurs qui enlèvent la chlamyde de l'empereur. L'empereur sort alors du Triconque, traverse de nouveau lesdites galeries et arrive au Chrysotriclinos. Le préposite ayant reçu le présent pour les deux factions, précédé par les dignitaires de la chambre, passe par les galeries et s'en va dans l'hémicycle de la phiale du Triconque et se penche en bas. Ceux de la faction des Bleus tiennent la chlamyde de leur démarque déployée et y reçoivent le présent que l'empereur leur a envoyé par le préposite. Les Verts semblablement font la même chose. Le préposite s'en retourne ensuite avec le personnel de la chambre. L'empereur s'étant

κατελθόντες, ἵστανται εἰς τὰς τάξεις αὐτῶν· τὸ αὐτὸ δὲ ποιοῦσιν καὶ οἱ Πράσινοι, λέγοντες τὰ ἄκτα αὐτῶν, καὶ τοῦ ὀργάνου αὐλήσαντος, λέγουσιν τὸν ἀπελατικόν, εἶθ' οὕτως τὴν φωνήν. Καὶ ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ σένζου αὐτοῦ, καὶ αὐλοῦσι τὰ ὄργανα, ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται εἰς τὸ σένζον, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ἵστανται εἰς τὸ Τρίκογχον ἔνθεν κἀκεῖσε, εἶτα λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει τῷ φωνοβόλῳ κουβικουλαρίῳ τῷ λέγοντι· « Ὁ παντοδύναμος καὶ πολυέλεος Θεός » καὶ τὰ ἑξῆς· ὁ δὲ κουβικουλάριος νεύει ἀπὸ τοῦ παρακυπτικοῦ, καὶ παύουσι τὰ ὄργανα, καὶ ἄρχονται τὰ | μέρη αἰτεῖσθαι τὰς τέσσαρας αἰτήσεις, καὶ ἑκάστης R 300
πέρας εἰληφυίας, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, καὶ νεύει τῷ φωνοβόλῳ, κἀκεῖνος συντίθεται τῷ λαῷ ἐκ τρίτου διὰ τῆς χειρὸς κατὰ τὰς αἰτήσεις αὐτῶν. Καὶ συνταξάμενος αὐτοῖς ὁ ¦ βασιλεύς, εἰσέρχεται εἰς τὸ Τρίκογχον, εἶτα στὰς ἔμπροσθεν τῆς βαθμίδος τῆς κόγχης τοῦ τρικλίνου, ὁ βασιλεὺς νεύει τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος λέγει· « Κελεύσατε. »

Καὶ πάντων τῶν ἀρχόντων ἐξελθόντων, μένει ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ κουβουκλείου μόνου, ὁ δὲ πραιπόσιτος, λαβὼν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὸ στέμμα, προσκαλεῖται τοὺς βεστήτορας, καὶ ἀπαλλάσσουσιν τὴν χλανίδα τοῦ βασιλέως. Εἶθ' οὕτως ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ Τρικόγχου, καὶ διέρχεται πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν διαβατικῶν, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον, καὶ ὁ πραιπόσιτος λαβὼν ἀποκόμβιον τῶν δύο μερῶν, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν, καὶ ἀπέρχεται ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ φιάλης τοῦ Τρικόγχου, καὶ παρακύπτει κάτωθεν, οἱ δὲ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων κρατοῦσιν ἡπλωμένην τὴν χλανίδα τοῦ δημάρχου αὐτῶν, εἰς ἣν δέχονται τὸ ἀποκόμβιον τὸ διὰ τοῦ πραιποσίτου παρὰ τοῦ βασιλέως πεμφθὲν αὐτοῖς. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Πράσινοι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν. Εἶτα ὑποστρέφει ὁ πραιπόσιτος μετὰ τοῦ κου-

assis sur son trône revêtu de son sagion et le personnel de la chambre ayant pris place au Chrysotriclinos, il ordonne d'introduire les promotions de nombreux dignitaires, élevant à chaque dignité depuis celle de mandator à celle de protospathaire. Si même il le veut, il élève aussi des patrices. Puis ces promotions faites, il s'assoit à sa précieuse table dans le triclinos de Justinien et ordonne d'introduire les ballets. On introduit le premier ballet : le personnel de la chambre ; les patrices avec les protospathaires et les autres officiers impériaux entrent en second lieu ; pour la troisième présentation, entre le domestique des scholes avec le dème pératique des Bleus [1] ; pour la quatrième présentation, l'excubite avec le dème pératique des Verts ; pour la cinquième présentation, entrent ceux de la faction des Bleus ; pour la sixième présentation, ceux de la faction des Verts. Chaque catégorie ayant reçu un présent, constitué par une somme d'argent convenable, sort en rendant grâce à Dieu, le louant et l'acclamant.

1. *Scolie*. Il faut savoir que si, soit le domestique des scholes, soit le domestique des excubites est empêché, des patrices le remplacent.

βουκλείου, καὶ τοῦ βασιλέως καθεσθέντος ἐπὶ τοῦ σένζου, φοροῦντος καὶ τὸ σαγίον αὐτοῦ, καὶ τοῦ κουβουκλείου εἰς τὸν Χρυσοτρίκλινον ἑστῶτος, κελεύει εἰσαχθῆναι | προβο- R 301 λὰς ἀξιωμάτων πολλῶν, ἀπό τε μανδατώρων προαναβιβάζων καθ' ἑκάστην τάξιν ἕως πρωτοσπαθαρίων, εἰ κελεύει δέ, προβάλλεται καὶ πατρικίους. Καὶ τούτων τελεσθέντων, καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης εἰς τὸν Ἰουστινιανοῦ τρίκλινον, καὶ κελεύει εἰσελθεῖν σάξιμα· καὶ εἰσάγεται πρῶτον σάξιμον, τὸ κουβούκλειον· καὶ τῇ δευτέρᾳ τάξει εἰσέρχονται οἱ πατρίκιοι ἅμα τῶν πρωτοσπαθαρίων καὶ λοιπῶν βασιλικῶν· τῇ τρίτῃ δὲ καταστάσει εἰσέρχεται ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν μετὰ τοῦ περατικοῦ δήμου τῶν Βενέτων· τῇ δὲ τετάρτῃ καταστάσει εἰσέρχεται ὁ ἐξκούβιτος μετὰ τοῦ περατικοῦ τῶν Πρασίνων δήμου· τῇ δὲ πέμπτῃ καταστάσει εἰσέρχονται οἱ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων· τῇ δὲ ἕκτῃ καταστάσει οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων. Καὶ ἑκάστη αὐτῶν τάξις λαβοῦσα ἀποκόμβιον, ἔχον χρήματα ἱκανά, ἐξέρχεται, εὐχαριστοῦσα τὸν Θεὸν καὶ εὐφημοῦσα καὶ ὑπερευχομένη αὐτῷ.

3 τὰς ante προβολάς add. R.

15-16 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι εἰ ἀδυνάτως ἔχει εἴτε* ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, εἴτε ὁ δομέστικος τῶν ἐξκουβίτων, ἐκπροσωποῦσιν αὐτοὺς πατρίκιοι.

* ὁ δομέστικος τῶν σχολῶν, εἴτε om. R.

CHAPITRE 76 (67)

DU RANG ET DU LIEU DE TOUS LES DIGNITAIRES QUI REMPLISSENT UNE FONCTION EN CHAQUE RÉCEPTION DANS LES GRANDES PHIALES.

Il faut savoir que lorsque l'empereur s'est assis sur son trône selon le protocole dont nous avons parlé plus haut, les eunuques protospathaires se placent derrière l'empereur, près du trône, revêtus de leur tunique et de leur divitision de lin. Ils portent leur collier et tiennent leur pique sur l'épaule. Derrière lesdits protospathaires, prennent place, au milieu de la terrasse, les protospathaires à barbe revêtus de leur divitision de soie et portant leur collier. Deux spathaires, l'un après l'autre, portent l'arme, c'est-à-dire l'écu, et prennent place avec lesdits protospathaires à barbe. Les spatharocubiculaires et les gens de la chambre se placent tous en ligne droite, de l'un et l'autre côté desdits protospathaires à barbe. Le maître des cérémonies se place un peu devant les gens de la chambre pour recevoir les signaux sur un ordre du préposite. Les spatharocandidats se placent derrière les protospathaires à barbe, les spatharocubiculaires et les gens de la chambre susmentionnés, tenant leur bouclier et portant leur collier et leur épée. De même aussi les spathaires portant

Fol. 126v

ΟΣ′ (ΞΖ′)

Περὶ τῆς τῶν ἁπάντων ἀρχόντων τάξεώς τε καὶ παραστάσεως ἐν ἑκάστῳ δεξίμῳ ἐπιτελουμένῳ ἐν ταῖς μεγάλαις φιάλεσι.

Ἰστέον ὅτι μετὰ τὸ καθεσθῆναι τὸν βασιλέα ἐν τῷ σένζῳ τῇ τάξει ᾗ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, ἵστανται εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι | R 302 ὄπισθεν τοῦ βασιλέως πλησίον τοῦ σένζου, ἠλλαγμένοι τά τε στιχάρια αὐτῶν καὶ τὰ σαβάνια, φοροῦσι δὲ καὶ τὰ μανιάκια, καὶ ἐπὶ ὤμων βαστάζουσι τὰ σπαθοβάκλια αὐτῶν, ὄπισθεν δὲ τῶν αὐτῶν πρωτοσπαθαρίων ἵστανται μέσον τοῦ ἡλιακοῦ πρωτοσπαθάριοι βαρβάτοι ἠλλαγμένοι τά τε σπέκια αὐτῶν καὶ τὰ μανιάκια. Τὸ δὲ ἅρμα, ἤγουν τὸ σκουτάριν βαστάζουσι σπαθάριοι δύο καθ᾽ ἕνα ἕκαστος αὐτῶν, καὶ ἵστανται μετὰ τῶν αὐτῶν βαρβάτων πρωτοσπαθαρίων, οἱ δὲ σπαθαροκουβικουλάριοι καὶ οἱ κουβικουλάριοι ἵστανται ἐπ᾽ εὐθείας ἅπαντες ἔνθεν κἀκεῖσε τῶν αὐτῶν βαρβάτων πρωτοσπαθαρίων. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἵσταται ἔμπροσθεν τῶν κουβικουλαρίων μικρὸν πρὸς τὸ λαμβάνειν αὐτὸν ἀπὸ κελεύσεως ἐκ τοῦ πραιποσίτου τὰ νεύματα. Οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι ἵστανται ὄπισθεν τῶν προειρημένων βαρβάτων πρωτοσπαθαρίων, σπαθαροκουβικουλαρίων τε καὶ κουβικουλαρίων βαστάζοντες τὰ σκουτάρια αὐτῶν, φοροῦντες καὶ τὰ μανιάκια καὶ τὰ σπαθία αὐτῶν, ὡσαύτως καὶ οἱ σπαθάριοι φοροῦντες τά τε σπαθία

2 ἐπιτελουμένων cod.

leur épée et leur bouclier et tenant leur hache d'armes se placent de l'un et l'autre côté des spatharocandidats, de même aussi s'il se trouve des spathaires par la Ville [1]. Les silentiaires prennent place à la portière suspendue à la porte de la terrasse au seuil de marbre. Les dignitaires de la chambre et les patrices se tiennent debout de l'un et l'autre côté vers les balustrades, sans s'appuyer sur elles.

Il faut savoir ceci que s'il se trouve que la réception a lieu dans la phiale mystique du Triconque, le rang d'ordre de présentation s'effectue ainsi : l'empereur s'assoit sur son trône, comme il en a l'habitude et devant lui se placent les dignitaires de la chambre. Tous les patrices et stratèges se placent de l'un et l'autre côté du seuil vers les petites portes ; les membres du sénat qui sont consulaires se placent derrière eux, eux aussi également aux portes. Quant aux eunuques protospathaires, ils prennent place derrière l'empereur, près du trône, en habits de parade. Les protospathaires à barbe et ceux qui tiennent l'arme, comme il a été dit plus haut, se placent devant les portes du Triconque. Derrière les protospathaires eunuques susdits, des spatharocubiculaires et des gens de la chambre se placent à la troisième porte du Triconque. Les spatharocandidats et les spathaires se placent de l'un et l'autre côté de l'empereur sur les seuils de marbre. Le maître des cérémonies se place devant les susdits spatharocandidats et spathaires et derrière le maître des cérémonies se placent les silentiaires.

1. Ces spathaires sont probablement des personnages ayant obtenu ce titre honorifique mais n'ayant pas de fonctions au palais. On a de même des patrices qui sont ainsi désignés et qui devaient se trouver dans une situation analogue.

αὐτῶν καὶ σκουτάρια, βαστάζοντες τὰ διστράλια αὐτῶν, ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε τῶν σπαθαροκανδιδάτων, ὁμοίως εἰ τύχωσι καὶ σπαθάριοι διὰ πόλεως. Οἱ δὲ σιλεντιάριοι ἵστανται ἐν τῷ κρεμαμένῳ βήλῳ πύλης τοῦ ἡλιακοῦ ἐν τῷ μαρμαρίνῳ πουλπίτῳ· ἄρχοντες δὲ τοῦ κουβουκλείου καὶ πατρίκιοι ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε ἐν τοῖς παρακυπτικοῖς καγκέλλοις ὄρθιοι, ⟨μὴ⟩ ἐπερειδόμενοι ἐπ᾿ αὐτοῖς.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι, εἰ τύχοι γενέσθαι τὸ | δέξιμον R 303
ἐν τῇ μυστικῇ φιάλῃ τοῦ Τρικόγχου, τελεῖται ἡ τῆς παραστάσεως τάξις οὕτως· Καθέζεται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ σένζου, ὡς εἴθισται αὐτῷ, καὶ ἵστανται ἐνώπιον αὐτοῦ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἵστανται ἅπαντες ἔνθεν κἀκεῖσε ἀπὸ τοῦ πουλπίτου ἐν ταῖς θυρίσι· || οἱ δὲ συγκλητικοὶ ὑπατικοὶ ἵστανται ἀπ᾿ αὐτῶν ὁμοίως καὶ αὐτοὶ ἐν ταῖς θυρίσιν. Ὡσαύτως καὶ οἱ εὐνοῦχοι πρωτοσπαθάριοι ἵστανται ὄπισθεν τοῦ βασιλέως πλησίον τοῦ σένζου ἠλλαγμένοι· οἱ δὲ βαρβάτοι πρωτοσπαθάριοι καὶ οἱ τὸ ἅρμα κατέχοντες, ὡς προείρηται, ἵστανται ἔμπροσθεν τῶν πυλῶν τοῦ Τρικόγχου. Ὄπισθεν τῶν προρρηθέντων εὐνούχων πρωτοσπαθαρίων σπαθαροκουβικουλάριοί τε καὶ κουβικουλάριοι ἵστανται ἐν τῇ τρίτῃ πύλῃ τοῦ Τρικόγχου, οἱ δὲ σπαθαροκανδιδάτοι καὶ οἱ σπαθάριοι ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε τοῦ βασιλέως ἐν τοῖς μαρμαρίνοις πουλπίτοις· ὁ δὲ τῆς καταστάσεως ἵσταται ἔμπροσθεν τῶν προειρημένων σπαθαροκανδιδάτων τε καὶ σπαθαρίων, ὄπισθεν δὲ τοῦ τῆς καταστάσεως ἵστανται σιλεντιάριοι.

7 μή add. (cf. p. 96).

CHAPITRE 77 (68)

DE L'HIPPODROME D'OR ET DES CHOSES QUI S'Y FONT [1].

Tous arrivent de nuit, en habits de parade, avec la chlamyde blanche, les uns à la Thermastra, les autres à l'Abside. Le préposite, ayant reçu d'un silentiaire le programme établissant l'ordre des chevaux (κομβίναν) [2], entre et le remet à l'empereur. L'empereur ordonne au préposite de donner le permis (τὸ πέρατον). Le préposite étant alors sorti avec tous les gens de la chambre s'en va par les passages des Quarante-Saints. Puis, étant entré dans l'hémicycle du Triconque, le maître des cérémonies le reçoit là avec tous les silentiaires. Avec eux, le préposite passe par l'Abside et Daphné. Étant arrivé jusqu'à l'Augusteus, il s'en va dans le passage étroit, à la Main d'Or, et là il trouve les courriers et les huissiers placés de l'un et l'autre côté. Les démarques et l'actuarios, ayant passé au milieu d'eux et s'étant approchés du préposite, lui font une profonde révérence, puis le préposite leur remet le permis et s'en étant allé de là, précédé des susdits (les gens de la chambre), il rentre au palais.

L'empereur ayant revêtu son sagion cerclé d'or et précédé par les dignitaires de la chambre s'en va par les passages du

1. Scolie. Il faut savoir que toutes les courses, celles du matin, comme celles du soir, ont lieu selon ce protocole et selon cet ordre.

2. Autrement dit le programme qui est élaboré la veille des courses par les différents intéressés. Cf. ch. 78 (69), p. 120.

Fol. 127r

ΟΖ′ (ΞΗ′)

Περὶ τοῦ χρυσοῦ ἱπποδρομίου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ τελουμένων.

Προέρχονται ἅπαντες ἐννύχιον, ἠλλαγμένοι ἀπὸ λευκῶν χλανιδίων, οἱ μὲν ἐν τῇ Θερμάστρᾳ, οἱ δὲ ἐν τῇ Ἀψίδι· | R 304 καὶ λαβὼν κομβίναν ὁ πραιπόσιτος παρὰ σιλεντιαρίου, εἰσέρχεται καὶ ἐπιδίδωσιν αὐτὴν τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς κελεύει τῷ πραιποσίτῳ δοθῆναι τὸ πέρατον, καὶ ἐξελθὼν μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἁπάντων, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων Τεσσαράκοντα. Εἶτα ἐλθόντα ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τοῦ Τρικόγχου δέχεται αὐτὸν ἐκεῖσε ὁ τῆς καταστάσεως μετὰ σιλεντιαρίων ἁπάντων, καὶ διέρχεται μετ᾽ αὐτῶν ὁ πραιπόσιτος διά τε τῆς Ἀψίδος καὶ τῆς Δάφνης. Ἀπελθὼν δὲ μέχρι τοῦ Αὐγουστέως, ἐξέρχεται εἰς τὸ στενὸν ἐν τῇ Χρυσῇ Χειρί, καὶ εὑρίσκει ἐκεῖσε ἑστῶτας τοὺς κούρσωρας μετὰ τῶν δεκανῶν ἔνθεν κἀκεῖσε. Διελθόντες δὲ μέσον αὐτῶν οἵ τε δήμαρχοι καὶ ὁ ἀκτουάριος καὶ πλησιάσαντες τῷ πραιποσίτῳ, προσκυνοῦσιν αὐτῷ, καὶ εἶθ᾽ οὕτως δίδωσιν αὐτοῖς ὁ πραιπόσιτος τὸ πέρατον, εἶτα ὑποστρέψας ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε, δηριγευόμεμος ὑπὸ τῶν προειρημένων, εἰσέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς περιβαλλόμενος τὸ χρυσοπερίκλειστον αὐτοῦ σαγίον καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ

1 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἱπποδρόμια, τά τε πρωῒ καὶ δείλης* γινόμενα, τοῦτον τὸν τύπον καὶ ταύτην ἔχουσι τὴν τάξιν.

* δήλης cod.

Triconque, l'Abside et Daphné, allumant des cierges dans les oratoires, comme il a l'habitude de le faire. Puis, après avoir traversé l'Augusteus, il entre à Saint-Étienne et de là monte par l'escalier secret dans l'appartement du Cathisma et là regarde jusqu'à ce que tout soit bien prêt. Le maître des cérémonies étant venu et ayant annoncé au préposite que tout le matériel nécessaire aux courses (τὰ σκεύη) est prêt, que les cochers étant sortis ont fait leur disjonction (ἀποδιαλύσιμα) et se tiennent à leurs places propres avec leurs chars, que les démocrates et les démarques sont montés, selon la coutume, à leur siège, derrière les dèmes attendant l'apparition du souverain, pour que chacun monte avec son dème (?) [1], que tous les chevaux destinés aux chars sont arrivés, que l'armée avec les fanions se tient debout à ses places, que le commun peuple est monté et que les gradins sont pleins, le préposite, alors, étant entré, avertit l'empereur que tout est prêt. L'empereur descend par l'escalier de pierre et, en descendant, dit au préposite : « Donnez le passage. » Et ce dernier dit à haute voix : « Passage. » L'empereur entre alors dans son appartement et le préposite ayant appelé les vestiteurs, ces derniers entrent et revêtent l'empereur de sa chlamyde, puis le préposite dit : « S'il vous plaît » et les vestiteurs sortent de l'appartement. Couronné par le préposite, l'empereur sort de son appartement, précédé des dignitaires de la chambre et s'étant placé dans l'étroit (triclinos), il fait signe au préposite et celui-ci à l'ostiaire. L'ostiaire introduit les patrices tandis qu'un silentiaire fait à cette porte le service des entrées.

Étant entrés à l'intérieur, les patrices avec les stratèges

1. De toute évidence, il y a ici une distraction du copiste. Il a voulu écrire, cf. ch. 78 (69), que les démocrates sont montés à leur siège, derrière les dèmes, et que les démarques se sont placés devant leur dème, attendant l'apparition du souverain pour monter à leur place propre, dans leur dème respectif.

κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ Τρικόγχου, Ἀψίδος τε καὶ τῆς Δάφνης, ἅπτων κηροὺς ἐν τοῖς εὐκτηρίοις, ὡς εἴθισται αὐτῷ. Καὶ διελθὼν ‖ διὰ τοῦ Αὐγουστέως, εἰσέρχεται εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀνέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ ἐν τῷ κοιτῶνι τοῦ Καθίσματος, καὶ ἐκεῖσε παρακύπτει, μέχρις ἂν ἅπαντα εὐτρεπισθῶσιν. Τοῦ δὲ τῆς καταστάσεως ἐλθόντος καὶ δηλώσαντος τῷ πραιποσίτῳ, ὡς | ὅτι πάντα ἕτοιμά ἐστιν **R 305** τὰ σκεύη, ἐξελθόντες οἱ ἡνίοχοι ἐποίησαν τὰ ἀποδιαλύσιμα αὐτῶν, καὶ ἵστανται ἐν τοῖς ἰδίοις τόποις μετὰ τῶν ἁρμάτων αὐτῶν, οἱ δὲ δημοκράται καὶ οἱ δήμαρχοι ἀνῆλθον ἐν ταῖς ἐξ ἔθους καθέδραις ὄπισθεν τῶν δήμων, ἐκδεχόμενοι τὴν ἀνατολὴν τοῦ δεσπότου, ὅπως ἀνέλθωσιν ἕκαστος ἐν τῷ αὐτοῦ δήμῳ, ἅπαντες οἱ ἵπποι τῶν ἁρμάτων ἀνῆλθον, ὁ στρατὸς μετὰ τῶν φλαμούλων ἵσταται ἐν ταῖς τάξεσιν αὐτῶν, ὁ κοινὸς λαὸς ἀνῆλθον καὶ ἐπληρώθησαν τὰ βάθρα· τότε εἰσελθὼν ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ, ὡς ὅτι ἅπαντα ἕτοιμά ἐστιν· ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας, κατερχόμενος δὲ λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μεταστάσιμον » κἀκεῖνος λέγει μεγάλως· « Μεταστάσιμον » εἰσέρχεται δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, καὶ προσκαλεσάμενος ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, εἰσέρχονται καὶ περιβάλλουσιν τὴν χλανίδα τῷ βασιλεῖ, εἰπόντος δὲ τοῦ πραιποσίτου· « Κελεύσατε » ἐξέρχονται οἱ βεστήτορες ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος, καὶ στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου ὁ βασιλεὺς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, στὰς δὲ εἰς τὸ στενόν, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ ὀστιαρίῳ, καὶ ὁ ὀστιάριος εἰσάγει τοὺς πατρικίους, τὸ δὲ βῆλον τῆς πύλης ἐκείνης σιλεντιάριος ποιεῖ.

Εἰσελθόντες δὲ ἔσω οἱ πατρίκιοι μετὰ καὶ τῶν στρατη-

11 Hic certe corruptus textus. Vide notam traductionis.

tombent à terre et lorsqu'ils se sont relevés, l'empereur fait signe au préposite qui dit à haute voix : « S'il vous plaît. » De là, précédé par eux, l'empereur s'en étant allé va se placer dans le triclinos dans lequel il dîne en ce jour. Alors, trois ou quatre silentiaires entrent. Les trois premiers passent par le côté droit du cortège (δοχή) et vont se placer derrière. L'autre se place au milieu. L'empereur ayant fait signe au préposite, ce dernier fait signe au silentiaire. Le silentiaire s'en va à la portière et dit à haute voix : « Passez » (Λεβά) et il introduit le maître des cérémonies et celui-ci se place au milieu du cortège. Ensuite, l'empereur ayant fait signe au préposite, ce dernier fait signe au magistros [1] et, s'il n'y a pas de magistros, il fait signe au questeur.

Il faut savoir que si l'éparque du prétoire et le questeur ne sont pas patrices, ils font leur entrée personnelle avant le sénat. Le magistros, ayant donc reçu un signe, fait signe au maître des cérémonies en disant : « Les comtes. » Et celui-ci, s'en étant allé, dit : « Passez. » Les membres du sénat entrent alors et, ayant fait la profonde révérence, vont se mettre chacun à leur place. De nouveau, ensuite, l'empereur fait signe au préposite et le préposite au magistros. Le magistros, pour la seconde fois, fait un signe au maître des cérémonies en disant : « Le préfet. [2] » Et celui-ci s'en étant allé à la portière dit : « Passez » et l'apoéparque entre, fait lui aussi la profonde révérence et va se mettre à sa place. Ensuite, l'empereur fait un signe au préposite et ce dernier au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament : « Nombreuses et bonnes années. »

Et aussitôt le maître des cérémonies ayant pris l'extrémité de la chlamyde de l'empereur et ayant fait un pli, il le

1. Il ne s'agit pas ici, évidemment, du grand personnage portant le titre aulique de « magistros ». Il est probable qu'il faut entendre par ce terme le μάγιστρος τῶν βασιλικῶν ὀφφικίων qu'on appelait parfois simplement le « magistros ». (Cf. Appendice, p. 498, édit. Reiske).

2. Au lieu de προφέκτωρ, nous lisons au chapitre 79 (70), p. 145 πρεμφέκτωρ.

γῶν, πίπτουσιν, καὶ ἀναστάντων αὐτῶν, νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει μεγάλως· « Κελεύσατε. » Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε | δηριγευόμενος ὁ βασιλεύς, ἐλθὼν ἵσταται R 306 ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, καὶ εἰσελθόντες σιλεντιάριοι τρεῖς ἢ καὶ τέσσαρες, οἱ μὲν τρεῖς διέρχονται ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τῆς δοχῆς ὄπισθεν, ὁ δὲ ἕτερος ἵσταται ἐν τῷ μέσῳ. Λαβὼν δὲ νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδω||σιν νεῦμα τῷ σιλεντιαρίῳ, ὁ δὲ σιλεντιάριος ἀπέρχεται ἐν τῷ βήλῳ, καὶ λέγει μεγάλως· « Λεβά » καὶ εἰσάγει τὸν τῆς καταστάσεως, καὶ ἵσταται μέσον τῆς δοχῆς. Λαβὼν δὲ πάλιν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ μαγίστρῳ, μὴ ὄντος δὲ μαγίστρου, νεύει τῷ κοιαίστωρι.

Ἰστέον δὲ ὅτι, εἰ μὲν ὁ ὕπαρχος τοῦ πραιτωρίου καὶ ὁ κοιαίστωρ οὐκ εἰσὶν πατρίκιοι, πρὸ τῆς συγκλήτου ἴδιον βῆλον εἰσέρχονται· λαβὼν γὰρ νεῦμα ὁ μάγιστρος, νεύει λέγων τῷ τῆς καταστάσεως· « Κόμητες » κἀκεῖνος ἀπελθὼν λέγει· « Λεβά. » Καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς συγκλήτου, προσκυνήσαντες δὲ ἵστανται ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῇ τάξει αὐτῶν· εἶτα νεύει πάλιν ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ μαγίστρῳ, ὁ δὲ μάγιστρος νεύει τὸ δεύτερον τῷ τῆς καταστάσεως, λέγων· « Προφέκτωρ· » κἀκεῖνος εἰς τὸ βῆλον ἀπελθὼν λέγει. « Λεβά » καὶ εἰσέρχεται ὁ ἀπὸ ἐπάρχων· προσκυνήσας δὲ καὶ αὐτός, ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ. Εἶτα νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ εὐθέως κατασχὼν ὁ τῆς καταστάσεως τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος τοῦ βασιλέως καὶ ποιήσας ῥωσθέλιον, ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ, | ὅπως ἀνελθὼν ἐν τῷ σένζῳ, σφραγίσῃ μετ' R 307 αὐτοῦ τὸν λαὸν κατὰ συνήθειαν. Δηριγευόμενος δέ, ὡς προείρηται, ὑπ' αὐτῶν πάντων ὁ βασιλεύς, ἐξέρχεται καὶ

22 τὸν τῆς cod.

donne à l'empereur afin qu'étant arrivé au trône il bénisse avec ce pli le peuple, selon la coutume. L'empereur précédé donc, comme il est dit plus haut, par tous les mêmes, sort et monte dans le Cathisma et debout, devant le trône, bénit le peuple par trois fois, d'abord au milieu, en second lieu le dème des Bleus, en troisième lieu celui des Verts. Puis, il s'assoit sur son trône. Lorsque les acclamations du peuple et des soldats ont pris fin, l'empereur fait signe au préposite. Le préposite, étant sorti hors du Cathisma, se place au haut des marches et appelle les patrices et ⟨les stratèges⟩, qui, selon la coutume, font une profonde inclination. Étant entrés selon leur rang au Cathisma, ils font une profonde révérence à l'empereur et s'en vont en acclamant, puis vont se placer au bas des marches devant la grande porte. Lorsque tout est achevé, le préposite reçoit un signe de l'empereur et étant sorti, il se place de nouveau en haut des marches et fait un signe à ceux qui ont fait la profonde révérence afin qu'ils s'en aillent à leur place sur les bancs. Lorsque les quatre courses (les quatre palmes) sont courues, l'empereur se lève de son trône. Les patrices et les stratèges se tiennent dans le triclinos dans lequel l'empereur dîne en ce jour, de l'un et l'autre côté. Précédé des dignitaires de la chambre, il traverse (ledit triclinos) et eux l'acclament : « Nombreuses et bonnes années. » L'empereur étant entré dans son appartement, le préposite lui prend la couronne de la tête et, sur un ordre, les vestiteurs étant entrés prennent la chlamyde et se retirent. Ensuite, l'empereur sort et s'assoit à sa précieuse table avec les amis qu'il a invités. Puis, s'étant levé de table et s'étant un peu reposé, l'empereur attend que tout soit prêt à l'Hippodrome.

ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι, καὶ στὰς ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, σφραγίζει τὸν λαὸν ἐκ γ', πρῶτον μὲν μέσον, δεύτερον τὸν τοῦ Βενέτου δῆμον, τρίτον ⟨τὸν⟩ τοῦ Πρασίνου, καὶ καθέζεται ἐπὶ τοῦ σένζου. Μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας τοῦ δήμου καὶ τῶν στρατευμάτων νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ· ὁ δὲ πραιπόσιτος ἐξελθὼν ἔξω τοῦ Καθίσματος, ἵσταται ἐπάνω τῶν βάθρων, καὶ προσκαλεῖται τοὺς πατρικίους τούς τε ⟨στρατηγοὺς⟩ τοὺς κατὰ συνήθειαν ἐκτελοῦντας προσκύνησιν, καὶ εἰσελθόντες κατὰ τὴν τάξιν αὐτῶν ἐν τῷ Καθίσματι, προσκυνοῦσι τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξέρχονται ὑπερευχόμενοι, καὶ ἵστανται ὑποκάτω τῶν βάθρων ἔμπροσθεν τῆς μεγάλης πύλης. Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν πάντων, λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος || παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξελθὼν ἵσταται πάλιν ἐπάνω τῶν βάθρων, καὶ νεύει τοῖς τὴν προσκύνησιν τελέσασι, ὅπως ἀπέλθωσι ἐν ταῖς αὐτῶν τάξεσιν ἐν τοῖς σκαμνίοις. Τελεσθέντων δὲ τῶν δ' βαΐων, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ σένζου, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ οἱ στρατηγοὶ ἵστανται ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ὁ βασιλεύς, ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ εἰσελθόντος τοῦ βασιλέως εἰς τὸν κοιτῶνα αὐτοῦ, λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος | τὸ **R 308**
στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντες οἱ βεστήτορες ἀπὸ κελεύσεως, λαμβάνουσι τὴν χλανίδα, καὶ ἐξέρχονται· εἶθ' οὕτως ἐξέρχεται ὁ βασιλεύς, καὶ καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ καὶ φίλων, ὧν κελεύει, καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ κλητωρίου ὁ βασιλεὺς καὶ μικρὸν ἀναπαύσας ἐκδέχεται, μέχρις ἂν τὰ πάντα ἑτοιμασθῶσιν ἐν τῷ Ἱππικῷ.

3 τὸν add. || 8 τούς τε πατρικίους bis cod. || στρατηγούς nos || 16 ἀπελθόντες cod.

SUR LA COURSE HIPPIQUE DE L'APRÈS-MIDI.

Ensuite, le maître des cérémonies étant entré, avertit le préposite que tout est prêt et le préposite avertit l'empereur. L'empereur passe par l'escalier de pierre et entre dans son appartement, revêt sa chlamyde et prend la couronne, selon la coutume. Puis, précédé par les dignitaires de la chambre, il traverse l'étroit triclinos et entre dans le grand triclinos dans lequel il dîne et s'étant placé là avec les dignitaires de la chambre, il fait signe au préposite et ce dernier à l'ostiaire qui introduit les patrices et les stratèges. Ceux-ci ayant fait une profonde révérence à l'empereur, le préposite reçoit un signe de l'empereur et dit : « S'il vous plaît » et aussitôt, étant sortis hors de la porte, les patrices et les stratèges, avec le sénat, se placent de l'un et l'autre côté. L'empereur s'étant placé à la porte, tous les susdits tombent à terre et quand ils se sont relevés, le préposite reçoit un signe de l'empereur et fait signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît » et ils acclament l'empereur.

De là, précédé des dignitaires de la chambre, des patrices et des stratèges, l'empereur monte au Cathisma, avec les dignitaires de la chambre et deux manglavites spathaires portant leur hache et tenant leur épée, comme ils ont coutume de le faire en chaque course hippique. L'empereur étant monté sur son trône et ayant béni trois fois le peuple, s'assoit et lorsque les acclamations du peuple ont pris fin, sur un ordre, le préposite sort et fait signe aux patrices et aux stratèges et chacun s'en va à sa place et sur son siège.

Περὶ τοῦ δειλινοῦ ἱπποδρομίου.

Εἶτα εἰσελθὼν ὁ τῆς καταστάσεως δηλοῖ τῷ πραιποσίτῳ ὡς ὅτι ἅπαντα ἕτοιμά ἐστιν, καὶ ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς διέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, καὶ περιβάλλεται τὴν χλανίδα αὐτοῦ καὶ τὸ στέμμα κατὰ τὸ εἰωθός, καὶ δηριγευόμενος ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου. Καὶ ἐξέρχεται ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ, καὶ στὰς ἐκεῖσε ἅμα τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ ὀστιαρίῳ, καὶ εἰσάγει πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ προσκυνησάντων τὸν βασιλέα, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ εὐθέως ἐξελθόντες ἔξω τῆς πύλης οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ μετὰ τῆς συγκλήτου, ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε. Καὶ τοῦ βασιλέως ἑστῶτος ἐν τῇ πύλῃ, πίπτουσιν οἱ προειρημένοι ἅπαντες, καὶ ἀναστάντων, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος | R 309
παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ νεύει τῷ τῆς καταστάσεως, κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύ||χονται τὸν βασιλέα.

Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, ἀνέρχεται ἐν τῷ καθίσματι μετὰ τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων καὶ δύο μαγλαβιτῶν σπαθαρίων βασταζόντων τὰ διστράλια φορούντων καὶ τὰ σπαθία αὐτῶν, ὡς ἐν ἑκάστῳ ἱπποδρομίῳ εἰώθασι ποιεῖν. Καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ σένζῳ ὁ βασιλεὺς καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν ἐκ τρίτου, καθέζεται, καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας τοῦ λαοῦ ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νεύει τοῖς πατρικίοις καὶ στρατηγοῖς, καὶ ἀπέρχεται ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ τάξει τε καὶ καθέδρᾳ, δείλης γὰρ ἐν τῇ τοιαύτῃ τάξει ἐξέρχεται

Le soir, en effet, l'empereur s'en vient selon ce cérémonial et non comme le matin. Les quatre courses étant courues, l'empereur se lève de son trône, les patrices et les stratèges s'étant placés dans le triclinos dans lequel il dîne, de l'un et l'autre côté. L'empereur, précédé des dignitaires de la chambre, passe au milieu d'eux et ils l'acclament : « Nombreuses et bonnes années. » Ayant passé par l'étroit triclinos, il entre dans son appartement et ayant enlevé sa chlamyde et sa couronne, selon l'habitude, il revêt son sagion, descend par l'escalier secret et s'en va par l'Augusteus, l'Abside et le Triconque. Il est précédé par tous les gens de la chambre, les protospathaires et les manglavites se tenant dans l'hémicycle du Triconque, devant Saint-Jean. L'empereur passe, précédé par les susdits, par ledit hémicycle et ils acclament l'empereur. Ce dernier étant passé par la porte polie de la monothyre et les passages des Quarante-Saints, entre au Chrysotriclinos et tous les gens de la chambre, ayant dit à haute voix l'acclamation : « Nombreuses et bonnes années, » sortent, et chacun s'en va chez soi.

ὁ βασιλεύς, καὶ οὐχὶ ὡς τὸ πρωΐ. Τελεσθέντων δὲ τῶν τεσσάρων βαΐων, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ σένζου, τῶν πατρικίων καὶ στρατηγῶν ἑστώτων ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ, ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται μέσον αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ διελθὼν διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, καὶ ἀπαλλάξας τήν τε χλανίδα καὶ τὸ στέμμα κατὰ τὸ σύνηθες, περιβάλλεται σαγίον, καὶ κατέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ, καὶ διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τῆς Ἀψίδος καὶ τοῦ Τρικόγχου. Δηριγεύεται δὲ ὑπὸ πάντων τοῦ κουβουκλείου, ἑστώτων τῶν τε πρωτοσπαθαρίων καὶ τῶν μαγλαβιτῶν ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τοῦ Τρικόγχου ἔμπροσθεν τοῦ Ἁγίου | Ἰωάννου. Καὶ διέρχεται R 310 ὁ βασιλεύς, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν προειρημένων, διὰ τοῦ αὐτοῦ ἡμικυκλίου, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα, καὶ διελθὼν διὰ τῆς γανωτῆς πύλης τοῦ μονοθύρου καὶ διὰ τῶν διαβατικῶν τῶν Ἁγίων Μ', εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ, καὶ ὑπερευξάμενοι μεγάλως οἱ τοῦ κουβουκλείου ἅπαντες τό, « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » ἐξέρχονται, καὶ ἀπέρχονται ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ οἴκῳ.

CHAPITRE 78 (69)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UNE COURSE HIPPIQUE A LIEU SELON LE CALENDRIER ÉTABLI.

Les souverains appellent les prépositcs et leur ordonnent de remettre le velarium, c'est-à-dire de suspendre le fanion (πάνιον, annonçant les courses). Le préposite étant sorti dit au thessarios : « Allez, hissez-le en haut. » Ce dernier sort et va au stama, c'est-à-dire au Π et saluant d'un geste en forme de croix, il fait trois signes de croix. De là, il va au second tribunal (κριτάριον) et là semblablement, il fait trois signes de croix sur les portes et dit trois fois à haute voix : « Allez, hissez-le en haut. » Et aussitôt le gardien (κουστωδιάρις) pend le velum en haut et le préposé aux carceres place les barrières. Le thessarios étant descendu de là, s'en va à l'écurie, se place sur le seuil de la grande porte et dit à mi-voix : « En avant donc, les gars, salut et allez. » Et tous les palefreniers répondent en disant à haute voix : « Salut. » Ensuite le député (θεωρητής) dit : « Que Dieu donne la victoire » Puis les palefreniers : « à votre personne, Ouranios. » (Les Verts : Olympios.) Ils (les Bleus) acclament de même la faction des Blancs et les Verts celle des Rouges. Le député dit ensuite à haute voix : « Saint, trois fois Saint. » Et tous répondent et disent : « Victoire au

Fol. 129v

ΟΗ (ΞΘ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, ἱππικοῦ ἀγομένου τοῦ καταλόγου.

Προσκαλοῦνται οἱ δεσπόται τοῖς πραιποσίτοις, κελεύοντες δοθῆναι τὸ βηλάριν, ἤτοι κρεμάσαι τὸ πάνιν. Ὁ δὲ πραιπόσιτος || ἐξελθών, λέγει τῷ θεσσαρίῳ· « Ἄπελθε, βάλε ἄνω. » Ὁ δὲ ἐξερχόμενος ἔρχεται εἰς τὸ στάμα, ἤγουν εἰς τὸ Π, καὶ κατασφραγίζων, ποιεῖ τρεῖς σταυρούς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀπέρχεται εἰς τὸ δεύτερον κριτάριν, κἀκεῖσε ὁμοίως κατασφραγίζει τρίτον ἐπὶ τὰς θύρας, καὶ λέγει τρίτον μεγάλῃ φωνῇ· « Ἄπελθε, βάλε ἄνω » καὶ εὐθέως ὁ κουστωδιάρις κρεμᾷ τὸ βῆλον ἄνω, καὶ ὁ μαγγανάρις ἱστᾷ τὰ κάγκελλα. Ὁ δὲ θεσσάριος ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε κατερχόμενος ἀπέρχεται εἰς τὸν στάβλον, καὶ ἵσταται εἰς τὴν φλιὰν τοῦ μεγάλου πυλῶνος | καὶ λέγει μικρᾷ τῇ φωνῇ· R 311
« Δεῦτε ἔμπροσθεν, παιδία, χαίρετε, ἄγετε » καὶ ἀνταποκρίνονται λέγοντες μεγάλῃ φωνῇ πάντες οἱ σταβλησιανοί. « Χαίρετε. » Εἶτα λέγει ὁ θεωρητής· « Θεοῦ τὴν νίκην ἔχῃ. » Εἶτα οἱ σταβλησιανοί· « Τὸ πρόσωπόν σου, Οὐράνιε· » (οἱ Πράσινοι· Ὀλύμπιε.) Ὁμοίως εὐφημοῦσιν τὸν τοῦ Λευκοῦ, οἱ δὲ Πράσινοι τὸν τοῦ Ῥουσίου. Καὶ πάλιν λέγει ὁ θεωρητὴς φωνῇ μεγάλῃ· « Ἅγιε, Τρισάγιε » καὶ ἀποκρίνονται πάντες καὶ λέγουσιν· « Νίκη εἰς τὸ

1 Legendum est forte κατὰ τὸν καταλόγον. Attamen legimus in margine codicis, fol. 136v τοῦ καταλόγου || 8 κριτάριον, κριτάριν pro κριτήριον || 15 ἄγεται cod. || 16-17 σταβλησίανοι cod.

Bleu. » (Les Verts : Au Vert.) Le député : « Mère de Dieu, souveraine. » Le peuple : « Victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert.) Le député : « La puissance de la croix. » Le peuple : « Victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert.) Le député : « Que Dieu donne la victoire à votre personne, Ouranios. » (Les Verts : Olympios.) Ils acclament semblablement le factionaire et le micropanite.

Lorsque les acclamations ont pris fin, le thessarios, étant entré, reçoit, selon l'usage établi pour lui, trois pleines mesures d'orge et trois bottes de foin et aussitôt il s'éloigne et s'en va à l'écurie des Verts et là fait les mêmes choses.

Tout de suite, les cochers disent : « Poussez (νικήσατε) les portes », c'est-à-dire : « Fermez » et celà fait, les deux cochers, les maïstores et les deux députés vont à leur place et donnent leurs ordres aux palefreniers. Il font sortir chaque cheval un par un au milieu de l'écurie, du premier au dernier, et les uns et les autres examinent l'état du cheval. L'après-midi, les députés vont avec les bigarii dans les maisons des cochers-chefs et les uns et les autres, les cochers, les bigarii et les députés, s'en vont à l'ornatorion (ὀρνατόριον [1]). Lorsque les cochers sont arrivés, le démarque monte avec quelques démotes et les autres membres de factions et tous étant réunis discutent entre eux des barrières et des chevaux. Les gens de service appellent les députés pour qu'ils contrôlent les barrières et les chevaux et, celà fait, le préposé aux carceres ouvre toutes les barrières et, à l'invitation du tribun, les cochers et les bigarii, comme aussi les députés et le président des jeux, descendent [2] et tous entrent dans la tribune (τριβουνάλιον).

1. L'ornatorion était le lieu où étaient gardées les urnes. Il est bien possible que ce soit l'équivalent de la curatorie ou trésor de l'Hippodrome.

2. Il faut probablement comprendre que les cochers et les bigarii qui sont dans leur local d'équipement descendent dans la tribune tandis que les députés et le président des jeux, qui sont sur la piste, montent dans la tribune.

Βένετον· » (οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον.) Ὁ θεωρητής· « Δέσποινα Θεοτόκε· » ὁ λαός· « Νίκη εἰς τὸ Βένετον· » (οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον.) Ὁ θεωρητής· « Τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις· » ὁ λαός· « Νίκη εἰς τὸ Βένετον· » (οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον.) Ὁ θεωρητής· « Θεοῦ τὴν νίκην ἔχῃ τὸ πρόσωπόν σου, Οὐράνιε· » (οἱ Πράσινοι· Ὀλύμπιε.) Ὁμοίως τὸν φακτιονάριον εὐφημοῦσι καὶ τὸν μικροπανίτην.

Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὰς εὐφημίας εἰσερχόμενος ὁ θεσσάριος λαμβάνει λόγῳ συνηθείας αὐτοῦ κριθῆς ταγάρια γʹ κουμουλάτα καὶ χορταρίου δέματα γʹ, καὶ εὐθέως ἀναχωρεῖ, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸν τοῦ Πρασίνου στάβλον, κἀκεῖσε τὰ ὅμοια ἐκτελῶν, εὐθέως δὲ λέγουσιν οἱ ἡνίοχοι· « Νικήσατε τὰς θύρας »· τουτέστιν, « Ἀσφαλίσατε ». Καὶ τούτου γενομένου, ἵστανται οἱ δύο ἡνίοχοι καὶ οἱ δύο μαΐστορες καὶ οἱ δύο θεωρηταί, καὶ ἐπιτρέπουσι τοὺς σταβλησιανούς, καὶ ἐκβάλλουσιν ἕνα ἕκαστον | ἵππον εἰς τὸ μέσον R 312 τοῦ στάβλου ἀπὸ τοῦ πρώτου ἕως τοῦ ἐσχάτου, καὶ θεωροῦσιν ἀμφότεροι τὸ σώσιππον. Δείλης δὲ προ[σ]έρχονται οἱ θεωρηταὶ μετὰ τῶν βηγαρίων εἰς τοὺς οἴκους τῶν κρατούντων ἡνιόχων, καὶ ἀμφότεροι, οἵ τε ἡνίοχοι καὶ οἱ βηγάριοι καὶ οἱ θεωρηταί, ἔρχονται εἰς τὸ ὀρνατόριον. Μετὰ δὲ τὸ προελθεῖν τοὺς ἡνιόχους ἀνέρχεται ὁ δήμαρχος μετὰ ὀλίγων δημοτῶν καὶ τῶν λοιπῶν φυλητῶν, καὶ συναθροιζόμενοι πάντες ἀντιβάλλουσι πρὸς ἀλλήλους τὰ κάγκελλα καὶ τοὺς ἵππους. Οἱ δὲ ὀφφικιάλιοι κράζουσι τοὺς θεωρητάς, ἵνα πειράσωσιν τὰ κάγκελλα καὶ τοὺς ἵππους· μετὰ δὲ τὸ πειράσαι τούτους τὰ κάγκελλα ὁ μαγγανάριος ἀνοίγει πάντα, ἐπείγοντος δὲ τοῦ τριβούνου, κατέρχονται οἵ τε ἡνίοχοι καὶ οἱ βηγάριοι καὶ οἱ θεωρηταὶ καὶ ὁ ἐπιστάτης, καὶ εἰσέρχονται ἀμφότεροι εἰς τὸ τριβουνάλιον.

7 τοῦ φακτιοναρίου εὐφ/ cod. || 14 Νικήσετε cod. || 31 ἀμφότεροι = πάντες Psaltes, p. 199 ; Bury, *B. Z.* 1902, p. 110.

DE L'URNE. COMMENT IL FAUT L'AGITER[1].

Il faut savoir que l'on place l'urne au milieu de la tribune et le factionaire met dans la coupe (φατνίον) de l'urne les deux boules de sa faction à la place propre où elle est marquée. Le factionaire de l'autre faction fait de même. Un silentiaire, représentant du préposite, va s'asseoir au centre ; secondement, après lui, le tribun ; en troisième lieu, le courrier, à titre de représentant de l'actuarios ; en quatrième lieu, le scribe impérial commis aux programmes (κομβινογράφος) et, derrière l'urne, deux scribes commis aux programmes, l'un appartenant à la faction des Bleus, l'autre à la faction des Verts. Derrière ces scribes, se tiennent les gens de service. Les cochers s'assoient sur les côtés, deux ici, deux là, et avec eux, les présidents des jeux. Puis, tous conduisent un unique député, selon la faction qui a la préséance (c'est-à-dire qui est à l'honneur), pour qu'il agite l'urne. Le député, s'étant placé au milieu, prend l'avis des quatre (susdits) et dit : « A vos ordres. Vous avez appareillé et fait contrôler vos chevaux, nous aussi. » (Alors nous pouvons commencer[2]). » Le député, ayant réglé les choses d'un commun accord, dit aux cochers : A vos ordres. » Et aussitôt il prend les boules de leur coupe, les jette dans l'urne et tourne trois fois cette dernière et, quelle que soit la boule qui sorte, il s'en va et, immédiatement, tous déterminent et proclament le nom des attelages de gauche pour les quatre courses. Ils sortent, marchant à la file, et vont et montent au local d'équipement (ἁρματούριν) et s'étant arrangés ensemble, ils déterminent l'ordre des trois autres attelages tandis que tous les députés vont et viennent et avec le

1. Tout le premier paragraphe explique ce qui s'accomplit la veille des courses.

2. Phrase qui semble incomplète. Les mots placés entre parenthèses sont donc purement conjecturaux.

Περὶ τῆς ὄρνας, πῶς δεῖ κυλίειν.

Ἰστέον ὅτι ἡ ὄρνα ἵσταται ἐν τῷ μέσῳ τοῦ τριβουναλίου, καὶ ὁ φακτιονάρις τιθεῖ εἰς τὸ φατνίον τῆς ὄρνας τὰ δύο σφαιρία τοῦ μέρους αὐτοῦ ἐπὶ τὸν τόπον τὸν ἴδιον, ἔνθα καὶ κάθηται, ὁμοίως τοῦτο ποιεῖ καὶ ὁ τοῦ ἑτέρου μέρους φακτιονάρις· εἰς δὲ τὸ μέσον καθέζεται ἐκ προσώπου τοῦ πραιποσίτου σιλεντιάριος, δεύτερος μετ᾽ ἐκεῖνον ὁ τριβοῦνος, τρίτος ὁ κούρσωρ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἀκτουαρίου, τέταρτος | ὁ βασιλικὸς κομβινογράφος, καὶ ὄπισθεν τῆς R 313 ὄρνας δύο κομβινογράφοι, εἷς Βενέτου καὶ εἷς Πρασίνου, ὄπισθεν δὲ τῶν τοιούτων κομβινογράφων παρίστανται οἱ ὀφφικιάλιοι. Οἱ δὲ ἡνίοχοι ἐκ πλαγίων καθέζονται, δύο ἔνθεν καὶ δύο ἐκεῖθεν, καὶ μετ᾽ αὐτῶν οἱ ἐπιστάται. Εἶτα φέρουσιν ἀμφότεροι θεωρητὴν ἕνα, οἷον μέρος ἔχει προτίμησιν, ἵνα κυλίσῃ, τοῦ δὲ ἱσταμένου ἐν τῷ μέσῳ, λαμβάνει γνώμην τῶν δ', καὶ λέγει· « Πῶς κελεύετε; ἱππάρια τὰ προζεύξαντα καὶ γνωριζόμενα ἕως ὅτου ἔχετε, καὶ ἔχομεν. » Καὶ συνταξάμενος ὁ θεωρητής, λέγει πρὸς τοὺς ἡνιόχους· « Πῶς κελεύετε »; καὶ εὐθέως αἴρει τὰ σφαιρία ἀπὸ τοῦ φατνίου, καὶ βάλλει αὐτὰ εἰς τὴν ὄρναν καὶ κυλίει τρίτον, καὶ οἷον ἂν χαλάσῃ σφαιρὶν ἐξέρχεται, καὶ εὐθέως ὁρίζουσιν, καὶ ὀνομά||ζουσιν ἀμφότεροι τοὺς ἀριστεροὺς τῶν δ' βαΐων, καὶ στοιχοῦντες ἐκβαίνουσιν, καὶ ἀνέρχονται εἰς τὸ ἁρματούριν, καὶ ἀντιβάλλοντες πρὸς ἀλλήλους στοιχοῦσι τὰς τρίγας, τῶν θεωρητῶν ἀμφοτέρων ἀπερχομένων καὶ ἐρχομένων, μετὰ τοῦ βασιλικοῦ κομβινογράφου ἀποστοιχοῦσιν τὰ βαΐα ὅλα.

Καὶ τῇ ἕωθεν ἀνέρχονται οἱ δήμαρχοι ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ τοῦ Κυαιστωρίου, καὶ δίδοται ἐκεῖσε τὸ πέρατον, καὶ εἰ

17 προζεύξαντα sic cod. || 25 στρίγας cod.

scribe impérial commis aux programmes fixent par écrit l'ordre de toutes les courses.

Le matin, dès l'aube, les démarques montent dans le grand triclinos de la Questure[1]. Là est donné le permis et s'ils ont quelque chose les uns contre les autres, ils reçoivent là justice en présence des préposites. De là, les deux démarques descendent, vont chacun dans leur vomitoire propre (à la faction) et chacun bénit son propre dème de trois signes de croix. Et le peuple dit avec le dème : « A toujours, à toujours[2], salut, Seigneur, toute la journée d'aujourd'hui est pour vous un beau jour. » Et aussitôt les chantres de chaque dème disent en chantant : « Soyez le bienvenu, vous, le serviteur des souverains couronnés de Dieu ; soyez le bienvenu, vous, l'élu de nos bienfaiteurs ; soyez le bienvenu, vous protospathaire, le sujet obéissant des souverains. » Pendant que les démarques montent dans leur propre dème, le peuple de chaque dème commence l'apélatique, ton plagal, quatrième : « Les bienfaiteurs couronnés de Dieu ayant reçu de Dieu leur dignité de façon digne, vous ont glorifié, comme serviteur très aimé et particulièrement cher aujourd'hui dans une haute dignité, protospathaire illustre et démarque comme vous le méritez, afin que vous, un tel, aimé, vous favorisiez la victoire de la faction bleu-or. » (Les Verts : La faction vert-or.) Et lorsque chacun des démarques est arrivé dans son propre dème, les chantres de chaque dème disent : « Que ce jour soit un beau jour avec le démarque, nous, les Bleus. » Les Verts, de même. Et aussitôt (les chantres) disent le tropaire consacré à la Sainte-Trinité (τριαδικόν) : « Célébrons la Trinité, nous, les Bleus, (Nous, les Verts), le Maître de toutes choses et notre Dieu, divinité une et indivisible, puissance en trois personnes et force existant avant tous les siècles et subsistant dans tous les siècles, lumière qui est un triple soleil par lequel aussi le monde est illuminé. Glorifions Dieu qui est dans les cieux,

1. Ce triclinos devait se trouver dans les étages des Carceres.
2. Cf. la note à la fin du tome, en appendice.

ἔχουσίν τι πρὸς ἀλλήλους οἱ δήμαρχοι, λαμβάνουσιν ἐκεῖσε δίκην κατενώπιον τῶν πραιποσίτων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε κατέρχονται οἱ δύο δήμαρχοι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν διασφαγήν, καὶ σφραγίζει ἕκαστος τὸν ἴδιον δῆμον | ἀνὰ τριῶν R 314 σταυρῶν. Καὶ λέγει ὁ λαὸς ἀπὸ τοῦ δήμου· « Ἔς ἅ οἱ ἕς, Κύρι, χαῖρε ὅλη ἡμέρα σήμερον, καλή σου ἡμέρα γίνεται. » Καὶ εὐθέως λέγουσιν οἱ κράκται ἑκάστου δήμου ἀπὸ φθογγῆς· « Καλῶς ἦλθεν θεοστέπτων ὁ δοῦλος· καλῶς ἦλθεν προβολὴ εὐεργετῶν· καλῶς ἦλθεν ὁ πρωτοσπαθάριος, τῶν δεσποτῶν ὁ ὑπήκοος. » Τῶν δὲ δημάρχων ἀνερχομένων πρὸς τοὺς ἰδίους δήμους, ἀπάρχεται ὁ λαὸς ἑκάστου δήμου ἀπελατικὸν ἦχ. π. δʹ. « Οἱ τὴν ἀξίαν θεόθεν ἀξιοδότως λαβόντες, θεοστεφεῖς εὐεργέται, ὡς προσφιλέστατον καὶ οἰκειοπόθητον δοῦλόν σε ἐδόξασαν σήμερον ἐν ὑπερτέραις ἀξίαις πρωτοσπαθάριον ἔντιμον καὶ δήμαρχον ἐπαξίως, ὅπως σὺ εὐτυχήσῃς νικητικῶς, ὁ δεῖνα ἠγαπημένε, τὸν χρυσιοβένετον δῆμον, » (οἱ Πράσινοι· χρυσιοπράσινον.) Καὶ ὅτε ἀνέλθῃ ἕκαστος τῶν δημάρχων εἰς τὸν ἴδιον δῆμον, λέγουσιν οἱ κράκται ἑκάστου δήμου· « Καλὴν ἡμέραν ποιήσωμεν οἱ Βένετοι μετὰ τοῦ δημάρχου· » οἱ Πράσινοι ὁμοίως· καὶ εὐθέως λέγουσιν τριαδικόν· « Τριάδα ὑμνήσωμεν οἱ Βένετοι, (οἱ Πράσινοι) τὸν Δεσπότην τοῦ παντὸς καὶ Θεὸν ἡμῶν, μίαν ἀδιαίρετον Θεότητα, τὴν τρισυπόστατον ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ὑπάρχουσαν, καὶ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας διαμένουσαν, φῶς ὑπάρχει τρισήλιον, δι' οὗ καὶ ὁ κόσμος φωτίζεται· Θεὸν ἐπουράνιον δοξάζωμεν τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ἡμῖν ἀνατείλαντα· φύσει γὰρ ὑπάρχων φιλάνθρωπος, | ἄνθρωπος γενέσθαι R 315 κατηξίωσεν, τὸν προπάτορα ῥυσάμενος τοῦ ἀρχαίου παραπτώματος, καὶ κόσμον ὅλον ἠλέησεν. Δόξα τῇ αὐτοῦ || ἀγαθότητι. »

5 ἕς ἅ οἱ ἕς = ut videtur ἐσαει ἕς || 17 χρυσιουβένετον cod. || 20 in margine οἱ Πράσινοι pro Βένετοι || 22 in margine Πράσινοι.

né pour nous de la Vierge. Étant, en effet, par sa nature, ami des hommes, Il a daigné devenir homme pour racheter le premier homme de sa faute ancienne et a eu pitié de l'univers tout entier. Gloire à sa bonté. » Et les chantres disent : « Seigneur, conservez un tel et un tel, les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Secourez les Augustae, Vous qui êtes célébré dans la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Gardez les porphyrogénètes, Vous qui êtes glorifié dans les cieux. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Qu'Il augmente l'Empire, qu'Il augmente aussi les Bleus. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » L'orgue jouant le trisagion, les chantres disent : « Trois fois Saint, secourez les souverains. » Le peuple par trois fois : « Trois fois Saint. » Les chantres : « Et Vous, veillez sur eux en tout, » Et le peuple de même par trois fois. (Les chantres) : « comblant les années de leur vie » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « avec les pieuses Augustae qui aiment Dieu. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Et des Bleus, vos véritables serviteurs. » Et le peuple de même par trois fois. Les chantres : « A toujours, Saint, trois fois Saint, gardez les souverains. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. » Le peuple : « A toujours, Esprit de toute sainteté. » Les chantres : « Mère de notre Dieu, gardez les porphyrogénètes. » Le peuple : « A toujours, Mère de notre Dieu. » Les chantres : « Seigneur, leur vie pour notre vie. » Le peuple : « A toujours, Seigneur, leur vie pour notre vie. »

Les souverains font ce qu'ils ont coutume de faire selon le cérémonial et lorsqu'ils sont sur le point de monter au Cathisma, l'actuarios fait le salut de bon augure. Si ce sont les Bleus qui ont la préséance, leurs chantres disent : « Levez-vous dans la gloire, divin pouvoir royal. » Si ce sont les Verts, (leurs chantres) disent : « Levez-vous dans la gloire, ô le choix de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Levez-

Καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα τοὺς βασιλεῖς τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′ « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Τὰς Αὐγούστας βοήθησον, ὁ ἐν Τριάδι ὑμνούμενος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Τοὺς πορφυρογεννήτους φύλαξον, ὁ ἐν οὐρανοῖς δοξαζόμενος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Αὔξῃ τὸ βασίλειον, αὔξῃ καὶ τὸ Βένετον· » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Κύριε, σῶσον. » Καὶ τρισαγιάζοντος τοῦ ὀργάνου, λέγουσιν οἱ κράκται· « Τρισάγιε, βοήθησον τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Τρισάγιε. » Οἱ κράκται· « Καὶ σὺ αὐτοὺς θεράπευσον ἐπὶ πᾶσι, » καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. ⟨Οἱ κράκται⟩· « πλεονάζων τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνους, » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται· « σὺν Αὐγούσταις εὐσεβέσι φιλοθέοις. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′· Οἱ κράκται· « Καὶ Βενέτων τῶν γνησίων ὑμῶν δούλων. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′· Οἱ κράκται· « Ἕς, ἅγιε, τρισάγιε, τοὺς δεσπότας φύλαξον. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ′. Οἱ κράκται. « Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. » Ὁ λαὸς· « Οἱ ἕς, πνεῦμα τὸ πανάγιον. » Οἱ κράκται· « Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοὺς πορφυρογεννήτους φύλαξον. » Ὁ λαὸς· « Οἱ ἕς, Μήτηρ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Οἱ κράκται· « Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. » Ὁ λαὸς· « Οἱ ἕς, Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. »

Τῶν δὲ δεσποτῶν | τὰ εἰωθότα τῆς τάξεως πραττόντων R 316
καὶ μελλόντων ἀνιέναι ἐπὶ τοῦ Καθίσματος, ποιεῖ ὁ ἀκτουάριος τὸ αἴσιον, καὶ εἰ μὲν ἔχει ὁ Βένετος προτίμησιν, λέγουσιν οἱ τούτων κράκται· « Ἀνάτειλον, ἡ ἔνθεος βασιλεία· » εἰ δὲ οἱ Πράσινοι, λέγουσιν· « Ἀνάτειλον, ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὐγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον οἱ

7 In margine οἱ Πράσινοι, τὸ Πράσινον || 15 ὑμῶν τῶν δούλων cod. || 18 ut ἕς ἄ οἱ ἕς.

vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, une telle et une telle, Augustae des Romains[1]. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, vous, serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. « Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, souverains couronnés de Dieu avec les Augustae. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Ils disent ensuite un apélatique dromique, premier ton plagal : « Faites briller sur vos vrais serviteurs la puissance divine de votre dualité, un tel, autocrator, et un tel, gloire de la pourpre, réjouissant, souverains, votre peuple. » Les chantres disent de nouveau : « Levez-vous dans la gloire, vous, la puissance orthodoxe. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, vous, l'amour des Romains. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, vous, notre joie et notre gloire. » Le peuple par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les chantres : « Levez-vous dans la gloire, un tel et tel, autocrators des Romains. » Et le peuple clame par trois fois : « Levez-vous dans la gloire. » Les souverains, étant montés au Cathisma et s'étant placés devant le trône, bénissent avec le pan de leur chlamyde d'abord le centre, c'est-à-dire le peuple qui est au centre (τὸ μεσοδήμιν)[2], ensuite le dème des Bleus et ensuite le dème des Verts. Et tandis que les souverains bénissent, les dèmes disent : « Saint, Saint, Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Un tel et un tel, amis du Christ, en Dieu soyez vainqueurs. » Et le peuple semblablement par trois fois. Quant à la faction qui a la préséance (ses chantres) disent : « Ouranios. » Et l'autre (faction) : « Couronnez de victoires nos empereurs. » Et l'autre : « Régnez avec eux. » Et l'autre : « O puissance d'en Haut. » Et l'autre : « Désirés de l'univers. » Et l'autre : « Imitez la clémence de Dieu. » Les

1-2. Cf. les notes à la fin du tome, en appendice.

θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον οἱ θεόστεπτοι δεσπόται σὺν ταῖς Αὐγούσταις. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Ἀνάτειλον. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν ἀπελατικὸν δρομικὸν ἦχ. π. α′. « Τὸ θεοπρόβλητον κράτος τῆς ὑμετέρας δυάδος, ὁ δεῖνα αὐτοκράτωρ καὶ ὁ δεῖνα ἡ δόξα τῆς πορφύρας, ἐκλάμψατε ἐπὶ δούλους γνησίους, εὐφραίνοντες, δεσπόται, τὸν λαὸν ὑμῶν. » Καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται « Ἀνάτειλον. τὸ ὀρθόδοξον κράτος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′. « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται. « Ἀνάτειλον, τῶν Ῥωμαίων ὁ πόθος. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Ἀνάτειλον. » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ἡ χαρὰ ἡμῶν καὶ δόξα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀνάτειλον· » Οἱ κράκται· « Ἀνάτειλον ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀνάτειλον. »

Τῶν δὲ δεσποτῶν ἀνιόντων ἐπὶ τοῦ Καθίσματος καὶ ἱσταμένων ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, κατασφραγίζουσιν μετὰ τὸ ἄκρον τῶν χλανιδίων αὐτῶν, πρῶτον μὲν μέσον, ἤγουν τὸ μεσοδήμιν, ἔπειτα τὸν τοῦ Βενέτου δῆμον, εἶθ' οὕτως τὸν τοῦ Πρασίνου, καὶ δὴ τῶν ¦ R 317 δεσποτῶν σφραγιζόντων, λέγουσιν οἱ δῆμοι· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα φιλόχριστοι, ἐν Θεῷ νικᾶτε. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ′ ὁμοίως. Καὶ οἷον μέρος ἔχει προτίμησιν ⟨οἱ τούτου κράκται⟩ λέγουσιν· « Οὐράνιε » καὶ ὁ ἀντίς· « Στέψον νίκαις τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Τούτους συμβασίλευσον. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Ἡ ἐξουσία ἡ ἄνω. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Κοσμοπόθητοι. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Μιμήσασθε Θεοῦ φιλανθρωπίαν. » Οἱ Πράσινοι· « Τὴν ἄνωθεν ἐξουσίαν. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Ἡμεῖς δέ, ὦ στρατόπεδα, πῶς τροπώσωμεν πολεμίους ; » Οἱ Πράσινοι· « Τοῦ στέψαντος τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων Θεοῦ φυλάττοντος τὴν πίστιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην δεσποτῶν. » Καὶ λέγουσιν οἱ

16 Proposuit μὲ [μετὰ] τὸ ἄκρον Psaltes, p. 108 || 18 μησοδίμην cod. et R. || 31 φυλάττοντας cod. et R.

Verts : « La puissance d'en Haut. » Et l'autre : « Nous donc, ô armée, que faut-il pour que nous mettions en fuite nos ennemis ? » Les Verts : « Il faut que Dieu qui a couronné les souverains des Romains garde la foi et la piété des souverains. » Et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. « Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années vous, la promotion de la Trinité. » Les Verts : « Vous, le choix de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous,un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres disent ensuite : « Quelle grande joie a l'État de voir ses propres souverains. » Et le peuple clame par trois fois : « L'État a beaucoup de joie. » Les chantres : « Vous, vous êtes la joie des Romains. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Vous, vous êtes l'amour des Romains. » Le peuple par trois fois ; « Saint. » Quant à la faction qui a la préséance, ses chantres disent : « Un tel et un tel, amis du Christ, en Dieu soyez vainqueurs. » Et le peuple par trois fois. L'autre dème dit la même chose ainsi que le dème des Blancs et celui des Rouges. Les dèmes répondent tous et disent : Un tel et un tel, souverains, soyez vainqueurs. » Si c'est la faction des Bleus qui a la préséance, ses chantres disent : « Vous, membres du sénat, levez-vous. Adressons nos vœux aux souverains. » Et le peuple semblablement par trois fois. Si ce sont les Verts qui ont la préséance, leurs chantres disent : « Vous, ceux de la garde, levez-vous. Adressons nos vœux aux souverains. » Et le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « A toujours, pour ceux qui nous aiment, nombreuses années. » Et ensuite : « Pour ceux qui nous haïssent, mauvaises années. » Et le peuple de même par trois fois.

Les autres dèmes disent aussi ces paroles et tous répondent et disent : « Celui qui n'aime pas ses souverains sera

κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος. » Οἱ Πράσινοι· « Ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται· « Πόσην χαρὰν ἔχει ἡ πολιτεία ὅτι βλέπει τοὺς ἰδίους δεσπότας. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλὴν χαρὰν ἔχει ἡ πολιτεία. » Οἱ κράκται· « Ὑμεῖς ὑπάρχετε ἡ χαρὰ τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ |· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Ὑμεῖς ὑπάρχετε ὁ R 318 πόθος τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἅγιε. » Καὶ οἷον μέρος ἔχει προτίμησιν, λέγουσιν οἱ τούτου κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα φιλόχριστοι, ἐν Θεῷ νικᾶτε. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ· τὸ αὐτὸ λέγει καὶ ὁ ἀντὶς δῆμος, ὁμοίως καὶ ὁ τοῦ Λευκοῦ καὶ ὁ τοῦ Ῥουσίου καὶ ἀποκρίνονται ἀμφότεροι οἱ δῆμοι καὶ λέγουσιν· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὔγουστοι τούμβικας. » Καὶ εἰ μὲν ἔχει ὁ Βένετος προτίμησιν, λέγουσιν οἱ τούτου κράκται· « Οἱ τῆς συγκλήτου, ἐγείρεσθε· τοὺς δεσπότας εὐξώμεθα. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Εἰ δὲ ἔχει ὁ Πράσινος τὴν προτίμησιν, λέγουσιν οἱ κράκται· « Οἱ τῶν πεδατουρῶν, ἐγείρεσθε· τοὺς δεσπότας ¦ εὐξώμεθα. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ κράκται· « Ἔς, τῶν φιλούντων ἡμᾶς πολλὰ τὰ ἔτη » καὶ πάλιν· « τῶν δὲ μισούντων ἡμᾶς κακὰ τὰ ἔτη. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ.

Ταῦτα δὲ λέγουσιν καὶ οἱ λοιποὶ δῆμοι καὶ ἀποκρίνονται πάντες καὶ λέγουσιν· « Ἀπάγξεται ὡς ὁ Ἰούδας ὁ μὴ φιλῶν τοὺς ἰδίους δεσπότας. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ καὶ εὐθέως αὐλεῖ τὸ ὄργανον καὶ οἷον μέρος ἔχει προτί-

21 ἐγείρεσθαι cod. || 29 Ἰουδᾶς cod. et R.

pendu, comme Judas. » Et le peuple de même par trois fois. Et aussitôt l'orgue joue et la faction qui a la préséance dit avec les chantres le chant, premier ton plagal : « Nous vous rendons grâce, ô Christ, notre Dieu, de dissiper les conseils des païens et de briser nos ennemis car vous avez donné des marques merveilleuses de votre magnificence à votre peuple, ô Puissant. Vous avez, en effet, soumis à votre puissance nos ennemis, vous avez suscité la force de nos fidèles empereurs par les prières de Celle qui vous a engendré comme étant seul plein de miséricorde. » Ensuite les chantres modulent ainsi l'intonation (ἰχάδιν) : « Ναvάϊα. » Le peuple : « Nous Vous glorifions, Christ, » Les chantres : « Ναvά ». Le peuple : « Maître souverain des siècles, » Les chantres : « Ναvά ». Le peuple : « Verbe unique engendré du Père » Les chantres : « Ἀναvάϊα ». Le peuple : « parce que vous avez visité et illuminé » Les chantres : « Ναvά. » Le peuple : « votre peuple » Les chantres : « Ἅγια ». Le peuple : « et dans votre puissance vous nous avez délivrés « Les chantres : « Ναvάϊα. » Le peuple : « et vous nous avez conduits » Les chantres : « Ναvάϊα. » Le peuple : « à Dieu le Père » Les chantres : « Ναvάϊα. » Le peuple : « par la médiation » Les chantres : « Ἀναvάϊα. » Le peuple : ⟨ « de nos fidèles empereurs ». Les chantres : « Ἀναvαϊα »[1] ⟩ Le peuple : « comme étant seul tout puissant. » Puis, tout le peuple dit : « Que Dieu accorde de nombreuses années à votre saint règne. »

Il faut savoir que le dème opposé dit les mêmes choses et ensuite celui qui a la préséance dit : « Fils » et l'autre : « de Dieu. » Et l'autre : « Victoire ». Trois fois. Ensuite les chantres chantent ainsi : « Saint, trois fois Saint, donnez-leur, vie et gloire. » Et de nouveau le dème qui a la préséance dit : « Vous qui secourez les souverains » et l'autre : « Un seul Dieu » et l'autre : « Conservez-les » et l'autre : « Oui, Seigneur. » Les petits dèmes disent les mêmes choses et ceux des grands dèmes répondent et disent par trois fois :

1. Nous avons rétabli les mots mis entre crochets d'après les acclamations tout à fait semblables qu'on peut lire page 130.

μησιν, λέγει φωνὴν ἀπὸ κρακτῶν ἦχ. πλ. δ'· « Εὐχαριστοῦμέν σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῷ διασκεδάζοντι βουλὰς ἐθνῶν καὶ συντρίβοντι πολεμίους, ὅτι ἐμεγάλυνας τὰ θαυμάσιά σου ἐπὶ τὸν λαόν σου, δυνατέ. Τοὺς γὰρ ἐχθροὺς ἡμῶν ὑποτάξας ἐν τῇ δυνάμει σου, ὕψωσας τὸ κέρας τῶν | R 319 πιστῶν βασιλέων ἡμῶν πρεσβείαις τῆς τεκούσης σε, ὡς μόνος πολυέλεος. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται τὸ ἰχάδιν· « Νανάϊα. » Ὁ λαός· « Δοξαζομέν σε, Χριστέ, » Οἱ κράκται· « Νανά· » Ὁ λαός· « Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Μονογενῆ Λόγε τοῦ Πατρός » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα. » Ὁ λαός· « ὅτι ἐπεσκέψω καὶ ἐφώτισας » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « τὸν λαόν σου » Οἱ κράκται· « Ἅγια. » Ὁ λαός· « καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου ἀπήλλαξας ἡμᾶς » Οἱ κράκται· « Νανάϊα. » Ὁ λαός· « καὶ προσήγαγες ἡμᾶς » Οἱ κράκται· « Νανάϊα. » Ὁ λαός· « τῷ Θεῷ καὶ Πατρί » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα· » Ὁ λαός· « μεσιτείᾳ » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα. » Ὁ λαός· « ⟨τῶν πιστῶν βασιλέων ἡμῶν » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα. »⟩ Ὁ λαός· « ὡς μόνος παντοδύναμος. » Καὶ εἶθ' οὕτως, λέγει ὁ λαὸς ἅπας· « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν. »

Ἰστέον ὅτι τὰ αὐτὰ λέγει καὶ ὁ ἀντὶς δῆμος. Καὶ πάλιν ὁ ἔχων προτίμησιν λέγει· « Υἱέ » καὶ ὁ ἀντίς· « Θεοῦ. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Νίκη, » γ'. Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἅγιε, τρισάγιε, ζωὴν καὶ δόξαν δὸς αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν ὁ ἔχων προτίμησιν λέγει· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπότας » καὶ ὁ ἀντίς· « Εἷς ὁ Θεός. » Καὶ ὁ ἀντίς· « Σὺ αὐτοὺς σῶσον » καὶ ἄλλος· « Ναί, Κύριε. » Ὁμοίως καὶ οἱ μικροὶ δῆμοι τὰ αὐτὰ λέγουσιν· καὶ ἀποκρίνονται οἱ τῶν μεγάλων δήμων, καὶ λέγουσιν ἐκ γ'· « Τοὺς χρόνους αὐτῶν | R 320 πλήθυνον. » Εἶθ' οὕτως λέγονται τὰ τριλέξια καὶ τὰ

1 ἦχ. πλ. δ' cod. : πλ. α' R. || 17 μεσιτεῖα cod. || 18-19 τῶν... Ἀνανάϊα add. (cf. infra p. 130 || 31 λέγοντες cod.

« Multipliez leurs années. » Et ensuite on dit les trilexia et les tétralecta qui correspondent à la fête pour laquelle ont lieu les courses hippiques.

ACCLAMATIONS LORS DE LA VICTOIRE DES COCHERS.

Les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Soyez les bienvenus, vous, les serviteurs de ceux qui sont couronnés de Dieu. » Et le peuple par trois fois : « Soyez les bienvenus. » Les chantres : « Soyez les bienvenus, élus des bienfaiteurs. » Le peuple par trois fois :« Soyez les bienvenus ». Les chantres : « Sois le bienvenu, Ouranios, avec la victoire» (les Verts : Olympios). Le peuple par trois fois : « Sois le bienvenu. » Les chantres : « Sois le bienvenu, Ikasios, toi qui as vaincu » (les Verts : Anatellon). Le peuple par trois fois : « Sois le bienvenu. » Les chantres : « Nous demandons des récompenses dignes de votre victoire qui vient de Dieu. » Les Verts : « Voilà qui s'appelle vaincre par Dieu » [1]. Le peuple par trois fois : « Sois le bienvenu. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses ». Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années ». Et lorsque les cochers reçoivent les prix, les chantres disent : « Nombreuses années à vous, la royauté divine. » Les Verts : « Le choix de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous. » ⟨ Les Bleus ⟩ : « Les trois (nomismes) à Ouranios. »

1. Cf. la note à la fin du tome, en appendice.

τετράλεκτα τὰ τῇ ἑορτῇ ἁρμόζοντα, δι' ἣν καὶ τὸ ἱπποδρόμιον ἐγεγόνει.

Ἄκτα ἐπὶ νίκῃ τῶν ἡνιόχων.

Λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἤλθετε, θεοστέπτων οἱ δοῦλοι. » Καὶ ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἤλθετε. » Οἱ κράκται· ¦ « Καλῶς ἤλθετε, προβολὴ εὐεργετῶν. » Καὶ ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἤλθετε. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, Οὐράνιε, μετὰ νίκης. » (Οἱ Πράσινοι· Ὀλύμπιε.) Καὶ ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, Ἱκάσιε νικήσας. » (Οἱ Πράσινοι· Ἀνατέλλων.) Ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα αἰτούμεθα τῆς ἐκ Θεοῦ νίκης ὑμῶν. » Οἱ Πράσινοι· « Τοῦτό ἐστιν ἐκ Θεοῦ νικῆσαι. » Ὁ λαὸς γ'· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ ὅτε λαμβάνουσιν οἱ ἡνίοχοι τὰ ἔπαθλα λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Οἱ Πράσινοι· « Ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ δεσπόται σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ | ὑμῖν R 321 χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » ⟨Οἱ Βένετοι⟩· Τὰ τρία τῷ Οὐρανίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· Τῷ Ὀλυμπίῳ.) Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας

27 Οἱ Βένετοι add. dubitanter.

(Les Verts : à Olympios.) Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « (Nous demandons), souverains, des récompenses dignes de votre victoire. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez la richesse des sujets. » Le peuple par trois fois :« Seigneur, conservez. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes pour le sénat. » Le peuple de même par trois fois : (« Seigneur, conservez »). Les chantres : « Que le Verbe divin multiplie vos victoires. » Le peuple de même, par trois fois : « (Seigneur, conservez). » Les chantres : « Le sénat vous aime à l'unanimité. » Le peuple par trois fois: « Saint. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes de votre victoire sur les Barbares. » Le peuple de même par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Vos ennemis périront par la décision de Dieu. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes pour les armées. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Qu'avec elles Dieu vous aide. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Et aussi, souverains, des récompenses dignes pour votre peuple. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Allez et priez vos propres souverains. » Le peuple par trois fois : « Saint. »

Et après avoir rendu grâces aux souverains, les cochers montent sur leur char et les chantres disent en chantant : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Et ensuite, ils chantent le choreutique, ton quatrième : « Gloire à notre Dieu car il a été glorifié. A Lui seul, Créateur de toutes choses et dispensateur de la miséricorde, consacrons nos lèvres, vous acclamant, très magnifiques bienfaiteurs, autocrators des Romains ; car, vraiment ceux

Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπόται, τῆς νίκης ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τὸ πλοῦτος τῶν ὑπηκόων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπόται, τὰ τῆς συγκλήτου. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Τὰς νίκας ὑμῶν πληθύνει ὁ θεῖος Λόγος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ' ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ἡ σύγκλητος φιλεῖ ὑμᾶς ἐν ὁμονοίᾳ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπόται, τῆς νίκης ὑμῶν κατὰ βαρβάρων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν ἀπολοῦνται θεοκρίτως. Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπόται, τῶν στρατοπέδων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὑμᾶς συνεργήσῃ. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Τὰ ἴσα, δεσπόται, τοῦ λαοῦ | ὑμῶν. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ R 322 κράκται· « Ἀπέλθατε καὶ εὔξασθε τοὺς ἰδίους δεσπότας. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. »

Καὶ μετὰ τὸ ἀπευχαριστῆσαι τοὺς δεσπότας ἀναβαίνουσιν οἱ ἡνίοχοι εἰς τὸ ὄχημα καὶ λέγουσιν οἱ κράκται ἀπὸ φθογγῆς· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν τὸν χορευτικὸν ἦχ. δ'· « Δόξα τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὅτι δεδόξασται· μόνῳ τῷ ποιητῇ τῶν ἁπάντων || καὶ χορηγῷ τοῦ ἐλέους ἁγιάζωμεν τὰ χείλη, ὑμᾶς ἀνευφημοῦντες, μέγιστοι εὐεργέται, αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. Ἀληθῶς γὰρ ἐν ὑμῖν οἱ πιστεύοντες τὰ ἀγαθὰ καθορῶσιν. » Ἄλλος· « Τίς ἔσχεν εὐεργέτας ἀγαθοποιοὺς τοιούτους, φυλάττοντας πᾶσι τὸ δίκαιον ἀνθρώποις καὶ ἀνεγείραντας Βενέτων εὐτυχίαν; Δαβὶδ σὲ ἔχομεν,

16 ἐκ τρίτου cod. : ἐκ γ' R. || 26 ἐλαίους cod.

qui ont confiance en vous contemplent tous les biens. » Ou bien : « Qui a eu jamais des bienfaiteurs pareillement bienfaisants, observant la justice envers tous les hommes et suscitant la prospérité des Bleus ? Nous t'avons, semblable à David, toi que nous aimons, dont, après toi, l'État ne trouvera pas le semblable. » Ou bien : « La joie brille sur les Bleus lorsqu'éclòt la fleur choisie par Dieu, réjouissant comme étant tiens, les Bleus. L'État a obtenu cela pour la prospérité et la gloire de l'Empire. » Ou bien : « Lorsque ce dème est victorieux, l'empereur, dans les combats avec l'armée, remporte les victoires et la prospérité abonde dans la Ville des Romains. Et c'est pourquoi nous prions la divinité de donner, dans tous les temps, victoire et gloire aux Bleus. »

Il faut savoir qu'après la seconde course, les chantres disent : « La foi des empereurs est victorieuse. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « des Augustae. » Le peuple : « La foi des Augustae est victorieuse. » Les chantres : « de la Ville. » Le peuple : « La foi de la Ville est victorieuse. » Les chantres: « des Bleus. » (Les Verts : des Verts.) Le peuple : « La foi des Bleus (Les Verts : des Verts) est victorieuse. » Après quoi, on dit l'apélatique, ton [1] : « La fête de votre couronne signifie la liberté venant du ciel aux hommes » et la suite. Ou bien, ton premier : « Quand bien même je voudrais me taire, l'excellence de vos vertus, ô débonnaire, ne me le permet pas, car l'amour, ayant vaincu la crainte, m'oblige à vous louer. Vos succès contre les ennemis, en effet, ont retenti comme le tonnerre jusqu'aux extrémités du monde. » Après quoi, les chantres modulent (ἰχάδιον) : « Ἀνανά ». Le peuple : « Tout l'amour des Romains » Les chantres : « Νανά ». Le peuple : « se porte sur vous, les bienfaiteurs » Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « car vous régnez pleinement avec piété sur le monde. » Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « Votre puissance amie du bien réside d'abord dans la justice,

1. Le chiffre manque.

ἠγαπημένε, οὗ οὐχ εὑρήσει τὸν ὅμοιόν σου μετὰ σὲ ἡ πολιτεία.» Ἄλλος· «Ἡ χαρὰ εἰς τὸ Βένετον ἐπιλάμπει, ὅτε ἀνατέλλει τὸ θεοπρόβλητον ἄνθος, ὡς οἰκείους περιθάλπον τοὺς Βενέτους· τοῦτο γὰρ κέκτηται ἡ πολιτεία εἰς εὐτυχίαν καὶ δόξαν τῆς βασιλείας.» Ἄλλος· «Ὅτε νικᾷ ὁ δῆμος οὗτος, ὁ βασιλεὺς ἐν πολέμοις σὺν τῷ στρατῷ εὐτυχεῖ ταῖς νίκαις, καὶ ἐν τῇ πόλει Ῥωμαίων ὑπεραύξει ἡ εὐθηνία. Διὸ αἰτοῦμεν τὸ Θεῖον, εἰς τοὺς αἰῶνας ἔχειν τοῖς Βενέτοις νίκας καὶ δόξαν.»

Ἰστέον ὅτι ἀπὸ τοῦ δευτέρου ¦ βαΐου λέγουσιν οἱ κράκται· «Νικᾷ ἡ πίστις τῶν βασιλέων.» Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'· Οἱ κράκται· «Τῶν Αὐγουστῶν.» Ὁ λαός· «Νικᾷ ἡ πίστις τῶν Αὐγουστῶν.» Οἱ κράκται· «Τῆς πόλεως.» Ὁ λαός· «Νικᾷ ἡ πίστις τῆς πόλεως.» Οἱ κράκται· «Τῶν Βενέτων.» (οἱ Πράσινοι· τῶν Πρασίνων.) Ὁ λαός· «Νικᾷ ἡ πίστις τῶν Βενέτων.» (Οἱ Πράσινοι· Τῶν Πρασίνων.) Καὶ μετὰ ταῦτα λέγεται ἀπελατικὸν ἦχ. «Ἡ τοῦ στέφους ὑμῶν ἑορτὴ ἐλευθερίαν μηνύει ἀπὸ οὐρανῶν τοῖς ἀνθρώποις» καὶ τὰ ἑξῆς. Ἄλλος ἦχ. δ'· «Κἂν θέλω σιγῆσαι, τῶν τρόπων σου ἡ χρηστότης οὐκ ἐᾷ με· ὁ γὰρ πόθος τὸν φόβον ἐκνικήσας, βιάζεταί με εἰς τὴν σὴν εὐφημίαν· αἱ γὰρ κατ' ἐναντίων σου εὐτυχίαι ὡς βροντὴ ἐξηχοῦνται εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης.» Καὶ μετὰ ταῦτα λέγουσιν οἱ κράκται ἰχάδιον· «Ἀνανά.» Ὁ λαός· «Ὅλος ὁ πόθος ὁ τῶν Ῥωμαίων.» Οἱ κράκται· «Νανά.» Ὁ λαός· «Εἰς ὑμᾶς ὁρᾶται, τοὺς εὐεργέτας.» Οἱ κράκται· «Νανά.» Ὁ λαός· «Τοῦ κόσμου γὰρ εὐσεβείᾳ δεσπόζετε ὅλως.» Οἱ κράκται· «Νανά.» Ὁ λαός· «Εἰς δικαίωμα πρῶτον τὸ φιλάγαθον κράτος ὑμῶν, δεσπόται.» Καὶ μετὰ ταῦτα λέγουσιν οἱ κράκται· «Δοῦλοι.» Ὁ λαός· «Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασιλέων,» ἐκ γ'. Οἱ κράκται· «Ἰδὲ δοῦλοι ἀγαθῶν βασιλέων.» Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· «Ἰδὲ δοῦλοι ἡμεῖς

R 323

9 νίκαις cod. || 19 ἦχ. δ' cod. : ἦχ. α' R.

souverains. » Après quoi, les chantres disent : « Serviteurs. » Le peuple : « Nous, serviteurs des empereurs. » Trois fois. Les chantres : « Nous voici, serviteurs de bons empereurs. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Nous voici, serviteurs qui vous aimons dignement. » Le peuple de même par trois fois. Les chantres : « Serviteurs. » Le peuple : « Nous, serviteurs des empereurs. » Trois fois. Les chantres : « Nous (serviteurs) » Le peuple : « des empereurs. »

Il faut savoir que les porteurs de croix descendent des quatre dèmes. Ceux des Bleus et des Blancs contournent la borne des Bleus et entrent dans le stama ; ceux des Verts et des Rouges contournent la borne des Verts et entrent dans le stama.

Il faut savoir qu'au jour des Vœux, les porteurs de croix descendent des quatre dèmes après la seconde course, portant leurs croix tressées de fleurs et se tiennent dans le stama. Les courriers (κούρσωρες) ayant pris les croix les présentent aux souverains et aussitôt ils disent [1] les acclamations. Les chantres : « O croix vivificatrice, secours les souverains. » Et le peuple par trois fois clame : « Saint. » Les chantres : « Par elle vous avez été couronnés, bienfaiteurs. » Et le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Par elle vous régnez et vous vainquez. » Et le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres ; « Par elle vous régnerez sur toutes les nations. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Et tandis que l'orgue joue le trisagion, les chantres disent : « Trois fois Saint, secourez les souverains. » Et le peuple semblablement trois fois.

Il faut savoir que s'il n'y a pas de courses l'après-midi, les croix sont données le matin. S'il y a des courses l'après-midi, elles sont données l'après-midi.

CE QU'IL FAUT ACCOMPLIR LORSQUE LES COURSES ONT LIEU L'APRÈS-MIDI.

Les souverains étant montés, selon le protocole et le cérémonial du matin, au Cathisma, et s'étant placés devant le

1. Pour : « on dit », c'est-à-dire les chantres et le peuple.

φιλοῦντες ἀξίως. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· | R 324
« Δοῦλοι. » Ὁ λαός· « Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασιλέων. » ' Ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Ἡμεῖς ⟨δοῦλοι⟩ Ὁ λαός· « Τῶν βασιλέων. »

Ἰστέον ὅτι οἱ σταυροφόροι ἀπὸ τῶν δ' δήμων κατέρχονται, καὶ οἱ μὲν τοῦ Βενέτου καὶ τοῦ Λευκοῦ διὰ τοῦ καμπτοῦ τοῦ Βενέτου κάμπτοντες, εἰσέρχονται εἰς τὸ στάμα, οἱ δὲ τοῦ Πρασίνου καὶ τοῦ Ῥουσίου διὰ τοῦ καμπτοῦ τοῦ Πρασίνου κάμπτοντες, εἰσέρχονται εἰς τὸ στάμα.

Χρὴ εἰδέναι ὅτι τῇ ἡμέρᾳ τῶν βοτῶν ἀπὸ τοῦ δευτέρου βαΐου κατέρχονται ἀπὸ τῶν δ' δήμων οἱ σταυροφόροι, βαστάζοντες τοὺς ἐξ ἀνθέων πεπλεγμένους σταυρούς, καὶ ἵστανται εἰς τὸ στάμα. Οἱ δὲ κούρσωρες αἴροντες τοὺς σταυρούς, ἀναφέρουσιν πρὸς τοὺς δεσπότας. καὶ εὐθέως λέγουσιν τὰ ἄκτα. Οἱ κράκται· « Ὁ ζωοποιὸς σταυρός, βοήθησον τοὺς δεσπότας. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Ἐν τούτῳ ἐστέφθητε, εὐεργέται, » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε· » Οἱ κράκται· « ἐν τούτῳ βασιλεύετε καὶ νικᾶτε, » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « ἐν τούτῳ βασιλεύσετε τὰ ἔθνη πάντα. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Τοῦ δὲ ὀργάνου τρισαγιάζοντος, λέγουσιν οἱ κράκται· « Τρισάγιε, βοήθησον τοὺς δεσπότας. » Καὶ ὁ λαὸς ⟨ἐκ⟩ γ' ὁμοίως.

Ἰστέον ὅτι, εἰ μὲν οὐκ ἔστι δείλης, δίδονται τὸ πρωΐ, εἰ δέ ἐστι δείλης, δίδονται δείλης.

Ὅσα δεῖ τελεῖν εἰς τὸ δειλινὸν ἱπποδρόμιον.

Ἀνιόντων τῶν δεσποτῶν κατὰ τὸν τύπον καὶ τὴν ἀκολουθίαν | τὴν πρωϊνὴν ἐπὶ τοῦ Καθίσματος καὶ ἱσταμένων R 325
ἔμπροσθεν τοῦ σένζου, κατασφραγίζουσι μετὰ τὸ ἄκρον τῶν χλανιδίων αὐτῶν τρίτον, καθὼς ἐν τῷ πρωῒ προειρή-

trône, bénissent trois fois avec le pan de leur chlamyde, comme nous l'avons dit pour le matin. Tandis que les souverains bénissent, les dèmes disent : « Saint, Saint, Saint. » Et le peuple clame par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses (années). » Et le reste comme on l'a dit pour le matin. Si ce sont les Bleus qui ont la préséance les chantres modulent le chant, ton quatrième (ἰχάδιν) : « Ἀνανά ». Le peuple : « Nous vous louons, Christ, Les chantres : « Νανά ». Le peuple : « maître souverain des siècles » Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « Verbe unique engendré du Père, » Les chantres : « Ἀνανάγια. » Le peuple : « car vous avez visité et illuminé » Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « votre peuple » Les chantres : « Ἅγια. » Et le peuple : « et dans votre puissance, vous nous avez délivrés » Les chantres : « Ἀνανά. » Le peuple : « et vous nous avez conduits » Les chantres « Ανανάϊα. » Le peuple : « à Dieu et au Père » Les chantres : « Ανανάϊα. » Le peuple : « par la médiation » Les chantres : « Ανανάϊα. » Le peuple : « de nos fidèles empereurs » Les chantres : « Ανανάϊα. » Le peuple : « comme seul tout puissant. » Ensuite les chantres modulent, ton plagal quatrième (ἰχάδιν) : « Νανά. » Le peuple : « Tout l'amour des Romains » Les chantres : « Ἅγια. » Le peuple : « se porte sur vous, les bienfaiteurs », Les chantres : « Νανά. » Le peuple : « car vous régnez pleinement sur le monde avec piété en votre bienveillante puissance, souverains. » Ou bien, ton quatrième : « Quand bien même je voudrais me taire, l'excellence de vos vertus ne me le permet pas » et la suite. Si les Verts ont la préséance, ils disent le chant, quatrième ton plagal : « Nous vous rendons grâce, ô Christ, notre Dieu, de dissiper les conseils des païens » et la suite. Ensuite, ils disent le tropaire, même ton : « J'atteste en toutes choses, véritablement, la divinité et votre piété, bienfaiteurs, que notre âme n'a pas d'autre remède, sinon de vous regarder, vous, souverains du monde. » Ou bien, ton quatrième : « Votre puissance, amis du Christ, bienfaiteurs promus par Dieu, brille

καμεν. Καὶ δὴ τῶν δεσποτῶν σφραγιζόντων, λέγουσιν οἱ δῆμοι· « Ἅγιος, Ἅγιος, Ἅγιος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιος. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Καὶ τὰ λοιπά, καθὼς καὶ ἐν τῷ πρωῒ εἴρηται. Καὶ εἰ μὲν ἔχουσιν οἱ Βένετοι προτίμησιν, λέγουσιν οἱ κράκται φωνὴν ἦχ. δ' ἰχάδιν· « Ἀνανά. » Ὁ λαός· « Δοξάζομέν σε, Χριστέ, » Οἱ κράκται « Νανά. » Ὁ λαός· « Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός. « Μονογενῆ Λόγε τοῦ Πατρός » Οἱ κράκται « Ἀνανάγια. » Ὁ λαός· « ὅτι ἐπεσκέψω καὶ ἐφώτισας » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « τὸν λαόν σου » Οἱ κράκται· « Ἅγια. » Καὶ ὁ λαός· « καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου ἀπήλ||λαξας ἡμᾶς » Οἱ κράκται· « Ἀνάνια. » Ὁ λαός « καὶ προσήγαγες ἡμᾶς » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα. » Ὁ λαός· « τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα. » Ὁ λαός· « μεσιτείᾳ » Οἱ κράκται· « Ἀνανάϊα. » Ὁ λαός· « τῶν πιστῶν βασιλέων ἡμῶν » Οἱ κράκται· « Ανανάϊα. » Ὁ λαός· « ὡς μόνος παντοδύναμος. » Καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται ἰχάδιν ἦχ. π. δ'· « Νανά. » Ὁ λαός· « Ὅλος ὁ πόθος τῶν Ῥωμαίων » Οἱ κράκται « Ἅγια. » Ὁ λαός· « εἰς ὑμᾶς ὁρᾶται, τοὺς εὐεργέτας, » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « τοῦ κόσμου γὰρ εὐσεβείᾳ δεσπόζετε ὅλως, εἰς φιλάγαθον κράτος | ὑμῶν, δεσπόται. » Ἄλλος, R 326 ἦχ. δ'· « Κἂν θέλω σιγῆσαι, τῶν τρόπων σου ἡ χρηστότης οὐκ ἐᾷ με » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ δὲ ἔχει ὁ Πράσινος προτίμησιν, λέγει φωνὴν ἦχ. π. δ'· « Εὐχαριστοῦμέν σοι, Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῷ διασκεδάζοντι βουλὰς ἐθνῶν » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ πάλιν λέγουσιν τροπάριν, ἦχ. ὁ αὐτός· « Πληροφορῶ τὸ Θεῖον ἐν πᾶσιν ὄντως καὶ τὸ εὐσεβὲς ὑμῶν, εὐεργέται· οὐκ ἔχει ἄλλην ἡ ψυχὴ ἡμῶν θεραπείαν, εἰ μὴ τὸ βλέπειν ὑμᾶς, τοὺς δεσπότας τῆς οἰκουμένης. » Ἄλλος, ἦχ. δ'· « Τὸ ὑμέτερον κράτος, φιλόχριστοι, θεοπρόβλητοι εὐεργέται, ἐκ Θεοῦ καταλάμπεται ἀληθῶς

18 οἱ κράκται, cod. hic repetit || 22 om. forte acclamatio « εἰς δικαίωμα πρῶτον τὸ » cf. p. 128 l. 28.

d'un éclat qui vient vraiment de Dieu et non des hommes, un tel et un tel, joie des Verts. [1] » Ensuite les chantres chantent ainsi : « Nous, les serviteurs des empereurs. » Le peuple de même. Les chantres : « Voici les serviteurs des pieux empereurs. » Le peuple semblablement. Les chantres : « Serviteurs » Le peuple : « des empereurs. » Les chantres : « Serviteurs » Le peuple : « des empereurs. »

Il faut savoir qu'après la victoire on chante les acclamations de victoire des cochers dites le matin.

Il faut savoir qu'après la seconde course, les porteurs de croix descendent de leur quatre dèmes, portant les croix tressées de fleurs. Les courriers se tiennent dans le stama et ayant pris lesdites croix les présentent aux souverains et aussitôt font retentir les acclamations. Les chantres : « O signe divin (la Croix), secourez les souverains. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Par lui, vous avez été couronnés, bienfaiteurs. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Par lui, vous gouvernez et vous vainquez. » Et le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Par lui vous détruirez toutes les nations païennes [2]. » Et le peuple semblablement par trois fois. Tandis que l'orgue joue le trisagion, les chantres disent : « Trois fois Saint, secourez les souverains. » Et le peuple semblablement par trois fois.

Il faut savoir que toutes les courses hippiques, celles du matin et celles de l'après-midi, ont lieu selon ce cérémonial et cet ordre. Les mêmes acclamations, en effet, les mêmes louanges et toutes les autres cérémonies susdites sont observées.

CE QU'IL FAUT ACCOMPLIR LORSQUE LE MICROPANITE VA ÊTRE PROMU FACTIONAIRE.

Pendant la course et lorsque le cocher micropanite a réussi à gagner la première palme, l'empereur fait dire ainsi au

1. « Bleus » pour « Verts » dans le mss.
2. Dans l'autre acclamation, au lieu de « détruisez » il y a « vous commanderez ».

αὶ οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα ἀγαλλίαμα τῶν ρασίνων.» Εἶθ᾽ οὕτως λέγουσιν οἱ κράκται· «Ἡμεῖς δοῦ- οι τῶν βασιλέων.» Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· «Ἰδὲ οῦλοι εὐσεβῶν βασιλέων.» Ὁ λαὸς ὁμοίως. Οἱ κράκται· Δοῦλοι» Ὁ λαός· «τῶν βασιλέων.» Οἱ κράκται· «Δοῦ- οι» Ὁ λαός· «τῶν βασιλέων.».

Ἰστέον ὅτι ἀπὸ νίκης λέγονται τὰ προρρηθέντα ἄκτα ῆς νίκης τῶν ἡνιόχων πρωΐ.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι ἀπὸ τοῦ δευτέρου βαΐου κατέρχονται πὸ τῶν δʹ δήμων οἱ σταυροφόροι, βαστάζοντες τοὺς ἐξ νθέων πεπλεγμένους σταυρούς, καὶ ἵστανται εἰς τὸ στάμα ἱ κούρσωρες, αἴροντες τοὺς τοιούτους σταυροὺς ἀναφέ- ουσι πρὸς τοὺς δεσπότας, καὶ εὐθέως λέγουσιν τὰ ἄκτα. Οἱ κράκται· «Ὁ θεῖος τύπος, βοήθησον | τοὺς δεσπότας.» R 327 Ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· «Ἐν τούτῳ ἐστέφθητε, ἱ εὐεργέται.» Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γʹ. Οἱ κράκται· «Ἐν ούτῳ βασιλεύετε καὶ νικᾶτε.» Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Οἱ κράκται· «Ἐν τούτῳ ὀλέσετε τὰ ἔθνη πάντα.» Καὶ ὁ αὸς ἐκ γʹ ὁμοίως. Τοῦ δὲ ὀργάνου τρισαγιάζοντος, λέγου- ιν οἱ κράκται· «Τρισάγιε, || βοήθησον τοὺς δεσπότας.» αὶ ὁ λαὸς ἐκ γʹ ὁμοίως.

Ἰστέον ὅτι πάντα τὰ ἱπποδρόμια, τά τε πρωῒ καὶ δείλης, οῦτον τὸν τύπον καὶ ταύτην ἔχουσιν τὴν τάξιν. Τὰ γὰρ ὑτὰ ἄκτα καὶ αἱ εὐφημίαι καὶ αἱ ἄλλαι ἅπασαι ἀκολουθίαι ἱ προρρηθεῖσαι φυλάττονται.

Ὅσα δεῖ τελεῖσθαι, μικροπανίτου μέλλοντος γίνεσθαι φακτιοναρίου.

Ἱππικοῦ ἀγομένου, καὶ ἀνδραγαθοῦντος τὸ πρῶτον βαῒν ικροπανίτου ἡνιόχου, δηλοῖ ὁ βασιλεὺς τῷ δήμῳ, ὡς ὅτι·

2 Πρασίνων nos: Βενέτων cod.

fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez le renouveau des cycles annuels. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « ..... [1]. » Lorsque le factionaire muni de sa bulle reçoit les prix (de la course), la faction dit : « Allez et acclamez vos souverains. » Et aussitôt il monte sur son char, et il cabriole, selon le protocole, c'est-à-dire qu'il danse comme c'est la coutume après une victoire [2].

ACCLAMATIONS QUAND UN COCHER EST CONSTITUÉ SECOND [3].

Les chantres disent : « Souverains de l'Univers, exaucez les Bleus qui vous implorent. » Et le peuple clame par trois fois : « Saint » et la suite, comme il a été dit plus haut pour le factionaire. Sauf, qu'à la place des : « les trois (nomismes), souverains », pour la « faction » [4], ils disent : « les trois (nomismes), souverains, ceux pour le second. »

Il faut savoir que si le cocher n'est pas institué par une bulle, il ne monte pas sur son char pour cabrioler après la course.

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQUE LE BIGARIOS REÇOIT LA CEINTURE.

La course hippique ayant lieu et le cocher d'une quelconque des factions l'ayant emporté à la première course (à la première palme), lorsqu'il entre recevoir les prix, il fait savoir, par le courrier, à l'actuarios, lui disant : « Je veux ceindre un cocher. » L'actuarios en réfère à l'empereur et le

1. Omission probable des paroles, due au scribe.
2. σάσσω, très probablement du mot latin salto (Psaltes, p. 243).
3. C'est-à-dire micropanite.
4. C'est-à-dire pour le cocher qui vient de recevoir la bulle d'or.

« Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τὴν ἀντίληψιν τῶν Βενέτων. » Καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τὴν ἀνακαίνησιν τῶν ἐτησίων. » | Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται... R 329 Καὶ ὅτε λάβῃ ὁ βουλλωθεὶς φακτιονάρις τὰ ἔπαθλα, λέγει ὁ δῆμος· « Ἀπέλθατε καὶ εὔξασθε τοὺς ἰδίους δεσπότας. » Καὶ εὐθέως ἀνέρχεται εἰς τὸ ἴδιον ἅρμα, καὶ σάσσει κατὰ τὸν τύπον, ἤτοι χορεύει καθὼς εἴθισται ἀπὸ νίκης.

Ἄκτα, μέλλοντος γίνεσθαι δευτέρου ἡνιόχου.

Λέγουσιν οἱ κράκται· « Δεσπόται τῆς οἰκουμένης δέξασθε Βενέτους παρακαλοῦντας. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε » καὶ τὰ ἑξῆς, καθὼς καὶ ἐν τῷ φακτιοναρίῳ προείρηται· πλὴν ἀντὶ τοῦ· « Τὰ τρία, δεσπόται, τοῦ φακτίονος », λέγουσιν· « Τὰ τρία, δεσπόται, τὰ τοῦ δευτέρου. »

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, ἐὰν μή ἐστιν ὁ ἡνίοχος βουλλωμένος, εἰς σκεῦος οὐκ ἀνέρχεται, ἵνα σάξῃ ἀπὸ τοῦ βαΐου.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, βηγαρίου ζωννυμένου.

Ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ καὶ ἐπιτυγχάνοντος τοῦ ἡνιόχου οἱουδήποτε μέρους τῷ πρώτῳ βαΐῳ, ὡς εἰσέρχεται λαβεῖν τὰ ἔπαθλα, μηνύει διὰ τοῦ κούρσωρος τὸν ἀκτουάριον, λέγων· « Ἡνίοχον θέλω ζῶσαι. » Ὁ δὲ ἀκτουάριος ἀναφέρει τῷ βασιλεῖ, καὶ κελεύοντος τοῦ δεσπότου ζωσθῆναι τὸν

3 αἰτησίων cod. (cf. cap. 70 (61), p. 86) || 4 Aliqua desunt
βαΐ cod.

souverain ordonne de remettre la ceinture au bigarios. Celui qui doit être bigarios entre et tombe à terre et saisit les pieds du premier cocher. Les cochers reçoivent leurs prix, sortent et se placent en face de leur dème faisant des signes de croix devant les souverains. Pendant que le dème chante devant les souverains les acclamations des prix de la victoire, les souverains envoient les prix aux cochers, c'est-à-dire ceux-ci se tenant à l'extérieur en face des dèmes. Ensuite le dème dit ceci aux cochers : « Allez et priez les souverains. » Et les cochers s'en vont de nouveau au stama et le bigarios entre avec eux. Lorsque les cochers tombent à terre, le bigarios tombe, lui aussi, à terre et prenant le pied du factionaire avec la main gauche, il fait le signe de la croix avec la main droite. Le président des jeux se tient à la droite du factionaire. L'empereur congédie les cochers et ceux-ci montent sur leur char et, en cabriolant, c'est-à-dire en caracolant, font le tour des bornes et arrivés près de leurs factions respectives, ils font des signes de croix et s'éloignent en allant vers les barrières. Le président des jeux reste avec le bigarios sur le stama, (tous deux) se tenant debout et faisant des signes de croix.

L'empereur donne l'ordre de donner l'aurigarion appelé l'officiel (δημόσιον), le casque d'argent précieux et la ceinture. L'actuarios étant descendu et accompagné par tous, les courriers, c'est-à-dire par trois courriers portant l'un l'aurigarion qui est le démosion, l'autre le casque et le dernier la ceinture. Ensuite l'actuarios remet l'aurigarion aux mains (du bigarios) et place le casque sur sa tête et ceint sa taille de la ceinture au milieu du corps, puis le dème dit ainsi les acclamations : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuse années pour de nombres (années). » Les chantres : « Nombreuses années à vous, (les souverains), élus de la Trinité. » Et le peuple clame par trois fois : « Saint. »

βηγάριν, εἰσέρχεται ὁ μέλλων γίνεσθαι βηγάριος, καὶ πίπτων ἐπὶ τῆς | γῆς, κρατεῖ τοὺς πόδας τοῦ πρώτου ἡνιόχου· R 330 οἱ δὲ ἡνίοχοι λαμβάνοντες τὰ ἔπαθλα, ἐξέρχονται καὶ ἵστανται κατέναντι τοῦ δήμου, κατασφραγίζοντες τοὺς δεσπότας. Κράζοντος δὲ τοῦ δήμου πρὸς τὸν βασιλέα τὰ ἄκτα τῶν ἐπάθλων τῆς νίκης, ἀποστέλλουσιν οἱ δεσπόται τὰ ἔπαθλα τοῖς ἡνιόχοις, δηλονότι ἔξωθεν αὐτῶν ἱσταμένων ἀντικρὺ τῶν δήμων. Καὶ εἶθ᾽ οὕτως λέγει ὁ δῆμος πρὸς τοὺς ἡνιόχους· « Ἀπέλθατε καὶ εὔξασθε τοὺς δεσποτας. » Καὶ ἀπερχομένων αὐτῶν πάλιν εἰς τὸ στάμα, εἰσέρχεται μετ᾽ αὐτῶν ὁ βηγάριος, καὶ πιπτόντων τῶν ἡνιόχων, πίπτει καὶ ὁ βηγάριος, καὶ κρατῶν τὸν πόδα τοῦ φακτιοναρίου μετὰ τὴν ἀριστερὰν χεῖρα, μετὰ τῆς δεξιᾶς κατασφραγίζει, ὁ δὲ ἐπιστάτης ἵσταται εἰς τὰ δεξιὰ τοῦ φακτιοναρίου. ‖ Ἀπολύει δὲ ὁ βασιλεὺς τοὺς ἡνιόχους, καὶ ἀναβαίνουσιν εἰς τὸ ἅρμα, καὶ σάσσοντες ἤτοι χορεύοντες κάμπτουσιν, καὶ ἀπερχόμενοι πρὸς τὸν ἴδιον δῆμον, κατασφραγίζουσιν καὶ ἀναχωροῦσιν, ἀπιόντες πρὸς τὰ κάγκελλα. Μένει δὲ ὁ ἐπιστάτης μετὰ τοῦ βηγαρίου εἰς τὸ στάμα, ἱστάμενοι ὀρθοὶ καὶ κατασφραγίζοντες.

Ὁ δὲ βασιλεὺς κελεύει δοθῆναι αὐριγάριν τὸ λεγόμενον δημόσιον καὶ κασσίδιν ἀργυροῦν σεμνὸν καὶ τὸ ζωστόν. Κατερχομένου δὲ τοῦ ἀκτουαρίου καὶ ὀψικευομένου ὑπὸ πάντων τῶν κουρσώρων, δηλονότι τριῶν κουρσώρων, βασταζόντων, τοῦ μὲν τὸ αὐριγάριν, ὅπερ ἐστὶ τὸ δημόσιον, τοῦ δὲ κασσίδιν, τοῦ δὲ τὸ ζωστόν. Εἶτα ἐπιδίδει ὁ ἀκτουάριος τὸ μὲν αὐριγάριν εἰς τὰς χεῖρας | αὐτοῦ· τὸ δὲ κασσίδιν R 331 ἐπιτίθησιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ τὸ ζωστὸν ζωννύει εἰς τὰ μέσα αὐτοῦ, καὶ εἶθ᾽ οὕτως λέγει ὁ δῆμος τὰ ἄκτα· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Φθογγεῖ καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ

13 χεῖραν cod.

Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Bleus : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Un tel, vous, puissiez-vous avoir du bonheur avec ce dème. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Une petite couronne, souverains, au bigarios. » Ils lui envoient alors une petite couronne et un vêtement. Et de nouveau les chantres disent : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Ensuite, tous disent ensemble : « Nombreuses années. » Le bigarios salue trois fois d'un signe de croix les souverains et faisant une profonde révérence remercie et sort avec le président des jeux jusqu'à Daphné, puis le bigarios s'en va vers son dème et saluant trois fois d'un signe de croix dans le dème, il monte aux barrières et fait une profonde révérence au factionaire ainsi qu'à tous les cochers des deux factions et au tribun.

ACCLAMATIONS QUAND LES VAINQUEURS REÇOIVENT LES HONNEURS DU TRIOMPHE A L'HIPPODROME[1].

« Gloire à Dieu, Souverain de toutes choses. Gloire au Créateur et à l'Auteur de toutes choses. Gloire à Dieu qui a triomphé des fils d'Agar. Gloire à Dieu, Maître souverain des siècles. Gloire à Dieu qui a rendu fort les souverains orthodoxes. Gloire à Dieu qui a jeté sur nous un regard plein de

1. Comme on le remarquera, ce paragraphe et le suivant sont, à cette place, des hors d'œuvre. Il ne s'agit plus de cochers vainqueurs

ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἅγιε. » Οἱ Βένετοι· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπόται, σὺν ταῖς Αυγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα σὺ εὐτυχὴς εἰς τὸν δῆμον τοῦτον. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Στεφάνιν, δεσπόται, τῷ βηγαρίῳ. » Καὶ εἶθ' οὕτως ἀποστέλλουσιν αὐτῷ στεφάνιν καὶ ἱμάτιν, καὶ πάλιν λέγουσιν οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Κύριε, σῶσον. » Εἶτα λέγουσιν πάντες ὁμοῦ πολυχρόνιον. Ὁ δὲ βηγάρις κατασφραγίζει τρίτον τοὺς δεσπότας καὶ προσκυνῶν, ἀπευχαριστεῖ καὶ ἐξέρχεται μετὰ ‖ τοῦ ἐπιστάτου ἕως τῆς Δάφνης, εἶτα ὁ βηγάριος ἀπέρχεται ἐπὶ τὸν δῆμον, καὶ κατασφραγίζων τρίτον εἰς τὸν δῆμον, ἀνέρχεται εἰς τὰ κάγκελλα, καὶ προσκυνεῖ τὸν φακτιονάριν καὶ ὅλους τοὺς ἡνιόχους τῶν δύο μερῶν καὶ τὸν τριβοῦνον. | R 332

Ἄκτα ἐπινικίων θριαμβευομένων ἐπὶ τοῦ ἱπποδρομίου.

« Δόξα Θεῷ τῷ Δεσπότῃ πάντων. Δόξα τῷ κτίστῃ καὶ δημιουργῷ τῶν ὅλων. Δόξα Θεῷ θριαμβεύσαντι τοὺς τῆς Ἄγαρ. Δόξα Θεῷ τῷ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων. Δόξα | Θεῷ τῷ ἐνισχύσαντι βασιλεῖς τοὺς ὀρθοδόξους. Δόξα Θεῷ τῷ ἐπιβλέψαντι ἐφ' ἡμῖν φιλανθρώπως. Δόξα Θεῷ τῷ πατάξαντι Ἰσμαηλίτας τοὺς Χριστομάχους. Δόξα Θεῷ τῷ

7 εὐτυχεῖς R.

clémence pour les hommes. Gloire à Dieu qui a frappé les Ismaélites qui combattent le Christ. Gloire à Dieu qui a délivré des ennemis les prisonniers. Gloire à Dieu qui a ravagé les villes des Arabes. Gloire à Dieu qui a terrassé les négateurs de la Trinité. Gloire à Dieu qui a fait périr les négateurs de la Mère de Dieu. Gloire à Dieu qui a jeté dans la honte l'arrogance d'un tel, l'ennemi du Christ. Gloire à Dieu qui l'a ainsi jugé bon. Seigneur, qui ne glorifiera votre volonté ? Seigneur, qui ne louera les œuvres de Vos mains ? Seigneur, nous Vous rendons grâces pour toutes choses parce que Vous avez eu grandement pitié de votre peuple en le faisant gouverner par une telle puissance. » Et lorsque les prisonniers tombent par terre, la tête en avant, l'actuarios fait un signe et les chantres disent : « Nos ennemis sont tombés par un jugement de Dieu. » Et le peuple semblablement trois fois.

ACCLAMATIONS A L'OCCASION DE LA DÉFAITE ET DE LA MORT D'UN CHEF ÉMIR A LA GUERRE.

Gloire à Dieu qui a écrasé (nos) ennemis. Gloire à Dieu qui a fait périr les athées. Gloire à Dieu, auteur de la victoire. Gloire à Dieu qui vous a couronné, possesseur de la terre. Salut, souverain, bonheur des Romains. Salut, souverain, vaillance de votre armée. Salut, souverain, grâce à qui un tel a été abattu. Salut, souverain, un tel, destructeur. Que Dieu vous garde dans la pourpre pour l'honneur et l'exaltation des Romains avec les vénérées Augustae dans la pourpre. Que Dieu exauce votre peuple.

SUR UN CHEVAL DE LA PREMIÈRE COURSE. ÉCARTÉ DE COURSE ET COMMENT IL FAUT LE REMPLACER.

Il faut savoir que s'il arrive que, pendant la nuit, un cheval de la première course est écarté de course, voici la règle

dans les courses, mais du vainqueur recevant les honneurs du triomphe à l'Hippodrome, après une guerre heureuse.

ῥυσαμένῳ ἐξ ἐχθρῶν τοὺς αἰχμαλώτους. Δόξα Θεῷ τῷ πορθήσαντι τὰς πόλεις τῶν Ἀράβων. Δόξα Θεῷ τῷ καταβάλλοντι τοὺς ἀρνητὰς τῆς Τριάδος. Δόξα Θεῷ τῷ ἀπολέσαντι τοὺς ἀρνητὰς τῆς Θεοτόκου. Δόξα Θεῷ τῷ καταισχύναντι τὸ φρύαγμα ὁ δεῖνα τοῦ Χριστομάχου. Δόξα Θεῷ τῷ εὐδοκήσαντι οὕτως. Κύριε, τίς οὐ δοξάσει τὴν βουλήν σου; Κύριε, τίς οὐχ ὑμνήσει τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου; Κύριε, εὐχαριστοῦμέν σοι περὶ πάντων, ὅτι ἠλέησας τὸν λαόν σου μεγάλως ἐκ τοιούτου βασιλεύεσθαι κράτους.» Καὶ ὅτε πέσωσιν οἱ δέσμιοι πρηνεῖς ἐπὶ τῆς γῆς, νεύει ὁ ἀκτουάριος, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· «Ἔπεσον οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν θεοκρίτως.» Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως γʹ.

Ἄκτα ἐπὶ μεγιστάνῳ ἀμηρᾷ ἐν πολέμῳ ἡττηθέντι καὶ ἀναιρεθέντι.

«Δόξα Θεῷ τῷ συντρίβοντι πολεμίους. Δόξα Θεῷ τῷ καθελόντι τοὺς ἀθέους. Δόξα Θεῷ τῷ αἰτίῳ τῆς νίκης. Δόξα | Θεῷ τῷ στέψαντί σε, γεοῦχε· χαίροις ἄναξ, R 333
Ῥωμαίων ἡ εὐτυχία· χαίροις, ἄναξ, τοῦ στρατοῦ σου ἡ ἀνδρία· χαίροις, ἄναξ, δι' οὗ ὁ δεῖνα κατεπτώθη· χαίροις ἄναξ ὁ δεῖνα καθαιρέτα. Ὁ Θεός σε φυλάξῃ ἐν τῇ πορφύρᾳ εἰς τιμὴν καὶ ἀνέγερσιν τῶν Ῥωμαίων σὺν ταῖς τιμίαις Αὐγούσταις ἐν τῇ πορφύρᾳ· εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν·»

Περὶ ἵππου παραγωνιζομένου τοῦ αʹ βαίου, καὶ πῶς δεῖ αὐτὸν ὑπαλλάσσεσθαι.

Ἰστέον ὅτι, ἐὰν συμβῇ διὰ τῆς νυκτὸς ἐκ τοῦ πρώτου βαίου ἵππον παραγωνίσασθαι, ἔστιν ὁ τύπος τοῦτον ὑπαλ-

25 In margine τοῦ καλ/ = τοῦ καταλόγου.

à suivre pour le remplacer. Les deux maïstores de la faction adverse, les deux députés et le président des jeux sont mandés et vont là où se trouve le cheval. Ils l'amènent au milieu d'eux et l'examinent avec minutie. S'il est véritablement incapable de courir, ils choisissent un cheval équivalent de la troisième course et ce dernier court à la place du cheval mis à mal, quelle que soit la place que le sort lui ait assignée [1]. Mais ensuite le même cheval doit concourir dans sa propre course, c'est-à-dire à la troisième puisque le sort l'a ainsi désigné. Pour la seconde et la quatrième course, les choses se passent de même comme il a été dit plus haut. De même aussi, le soir, tout le cérémonial a lieu comme celui du matin, sauf en ce qui concerne la boule qui est sortie et l'accident du cheval malade.

Les cochers [2], ayant mis tout en ordre, les programmes et les barrières, se tiennent dans le local d'équipement. Lorsque le bois de la sainte Église se fait entendre, ils se lèvent et s'en vont à l'Église, y allument leurs cierges et les ayant pris, ils reviennent sur leurs pas et pénètrent dans l'Hippodrome ; ils s'éloignent et vont prier dans l'oratoire de la Sainte-Mère de Dieu, celui qui est à la première porte et remontent ainsi au local d'équipement et donnent leurs cierges (?) à emporter.

DU TOPOTÉRÊTE (C'EST-A-DIRE : DU REMPLAÇANT).

Il faut savoir que s'il arrive que le factionaire ou le micropanite, tombe malade, si celui qui est remplacé a un cocher de sa propre faction pour le remplacer, si les jeux hippiques sont ordinaires et si le cocher doit le remplacer durant tout le jeu, (le malade) lui remet un nomisme douzième pour chaque petite couronne. Si, par ailleurs, il est, pour une partie vainqueur, que la décision appartienne à celui qui est

1. Mot-à-mot « quelle que soit la bride assignée par le sort ». C'est-à-dire quelle que soit la place assignée auparavant par le sort (ou les programmes) au cheval.

2. Comme on le remarquera facilement, ce paragraphe n'a plus

λάσσεσθαι οὕτως· Εὑρίσκονται οἱ δύο μαΐστωρες τοῦ μέρους τοῦ ἀντὶς καὶ οἱ δύο θεωρηταὶ καὶ ὁ ἐπιστάτης, καὶ ἀπέρχονται ὅπου ἵσταται || ὁ ἵππος, καὶ ἐκβάλλουσιν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον, καὶ τοῦτον θεωροῦσιν μετὰ ἀκριβείας, καὶ εἰ ἔστιν ἐν ἀληθείᾳ ἄβλητος, ἐπαίρουσιν ἐκ τοῦ τρίτου βαΐου ἀντίσηκον ἵππον, καὶ τρέχει εἰς τὸν τόπον τοῦ κακωθέντος, εἰς οἷον ἂν χαλινάριν λάχῃ. Καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἵππον δεῖ ἀγωνίζεσθαι εἰς τὸ ἴδιον βαΐν, ἤγουν εἰς τὸ τρίτον. Εἰ δὲ λάχῃ, καὶ εἰς δεύτερον καὶ εἰς τέταρτον ὁμοίως γίνονται, καθὼς προείρηται· Ὁμοίως καὶ δείλης ἡ ἀκολουθία πᾶσα ὁμοία τῆς πρωϊνῆς γίνεται δίχα τοῦ σφαιρίου τοῦ παραβατοῦ καὶ τῆς συμφορᾶς τοῦ ἵππου τοῦ κακῶς ἔχοντος.

Οἱ δὲ ἡνίοχοι στοιχήσαντες πάντα, τάς τε κομβίνας καὶ τὰ | R 334
κάγκελλα, μένουσιν ἐν τῷ ἁρματουρίῳ. Τοῦ δὲ ξύλου σημαίνοντος τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, ἐγείρονται καὶ ἀπέρχονται εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἅπτουσιν τὰ κηρία αὐτῶν, καὶ μεταλαμβάνοντες ὑποστρέφουσιν, καὶ ἐμβαίνοντες εἰς τὸ Ἱππικόν, ἀπέρχονται καὶ εὔχονται εἰς τὸ εὐκτήριον τῆς Ἁγίας Θεοτόκου τὸ ὂν ἐν τῷ πρωτοθύρῳ, καὶ οὕτως ἀνέρχονται εἰς τὸ ἁρματούριν, καὶ βάλλουσι κηρία φορεῖν.

Περὶ τοποτηρητοῦ.

Ἰστέον ὅτι, ἐὰν λάχῃ ἀσθενῆσαι φακτιονάριν ἢ μικροπανίτην, ἐὰν ἔχει ὁ τοποτηρούμενος ἐκ τοῦ ἰδίου μέρους ἡνίοχον εἰς τὸ τοποτηρῆσαι αὐτόν, καὶ εἰ ἔστιν τὸ ἱππικὸν παγανόν, καὶ εἰ δι᾽ ὅλου ἱππικοῦ τοποτηρήσει αὐτόν, καθ᾽ ἕκαστον στεφάνιν παρέχει αὐτῷ νόμισμα δωδέκατον· εἰ δὲ ἐν μέρει νικήσῃ, ἡ διάκρισις ἐνέγκῃ τοῦ τοποτηρουμένου.

11-12 παραβάτου R || 20 κηρία φορεῖν nos dubitanter : χειραφορεῖν cod. χεῖρα φορεῖν R. || 22 Ἰστέον εἰδέναι ὅτι cod. || 27 ἐμμέρει cod.

remplacé ; s'il n'a aucun succès, il ne reçoit aucune rétribution pour sa peine. Si maintenant, celui qui est remplacé ne fait rien et qu'un autre que lui entre en lice et obtient les prix donnés pour les courses de l'après-midi, il reçoit, comme il a été dit plus haut. Si le remplaçant remporte quelque succès et que l'empereur veuille qu'il soit fier de la condition de remplaçant, celui qui est remplacé n'a plus aucun droit de recevoir quelque chose. Par contre, s'il a remplacé à la fin des jeux hippiques, si les prix courus pour la course finale ont été remis et si le remplaçant a gagné, il reçoit trois (nomismes) pour toute la journée et, si, comme il est dit plus haut, il gagne le prix, il reçoit le prix du remplacé qui vient en surplus. S'il arrive qu'il faille, pour un temps, remplacer le cocher ayant la bulle, la coutume est que les prix et les gratifications (φαΰστα ?) reviennent à celui qui est remplacé [1]. Si le remplaçant a son propre équipement et ne se sert pas de celui qui est remplacé, il reçoit pour son équipement, pour toute la journée, trois (?) nomismes et demi [2] sur les gratifications et, en plus, ce qui lui revient de la part de ses collègues les bigarii, selon la coutume, de quelque faction qu'il soit. Dieu ayant donné la victoire, le remplaçant ne monte pas sur son char pour caracoler, mais seulement celui qui a la bulle et est factionaire ou micropanite. S'il remplace un factionaire, il va se mettre à la place de ce dernier, à la droite du micropanite ; de même, s'il remplace le micropanite, il va se placer à la gauche du factionaire. S'il arrive que l'un des cochers qui a la bulle vienne à manquer ou, pour une raison quelconque, a fait complètement défaut, on prend le cinquième cocher ou l'un des autres bigarii, celui

rien à voir avec l'affaire du cheval écarté de course. Cet alinéa devait appartenir à un autre chapitre.

1. *S'il n'y a pas ici une distraction du copiste, cette phrase prou*verait que le remplaçant du cocher ayant la bulle est payé pour le temps de son remplacement par une somme fixe puisqu'il n'a droit ni aux prix, ni aux gratifications.

2. Cf. Commentaire.

εἰ δὲ καὶ ἀστοχήσῃ, μηδὲν κερδαίνων κοπιᾷ· καὶ ἐάν, μηδὲν ποιοῦντος τοῦ τοποτηρουμένου, ἕτερος εἰσέλθῃ καὶ ἐπιτύχῃ τῶν ἐκ τῆς δείλης διδομένων ἐπάθλων, ὡς προείρηται, λαμβάνει· ἐὰν δὲ δείξῃ ὁ τοποτηρῶν ἆθλόν τί ποτε, καὶ κελεύσῃ ὁ βασιλεὺς φιλοτιμήσασθαι αὐτὸν τῇ τύχῃ τοῦ τοποτηροῦντος, οὐκ ἔχει ἄδειαν ὁ τοποτηρούμενος λαμβάνειν τί ποτε· εἰς ἀπολύσιμον δὲ ἱππικοῦ ἐὰν τοποτηρήσῃ, καὶ τὰ κατατρέχοντα τοῦ ἀπολυσίμου ἔπαθλα κατέλθωσιν, καὶ ἐπιτύχῃ | ὁ τοποτηρῶν, λαμβάνει τρία δι' ὅλης τῆς R 335 ἡμέρας. Εἰ δέ, ὡς προείρηται, ἆθλον δείξῃ, τὸ κατερχόμενον περισ||σὸν ἔπαθλον τοῦ τοποτηροῦντος τυγχάνει.

Καὶ ἐπὶ χρόνον, ἐὰν συμβῇ τοποτηρεῖσθαι ὁ ἔχων τὴν βούλλαν ἡνίοχος, οὕτως ἡ συνήθεια κρατεῖ, καὶ τὰ ἔπαθλα καὶ τὰ φαῦστα τῷ τοποτηρουμένῳ ἁρμόζουσιν. Εἰ δὲ ἴδιον σκεῦος ἔχει ὁ τοποτηρῶν καὶ οὐ πατεῖ τὸ τοῦ τοποτηρουμένου, κομίζεται ὑπὲρ τοῦ σκεύους αὐτοῦ δι' ὅλης τῆς ἡμέρας νομίσματα τρία ἥμισυ ἐκ τῶν φαύστων. καὶ τὰ κατατρέχοντα αὐτῷ ἐκ τῶν συμβηγαρίων αὐτοῦ πρὸς συνήθειαν, ἐξ οἵου μέρους ἐστίν. Τοῦ δὲ Θεοῦ παρέχοντος τὴν νίκην, ὁ τοποτηρῶν εἰς τὸ σκεῦος οὐκ ἀναβαίνει χορεῦσαι, εἰ μὴ ὁ ἔχων τὴν βούλλαν καὶ φακτιονάριός ἐστιν καὶ μικροπανίτης· καὶ ἐὰν τοποτηρῇ φακτιονάριον, εἰς τόπον αὐτοῦ περιπατεῖ ἐκ δεξιῶν τοῦ μικροπανίτου, ὁμοίως καὶ ἐὰν τοποτηρῇ τὸν μικροπανίτην, εἰς τὰ ἀριστερὰ τοῦ φακτιοναρίου. Εἰ δὲ συμβῇ ἀστοχῆσαι ἐκ τῶν ἐχόντων τὴν βούλλαν ἡνιόχων, ἢ ἀπολείψει παντελῶς διὰ οἱασδήποτε προφάσεως, ἐπαίρεται ὁ πέμπτος ἡνίοχος ἢ καὶ ἐκ τῶν λοιπῶν βηγαρίων οἷος χρησιμώτερός ἐστιν· ἐὰν δὲ καὶ ἐξ ἑτέρου μέρους ἐστὶν ὁ ἐπιλεχθεὶς βηγάριος, καὶ θέλουσιν αὐτὸν οἱ ἴδιοι

3 ἐκ τοῦ δείλης cod. et R. || 6 (καὶ) οὐκ ἔχει cod. || τοποτηροῦντος. R. : τοποτηρούμενου. || 14 φαῦστα nos : παῦστα cod. || 17 τρίαα ἥμισυ conj. nos: ν̂ ξ̊ cod. : νομίσματα ις' conj. R. || 21 ὁ ἔχων τὴν βούλλαν νικᾶν cod. R. conj. κἄν, sed scribit καί.

qui est jugé le plus apte. Si le bigarios choisi appartient à une autre faction et que ses propres collègues veulent le retenir dans leur faction, ils donnent à la place le micropanite et font avancer le bigarios à la place du micropanite qui s'en est allé (dans l'autre faction). Si le remplaçant appartient à la faction opposée, on le prend tel quel et il conduit ainsi son char et prend le fanion du remplaçant (ἀλλιπανίσιν) par course ; que s'il passe dans l'autre faction où il fait le remplacement, il porte en plus le vêtement (γυμναστίκιν) de la faction.

DE L'INTERVERSION (DIVERSION).

L'après-midi, quand l'empereur ordonne qu'il y ait le « diversion » l'actuarios descend et conduit les quatre cochers, les présidents des jeux des deux factions et les députés au premier signal, leur enjoint de faire l'interversion et d'échanger les chevaux. Les cochers amènent les garçons d'écuries (les starters, τοὺς ἀφέτας[1]), les chevaux, les gens chargés d'ouvrir les portes et les députés et se passent les uns aux autres les chars sans modifier le programme de la première course du matin, ni les barrières ; mais ils se passent les chevaux, comme il a été dit, et les palefreniers[2] (τοὺς ὑπουργοῦντας), vu que ces derniers connaissent le caractère des chevaux et leurs fonctions. Les équipements ne sont pas échangés, mais chacun monte avec son propre équipement et ils se donnent l'assurance qu'ils ne conduiront pas leur char contrairement aux règles, par ruse. Ils portent des fanions distinctifs : le fanion du Bleu indiquant le Vert, celui du Vert, le Bleu, celui du Blanc, le Rouge, et celui du Rouge, le Blanc. Les vainqueurs s'en vont dans le dème auquel appartiennent les chevaux et après avoir reçu les prix, couronnés par l'empereur, ils s'en vont dans leur propre dème. Ils disent les acclamations.

Si les quatre cochers tout en échangeant les chars

1. Les palefreniers chargés spécialement d'amener les chevaux, de les sortir des écuries.

2. Ceux qu'en terme de course, on appelle les lads.

αὐτοῦ κρατῆσαι εἰς τὸ μέρος αὐτῶν, ἀποδώσουσι τὸν μικροπανίτην, καὶ προβιβάζουσι τὸν βηγάριον εἰς τὸν τόπον τοῦ ἀναχωροῦντος. Ὁ δὲ τοποτηρῶν ἐάν ἐστιν ἐκ τοῦ ἐναντίου | μέρους, ὡς φορεῖ, οὕτως ἐπαίρεται καὶ R 336 ἡνιοχεῖ, καὶ βάλλει πανὶν σημεῖον τὸ λεγόμενον ἀλλιπανίσιν πρὸς ἕνα ἱππικόν. Ἐὰν δὲ μετασταθῇ εἰς τὸ μέρος, ἔνθα τοποτηρεῖ, φορεῖ καὶ γυμναστίκιν κατὰ τὸ μέρος.

Περὶ διβερσίου.

Δείλης, κελεύοντος τοῦ βασιλέως γενέσθαι τὸ διβέρσιον, κατέρχεται ὁ ἀκτουάριος, καὶ φέρει τοὺς δ′ ἡνιόχους καὶ τῶν δύο μερῶν τοὺς ἐπιστάτας καὶ τοὺς θεωρητὰς εἰς τὸ πρῶτον σημεῖον, καὶ ἐπιτρέπει αὐτοῖς ποιῆσαι τὸ διβέρσιον καὶ ἀνταλλάξαι τοὺς ἵππους. Καὶ φέρουσιν οἱ ἡνίοχοι τοὺς ἀφέτας, τὰ ἱππάρια, τοὺς θυρανοίκτας καὶ τοὺς θεωρητάς, καὶ παραδιδοῦσιν ἀλλήλοις τὰ ἅρματα, μὴ ἀναλύοντες τὴν κομβίναν τῆς πρωϊνῆς τοῦ α′ βαΐου μηδὲ τὰ κάγκελλα, ἀλλ᾽, ὡς εἴρηται, ἀντι||παραδιδοῦσιν τοὺς ἵππους καὶ τοὺς ὑπουργοῦντας, ὡς γνωρίζοντας τάς τε ἕξεις καὶ τὰ κατάθηκα αὐτῶν. Τὰ δὲ σκεύη οὐκ ἀντικαταλλάσσονται, ἀλλ᾽ ἕκαστος εἰς τὸ ἴδιον σκεῦος πατεῖ, καὶ πληροφοροῦσιν ἀλλήλους, μὴ προδοῦναι ἅρμα ἀτάκτως προφάσει δόλου, φοροῦσιν δὲ πανία σημεῖα, μηνύοντα ὁ τοῦ Βενέτου Πράσινον, ὁ τοῦ Πρασίνου Βένετον, ὁ τοῦ Λευκοῦ Ῥούσιον, ὁ τοῦ Ῥουσίου Λευκόν. Καὶ οἱ νικῶντες | ἀπέρχονται εἰς τὸν R 337 δῆμον ὅθεν εἰσὶν οἱ ἵπποι, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν τὰ ἔπαθλα, στεφομένων αὐτῶν ἐκ τοῦ βασιλέως, ἀπέρχονται εἰς τὸν αὐτῶν δῆμον. Λέγουσιν αὐτοὶ ἄκτα.

Ἐὰν δὲ ἀντιπαραδιδόντες οἱ τέσσαρες ἡνίοχοι τὰ ἅρματα

15 παραδίδουσιν ἀλλήλους cod. || 19 κατάθηκα cf. Psaltes, p. 107 et 362.

n'échangent pas les starters et les députés dans leurs fonctions, les cochers vainqueurs vont alors dans leur propre dème avec les chevaux échangés et là, le dème fait retentir ses propres acclamations et les (cochers) reçoivent les prix. Les députés, selon la coutume de l'Hippodrome, sont en effet présents pendant le temps du diversion, et gardent leurs fonctions. Si les chevaux distancés (précédemment) sont victorieux grâce à l'habileté et au travail des cochers de rechange, ces derniers vont dans le dème propre, c'est-à-dire celui auquel les chevaux appartiennent et là reçoivent les prix.

DES PARTAGES.

Les deux démarques descendent à l'Hippodrome de Saint-Serge ainsi que les deux factionaires, les deux micropanites, les présidents des jeux, les députés, les bigarii et les proteia. Ces derniers ne se permettent pas de prononcer une seule parole, ils choisissent un des quatre cochers, lequel jure devant tous qu'il ne sera pas partial. Et lorsque le cocher, à quelque faction qu'il appartienne, a été choisi (ou désigné), le député de l'autre faction et les deux présidents des jeux font sortir les chevaux de l'écurie et, comme il le semble bon au cocher qui a juré, il fait grouper un cheval appartenant aux Bleus, un cheval appartenant aux Verts, un cheval appartenant aux Blancs et un cheval appartenant aux Rouges ; puis, ils (tous) composent les attelages, à savoir quatre pour la première course, quatre pour la seconde, quatre pour la troisième et quatre pour la dernière course. Lorsque les seize attelages sont établis les trois cochers qui n'ont pas fait de serment tirent au sort, et, selon l'ordre du sort, le premier choisit celui qu'il veut et celui qui a fait le partage choisit ce qui reste. S'ils ne veulent pas faire le partage des seize atte-

μὴ ἀντιπαραδώσουσιν τοὺς ἀφετοθυρανοίκτας, μηδὲ τοὺς θεωρητὰς εἰς τὰ κάθηκα, καὶ οἱ νικῶντες ἡνίοχοι εἰς τὸν ἴδιον δῆμον ἀπέρχονται μετὰ τῶν ἀντικαταλλαγέντων ἵππων, καὶ ἐκεῖ κράζοντος τοῦ δήμου τὰ ἴδια ἄκτα, λαμβάνουσι τὰ ἔπαθλα, ἐπειδὴ οἱ θεωρηταὶ πρὸς συνήθειαν κατὰ Ἱπποδρομίαν παρίστανται, καὶ τὰ κάθηκα ἀλλήλων τηροῦσι διὰ καιρὸν διβερσίου. Ἐὰν δὲ νικήσωσιν οἱ λειπόμενοι ἵπποι δι' ἐπιμελείας καὶ μόχθου τῶν μετελθόντων ἡνιόχων, εἰς τὸν δῆμον τὸν ἴδιον ἔρχονται, ἤγουν, ὧν τὰ ἱππάρια ὑπάρχουσιν, καὶ ἐκεῖ λαμβάνουσι τὰ ἔπαθλα.

Περὶ μερίδων.

Κατέρχονται εἰς τὸν Ἱππόδρομον τοῦ Ἁγίου Σεργίου οἱ δύο δήμαρχοι καὶ οἱ δύο φακτιονάριοι καὶ οἱ δύο μικροπανῖται, καὶ οἱ ἐπιστάται καὶ οἱ θεωρηταὶ καὶ οἱ βηγάριοι καὶ τὰ πρωτεῖα. Αὐτῶν δὲ τῶν πρωτείων μὴ τολμώντων λαλῆσαι ῥῆμα ἕν, ὁρίζουσιν ἕνα ἐκ τῶν δ' ἡνιόχων, καὶ ὀμνύει ἐπὶ πάντων ὅτι οὐχ ἑτερομερήσει. Καὶ ἐξ οἵου μέρους ὁρισθῇ ὁ ἡνίοχος, ἐκ τοῦ ἑτέρου μέρους ὁ θεωρητὴς καὶ οἱ δύο ἐπιστάται ἐκβάλλουσιν τοὺς ἵππους ἐκ τοῦ στάβλου, καὶ ὡς δοκεῖ | τῷ ὀμόσαντι, στοιβάζει, ἀπὸ Βενέτου R 338 ἵππον ἕνα, ἀπὸ Πρασίνου ἵππον ἕνα, ἀπὸ Λευκοῦ ἵππον α', ἀπὸ Ρουσίου ἵπ||πον α', καὶ ἀποτελοῦσιν ἅρμα πρωτοβαΐτας δ', δευτεροβαΐτας δ', τριτοβαΐτας δ', εἰς τὸ τετράδρομον δ'. Καὶ ὅτε καταστᾰθῶσιν τὰ ις' ἅρματα, λαγχάνουσιν οἱ τρεῖς οἱ μὴ ὀμόσαντες, καὶ κατὰ τὸν ὄρδινον τοῦ λαχμοῦ ἐπαίρει ὁ πρῶτος οἷον θέλει, καὶ τὴν περισσείαν ἐπαίρει ὁ μερίσας. Εἰ δὲ καὶ οὐ θέλουσιν τὰ ις' ἅρματα

1 ἀφετοθυρανοίκτας scilicet ἀφέτας καὶ θυρανοίκτας, cf. Psaltes, p. 252 || 22-23 πρωτοβαΐτας etc. : πρωτοβαίτας cod. et R. || 23-24 δέδρομον cod. || 26 λαγχμοῦ cod.

lages, mais seulement les quatre attribués à la première course, ils font le partage comme il est écrit et les autres chevaux s'en vont à leurs places respectives.

CE QUE DOIT OBSERVER UN COCHER DURANT LA COURSE.

Si un cocher, factionaire ou micropanite, durant la course tombe devant les effigies (τάβλας?) il n'a pas le droit d'enlever son casque, mais, avec son casque, il s'en va à pied et descend jusqu'aux portes. S'il lui arrive de tomber devant l'effigie impériale, il n'a pas le droit de traverser le Π où les lutteurs combattent, devant le Cathisma, mais il descend aux portes soit à l'intérieur sous le mur, soit à l'extérieur sur l'Euripe, avec son casque. Si c'est un bigarios qui tombe et s'il doit aller à pied, il enlève son casque et ainsi, sans casque, descend aux portes. Si un cocher reçoit un choc à la borne des Bleus et s'en va jusqu'à la corde, c'est-à-dire jusqu'à la deuxième ligne blanche et que son cheval de gauche foule ladite ligne blanche, il a fini. Si un cocher, courant la course, joint son adversaire, mais a pu ouvrir la main et lui enlever son casque, même s'il est derrière lui, il est vainqueur et celui qui a été décoiffé est éliminé. Si durant un tour de course un cocher perd son casque, même s'il a de l'avance et que ses chevaux courent d'une façon supérieure à tous les chars, que sa course soit comptée pour nulle et finisse.

μερίσαι, εἰ μὴ ‖μόνον τὰ δ' μερίζει λόγῳ πρώτου βαΐου, καὶ μερίζονται, ὡς γέγραπται, καὶ τὰ λοιπὰ ἐκβαίνουσιν εἰς τοὺς ἰδίους τόπους.

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἡνίοχον, ἀγομένου τοῦ βαΐου.

Ἡνίοχος φακτιονάριος ἢ μικροπανίτης, τοῦ βαΐου ἀγομένου, ἐὰν ἐμπέσῃ εἰς τὰς τάβλας, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ἐκβάλαι τὸ κασσίδιον αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ τοῦ κασσιδίου πεζεύει, καὶ κατέρχεται ἕως τῶν θυρῶν. Ἐὰν δὲ λάχῃ ἐπὶ τὴν βασιλικὴν τάβλαν πεσεῖν αὐτόν, οὐκ ἔχει ἐξουσίαν εἰς τὸ Π, ὅπου οἱ παλαιστρῖται παλαίουσιν, ἔμπροσθεν τοῦ Καθίσματος, ἐπικόψαι, ἀλλὰ ἢ ἔσωθεν ἐπὶ τὸν τοῖχον ἢ ἔξωθεν ἐπὶ τὸν Εὔριπον μετὰ τοῦ αὐτοῦ κασσιδίου καταβαίνει εἰς τὰς θύρας· ἐὰν δὲ πέσῃ βηγάριος καὶ λάχῃ αὐτὸν πεζεῦσαι, τὸ κασσίδιν | ἐκβάλλει, καὶ οὕτως ἀκασσίδωτος R 33 καταβαίνει ἕως τῶν θυρῶν. Ἡνίοχος ἐὰν λάβῃ ῥάξιν εἰς τὸν καμπτὸν τοῦ Βενέτου, καὶ ἀπέλθῃ ἕως τοῦ σχοινίου, ἤγουν τῆς δευτέρας λευκῆς, καὶ πατήσῃ ὁ ἀριστερὸς αὐτοῦ τὴν αὐτὴν δευτέραν λευκήν, ἔπαυσεν. Ἡνίοχος, ἀγομένου τοῦ βαΐου, ἐὰν ζυγώσῃ μετὰ τοῦ ἐναντίου αὐτοῦ, καὶ δυνηθῇ ἁπλῶσαι τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἀποκασσιδῶσαι αὐτόν, κἂν ὀπισθότερός ἐστιν, ἐνίκησεν, καὶ ὁ ἀποκασσιδωθεὶς ἐλείφθη. Ἡνίοχος, ἀγομένου τοῦ βαΐου, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ κασσίδιον αὐτοῦ, κἂν ἔμπροσθέν ἐστιν, καὶ τρέχουσιν οἱ ἵπποι αὐτοῦ πλείω τῶν ἁρμάτων ὅλων, ἂς ποιήσῃ περισσὴν καὶ παύσει.

7 τάβλας pro σταύλας cod. ‖ 24 κἂν Grégoire : ἐάν cod. ‖ 25 : ὅλως ἂς cod. ‖ ὅλων R.

POUR SUSPENDRE OU DÉPENDRE LE (DRAPEAU).

Il faut savoir que si (le gardien) a suspendu (le drapeau) et qu'il arrive que le jour des courses il y ait du vent et que les courses n'aient pas lieu, même si les orgues ont été remisées à leur place, mais que le drapeau reste suspendu, le programme des attelages et les barrières demeurent dressés, selon l'ordre issu de l'urne, autant de jours que le drapeau reste suspendu. Si, au contraire, le drapeau est enlevé, même si les orgues sont, peut-être, en place, le programme (des attelages) et les barrières sont annulés.

D'UN CHEVAL FOURBU.

Si un cheval est mis hors d'état de courir, il faut que les maïstores des deux factions aillent vers le cheval et si le cheval peut être sauvé on le conduit au Diippion, dans l'écurie, lui laissant la queue attachée. S'ils sont convaincus qu'il est perdu, on délie sa queue et les rubans de ses pieds et on l'emmène par la porte Nekra[1] (?)

DE L'ÉPREUVE (πρόβα)[2].

Si un factionaire ou un micropanite, lors de son épreuve, laisse tomber son casque, il n'a plus le droit d'atteler un autre char ; s'il est bigarios et qu'il est tombé de son char, il enlève son casque. Il attelle cependant autant de fois que les premiers cochers le permettent.

1. Le texte porte τὴν μικράν, la petite. Je conjecture — ce n'est qu'une simple hypothèse — qu'il faut, peut-être, lire Nekra, porte bien connue de l'Hippodrome aux siècles précédents.

2. C'est l'équivalent de ce que les Romains appelaient la *probatio equorum*.

Περὶ τοῦ κρεμάσαι καὶ ἀποκρεμάσαι.

Εἰδέναι δεῖ ὅτι, ἐὰν κρεμάσῃ, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἱππικοῦ || συμβῇ γενέσθαι ἀέρα, καὶ οὐκ ἀχθῇ τὸ ἱππικόν, κἂν τὰ ὄργανα κατέλθωσιν ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτῶν στάσεως, τὸ δὲ βηλάριν κρέμαται, ἡ κομβίνα τῶν ἱππαρίων καὶ τὰ κάγκελλα αἴρονται κατὰ τὴν κυλίστραν, ὁσασδήποτε ἡμέρας μείνει τὸ βηλάριν κρεμάμενον, εἰ δὲ ἐπαρθῇ τὸ βηλάριν, κἂν τάχα τὰ ὄργανα ἵστανται, ἡ κομβίνα καὶ τὰ κάγκελλα ἀναλύονται.

Περὶ ἵππου ἀπολύοντος.

Ἵππος ἐὰν ἀπολύσῃ, χρὴ ἀπελθεῖν τῶν δύο μερῶν τοὺς μαίστωρας, καὶ ἐὰν ἔχει σωτηρίαν, κατέρχεται ἐπὶ τὸ Διίππιν | εἰς τὸν στάβλον, δεδεμένης τῆς οὐρᾶς αὐτοῦ. Εἰ R 340
δὲ καὶ πληροφορηθῶσιν ὅτι τελείαν ἀπέλυσεν, λύοντες τὴν οὐρὰν αὐτοῦ καὶ τὰ καλάβρικα ἐκ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἐκβάλλουσιν αὐτὸν τὴν Νεκράν.

Περὶ πρόβας.

Ἡνίοχος φακτιονάρις ἢ μικροπανίτης εἰς τὴν πρόβαν αὐτοῦ ἐὰν ἐκβάλλει τὸ κασσίδιν αὐτοῦ, οὐκ ἔτι ἔχει ἐξουσίαν ἄλλο ζεῦξαι, ἐὰν δέ ἐστιν βηγάριος, καθὼς κατέλθῃ ἐκ τοῦ σκεύους, τὸ κασσίδιν ἐκβάλλει, καὶ ὅσα ἐπιτραπῇ παρὰ τοῖς πρώτοις ἡνιόχοις ζευγνύει.

6 αἴρωνται cod. || 15 Νεκράν nos dubitanter : μικράν cod.

CHAPITRE 79 (70)

AU MOIS DE MAI, LE 11, LA COURSE HIPPIQUE EN L'HONNEUR DE L'ANNIVERSAIRE DE CETTE VILLE IMPÉRIALE GARDÉE DE DIEU ET CAPITALE DE L'EMPIRE A LIEU AINSI.

La veille de cette course hippique, le préposite entre auprès de l'empereur et lui demande s'il désire que la course ait lieu. Le maître des cérémonies introduit le thessarios et il le place à l'intérieur de la porte donnant de la Thermastra dans le Lausiakios. Le préposite, ayant reçu du souverain son consentement pour que la course hippique ait lieu, sort et s'en va auprès du thessarios et lui donne le permis. Aussitôt, le thessarios étant sorti, fait toutes choses comme il a coutume de le faire pour chaque course hippique. L'après-midi, ceux des deux factions font sortir les chevaux portant des housses ornées de boutons d'or, des collerettes et des licols, semblablement chaque faction dans sa propre phiale, ils les exposent en public et acclament l'empereur. Ensuite, l'une et l'autre faction amène les chevaux à l'Hippodrome, les font entrer par le Diippion et la prototyre et les exposent en public chantant les chants habituels jusqu'à la sphendoné. Ensuite, étant allés à leur place, les Verts, d'abord, les Bleus, ensuite, acclament là l'empereur. L'éparque s'assoit sur un siège au Cathisma, là où se tient l'actuarios. Après les acclamations des deux factions, les mimes[1] acclament et les chevaux s'en vont. Ensuite l'éparque descend et l'on

1. Cf. à ce sujet le Commentaire.

Fol. 139r

ΟΘ (Ο')

Μηνὶ Μαΐῳ ια' τελεῖται τὸ ἱππικὸν τοῦ γενεθλίου ταύτης τῆς θεοφυλάκτου καὶ βασιλίδος πόλεως οὕτως·

Εἰσέρχεται τῇ πρὸ μιᾶς τοῦ αὐτοῦ ἱππικοῦ ὁ πραιπόσιτος πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ δηλοῖ αὐτόν, εἰ κελεύει ἀχθῆναι τὸ ἱππικόν. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως εἰσάγει τὸν θεσσάριον, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἔνδον τῆς εἰσαγούσης πύλης ἀπὸ τῆς Θερμάστρας εἰς τὸν Λαυσιακόν. Ὁ δὲ πραιπόσιτος, λαβὼν τὴν συγκατάθεσιν παρὰ τοῦ βασιλέως πρὸς τὸ ἄγεσθαι τὸ ἱππικόν, | ἐξέρχεται καὶ ἀπέρχεται πρὸς τὸν θεσσάριον, καὶ R 341
δίδωσιν αὐτῷ τὸ πέρατον, καὶ παραυτίκα ἐξελθὼν ὁ θεσσάριος τελεῖ ἅπαντα, ὡς εἴθισται αὐτῷ ἐν ἑκάστῳ ἱππικῷ τελεῖν. Δείλης δὲ ἀνοίγουσιν τοὺς ἵππους οἱ τῶν δύο μερῶν, φοροῦντας χρυσοσήμεντα σαγίσματα, μανιάκιά τε καὶ καπιστράκια, ὁμοίως ἕκαστον μέρος ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ φιάλῃ, καὶ δημεύουσιν αὐτούς, εὐφημή||σαντες τὸν βασιλέα. Ἀποφέρουσι δὲ τοὺς ἵππους ἀμφότερα τὰ μέρη ἐν τῷ ἱππικῷ, καὶ εἰσάγουσιν αὐτοὺς διά τε τοῦ Διϊππίου καὶ τοῦ πρωτοθύρου, καὶ δημεύουσιν αὐτούς, λέγοντες τὰς συνήθεις φωνάς μέχρι τῆς σφενδόνης, καὶ ἐν τῇ στάσει αὐτῶν ἐλθόντες, εὐφημοῦσι τὸν βασιλέα ἐκεῖσε, πρῶτον μὲν οἱ τῶν Πρασίνων, καὶ εἶθ' οὕτως οἱ τῶν Βενέτων. Ὁ δὲ ὕπαρχος καθέζεται ἐπὶ σελλίου ἐν τῷ Καθίσματι, ἔνθα ὁ ἀκτουάριος ἵσταται. Μετὰ δὲ τῆς εὐφημίας τῶν δύο μερῶν εὐφημοῦσιν οἱ τοῦ λογίου, καὶ ἀπαναχωροῦσιν οἱ ἵπποι,

place son pavillon dans la tribune des juges des jeux (κριτάρια) devant la quatrième porte. Ayant appelé là l'une et l'autre faction, il dépose l'urne au milieu d'elles et l'une et l'autre faction examine avec attention les sceaux placés sur l'urne. L'éparque les ayant alors fixés en présence de tous la remet au silentiaire qui, le lendemain, doit l'agiter.

Le lendemain, c'est-à-dire le jour des courses, l'empereur sort de son appartement gardé de Dieu et précédé par son escorte habituelle, passe par les passages du Triconque, de l'Abside et de Daphné et monte, par l'escalier secret, en haut, aux fenêtres du Cathisma. Lorsque tout est prêt à l'Hippodrome, le maître des cérémonies le fait savoir au préposite et celui-ci, à l'empereur. L'empereur descend par l'escalier de pierre et dit au préposite : « Donnez le passage. » Et ce dernier dit à haute voix : « Passage. » L'empereur étant entré dans son appartement, le préposite appelle les vestiteurs et ceux-ci étant entrés, revêtent l'empereur de sa chlamyde, puis il est couronné par le préposite. Il sort alors de l'appartement précédé des dignitaires de la chambre et s'étant placé au milieu de l'étroit triclinos, il fait signe au préposite et celui-ci à l'ostiaire lequel introduit les patrices et un silentiaire lève la portière de la porte par laquelle ils entrent. Les patrices, étant donc entrés avec les stratèges, tombent à terre. Lorsqu'ils se sont relevés, l'empereur fait un signe au préposite qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament en disant le : « Pour de nombreuses et bonnes années. » De là, l'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges, s'en va jusqu'au triclinos dans lequel il dîne en ce jour et il se place là. Trois ou quatre silentiaires étant entrés, trois passent derrière le cortège (δοχή), sur le côté droit, tandis que l'autre se place

εἶτα κατέρχεται ὁ ὕπαρχος, καὶ ἵσταται ἡ τέντα αὐτοῦ εἰς τὰ κριτάρια ἀπέναντι τοῦ τεταρτοθύρου, καὶ προσκαλεσάμενος ἐκεῖσε τὰ ἀμφότερα μέρη, εἰσφέρει ἀναμεταξὺ αὐτῶν τὴν ὄρναν, καὶ βλέπονται παρὰ τῶν ἀμφοτέρων μερῶν τὰ ἐν αὐτῇ βόλια ἀκριβῶς, καὶ ἀσφαλισάμενος αὐτὰ ἐπὶ πάντων ὁ ὕπαρχος, παραδίδωσι σιλεντιαρίῳ τῷ μέλλοντι τῇ ἑξῆς κυλίσαι.

Τῇ δὲ ἐπαύριον, ἤγουν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱππικοῦ, ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ θεοφυλάκτου κοιτῶνος, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους, | διέρχεται διὰ τῶν διαβατικῶν τοῦ R 342 Τρικόγχου, Ἀψίδος τε καὶ τῆς Δάφνης, καὶ ἀνέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ ἄνω ἐν τοῖς παρακυπτικοῖς τοῦ Καθίσματος. Ἡνίκα δὲ γένηται ἡ ἅπασα παρετοιμασία ἐν τῷ Ἱππικῷ, δηλοῖ ὁ τῆς καταστάσεως τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας καὶ λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μεταστάσιμον· » κἀκεῖνος λέγει μεγάλως· « Μεταστάσιμον. » Καὶ εἰσελθόντος τοῦ βασιλέως ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, προσκαλεῖται ὁ πραιπόσιτος τοὺς βεστήτορας, καὶ εἰσελθόντες περιβάλλουσι τὴν χλανίδα τὸν βασιλέα, εἶθ᾽ οὕτως στέφεται ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ κοιτῶνος, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, καὶ ἑστὼς ἐν τῷ μέσῳ τοῦ στενοῦ, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ ὀστιαρίῳ, κἀκεῖνος εἰσάγει τοὺς πατρικίους· τὸ δὲ βῆλον τῆς πύλης, δι᾽ ἧς εἰσέρχονται, σιλεντιάριος αἴρει. Εἰσελθόντες δὲ οἱ πατρίκιοι μετὰ τῶν στρατηγῶν πίπτουσι, καὶ || ἀναστάντων, νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ ἐκεῖθεν δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπό τε τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, διέρχεται μέχρι τοῦ τρικλίνου, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, καὶ ἵσταται ἐκεῖσε· εἰσελθόντες δὲ σιλεντιάριοι τρεῖς ἢ τέσσαρες, οἱ μὲν τρεῖς διέρχονται ὄπισθεν τῆς δοχῆς ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, ὁ δὲ ἕτε-

au milieu. Le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe au silentiaire qui s'est placé au milieu du cortège et s'en étant allé à la portière, il dit à haute voix : « Passez. » Et il introduit le maître des cérémonies qui se place au milieu du cortège. Le préposite ayant reçu un signe de l'empereur, il fait signe au magistros et, s'il n'y a pas de magistros, il fait signe au questeur, et le magistros fait signe au maître des cérémonies disant : « Les comtes. » Et ce dernier dit vers la portière : « Passez ». Les membres du sénat entrent et ayant fait une profonde révérence, vont se mettre à leur place. L'empereur, ensuite, fait de nouveau un signe au préposite et le préposite au magistros et ce dernier au maître des cérémonies en disant : « Le préfet. » Le maître des cérémonies s'en étant allé à la portière dit : « Passez. » Et l'apoéparque entre et, ayant fait lui aussi une profonde révérence, va se mettre à sa place.

Celà fait, l'empereur fait un signe au préposite et celui-ci au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Alors le maître des cérémonies ayant pris l'extrémité de la chlamyde de l'empereur et ayant fait un pli, il le donne à l'empereur et l'empereur monte au Cathisma. Le silentiaire, dont on a parlé plus haut, monte aussi sur le côté réservé aux Verts apportant avec lui l'urne. Montent avec lui ceux des factions qui ont coutume de monter avec lui. Puis, ayant montré à tous ceux qui étaient venus avec lui la bulle de l'éparque, il agite l'urne et ensuite tous ceux qui étaient venus avec le silentiaire descendent avec lui et mettent en tas sur ledit côté des légumes et au-dessus des friandises. Dans l'autre partie de l'Hippodrome (celle réservée aux Bleus) et en divers endroits de l'Euripe, ils entassent également des légumes et des friandises, c'est-à-dire (que cela se fait) la veille du concours hippique et le lieu réservé aux Verts est gardé [1] car c'est là que doit être agitée l'urne. Les

1. Les paragraphes du chapitre suivant semblent être un complément à ce qui est dit ici.

ρος ἵσταται μέσον, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ ἑστῶτι | μέσον τῆς δοχῆς σιλεντια- R 343
ρίῳ, κἀκεῖνος, ἀπελθὼν ἐν τῷ βήλῳ, λέγει μεγάλως· « Λεβά » καὶ εἰσάγει τὸν τῆς καταστάσεως, καὶ ἵσταται μέσον τῆς δοχῆς. Καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, νεύει τῷ μαγίστρῳ, μὴ παρόντος δὲ μαγίστρου, νεύει τῷ κοιαίστωρι, καὶ νεύει μάγιστρος τῷ τῆς καταστάσεως λέγων· « Κόμητες. » Κἀκεῖνος λέγει εἰς τὸ βῆλον· « Λεβά » καὶ εἰσέρχονται οἱ τῆς συγκλήτου, καὶ προσκυνήσαντες, ἵστανται ἐν τῇ τάξει αὐτῶν. Εἶτα νεύει πάλιν ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, ὁ δὲ πραιπόσιτος τῷ μαγίστρῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως λέγων· « Πρεμφέκτωρ » ἀπελθὼν δὲ ὁ τῆς καταστάσεως εἰς τὸ βῆλον, λέγει· « Λεβά » καὶ εἰσέρχεται ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ προσκυνήσας καὶ αὐτός, ἵσταται ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ.

Εἶτα νεύει ὁ βασιλεὺς τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ εἶθ' οὕτως κατασχὼν τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος τοῦ βασιλέως ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ποιήσας ῥωσθέλιον, ἐπιδιδοῖ τῷ βασιλεῖ, ὁ δὲ βασιλεὺς ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι· ἀνέρχεται δὲ καὶ ὁ προρρηθεὶς σιλεντιάριος ἐν τῷ τοῦ Πρασίνου καμπτῷ, συναναφέρων ἑαυτῷ καὶ τὴν ὄρναν, συνανέρχονται δὲ αὐτῷ καὶ οἱ κατὰ συνήθειαν ἀνερχόμενοι σὺν αὐτῷ τῶν μερῶν· ὑποδείξας δὲ τοῖς συνανελθοῦσιν αὐτῷ ἅπασιν τὴν τοῦ ὑπάρχου βούλλαν, κυλίει, καὶ εἶθ' οὕτως || κατέρχονται ἅμα τῷ σιλεντιαρίῳ οἱ συνανελθόντες αὐτῷ πάντες, καὶ στοιβάζουσιν ἐν τῷ αὐτῷ καμπτῷ λάχανα, | R 344
καὶ ὕπερθεν αὐτῶν πλακοῦντας. Ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ καμπτῷ καὶ ἐν διαφόροις τόποις τοῦ Εὐρίπου προστοιβάζουσιν ὁμοίως λάχανά τε καὶ πλακοῦντας, ἤγουν τῇ πρὸ μιᾶς τοῦ ἱππικοῦ· οὗτος δὲ ὁ καμπτὸς τῶν Πρασίνων ἕνεκα τοῦ κυλίσαι παραφυλάττεται. Ἵστανται δὲ καὶ αἱ βῆγαι ἐν τοῖς κριταρίοις, μετὰ δὲ τὸ ἐξελθεῖν τὸν βασιλέα ἐν τῷ Καθίσ-

attelages à deux chevaux se tiennent vers la tribune des juges et après que l'empereur est entré dans le Cathisma, a bénit le peuple et s'est assis sur son trône, une fois achevée la révérence profonde des patrices et des stratèges (et des apocrisiaires?) s'il y en a[1], les protéia arrivent avec des croix faites de roses et se tiennent dans les vomitoires (διασφαγαῖς). Ensuite, sur un ordre, l'actuarios donne un signe et les attelages à deux chevaux partent. Lorsqu'ils sont arrivés au tableau impérial, au Cathisma, ils acclament l'empereur. Sur un ordre, l'actuarios fait alors un signe, l'orgue impérial joue et les cochers descendent de leur attelage sur les côtés de leurs factions et entrent au stama, puis tous ayant reçu leur couronne s'en vont. Ensuite, ceux des factions dont il a été parlé plus haut s'avancent, donnent les croix et, ayant acclamé l'empereur, se retirent, eux aussi.

Ensuite, on court la première course. Les cochers vainqueurs reçoivent doublement leurs prix et, à la demande de la faction, on leur donne les insignes officiels. Les chosbaïtes les ayant pris, les montent par le milieu de l'Hippodrome au local d'équipement des cochers victorieux. Lorsque les quatre courses sont courues, les mimes font toutes choses selon la coutume. Les cochers, ayant revêtu les insignes de la victoire, descendent des portes sur les chars et les démotes de la faction victorieuse, étant descendus, emportent de la tribune[2] des lauriers et reçoivent les cochers assis sur leur char devant leur propre dème, puis ayant cabriolé jusqu'à la place opposée (celle où siège la faction qui n'a pas été victorieuse), ils montent au stama. Ces derniers étant montés, on donne un signal aux chefs des tagmes et étant descendus, ils vont se placer aux endroits réservés aux factions et aux autres endroits de l'Euripe dont on a parlé plus haut, là où se trouvent les monceaux de légumes et de friandises. Les co-

1. Il est probable qu'il y a, en cet endroit, une omission et que la phrase doit être comprise comme nous l'avons traduite.
2. La tribune ou le local réservé aux mimes.

ματι καὶ σφραγίσαι τὸν λαὸν καὶ καθίσαι αὐτὸν ἐν τῷ σένζῳ, τελεσθείσης τῆς προσκυνήσεως τῶν πατρικίων, ⟨ἀποκρισιαρίων ?⟩ εἰ τύχωσι, καὶ στρατηγῶν, ἔρχονται τὰ πρωτεῖα τῶν μερῶν μετὰ καὶ σταυρῶν ῥοδοπλόκων, καὶ ἵστανται ἐν ταῖς διασφαγαῖς, καὶ εἶθ' οὕτως δίδωσιν νεῦμα ὁ ἀκτουάριος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ ἀπολύονται αἱ βῆγες. Ἡνίκα δὲ καταλάβωσιν ἐν τῇ βασιλικῇ τάβλᾳ ἐν τῷ Καθίσματι, ἐπεύχονται τὸν βασιλέα· εἶθ' οὕτως νεύει ὁ ἀκτουάριος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ αὐλεῖ τὸ βασιλικὸν ὄργανον, αὐτοὶ δὲ κατέρχονται τῶν βηγῶν αὐτῶν ἐπὶ τὰ μέρη καὶ εἰσέρχονται ἐν τῷ στάματι, καὶ λαβόντες τοὺς στεφάνους ἀμφότεροι αὐτῶν, ἀπαναχωροῦσιν. Καὶ εἶθ' οὕτως ἐξέρχονται οἱ προειρημένοι τῶν μερῶν, καὶ ἐπιδιδόασι* τοὺς σταυρούς, ἐπευξάμενοι δὲ τῷ βασιλεῖ, καὶ αὐτοὶ ἀναχωροῦσιν.

Καὶ εἶθ' οὕτως τελεῖται τὸ πρῶτον βαΐον, καὶ λαμβάνουσιν οἱ νικηταὶ ἡνίοχοι τὰ ἔπαθλα αὐτῶν διπλασίως, καὶ ἐξ αἰτήσεως τοῦ μέρους δίδοται τὰ δημόσια, καὶ λαβόντες αὐτὰ χοσβαΐται, ἀνάγουσιν αὐτὰ μέσον τοῦ Ἱππικοῦ ἐν τῷ ἁρματουρίῳ τῶν νικητῶν ἡνιόχων. Καὶ τελεσθέντων τῶν δ' βαΐων, πράττουσιν | οἱ τοῦ λογίου τὰ κατὰ συνήθειαν R 345
ἅπαντα, ἀλλάξαντες δὲ οἱ ἡνίοχοι τῆς νίκης τὰ δημόσια, κατέρχονται ἐπ' ὀχήμασιν ἐκ τῶν θυρῶν, καὶ κατελθόντες, οἱ τοῦ νικήσαντος μέρους δημόται, αἴρουσι δάφνας ἐκ τοῦ λογίου, καὶ δέχονται τοὺς ἡνιόχους ἐπιδ||ιφρίους ἔμπροσθεν τοῦ αὐτοῦ δήμου, καὶ σάξαντες μέχρι τοῦ ἀντικάμπτου, ἀνέρχονται ἐν τῷ στάματι. Ἀνερχομένων δὲ αὐτῶν, δίδοται νεῦμα τοῖς ἄρχουσι τῶν ταγμάτων, καὶ κατελθόντες ἵστανται ἐν τοῖς καμπτῆρσι καὶ ἐν τοῖς προειρημένοις λοιποῖς τόποις τοῦ Εὐρίπου, ἔνθα αἱ στοιβαὶ τῶν λαχάνων καὶ τῶν πλακούντων εἰσίν. Ἐλθόντες δὲ οἱ ἡνίοχοι μετὰ τῶν δημο-

2-3 Probabiliter : πατρικίων καὶ στρατηγῶν καὶ [ἀποκρισιαρίων ?] εἰ τύχωσι. || εἰ τύχωσι καὶ στρατηγοί cod. et R. || 6 τὸ Διίππιον, in margine, abbreviat. || 20 μιμολόγοι, in margine, abbreviat μιμολο sine accentu.

chers, étant allés avec les démotes de la faction au stama, se tiennent là assis sur leur char et ceux de la faction acclament de leurs acclamations l'empereur. Lorsque les acclamations ont pris fin, l'empereur envoie aux cochers victorieux des couronnes par l'intermédiaire de l'actuarios et du second. Étant descendus, ils couronnent les cochers et remontent au Cathisma. Aussitôt, la faction demande la permission de sortir et de danser sur la place, et ayant reçu la permission de l'empereur, ils s'en vont sur la Mésé. L'empereur se lève ensuite et lorsqu'il s'est levé, la foule du peuple descend et s'empare des légumes et des friandises mis en monceaux. En même temps, on apporte un vaisseau porté sur un char et rempli de poissons et on jette le tout sur le sol dans l'Hippodrome et la foule s'en empare aussi.

L'empereur, comme il a été dit plus haut, s'étant levé de son trône et précédé par les dignitaires de la chambre, passe au milieu des patrices et stratèges qui se tiennent dans le triclinos dans lequel il dîne en ce jour et ils l'acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Et il entre dans son appartement où le préposite lui enlève la couronne de sa tête. Les vestiteurs entrent et lui ayant enlevé sa chlamyde, ils s'en vont. L'empereur étant sorti s'assoit à sa précieuse table avec les amis qu'il a ordonné d'inviter. Puis, s'étant levé après le dîner et s'étant un peu reposé, il attend jusqu'à ce que tout soit prêt à l'Hippodrome.

Le maître des cérémonies étant venu et ayant fait savoir au préposite que tout était prêt, le préposite avertit l'empereur. L'empereur descend par l'escalier de pierre et entre dans son appartement et revêt la chlamyde et prend la couronne comme d'habitude. Précédé par les dignitaires de

τῶν τοῦ μέρους ἐν τῷ στάματι, ἵστανται ἐκεῖσε ἐπιδίφριοι, καὶ ἀκτολογοῦσιν μετ᾽ εὐφημίας οἱ τοῦ μέρους τῷ βασιλεῖ, καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας ἀποστέλλει αὐτοῖς τοῖς νικηταῖς ἡνιόχοις ὁ βασιλεὺς στεφάνους διὰ τοῦ ἀκτουαρίου καὶ τοῦ δευτέρου, καὶ κατελθόντες στέφουσι τοὺς ἡνιόχους, καὶ ἀνέρχονται πάλιν ἐν τῷ Καθίσματι. Καὶ εὐθέως ἄρχεται τὸ μέρος αἰτεῖσθαι τοῦ ἐξελθεῖν καὶ χορεῦσαι εἰς τὴν πλατεῖαν, καὶ λαβόντες τὴν αἴτησιν παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξέρχονται ἐν τῇ Μέσῃ. Καὶ εἶθ᾽ οὕτως ἀνίσταται ὁ βασιλεύς, καὶ μετὰ τὸ ἀναστῆναι τὸν βασιλέα, κατέρχεται τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, καὶ αἴρουσιν ἐκ τῶν στοιβῶν τά τε λάχανα καὶ τὰς πλακοῦντας, ἐν δὲ τῷ αὐτῷ εἰσφέρουσι χέλανδον φερόμενον ἐπὶ ἁμάξης πλῆθος ἰχθύων, καὶ ῥίπτουσιν αὐτὰ ἐπὶ ἐδάφους ἐν τῷ Ἱππικῷ· αἴρουσιν δὲ καὶ ταῦτα τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ.

Ὁ | δὲ βασιλεύς, ὡς προείρηται, ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ σένζου R 346
καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται μέσον τῶν τε πατρικίων καὶ στρατηγῶν, ἑστώτων αὐτῶν ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τό· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι, λαβόντος δὲ τοῦ πραιποσίτου τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες, καὶ ἀπαλλάξαντες τὴν χλανίδα, ἐξέρχονται. Καὶ ἐξελθὼν ὁ βασιλεύς, καθέζεται ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ καὶ φίλων, ὧν ἂν κελεύει, καὶ ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ κλητωρίου καὶ μικρὸν ἀναπαυσάμενος, ἐκδέχεται, μέχρις ἂν τὰ πάντα ἑτοιμασθῶσιν ἐν τῷ Ἱππικῷ.

Ἐλθόντος δὲ τοῦ τῆς καταστάσεως καὶ || γνωρίσαντος τῷ πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι ἕτοιμά ἐστιν πάντα, ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ· ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι, καὶ περιβάλλεται τὴν χλανίδα καὶ τὸ στέμμα κατὰ συνήθειαν. Καὶ

6 στέφωσι cod. || 27 In margine δείλης.

la chambre, il passe par l'étroit triclinos et s'en va dans le grand triclinos dans lequel il dîne en ce jour et s'étant placé là avec les dignitaires de la chambre, il fait signe au préposite et celui-ci à l'ostiaire et ce dernier introduit les patrices et les stratèges. Ces derniers ayant salué profondément l'empereur, le préposite dit : « S'il vous plaît. » Les patrices et les stratèges, avec le sénat, étant sortis hors de la porte, se placent de l'un et l'autre côté. L'empereur s'étant placé à la porte, tous les susdits tombent à terre et lorsqu'ils se sont relevés, sur un ordre, le préposite fait un signe au maître des cérémonies qui dit : « S'il vous plaît. » Et ils acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. »

Le maître des cérémonies, ayant alors pris le pan de la chlamyde de l'empereur et fait un pli, le donne à l'empereur. Ensuite, précédé de là par les dignitaires de la chambre, les patrices et les stratèges, l'empereur monte au Cathisma avec les seuls dignitaires de la chambre, deux manglavites et des spathaires portant leur hache d'armes et tenant leur épée comme en chaque course hippique. Étant monté à son trône, l'empereur, après avoir béni trois fois le peuple, s'assoit et lorsque les acclamations ont pris fin, sur un ordre, le préposite sort et fait signe aux patrices et aux stratèges de se rendre chacun à sa place et à son siège. Lorsque la quatrième course est courue, l'empereur se lève, quitte le Cathisma, les patrice se tenant dans le triclinos où l'empereur dîne, et précédé des dignitaires de la chambre, il passe au milieu d'eux tandis qu'ils l'acclament : « Pour de nombreuses et bonnes années. » Puis, passant par l'étroit triclinos il entre dans son appartement et quittant la couronne et la chlamyde il revêt le sagion et descend par l'escalier secret. Précédé par tous les gens de la chambre, il

δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου διέρχεται διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, καὶ ἐξέρχεται ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κἀκεῖσε ἑστὼς ἅμα τοῖς ἄρχουσι τοῦ κουβουκλείου, νεύει τῷ πραιποσίτῳ, κἀκεῖνος τῷ ὀστιαρίῳ, καὶ εἰσάγει πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ προσκυνησάντων τῷ βασιλεῖ, λέγει ὁ πραιπόσιτος· « Κελεύσατε » καὶ ἐξελθόντες ἔξω τῆς πύλης οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοὶ ἅμα τῇ συγκλήτῳ, ἵστανται ἔνθεν κἀκεῖσε· στάντος δὲ καὶ τοῦ βασιλέως ἐν τῇ πύλῃ, πίπτουσιν οἱ προειρημένοι ἅπαντες, καὶ ἀναστάντων, νεύει ὁ πραιπόσιτος | ἀπὸ κελεύσεως τῷ τῆς καταστάσεως, καὶ R 347 λέγει· « Κελεύσατε », αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. »

Καὶ εἶθ᾽ οὕτως κατασχὼν τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος τοῦ βασιλέως ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ποιήσας ῥωσθέλιον, ἐπιδιδοῖ τῷ βασιλεῖ. Εἶτα ἐκεῖθεν δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, πατρικίων τε καὶ στρατηγῶν, ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι μετὰ μόνων τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων καὶ δύο μαγλαβιτῶν καὶ σπαθαρίων βασταζόντων διστράλια, φορούντων καὶ τὰ σπαθία αὐτῶν, ὡς ἐν ἑκάστῳ ἱππικῷ. Ἀνελθὼν δὲ ἐν τῷ σένζῳ ὁ βασιλεὺς καὶ σφραγίσας τὸν λαὸν ἐκ τρίτου, καθέζεται, καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς εὐφημίας ἐξέρχεται ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως, καὶ νεύει τοῖς τε πατρικίοις καὶ στρατηγοῖς, ἀπελθεῖν ἕκαστον ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ καὶ καθέδρᾳ. Τελεσθέντων δὲ τῶν δ′ βαΐων, ἀνίσταται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ Καθίσματος, καὶ ἱσταμένων τῶν πατρικίων ἐν ᾧ ἀριστᾷ ὁ βασιλεὺς τρικλίνῳ, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, διέρχεται μέσον αὐτῶν, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται· « Εἰς πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους. » Καὶ διελθὼν διὰ τοῦ στενοῦ τρικλίνου, εἰσέρχεται ἐν τῷ κοιτῶνι, καὶ ἀπαλλάξας τό τε στέμμα καὶ τὴν χλανίδα αὐτοῦ, περιβάλλεται σαγίον, καὶ κατέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ, || καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ πάντων ⟨τῶν⟩ τοῦ κουβουκ-

passe par l'Augusteus, l'Abside et le Triconque, par la monothyre et les passages des Quarante-Saints et entre au Chrysotriclinos. Les gens de la chambre s'étant rendus là et ayant acclamé l'empereur : « Pour de nombreuses années », sortent et s'en vont chez eux.

CE QU'IL FAUT ACCOMPLIR LA VEILLE DU CONCOURS HIPPIQUE DIT LACHANICOS (OU DES LÉGUMES), C'EST-A-DIRE (DU CONCOURS HIPPIQUE) POUR L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE CETTE VILLE IMPÉRIALE GARDÉE DE DIEU.

Il faut savoir que les démarques des deux factions, leurs seconds, les autres chefs des factions et les démotes s'en vont, la veille, chacun dans sa propre écurie et aussitôt le député de chaque faction tambourine le triplokon (?) [1] et le peuple dit par trois fois : « Sois vainqueur, Bleu. » De même les Verts : Vert. Et le héraut le reçoit disant à haute voix cette parole : « Jésus qui nous aide est avec nous. » Le peuple : « Tu es toujours vainqueur. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Et lorsqu'ils sont sortis sur l'esplanade, le député frappe trois fois du tambour (ταβραίαν) et le peuple dit : « La confiance des empereurs est victorieuse, la confiance des Augustae est victorieuse, la confiance de la Ville ainsi que celle des Bleus est victorieuse. » (Les Verts : des Verts.) Et les chantres disent : « D'un tel et un tel, grands empereurs, oui, dites-le d'un tel et un tel, grands empereurs. » Et le peuple : « Seigneur, venez en aide. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Ensuite, devant l'Hippodrome, on dit le chant dromique : « Nous qui luttons, nous vous supplions, vous, notre Dieu et Sauveur. Venez en aide aux victoires des

1. M. Grégoire traduit τὸ τρίπλοκον par « trois fois, triplicem ». Je ne suis pas absolument convaincu que ce soit là le sens exact du mot. Je sais bien que Sophoklès, renvoyant à un passage du Pseudo-Chrys. traduit de même par triplex. Mais, tel quel, le mot est un hapax dans le *Livre des Cérémonies* qui, partout et toujours, écrit ἐκ γ' pour

λείου, διέρχεται διὰ τοῦ Αὐγουστέως, Ἀψίδος τε καὶ τοῦ
Τρικόγχου, διὰ τοῦ μονοθύρου καὶ τῶν διαβατικῶν τῶν
Ἁγίων Μ′, καὶ εἰσέρχεται ἐν τῷ Χρυσοτρικλίνῳ· στάντες δὲ
οἱ τοῦ κουβουκλείου καὶ ὑπερευξάμενοι τὸν βασιλέα· « Εἰς
πολλοὺς καὶ ἀγαθοὺς χρόνους » ἐξέρχονται καὶ ἀπέρχον- R 348
ται οἴκαδε.

Ὅσα δεῖ τελεῖσθαι τῇ παραμονῇ τοῦ λαχανικοῦ ἱπποδρομίου, ἤγουν τοῦ γενεθλίου ταύτης τῆς θεοφυλάκτου καὶ βασιλίδος πόλεως.

Ἰστέον ὅτι οἱ τῶν δύο μερῶν δήμαρχοι μετά τε τῶν
δευτερευόντων καὶ τῶν λοιπῶν ἀρχόντων τῶν μερῶν καὶ
τῶν δημοτῶν ἀπίασι τὸ δειλινόν, ἕκαστος εἰς τὸν ἴδιον
στάβλον, καὶ εὐθέως ὁ θεωρητὴς ἑκάστου μέρους ταβρίζει
τὸ τρίπλοκον καὶ λέγει ὁ λαὸς ἐκ γ′. « Νίκα Βένετε »
ὁμοίως καὶ οἱ Πράσινοι· « Πράσινε. » Καὶ δέχεται ὁ φωνο-
βόλος λέγων μεγάλῃ τῇ φωνῇ. « Ἔχεται ὁ βοηθῶν ἡμῖν
Ἰησοῦς. » Ὁ λαός· « Ἀεὶ νικᾷς. » Οἱ κράκται· « Εἷς ὁ
Θεός, σὺ αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Καὶ
ὅτε ἐξέλθωσιν ἐπὶ τὸ ἐξάερον, κρούει ὁ θεωρητὴς τὴν
ταβραίαν γ′, καὶ λέγει ὁ λαός· « Νικᾷ ἡ πίστις τῶν βασι-
λέων, νικᾷ ἡ πίστις τῶν Αὐγουστῶν, νικᾷ ἡ πίστις τῆς
Πόλεως καὶ τῶν Βενέτων. » (Οἱ Πράσινοι· « Πρασίνων. »)
Καὶ λέγει ὁ κράκτης· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασι-
λέων, ναὶ εἰπὲ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα μεγάλων βασιλέων. »
Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε, βοήθει. » Οἱ κράκται· » Εἷς Θεός,
σὺ αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Καὶ εἶθ' R 349
οὕτως λέγεται τὸ δρομικὸν ποίημα ἔμπροσθεν τοῦ Ἱπποδρο-
μίου· « Οἱ τῶν ἀγώνων σὲ δυσωποῦμεν τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ

10 ἰστέον. εἰδέναι cod. || 16 φωνῇ φωνήν· Ἔχετε cod. || 17 ἀεὶ νικάς cod. || 23 λέγουσιν οἱ κράκται R. || 26 καὶ ante ὁ λαός add. R.

Bleus (Les Verts : des Verts), et présidez aux courses d'Ouranios (Les Verts : d'Olympios), afin qu'ensuite, avec la victoire, nous puissions danser. » Ou bien, dans la faction des Blancs : « Comme une puissante protection, Mère de Dieu, et un ferme secours de ceux qui ont recours à vous, nous, Les Bleus (Les Verts : nous, les Verts), nous vous supplions de nous donner ceci : à Ikasios, de briller par nos victoires avec lui dans la course et nous, d'être dans la joie. »

dire trois fois. En outre, l'article s'explique mal. Je me demande si, ici, le τὸ τρίπλοκον ne désignerait pas une sorte d'appel, comme on dit en français : « Sonner aux champs, sonner la charge, etc. » et qui pouvait se renouveler trois fois.

Σωτῆρα· νίκας τοῖς Βενέτοις βοήθει. » (οἱ Πράσινοι· Πρασίνοις) καὶ χορήγησον τῷ Οὐρανίῳ (οἱ Πράσινοι· τῷ Ὀλυμπίῳ), « ἵνα καὶ πάλιν χορεύσωμεν μετὰ νίκης. » Ἄλλος, εἰς τὸ Λευκόν· « Ὡς κραταιὰ σκέπη ἡ Θεοτόκος, καὶ ἀντίληψις βεβαία τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων, ἐξαιτοῦμεν οἱ Βένετοι, » (Οἱ Πράσινοι· Πράσινοι) « δωρηθῆναι ἡμῖν τοῦτο, τῷ Εἰκασίῳ, διαπρέπον ταῖς νίκαις σὺν αὐτῷ εἰς τὸν ἀγῶνα καὶ ἡμᾶς εὐφρανθῆναι. » ||

7 διαπρέπον R. : διαπρέπων cod.

CHAPITRE 80 (71)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'A LIEU LA COURSE AUX FLAMBEAUX.

Le soir, les deux factions entrent dans la phiale secrète du Triconque avec des flambeaux et la course aux flambeaux dite φακλαρέα a lieu. Les factions disent, en évoluant, l'apélatique ton plagal quatrième : « Que votre main soit puissante, que votre droite soit exaltée, un tel, autocrator. Car voici, votre Ville vous contemple, vous, l'empereur qui aime sa Ville. Par vos actions d'éclat contre les ennemis elle est renouvelée et la grâce gouverne au centre de l'Empire parce votre gouvernement apparaît comme la ville du grand empereur (Dieu) par lequel vos armes sont armées de puissance. Les ennemis sont entourés de la haine de Celui qui vous a couronné pour la gloire anniversaire de votre Ville. » Après quoi, ils[1] montent sur les gradins et chacun s'étant placé dans sa propre faction, les chantres disent l'acclamation de louange : « Celui qui vient au secours des souverains. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours des Augustae. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours des porphyrogénètes. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui

1. « ils » (les membres des factions).

Fol. 142[r] Π′ (ΟΑ′)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν, τῆς φακλαρέας τελουμένης.

Δείλης εἰσέρχονται τὰ δύο μέρη ἐν τῇ μυστικῇ φιάλῃ τοῦ Τρικόγχου μετὰ φατλίων, καὶ γίνεται ἡ λεγομένη φακλαρέα, καὶ λέγουσιν τὸν ἀπελατικὸν χορεύοντες ἦχ. π. δ′· « Κραταιωθήτω ἡ χείρ σου, ὑψωθήτω ἡ δεξιά σου, ὁ δεῖνα, αὐτοκράτωρ. Ἰδοὺ γάρ· ἡ πόλις σου φιλόπολιν βλέπει σε βασιλέα, καὶ ταῖς σαῖς ἐγκαινίζεται κατ᾽ ἐχθρῶν ἀνδραγαθίαις, καὶ πολιτεύεται χάρις ἐν μέσῳ τῆς βασιλείας, ὅτι ὤφθη τὸ πολίτευμά σου, πόλις τοῦ μεγάλου βασιλέως, ὅθεν καθοπλίζονται | τὰ ὅπλα σου δυναστείᾳ, καὶ περιβάλλονται R 350 ἐχθροὶ τὴν ἔχθραν τοῦ στέψαντός σε τῇ γενεθλίῳ δόξῃ τῆς πόλεώς σου. » Καὶ μετὰ ταῦτα ἀνέρχονται εἰς τὰ βάθρα, καὶ ἱσταμένου ἑκάστου εἰς τὸ ἴδιον μέρος, λέγει ὁ κράκτης τὴν ἀνευφημίαν· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπότας· » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν ταῖς Αὐγούσταις. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὰς σῶσον. » Ὁ λαός. « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῇ πόλει. » Ὁ λαός·

6 Versum omitti censuit (cf. Maas, *B. Z.*, 1912, p. 40) || 9 ἐμμισω cod. || 11 δυναστεία cod. et R. || 14 Sic cod. ut infra et supra : λέγουσιν οἱ κράκται R. || 16 αὐτούς R. αὐτῷ cod. || 21 idem.

vient au secours de la Ville. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-la. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours de l'éparque. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-le. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Celui qui vient au secours d'Ouranios. » Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-le. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » (Les Verts : d'Olympios). Les chantres : « Celui qui vient au secours d'Ikasios. » (Les Verts : d'Anatellon). Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-le. » Le peuple : « Oui, Seigneur. »

Ensuite, entre un autre chantre et il dit la formule résumée : « Celui qui vient au secours des souverains, des Augustae, des porphyrogénètes, de la Ville, de l'éparque, d'Ouranios. (Les Verts : d'Olympios), d'Ikasios. (Les Verts : d'Anatellon). Le peuple : « Dieu unique. » Les chantres : « Vous, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Les chantres : « Un tel et un tel, grands empereurs et autocrators. » Le peuple : « Seigneur, secourez-les. » Ensuite, entre un autre chantre qui dit : « Ious, toujours, toujours. » Les chantres : « Prenez force et vous serez vainqueur [1]. » Le peuple : « Toujours, toujours, ô glorieux. » Les chantres : « Saint, trois fois Saint, victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert). Les chantres : « Mère de Dieu, souveraine. » Le peuple : « Oui, Mère de Dieu, victoire au Bleu. » (Les Verts : Au Vert). Les chantres : « Puissance de la Croix. » Le peuple : « Oui, puissance de la Croix, victoire pour le Bleu. » (Les Verts : « pour le Vert. ») Les chantres : « Votre personne a la victoire de Dieu, Ouranios. » (Les Verts : Olympios). Les chantres : « Tout l'après-midi, aujourd'hui. » Le peuple : « A toujours, tout l'après-midi, aujourd'hui, est pour vous un bel après-midi. » Les chantres : « Seigneurs, beaucoup d'années pour vous. » Le peuple : « Beaucoup

1. M. Millet (*op. cit.*, p. 287), mais sous toute réserve, corrige, προτόνου en προτείνου et traduit : « En avant et victoire ».

« Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὴν σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῷ ἐπάρχῳ. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὸν σῶσον· » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῷ Οὐρανίῳ. » Ὁ λαός. « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται. « Σύ, αὐτὸν σῶσον. » Ὁ λαός. « Ναί, Κύριε. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ὀλυμπίῳ.) Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τῷ Εἰκασίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ἀνατέλλοντι.) Ὁ λαός. « Εἷς ὁ Θεός. » Οἱ κράκται· « Σύ, αὐτὸν σῶσον. » Ὁ λαός. « Ναί, Κύριε. »

Εἶτα εἰσέρχεται ἕτερος κράκτης καὶ λέγει τὴν συνάφειαν· « Ὁ βοηθῶν τοῖς δεσπόταις, ταῖς Αὐγούσταις, τοῖς πορφυρογεννήτοις, τῇ πόλει, τῷ ἐπάρχῳ, τῷ Οὐρανίῳ »· (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ὀλυμπίῳ,) τῷ Εἰκασίῳ »· (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ἀνατέλλοντι.) Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός. » | Οἱ κράκται· R 351 « Σύ, αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Οἱ κράκται· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων »· Ὁ λαός· « Κύριε, βοήθει. » Εἶτα εἰσέρχεται ἕτερος κράκτης καὶ λέγει· « Ἰοὺς ἀεί, ἀεί. » Οἱ κράκται· « Προτόνου καὶ νικᾷς. » Ὁ λαός· « Εἷς ἀεί, εὐδόκιμε. » Οἱ κράκται· « Ἅγιε, τρισάγιε, νίκη εἰς τὸ Βένετον. » (Οἱ Πράσινον· εἰς τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Δέσποινα Θεοτόκε. » Ὁ λαός. « Ναί, Δέσποινα Θεοτόκε, νίκη εἰς τὸ Βένετον. » || (Οἱ Πράσινοι· εἰς τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις. » Ὁ λαός· « Ναί, τοῦ σταυροῦ ἡ δύναμις, νίκη ἔχει τὸ Βένετον ». (Οἱ Πράσινοι· ἔχει τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Θεοῦ τὴν νίκην ἔχει τὸ πρόσωπόν σου, Οὐράνιε. » (Οἱ Πράσινοι· Ὀλύμπιε.) Οἱ κράκται· « Ὅλη δείλης σήμερον. » Ὁ λαός· « Ἔς, ὅλη δείλης σήμερον· καλή σου δείλης γίνεται. » Οἱ κράκται· « Κύριοι, πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Ὁ λαός· « Πολ-

6 αὐτὸν R. : αὐτῷ cod. || 12 τοὺς δεσπότας cod. || 19 ἀές, ἀές cod. || 20 ἐς ἀίτὰ, cod. || 28 ἔχεις R. : ἔχει cod.

d'années pour vous. » Les Verts : « Saint. » Un autre chantre entre et dit : « Un tel et un tel, grands empereurs et autocrators. » Le peuple : « Mère de Dieu, secourez. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. » Le chantre dit ensuite : « Oui, dites et conduisez Ouranios. (Les Verts : Olympios.) Oui, dites et conduisez Ikasios. (Les Verts : Anatellon. ») Le peuple (dit) : « Une belle course. » Les chantres : « Dieu unique, conservez-les. » Le peuple : « Oui, Seigneur. »

Il faut savoir que lesdites acclamations et ladite louange se disent, aussi à l'Hippodrome, sur le stama, c'est-à-dire au Π, l'éparque étant assis au Cathisma, là où se tient l'actuarios.

SUR LA DITE COURSE
ET COMMENT IL FAUT FAIRE TOURNER (L'URNE).

Avant la course a lieu le défilé des chevaux. Le matin, on place l'urne dans l'endroit réservé aux Bleus [1] et les cochers des deux factions descendent avec les scribes chargés d'écrire les programmes — ces dits combinographes portant une soubreveste (ἀρμελαύσιον) bleue et blanche et le massion (?) [2], lesdits étant nu-pieds, portant papier et encre — et lorsque l'urne a tourné, quelle que soit la boule qui sorte, elle désigne le cheval centre gauche (μεσαριστερόν). Lorsqu'ils ont complètement organisé les quatre courses, ils s'en vont dans le lieu où l'on garde l'urne et examinent le programme, puis lorsque l'empereur monte, ils ouvrent le Diippion, le maxillarios se met à sa place ainsi que les deux députés, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, portant les écritoires, jusqu'au moment où il déploie

1. Lors des courses qui ont lieu le 11 mai, il est dit que l'urne est placée dans l'endroit réservé aux Verts.

2. Le mot μασσίον tel quel est inconnu des lexiques.

λοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Καὶ εἰσέρχεται ἕτερος κράκτης καὶ λέγει· « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων. » Ὁ λαός· « Θεοτόκε, βοήθει. » Οἱ κράκται « Εἷς ὁ Θεός, σὺ αὐτοὺς σῶσον. » Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. » Εἶτα λέγει ὁ κράκτης· « Ναί, εἰπὲ καὶ ποίει τὴν ἀγωγὴν τῷ Οὐρανίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ὀλυμπίῳ.) « Ναί, εἰπὲ καὶ ποίει τὴν ἀγωγὴν τῷ Εἰκασίῳ. » (Οἱ Πράσινοι· τῷ Ἀνατέλλοντι.) Ὁ λαός· « Καλὸν ἀγῶνα ». Οἱ κράκται· « Εἷς | ὁ Θεός, σὺ αὐτοὺς σῶσον. » R 352
Ὁ λαός· « Ναί, Κύριε. »

Ἰστέον ὅτι τὰ αὐτὰ ἄκτα καὶ ἡ αὐτὴ εὐφημία λέγονται καὶ ἐπὶ τοῦ Ἱπποδρομίου εἰς τὸ στάμα, ἤγουν εἰς τὸ Π, δηλονότι τοῦ ὑπάρχου καθεζομένου εἰς τὸ Κάθισμα, ἔνθα ὁ ἀκτουάριος ἵσταται.

Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἱπποδρομίου, πῶς δεῖ κυλίειν.

Πρὸ τοῦ ἱππικοῦ γίνεται ἡ πομπὴ τῶν ἵππων, καὶ τῷ πρωῒ τίθεται ἡ ὄρνα εἰς τὸν καμπτὸν τοῦ Βενέτου, καὶ κατέρχονται οἱ τῶν δύο μερῶν ἡνίοχοι ἅμα τῶν κομβινογράφων, φορούντων αὐτῶν τῶν κομβινογράφων ἀρμελαύσια βένετον καὶ λευκὸν καὶ τὰ μασσία, ὄντων αὐτῶν καὶ ἀνυποδήτων, βαστάζοντες καὶ χαρτοκαλαμάρια, καὶ κυλιούσης τῆς ὄρνας, οἷον ἐκβάλλει σφαιρίν, ὀνομάζει τὸν μεσαρίστερον. Καὶ ὅτε πληρώσωσιν τὰ δʹ βαία, ἀπέρχονται εἰς τὰ ὀρνατούρια, καὶ ποιοῦσιν τὸ πέρας τῆς κομβίνας, καὶ ἀνερχομένου τοῦ βασιλέως, ἀπολύουσιν τὰ Διίππια, καὶ ἵσταται ὁ μαξιλλάριος εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ καὶ οἱ δύο θεωρηταί, εἷς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων, βαστάζοντες τὰ καλαμάρια, ἕως οὗ πετάσῃ. Καὶ τοῦ Θεοῦ

2 ἕτερος ἕτερος cod. || 6 et 7 τὸ ἀγωγὴν cod. : ἀγωγεῖν R. || 14 καὶ ante ὁ add. R. || 17 καμπτὸς cod. || 26 μαξιλάριος cod.

(son signal) ? Dieu ayant donné la victoire, après avoir reçu les prix, ils s'en vont aux portes et, après les quatre courses, les chars des vainqueurs s'avancent, les cochers portant les insignes officiels, et tournent le lieu réservé aux Verts et aux Bleus et s'en vont dans leur propre dème. Ils exaltent les démotes et en caracolant, ils tournent, comme il a été dit plus haut, le côté réservé aux Verts. Ils s'en vont ensuite au stama, l'actuarios descend et les congédie et ils s'en vont en caracolant au trésor (δημόσιον).

DES BIGES (CHARS A DEUX CHEVAUX) COMMENT IL FAUT LES ORGANISER

Lorsqu'a lieu une course (ne) prescrivant (pas) la salutation profonde [1] (προσκυνήσιμος), les attelages à deux chevaux se tiennent vers le premier tribunal et les bigarii sont sur leur char et l'empereur étant arrivé, les quatre cochers s'avancent, reçoivent les torchères d'or enduites de poix (πισσία) [2], s'en retournent et prennent place dans leurs vomitoires propres. Alors l'actuarios fait un signe et ils entrent de nouveau et reçoivent chacun un anneau d'or [3] et s'en étant retournés ils illuminent dans les dèmes et les biges s'en vont. Les bigarii portent des manteaux, l'un bleu, l'autre vert, ayant comme des ailes cousues de petits morceaux derrière dans leurs reins. A la place du casque, ils portent une coiffure piquée [4].

ACCLAMATIONS APRÈS LA VICTOIRE DANS LADITE COURSE

Après la seconde course les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nom-

1-2-3-4. Cf. les notes à la fin du tome, en appendice.

παρασχόντος τὴν νίκην, μετὰ τὸ λαβεῖν τὰ ἔπαθλα ἀπέρχονται εἰς τὰς θύρας, καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν δ' βαΐων ἐκβαίνουσιν τὰ ἅρματα τῶν νικησάντων, φορούντων τῶν ἡνιόχων τὰ δημόσια, καὶ κάμπτουσιν καμπτὸν Πρασίνου καὶ Βενέτου, καὶ ἔρχονται | εἰς τὸν ἴδιον δῆμον, καὶ || R 353 ἐπαίρουσιν τοὺς δημότας, καὶ σάσσοντες κάμπτουσιν, ὡς προείρηται, καμπτὸν Πρασίνου. Καὶ ἔρχονται εἰς τὸ στάμα, καὶ κατέρχεται ὁ ἀκτουάριος, καὶ ἀπολύει αὐτούς, καὶ ἀπέρχονται χορεύοντες εἰς τὸ δημόσιον.

Περὶ τῶν βηγῶν, πῶς δεῖ αὐτὰς τελεῖσθαι.

Ἱππικοῦ ἀγομένου ⟨μὴ⟩ προσκυνησίμου, αἱ βῆγες ἵστανται εἰς τὸ πρῶτον κριτάριν, καὶ οἱ βηγάριοι ἐπάνω τῶν ἁρμάτων, καὶ ἀνερχομένου τοῦ βασιλέως, ἐμβαίνουσιν οἱ δ' ἡνίοχοι καὶ λαμβάνουσι τὰ χρυσᾶ πισσία· καὶ στρέφονται, καὶ ἵστανται εἰς τὰς ἰδίας διασφαγάς. Καὶ εἶθ' οὕτως νεύει ὁ ἀκτουάριος, καὶ πάλιν εἰσέρχονται καὶ λαμβάνουσιν ἀνὰ ψελλίου χρυσοῦ, καὶ ὑποστρέφοντες ἐκφωτίζουσιν ἐπὶ τοὺς δήμους, καὶ ἐκβαίνουσιν αἱ βῆγες. Φοροῦσιν δὲ οἱ βηγάριοι ἱμάτια, ὁ μὲν εἷς βένετον, ὁ δὲ ἕτερος πράσινον, ἔχοντα ὥσπερ πτερά, ἀπὸ κεντούκλων ἐρραμμένα, ὄπισθεν εἰς τὰς ψύας αὐτῶν, ἀντὶ δὲ κασσιδίων, φοροῦσιν καμελαύκια κεντουκλεῖνα.

Ἄκτα ἀπὸ νίκης εἰς τὸ αὐτὸ ἱπποδρόμιον.

Ἀπὸ τοῦ δευτέρου βαΐου λέγουσιν οἱ κράκται· | « Πολλά, R 354 πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ

11 μὴ add. dubitanter || 16 ἀνὰ R. : ἀπὸ cod. || 20 κένδούκλου cod. : κεντούκλων, R. || 22 κενδουκλεῖνα, cod.

breuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Les Verts : « la promotion de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Et le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Souverains de l'Univers, recevez les Bleus qui vous invoquent. » (Les Verts : Les Verts.) Et le peuple par trois fois : « Saint. » Les chantres : « Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Avec crainte, nous supplions les souverains. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Avec indulgence écoutez favorablement, ô bienfaiteurs, » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « la prière de vos serviteurs, les Bleus, » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Les insignes officiels pour vos serviteurs, si vous l'ordonnez. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts de même. Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains de l'Univers. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Et qu'avec eux, Dieu nous aide. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. »

κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Οἱ Πράσινοι· « Τὸ πρόβλημα τῆς Τριάδος », καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ». Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, αὐτοκράτορες Ῥωμαίων » καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα Αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων » καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Δεσπόται τῆς οἰκουμένης, δέξασθε Βενέτους παρακαλοῦντας. » (Οἱ Πράσινοι· Πρασίνους), καὶ ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Ὡς δοῦλοι τολμῶμεν παρακαλέσαι. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Μετὰ φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Ἀνεξικάκως παρακλήθητε, εὐεργέται, » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « εἰς τὴν δέησιν τῶν δούλων ὑμῶν Βενέτων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε· » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Δημόσια τοῖς δούλοις ὑμῶν, εἰ κελεύετε. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Ἅγιε· ». Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. || » Οἱ κράκται.
« Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· R 355
« Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς | δεσπότας τῆς οἰκουμένης. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἡμᾶς συνεργήσῃ. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. »

Καὶ ἀπὸ τοῦ τετάρτου βαΐου κατέρχεται ὁ μαΐστωρ μετὰ τοῦ λαοῦ, καὶ ἵσταται ἔμπροσθεν τοῦ δήμου. Ὁ δὲ δήμαρχος ἀπομένει μετὰ τῶν πρωτείων ἄνω εἰς τὸν δῆμον. Εἶτα

Après la quatrième course, le maïstor descend avec le peuple et se tient en face du dème. Le démarque reste avec les principaux du dème, en haut, dans le dème. Ensuite, les chantres placés en bas disent : « Si Dieu a glorifié quelque chose. » Et ils répondent en haut dans le dème : « Honoré le Bleu. » (Les Verts : le Vert.) Les chantres : « Celui qui vient au secours des souverains. » Le peuple : « Dieu unique » et le reste. Ensuite, les cochers montent sur leurs chars, portant les insignes officiels ; ils caracolent et le dème, devant eux, dit le dromique : « Exulte, Bleu, les souverains ont remporté la victoire. » (Les Verts : Vert.) Et lorsqu'ils sont arrivés au Π, ils se placent devant les empereurs et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Les Verts : « Promotion de la Trinité. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, souverains, avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les Verts : « Saint. » Les chantres : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Maîtres de l'Univers, recevez les Bleus qui vous prient. » (Les Verts : Les Verts.) Le peuple par trois fois : « Saint. ». Les chantres : « Comme des serviteurs, nous osons vous invoquer. » Le peuple trois fois : « Saint. » Les chantres : « Avec crainte nous supplions les souverains. » Le peuple trois fois : « Saint. » Les

λέγουσιν οἱ κάτω ἱστάμενοι κράκται· « Εἴ τι ὁ Θεὸς ὠνόμασεν. » Καὶ ἀποκρίνονται ἄνω εἰς τὸν δῆμον· « Τίμιον τὸ Βένετον. » (Οἱ Πράσινοι· τὸ Πράσινον.) Οἱ κράκται· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός », καὶ τὰ λοιπά. Εἶτα ἀνέρχονται οἱ ἡνίοχοι ἐν τοῖς ἅρμασι, φοροῦντες τὰ δημόσια, καὶ σάσσουσιν, καὶ ὁ δῆμος ἔμπροσθεν αὐτῶν λέγει τὸ δρομικόν· « Ἀγάλλου Βένετε, οἱ δεσπόται ἐνίκησαν. » (Οἱ Πράσινοι· Πράσινε.) Καὶ ὅτε ἔλθωσιν εἰς τὸ Π, ἔμπροσθεν τῶν βασιλέων ἵστανται καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Οἱ Πράσινοι· « Ἡ ἐκλογὴ τῆς Τριάδος. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε ». Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται. « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· | R 356 « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, Αὐγοῦσται τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε ». Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, δεσπόται, σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς γʹ· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ Πράσινοι· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· « Δεσπόται τῆς οἰκουμένης, δέξασθε Βενέτους παρακαλοῦντας. » (Οἱ Πράσινοι· Πρασίνους.) Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Ὡς δοῦλοι τολμῶμεν παρακαλέσαι. » Ὁ λαὸς γʹ· « Ἅγιε ». Οἱ κράκται· « Μετὰ φόβου δυσωποῦμεν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαὸς γʹ· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Ἀνεξικάκως παρακλήθητε, εὐεργέται. » Ὁ λαὸς γʹ· « Ἅγιε ». Οἱ κράκται· « Εἷς

4 Εἷς ὁ θεός ὁ λαός cod. || 7 λέγει nos : λεγόντων cod. Cf. p. 157, l. 22.

chantres : « Avec indulgence écoutez favorablement, bienfaiteurs, » Le peuple, trois fois : « Saint. » Les chantres : « la prière de vos serviteurs, les Bleus. » (Les Verts : les Verts.) Le peuple, trois fois : « Saint. » Les chantres : Couronnez vos serviteurs, si vous le voulez bien. » Le peuple par trois fois : « Saint. » Les Verts semblablement. Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple, trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Nous avons encore une demande (à vous faire), nous, vos serviteurs, » Le peuple, trois fois : « Saint. » Les Verts semblablement. Les chantres : « que nous sortions danser, souverains, si vous le voulez. » Le peuple, trois fois : « Saint. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. » Le peuple, trois fois : « Seigneur, conservez. »

Ensuite l'actuarios descend et couronne les cochers et leur dit : « Dansez en bon ordre. » Les chantres : « Nous danserons en bon ordre, par vos vies, souverains. » Et lorsque le départ a eu lieu et que les souverains se sont levés de leur trône, tout le dème escorte les cochers, tous disant le poème : « Exulte, Bleu, les souverains ont remporté la victoire. » (Les Verts : Vert) et lorsqu'ils sont arrivés aux barrières, les chantres disent : « A toujours, que grandisse l'Empire, que grandisse le Bleu. » Puis ils accompagnent les cochers jusqu'à l'église, à savoir les Bleus au Dagisteus et les Verts à la Diaconissa en disant le poème dromique : « Exulte, ô Bleu, (Les Verts : ô Vert,) les souverains ont remporté la victoire. »

τὴν δέησιν τῶν δούλων ὑμῶν Βενέτων. » (Οἱ Πράσινοι· Πρασίνων.) Ὁ λαὸς γ΄. « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Στεφανώσατε τοὺς δού||λους ὑμῶν, εἰ κελεύετε. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Κύριε σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς γ΄· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Ἔτι μίαν αἴτησιν ἔχομεν οἱ δοῦλοι ὑμῶν, » Ὁ λαὸς γ΄· « | Ἅγιε. » Οἱ Πράσινοι ὁμοίως. Οἱ κράκται· R 357 « ἀπέλθωμεν χορεῦσαι, δεσπόται, εἰ κελεύετε. » Ὁ λαὸς γ΄· « Ἅγιε. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς γ΄· « Κύριε, σῶσον. »

Εἶτα κατέρχεται ὁ ἀκτουάριος καὶ στέφει τοὺς ἡνιόχους καὶ λέγει αὐτοῖς· « Εὐτάκτως χορεύσατε. » Οἱ κράκται· « Εὐτάκτως χορεύσομεν ἐν τῇ ζωῇ ὑμῶν, δεσπόται. » Καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι μεταστάσιμον καὶ ἀναστῆναι τοὺς δεσπότας ἀπὸ τοῦ σένζου, ὀψικεύει ἅπας ὁ δῆμος τοὺς ἡνιόχους, λεγόντων τὸ ποίημα· « Ἀγάλλου, Βένετε, οἱ δεσπόται ἐνίκησαν. » (Οἱ Πράσινοι· Πράσινε.) Καὶ ὅτε ἔλθωσιν εἰς τὰ κάγκελλα, λέγουσιν οἱ κράκται· « Ἔς, αὔξῃ τὸ βασίλειον, αὔξῃ καὶ τὸ Βένετον. » Καὶ εἶθ᾽ οὕτως ὀψικεύουσιν τοὺς ἡνιόχους ἕως τῆς ἐκκλησίας, ἤγουν οἱ μὲν Βένετοι εἰς τὸν Δαγιστέα, οἱ δὲ Πράσινοι εἰς τὰ Διακονίσσης, λέγοντες τὸ δρομικὸν ποίημα· « Ἀγάλλου, Βένετε, (Οἱ Πράσινοι : Πράσινε), οἱ δεσπόται ἐνίκησαν. »

*

2 Οἱ Πράσινοι· Πρασίνων in margine || 4 ἐκ τρίτου R || 26 τοῖς ἡνιόχοις cod. et R. || 27 ταγιστέα cod. et R.

ACCLAMATIONS LORSQUE LES COUREURS D'UNE SEULE FACTION COURENT ENSUITE APRÈS LA COURSE.

Le héraut dit : « Vous avez Jésus qui vous secourt. » Le peuple par trois fois : « Il est toujours vainqueur. » Le héraut : « Qu'Il produise les victoires. » Le peuple : « A toujours, aidez-nous. » Le héraut : « Qu'Il augmente la victoire » Le peuple : « des courses. » Le héraut : « Sauveur du monde, » Le peuple : « secourez-nous. »

ACCLAMATIONS AU DÉPART DES COUREURS.

Les coureurs se précipitent et s'en vont devant leur propre dème et les chantres disent : « Secourez, Seigneur, tous ceux-ci, secourez les premiers. Vous qui êtes dans la Trinité, ils vaincront par votre intercession, Mère de Dieu. Ils vaincront, remplissant de joie l'Empire, la Cité ; ils vaincront, remplissant de joie les Bleus. A toujours, Dieu saint, donnez-leur victoire. »

Il faut savoir que sous Michel, le souverain ami du Christ, Bambaloudis, le coureur des Verts, n'était pas présent lors du pesage (ζυγιασιμά) et aux épreuves. Il était, en effet, retenu par le patrice Pétronas. Or, au jour du Vœu, l'urne ayant été tournée et les Bleus étant sortis, Bambaloudis vint après cela. A la demande du dème des Verts, il courut, sur ordre, pour la quatrième course, et vainquit.

Ἄκτα, ὅτε τρέχουσιν οἱ δρομεῖς τοῦ ἑνὸς μέρους ἀπὸ δρόμου ἀπεκεῖ.

Λέγει ὁ φωνοβόλος· « Ἔχετε βοηθοῦντα ὑμῖν Ἰησοῦν. » Ὁ λαὸς ἐκ γ′· « Ἀεὶ νικᾷ. » Ὁ φωνοβόλος· « Νίκας δείξῃ. » Ὁ λαός· « Ἐσαίουτα. » | Ὁ φωνοβόλος· « Αὔξῃ R 358 νίκην » Ὁ λαός· « τῶν βαΐων. » Ὁ φωνοβόλος· « Σωτὴρ τοῦ κόσμου, » Ὁ λαός· « βοήθησον ἡμᾶς. »

Ἄκτα εἰς τὸν ἀπολακτισμὸν τῶν δρομέων.

Ἀπολακτίζουσιν οἱ δρομεῖς, καὶ ἔρχονται ἔμπροσθεν τοῦ ἰδίου δήμου, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Ὅλους τούτους, Κύριε, βοήθησον, τοὺς πρώτους βοήθησον, ὁ ἐν Τριάδι, νικήσουσιν πρεσβείαις σου, Θεοτόκε, νικήσουσιν χαροποιοῦντες τὴν βασιλείαν, τὴν πολιτείαν, νικήσουσιν χαροποιοῦντες τοὺς Βενέτους· Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, || νίκην αὐτοῖς παράσχου. »

Ἰστέον ὅτι, ἐπὶ Μιχαὴλ τοῦ φιλοχρίστου δεσπότου, ὁ Βαμβαλούδης ὁ τῶν Πρασίνων δρομεὺς εἰς τὸ ζυγιασιμὰ καὶ τὰς πρόβας οὐκ ἦν· ἐκρατεῖτο γὰρ ὑπὸ τοῦ πατρικίου Πετρωνᾶ, τῇ δὲ τοῦ βοτοῦ ἡμέρᾳ, τελεσθείσης τῆς κυλίστρας καὶ παραβάντων Βενέτων, μετὰ ταῦτα ἦλθεν ὁ Βαμβαλούδης, καὶ ἐξ αἰτήσεως τοῦ δήμου τῶν Πρασίνων ἔδραμεν ἀπὸ κελεύσεως εἰς τὸ τέταρτον βαΐον, καὶ ἐνίκησεν.

5 pro ἔς ἄιουτα Psaltes, p. 5.

ACCLAMATIONS LORSQUE L'ON FAIT TOURNER L'URNE POUR DES COURSES PÉDESTRES.

« Puissions-nous allez à ces portes, Dieu et Seigneur de toutes choses, où nous obtiendrons de Dieu la victoire. C'est là obtenir de Dieu la victoire. Nous vous supplions, Mère de Dieu, que ce dème obtienne la victoire. »

ACCLAMATIONS LORSQUE LE MAPPARIOS AGIT DANS LES COURSES PÉDESTRES

(Les chantres) : « Ναvά un, » « 'Aνανάϊα ». Le peuple : « Le jour est venu. » Les chantres : « Ναvά. » Le peuple : « Sainte Mère de Dieu. » Les chantres : « Ναvά. » Le peuple : « La victoire des Bleus. » (Les Verts : des Verts.) Les chantres : « Ναvά. » Le peuple : « La Cité sera dans la joie. » Les chantres : « Ναvά. » Le peuple : « Sainte Mère de Dieu. » Et lorsque le mapparios lève les mains, ils disent : « Maintenant et maintenant, Seigneur, secourez-les. »

ACCLAMATIONS LORSQUE LE CHAMPION ET SON SECOND SONT SUR LE POINT DE RECEVOIR LES PRIX.

« Une petite couronne, souverains, au champion. Seigneur, conservez les souverains des Romains. Seigneur, conservez ceux que vous avez couronnés. Seigneur, conservez les souverains avec les Bleus. » (Les Verts : avec les Verts.) « Souverains, les deux (nomismes) au champion ; souverains, un nomisme au second. Seigneur, conservez la puissance orthodoxe. Seigneur, conservez les souverains avec les Augustae des Romains. »

Ἄκτα εἰς τὴν κυλίστραν τῶν πεζῶν.

« Εἰς ἐκείνας τὰς θύρας ἀπέλθωμεν, Θεὲ καὶ Κύριε τῶν ἁπάντων, ὅπου ἔσται ἐκ Θεοῦ νικῆσαι. Τοῦτό ἐστιν ἐκ Θεοῦ νικῆσαι. Καὶ δυσωποῦμέν σε, Θεοτόκε· νίκας λάβῃ ὁ δῆμος οὗτος. » | R 359

Ἄκτα κάμνοντος τοῦ μαππαρίου εἰς τὸ πεζόν.

⟨Οἱ κράκται⟩. « Νανὰ α', » « Ἀνανάϊα. » Ὁ λαός· « Ἐπέστη ἡ ἡμέρα. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Ἁγία Θεοτόκε. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Ἡ νίκη τῶν Βενέτων. (Οἱ Πράσινοι· τῶν Πρασίνων. ») Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός « Χαρεῖ ἡ πολιτεία. » Οἱ κράκται· « Νανά. » Ὁ λαός· « Ἁγία Θεοτόκε. » Καὶ ὅταν ὑψώσῃ τὰς χεῖρας ὁ μαππάρις, λέγουσιν· « Ἄρτι καὶ ἄρτι, Κύριε, βοήθησον. »

Ἄκτα, μέλλοντος λαμβάνειν τὰ ἔπαθλα τοῦ συμπερέστου καὶ τοῦ δευτέρου.

« Στεφάνιν, δεσπόται, τῷ συμπερέστῃ· Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους· Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν τοῖς Βενέτοις ». Οἱ Πράσινοι, « σὺν τοῖς Πρασίνοις. Τὰ δύο, δεσπόται, τῷ συμπερέστῃ· τὸ ἕν, δεσπόται, τῷ δευτέρῳ. Κύριε, σῶσον τὸ ὀρθόδοξον κράτος· Κύριε, σῶσον τοὺς δεσπότας σὺν ταῖς Αὐγούσταις Ῥωμαίων. »

6 μαπαρίου : μαπάρις cod. || 8 οἱ κράκται add.

CHAPITRE 81 (72)

DU VŒU ET COMMENT IL DOIT ÊTRE CÉLÉBRÉ.

Il faut savoir que le permis n'est pas donné le matin, comme pour une course hippique; mais la veille du Vœu, le préposite reçoit l'ordre verbal de la part de l'empereur et il avertit le maître des cérémonies pour que le Vœu ait lieu le lendemain. Le soir, à neuf ou dix heures, les factions des Bleus et des Verts montent dans leur dème. Les démarques se tiennent en bas, ils se disent des plaisanteries et parlent de ce qu'il faut faire en ce soir. Les coureurs se précipitent et l'éparque s'assoit aux signaux, accomplissant tout ce qu'il doit faire.

Le jour suivant, tous arrivent de nuit dans l'hémicycle de l'Abside, les dignitaires de la chambre portant leur chlamyde de pourpre de Tyr. Les patrices, le maître des cérémonies et le sénat portent la chlamyde de couleur foncée; puis, le palais ayant été ouvert, ils entrent et se placent chacun à son rang propre, comme pour une course hippique, ainsi qu'il l'a été dit plus haut. L'empereur, précédé par eux, passe par l'Abside, l'Augusteus et l'escalier secret et monte au Cathisma dans le belvédère (κλούβιν). Le silentiaire descend avec l'urne au stama et là, en présence des deux factions, le silentiaire fait tourner l'urne trois fois, et quelle que soit la faction qui sorte chacun d'eux ensuite dispose sa propre faction, les uns à la protothyre, les autres au Dekaton. L'empereur convoque dans le belvédère les patrices, les

Fol. 145r

ΠΑ′ (ΟΒ′)

Περὶ τοῦ Βοτοῦ, ὅπως δεῖ τελεῖσθαι.

Ἰστέον ὅτι τὸ πέρατον οὐ δίδοται τὸ πρωΐ, ὥσπερ τὸ | R 360 ἱππικόν, ἀλλὰ λαμβάνει τῇ πρὸ μιᾶς ἡμέρας τοῦ Βοτοῦ ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως ἀπόκρισιν, καὶ δίδωσι διάταξιν τῷ τῆς καταστάσεως, ὥστε τῇ ἑξῆς ἄγεσθαι. Καὶ ἑσπέρας ὥραν θ′ ἢ ι′ τὰ μέρη Βενέτων καὶ Πρασίνων ἀνέρχονται εἰς τοὺς δήμους αὐτῶν· οἱ δὲ δήμαρχοι ἵστανται κάτω, λέγοντες σκωπτικὰ πρὸς ἀλλήλους, καὶ ὅσα δεῖ ἐκτελεῖν τῇ ἑσπέρᾳ ἐκείνῃ, || ἀπολακτίζουσιν δὲ οἱ δρομεῖς, καὶ καθέζεται ὁ ὕπαρχος εἰς τὰ σημεῖα, ἐκτελῶν πάντα, ἃ δεῖ αὐτὸν ἐκτελεῖν. Τῇ δὲ ἑξῆς προέρχονται ἅπαντες ἐννύχιοι ἐν τῷ ἡμικυκλίῳ τῆς Ἀψίδος, φοροῦντες οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου χλανίδια τύρεα, οἱ δὲ πατρίκιοι καὶ ὁ τῆς καταστάσεως καὶ ἡ σύγκλητος φοροῦσιν χλανίδια ἀτραβατικά, καὶ ἀνοίξαντος τοῦ παλατίου, εἰσέρχονται, καὶ ἵστανται ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν τάξιν, ὡς ἐν ἡμέρᾳ ἱππικοῦ, καθὼς προείρηται. Καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπ᾽ αὐτῶν, διέρχεται διὰ τῆς Ἀψίδος καὶ τοῦ Αὐγουστέως καὶ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ, καὶ ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι εἰς τὸ κλούβιν, καὶ ὁ σιλεντιάριος κατέρχεται μετὰ τῆς κυλίστρας εἰς τὸ στάμα, καὶ τῶν δύο μερῶν ἐκεῖσε ἑστώτων, κυλίει ὁ σιλεντιάριος ἐκ γ′, καὶ οἷον ἂν μέρος παραβῇ, εἶθ᾽ οὕτως ἕκαστος αὐτῶν τὸ ἴδιον μέρος εὐτρεπίζει, οἱ μὲν πρωτόθυρον, οἱ δὲ τὸ δέκατον. Ὁ δὲ βασιλεὺς προσκαλεῖται εἰς τὸ κλούβιν πατρικίους καὶ στρατηγοὺς

stratèges, les dignitaires de la chambre et ceux qui détiennent les premiers offices et leur remet des jetons pour être distribués aux pauvres afin qu'ils dînent avec lui aux Dix-neuf Lits, selon une vieille coutume.

Le maître des cérémonies ayant fait savoir au préposite que tout est prêt, le préposite avertit l'empereur. L'empereur descend par l'escalier de pierre et dit au préposite : « Donnez le passage » et celui-ci dit à haute voix : « Passage ». L'empereur entre dans son appartement et est revêtu de sa chlamyde par les vestiteurs ; puis, une fois couronné par le préposite, il sort par l'étroit triclinos et un cubiculaire ayant levé la portière, l'empereur entre dans le grand triclinos dans lequel il dîne en ce jour et là prennent place les dignitaires de la chambre. L'ostiaire se tient au bas de la portière et le préposite, ayant reçu un signe de l'empereur, fait signe à l'ostiaire qui tient la portière et il introduit les patrices, comme pour une course hippique. Les patrices tombent à terre et s'étant mis à leur place [1], le préposite reçoit un signe et dit : « S'il vous plaît, selon l'usage » et ils sortent en escortant. De nouveau, hors de la portière, les patrices tombent à terre et le préposite, ayant reçu un signe, fait signe au maître des cérémonies et celui-ci dit : « S'il vous plaît ». Et ils sortent en escortant l'empereur jusqu'à la porte sur les marches. L'empereur monte sur son trône, les dignitaires de la chambre ayant pris place, et deux spathaires se tenant de l'un et l'autre côté, portant leur hache d'armes, tandis que les eunuques protospathaires se placent sur le banc, derrière le trône. Alors ayant bénit trois fois le peuple, il s'assoit. L'acclamation de louange achevée, le

1. La phrase complète habituelle est celle-ci : « tombent à terre et s'étant relevés, vont à leur place ».

καὶ τοὺς τοῦ κουβουκλείου ἄρχοντας καὶ τοὺς τὰ πρῶτα ὀφφίκια κατέχοντας, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς σφραγῖδας διανεῖμαι | τοῖς πτωχοῖς ὅπως ἀνακλιθῶσι μετ' αὐτοῦ εἰς τὰ R 361 ιθ' Ἀκκούβιτα κατὰ τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν.

Τοῦ δὲ τῆς καταστάσεως δηλοποιήσαντος τῷ πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι ἡτοιμάσθησαν ἅπαντα, ὁ πραιπόσιτος δηλοῖ τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς κατέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας, καὶ λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μεταστάσιμον » κἀκεῖνος λέγει μεγάλως· « Μεταστάσιμον. » Καὶ εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς εἰς τὸν κοιτῶνα, καὶ περιβάλλεται τὴν χλανίδα αὐτοῦ διὰ τῶν βεστητόρων, καὶ στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ πραιποσίτου, ἐξέρχεται διὰ τοῦ στενοῦ, καὶ λαβόντος κουβικουλαρίου τὸ βῆλον, εἰσέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ μεγάλῳ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κἀκεῖσε ἵστανται οἱ ἄρχοντες τοῦ κουβουκλείου. Ὁ δὲ ὀστιάριος ἵσταται εἰς τὸ βῆλον κάτω, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, δίδωσι νεῦμα τῷ ὀστιαρίῳ τῷ κρατοῦντι τὸ βῆλον, καὶ εἰσάγει τοὺς πατρικίους, καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ ἱππικοῦ, καὶ πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι, καὶ στάντων αὐτῶν εἰς τοὺς || τόπους αὐτῶν, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, καὶ λέγει κατ' ἰδίαν· « Κελεύσατε. » Καὶ ἐξέρχονται ὀψικεύοντες, καὶ πάλιν ἔξω τοῦ βήλου πίπτουσιν οἱ πατρίκιοι, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος, νεύει τῷ τῆς καταστάσεως κἀκεῖνος λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξέρχονται ὀψικεύοντες τὸν βασιλέα μέχρι τῆς πύλης εἰς τὰ βάθρα, καὶ ἀνέρχεται ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ σένζου αὐτοῦ, καὶ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου ἑστώτων καὶ δύο σπαθαρίων ἔνθεν κἀκεῖσε, βασταζόντων τὰ διστράλια αὐτῶν· | οἱ δὲ εὐνοῦχοι R 362 πρωτοσπαθάριοι ἵστανται ἐπάνω τοῦ σκάμνου ὄπισθεν τοῦ σένζου, καὶ τὸν λαὸν ἐκ τρίτου κατασφραγίσας καθέζεται. Καὶ πληρωθείσης τῆς εὐφημίας, λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπό-

26 καὶ om. R

préposite, ayant reçu un signe et étant sorti, va chercher les patrices et les stratèges placés à la grande porte. Il leur fait un signe et chacun s'en va à sa place.

Il faut savoir qu'au jour du Vœu, ils n'entrent pas au Cathisma pour la révérence profonde à l'empereur, mais elle se fait comme il a été dit plus haut. Les quatres courses achevées, l'empereur, s'étant levé de son trône, s'en va par le triclinos dans lequel il a l'habitude de dîner, les patrices s'étant placés de l'un et l'autre côté ; puis l'empereur, précédé par les dignitaires de la chambre, passe au milieu d'eux et ils acclament l'empereur. Celui-ci étant entré dans son appartement, le préposite lui enlève la couronne de la tête, puis les vestiteurs entrent et lui enlèvent sa chlamyde. Revêtu de son sagion, il descend par l'escalier secret et entre dans l'appartement de l'Octogone, près de Saint-Étienne, et étant allé aux Dix-neuf Lits, il s'assoit à sa précieuse table avec les dignitaires de la chambre, le préfet du Sakellion, le maître des cérémonies et l'actuarios. Aux tables dressées en bas, s'assoient nos frères dans le Christ. Puis, l'empereur s'étant levé et étant allé [1] en face de l'appartement de Daphné, il revêt son sagion et précédé par les gens de la chambre et ceux qui ont coutume de l'accompagner il s'en va au palais gardé de Dieu.

Il faut que le préposite prévienne et mette en garde tous ceux qui remplissent les fonctions habituelles à l'Hippodrome : d'une part les préposés aux barrières pour qu'ils n'aient pas l'audace de recevoir des dons de chaque fonction et de commettre une fraude, de l'autre les courriers, ceux qui vont placer et assister les champions pour les maintenir

1. Il manque ici, très probablement, un mot : « étant allé (à l'Octogone) en face de l'appartement de Daphné ». C'est ce que l'empereur a fait avant de se rendre aux Dix-neuf Lits.

σιτος καὶ ἐξελθών, εὑρίσκει ἐν τῇ μεγάλῃ πύλῃ ἑστῶτας τοὺς πατρικίους καὶ στρατηγούς, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς νεῦμα, καὶ ἀπέρχονται ἕκαστος εἰς τὰς τάξεις αὐτῶν.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὅτι, ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Βοτοῦ, οὐκ εἰσέρχονται ἐν τῷ Καθίσματι εἰς προσκύνησιν τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ τελεῖται, ὡς προείρηται· καὶ τῶν δ′ βαΐων τελεσθέντων, ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ σένζου, διέρχεται διὰ τοῦ τρικλίνου, οὗ εἴθισται ἀριστᾷν, τῶν πατρικίων ἑστώτων ἔνθεν κἀκεῖσε, καὶ δηριγευόμενος ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, εἰσέρχεται διὰ τοῦ μέσου αὐτῶν, αὐτοὶ δὲ ὑπερεύχονται τὸν βασιλέα. Καὶ εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς τὸν κοιτῶνα, λαμβάνει ὁ πραιπόσιτος τὸ στέμμα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ εἰσέρχονται οἱ βεστήτορες, καὶ ἀπαλλάσσουσι τὴν χλανίδα αὐτοῦ, καὶ περιβαλλόμενος τὸ σαγίον αὐτοῦ, κατέρχεται διὰ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ, καὶ εἰσέρχεται εἰς τὸν κοιτῶνα τοῦ Ὀκταγώνου πλησίον τοῦ Ἁγίου Στεφάνου, καὶ ἐξελθὼν εἰς τὰ ιθ′ Ἀκκούβιτα, ἀκουμβίζει ἐπὶ τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, τὸν τοῦ Σακελλίου, τὸν τῆς καταστάσεως καὶ τὸν ἀκτουάριον, εἰς δὲ τοὺς κάτω ἀκουβίτους καθέζονται οἱ διὰ Χριστὸν ἡμῶν ἀδελφοί. Καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς καὶ ἐξελθὼν ἔμπροσθεν τοῦ κοιτῶνος τῆς Δάφνης, περιβάλλεται || τὸ τούτου σαγίον, καὶ δηριγευόμενος | ὑπὸ τοῦ κουβουκλείου καὶ λοιπῶν τῶν ἐξ R 363
ἔθους ὀψικευόντων αὐτόν, ἔρχεται ἐν τῷ θεοφυλάκτῳ αὐτοῦ παλατίῳ.

Χρὴ δὲ τὸν πραιπόσιτον παραγγελίαν καὶ ἀσφάλειαν ποιῆσαι πρὸς πάντας τοὺς τὰς συνήθεις ἐν τῷ Ἱπποδρομίῳ ἐκτελοῦντας δουλείας, τοὺς μὲν μαγγαναρίους μὴ τολμῆσαι ἐξ ἑκατέρου μέρους δῶρα λαβεῖν καὶ ποιῆσαι δόλον, τοὺς δὲ κούρσωρας τοὺς μέλλοντας ἑστάναι καὶ κρατῆσαι τοὺς συμπερέστας πρὸς τὸ κατέχειν αὐτοὺς ἐν

3 ἀπέρχεται R.

dans leur règle afin qu'à cause d'eux, il ne se commette aucune faute, de même les autres courriers qui occupent l'Euripe pour ne permettre à personne de descendre et de faire quelque désordre, de même aussi les huissiers pour exercer toute vigilance dans les vomitoires et aux portes qui donnent sur la piste afin que, pendant la course, nul n'étant descendu mette quelque obstacle aux coureurs, les Slaves qui soufflent dans les orgues pour qu'ils n'aient pas permission de se placer là, mais qu'ils aillent sur les marches et dans les vestiaires, que deux courriers se tiennent là afin que personne ne sorte et ne constitue quelque embarras, les démotes et ceux qui portent les vêtements des coureurs pour qu'ils n'aient pas la permission de descendre dans les vestiaires, mais qu'ils demeurent en haut, les officiers des quatre tagmes, ceux qui descendent dans les vomitoires de l'Euripe pour qu'ils ne fassent rien d'incorrect en faveur des coureurs par partialité, mais bien au contraire qu'ils se tiennent avec beaucoup de réserve et accomplissent ce qui leur a été ordonné.

Il faut savoir que la demande du dème pour qu'on suspende le velum a lieu après la troisième course.

Il faut savoir que le préposite, trois ou quatre jours auparavant, ordonne au silentiaire qui doit faire tourner l'urne, de prendre l'urne au vestiaire et de l'examiner d'avance afin qu'au jour dit il n'y ait pas quelque accroc, faute de prévoyance.

ἀσφαλείᾳ, ὅπως μὴ γένηταί τι σφάλμα δι᾽ αὐτῶν· ὁμοίως καὶ τοὺς λοιποὺς κούρσωρας τοὺς τὸν Εὔριπον κατέχοντας πρὸς τὸ μὴ ἐᾶσαί τινα κατελθεῖν καὶ ποιῆσαι ἄτακτόν τι· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς δεκανοὺς τοῦ ἔχειν πᾶσαν ἀσφάλειαν εἴς τε τὰς διασφαγὰς καὶ τὰς θύρας τὰς ἐξαγούσας ἀπὸ τῆς κύφης, ὅπως μή, ἀγομένου τοῦ πράγματος, ἐξελθών τις παρεμποδίσῃ τινὰ τῶν δρομέων· τοὺς δὲ τὰ ὄργανα φυσῶντας Σκλάβους μὴ ἐᾷν ἵστασθαι ἐκεῖσε, ἀλλ᾽ ἀνάγειν αὐτοὺς εἰς τὰ σκαλία, εἰς δὲ τὰς παρασκευάς, ἵνα ἵστανται κούρσωρες δύο, ὅπως μὴ ἐξελθών τις ποιήσῃ ἐμπόδιόν τι· τοὺς δὲ δημότας καὶ τοὺς βαστάζοντας τὰ ἱμάτια τῶν δρομέων, μὴ ἐᾶν αὐτοὺς κατέρχεσθαι εἰς τὰς παρασκευάς, ἀλλὰ μένειν αὐτοὺς ἄνω· τῶν τεσσάρων ταγμάτων τοὺς ἄρχοντας τοὺς κατερχομένους εἰς τὰς διασφαγὰς τοῦ Εὐρίπου πρὸς τὸ μὴ ποιῆσαι ἄτακτόν τι εἰς τοὺς δρομεῖς ἕνεκα προσπαθείας, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ πολλοῦ φόβου ἵστασθαι καὶ ἐκτελεῖν τὰ αὐτοῖς προστεταγμένα. | R 364

Χρὴ εἰδέναι ὅτι ἡ αἴτησις τοῦ δήμου πρὸς τὸ κρεμασθῆναι τὸ βῆλον ἀπὸ τοῦ τρίτου βαΐου γίνεται.

Χρὴ δὲ τὸν πραιπόσιτον πρὸ τριῶν καὶ τεσσάρων ἡμερῶν προστάξαι τὸν σιλεντιάριον τὸν μέλλοντα κυλίειν, ἆραι τὴν κυλίστραν ἀπὸ τὸ βεστιάριον καὶ προμελετῆσαι αὐτήν, ὅπως μὴ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ γένηται δι᾽ ἀπειρίαν σφάλμα τι.

16 πρὸς παθείας cod.

CHAPITRE 82 (73)

DE LA COURSE HIPPIQUE DU CARNAVAL, DITE LUPERCALES.

La veille du jour de ladite course, le préposite entre chez l'empereur lui demandant s'il veut bien que les courses aient lieu. Puis, ayant reçu de l'empereur son consentement pour que la course ait lieu, il sort et ayant appelé le maître des cérémonies, il l'envoie auprès des démarques et de l'administration urbaine leur dire que la course aura lieu. Le thessarios entre alors et le préposite lui enjoint, sur un ordre, de suspendre le drapeau. Le lendemain, l'empereur sort du palais, précédé de son escorte habituelle et passe par l'Augusteus et l'escalier secret et monte au palais du Cathisma, c'est-à-dire au belvédère, attendant que tous soient arrivés. Le maître des cérémonies avertit le préposite que tout est prêt et celui-ci entre auprès de l'empereur et aussitôt il descend par l'escalier de pierre pour aller s'habiller dans son appartement. Étant sorti, il dit au préposite : « Donnez le passage » et celui-ci dit : « Passage ». L'empereur étant entré dans l'appartement (μητατώριον) qui est là, ayant revêtu sa chlamyde et ayant été couronné, comme c'est l'usage, sort et, précédé des dignitaires de la chambre, il sort et se place dans le triclinos dans lequel il dîne en ce jour. Là, les patrices et les stratèges le reçoivent et ceux-ci ayant fait la profonde révérence, le préposite reçoit un signal de l'empereur et dit : « S'il vous plaît ». Tous les patrices et stratèges étant sortis prennent place en dehors de la porte avec le sénat. L'empereur se place sur le seuil de

Fol. 146v

ΠΒ′ (ΟΓ′)

Περὶ τοῦ μακελλαρικοῦ ἱπποδρομίου τοῦ λεγομένου Λουπερκαλίου. ||

Εἰσέρχεται πρὸ μιᾶς ἡμέρας τοῦ αὐτοῦ ἱπποδρομίου ὁ πραιπόσιτος πρὸς τὸν βασιλέα, ὑπομιμνήσκων αὐτόν, εἰ κελεύει ἀχθῆναι τὸ αὐτὸ ἱπποδρόμιον, καὶ λαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως συγκατάθεσιν πρὸς τὸ ἄγεσθαι αὐτό, ἐξέρχεται, καὶ προσκαλεσάμενος τὸν τῆς καταστάσεως, ἀποστέλλει αὐτὸν πρὸς τοὺς δημάρχους καὶ τὸ πολίτευμα, εἰπεῖν πρὸς αὐτούς, ὡς ὅτι ἄγεται ἱπποδρόμιον. Εἰσέρχεται δὲ καὶ ὁ θεσσάριος, καὶ προστάσσεται παρὰ τοῦ πραιποσίτου ἀπὸ κελεύσεως, ὅπως κρεμάσῃ. Καὶ τῇ ἑξῆς ἐξέρχεται ὁ βασιλεὺς ἀπὸ τοῦ παλατίου, δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἐξ ἔθους, καὶ διέρχεται διά τε τοῦ Αὐγουστέως καὶ τοῦ μυστικοῦ κοχλιοῦ, καὶ ἀνέρχεται ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ Καθίσματος, ἤγουν εἰς τὰ παρακυπτικά, ἐκδεχόμενος, μέχρις ἂν συμφθάσωσιν ἅπαντες. Ὁ δὲ τῆς καταστάσεως | δηλοῖ τῷ R 365 πραιποσίτῳ, ὡς ὅτι πάντα ἕτοιμά ἐστιν, κἀκεῖνος εἰσέρχεται πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ εὐθέως κατέρχεται διὰ τῆς λιθίνης σκάλας πρὸς τὸ ὑπαλλάξαι ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ, εἶθ᾽ οὕτως ἐξερχόμενος λέγει τῷ πραιποσίτῳ· « Δὸς μεταστάσιμον » κἀκεῖνος λέγει· « Μεταστάσιμον. » Ὁ δὲ βασιλεὺς εἰσελθὼν ἐν τῷ ἐκεῖσε μητατωρίῳ καὶ περιβαλλόμενος τὴν χλανίδα αὐτοῦ καὶ στεφθείς, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει,

2 Λουπέρ᾽ cod. Λουπέρκαλ. R.

la porte et tous ayant fait la révérence profonde, sur un ordre, le préposite donne un signal au maître des cérémonies lequel dit : « S'il vous plaît. »

De là, précédé par les mêmes, l'empereur monte au Cathisma avec les dignitaires de la chambre et lorsqu'il s'est mis en mouvement, le maître des cérémonies, ayant pris le pan de la chlamyde, fait un pli et le met dans les mains de l'empereur pour qu'il bénisse le peuple. L'empereur étant monté au Cathisma, les dèmes acclament comme ils en ont l'habitude ; puis le préposite, ayant reçu un signal de l'empereur, sort et fait signe aux patrices et chacun s'en va à son siège.

Il faut savoir qu'en ce jour les patrices ne vont pas au Cathisma pour la révérence profonde parce que la course hippique est ordinaire, mais tout se fait selon la coutume. Les trois courses achevées, après la troisième course, l'actuarios, sur un ordre, fait signe avec la main, tenant un mouchoir, à l'administration urbaine et, du Diippion, elle se met en marche en deux groupes. Étant arrivés jusqu'aux tribunaux, ils (les deux groupes) commencent à dire en se répondant : d'une part, une faction : « Voici le printemps [1], le beau printemps qui, de nouveau, surgit » ; d'autre part, l'autre faction : « qui apporte la santé, la joie, et la prospérité. » Et le reste, selon l'habitude. Puis étant descendus

1. Les vers politiques de ce morceau ont été rétablis par P. Maas, *B. Z.*, 1912, p. 37. Cf. fin du Commentaire.

ἐξέρχεται, καὶ δηριγευόμενος ὑπὸ τῶν ἀρχόντων τοῦ κουβουκλείου, ἐξέρχεται καὶ ἵσταται ἐν τῷ τρικλίνῳ, ἐν ᾧ ἀριστᾷ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ δέχονται αὐτὸν ἐκεῖσε οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, καὶ τούτων προσκυνησάντων, λαμβάνει νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ λέγει· « Κελεύσατε » καὶ ἐξελθόντες πάντες οἵ τε πατρίκιοι καὶ στρατηγοί, ἔξω τῆς πύλης ἵστανται μετὰ τῆς συγκλήτου· ὁ δὲ βασιλεὺς ἵσταται ἐν τῇ οὐδῷ τῆς πύλης καὶ πάντων προσκυνησάντων, δίδωσιν ὁ πραιπόσιτος ἀπὸ κελεύσεως νεῦμα τῷ τῆς καταστάσεως καὶ λέγει· « Κελεύσατε. »

Κἀκεῖθεν δηριγευόμενος ὑπ᾽ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἀνέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι μετὰ μόνων τῶν τοῦ κουβουκλείου ἀρχόντων, καὶ ἡνίκα ἀποκινήσῃ, λαβὼν ὁ τῆς καταστάσεως τὸ ἄκρον τῆς χλανίδος αὐτοῦ, ποιεῖ ῥωσθέλιον καὶ || ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ πρὸς τὸ σφραγίσαι τὸν λαόν. Καὶ ἀνελθόντος τοῦ βασιλέως ἐν τῷ Καθίσματι, φωνοῦσιν οἱ δῆμοι, ὡς εἴθισται αὐτοῖς, καὶ λαβὼν νεῦμα ὁ πραιπόσιτος παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξέρχεται, καὶ νεύει | τοὺς πατρικίους, καὶ ἀνέρχεται ἕκαστος ἐν τῇ αὐτοῦ καθέδρᾳ. R 366

Ἰστέον δέ, ὅτι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ οὐκ εἰσὶν οἱ πατρίκιοι ἐν τῷ Καθίσματι εἰς προσκύνησιν διὰ τὸ εἶναι τὸ ἱππικὸν παγανόν, καὶ τελεῖται πάντα τὰ κατὰ συνήθειαν. Καὶ ἀχθέντων τῶν τριῶν βαΐων, ἀπὸ τοῦ τρίτου βαΐου νεύει ὁ ἀκτουάριος ἀπὸ κελεύσεως μετὰ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, κρατῶν ἐγχείριον, τὸ πολίτευμα, καὶ ἀποκινεῖ ἐκ τοῦ Διϊππίου διὰ δύο. Ἐλθόντος δὲ ἕως τὰ κριτάρια, ἄρχονται λέγειν ἀντιφωνικῶς, τὸ μὲν ἓν μέρος· « Ἴδε τὸ ἔαρ τὸ καλὸν πάλιν ἐπανατέλλει » τὸ δὲ ἕτερον μέρος· « φέρον ὑγίειαν καὶ χαρὰν καὶ τὴν εὐημερίαν, » καὶ τὰ λοιπά, καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ κατελθόντες μέχρι τῶν Πρασίνων καμπτοῦ, ἑνοῦνται ἀμφότεροι, καὶ λέγουσιν ἀπελατικοὺς τρεῖς μέχρι

12 μόνων om. R. || 25 ἐκ τὸ Διίππιν cod. || 28 ὑγείαν cod.

jusqu'à l'endroit réservé aux Verts, ils s'unissent tous et disent trois apélatiques jusqu'au Cathisma. Alors, sur un ordre, l'éparque de la Ville descend et se joint à l'administration urbaine au lieu dit τὸν Χαλκόν[1], entrant avec elle jusqu'au stama. Au stama tous font la révérence profonde. Ensuite, le jeune homme se tient à la droite de l'éparque acclamant et disant ceci : « Celui qui secourt les souverains. » Le peuple : « Dieu unique » et la suite comme c'est la coutume. Et ils montent aux portes célébrant les louanges de l'empereur, disant aussi ceci : « Oui, Seigneur, nombreuses années à eux ». Et ils s'en vont. L'éparque, ayant alors reçu, sur un ordre, un signal de l'actuarios, quitte aussitôt le stama où il était monté. Après quoi a lieu la quatrième course. L'empereur, s'étant alors levé, s'assoit à sa précieuse table, puis de nouveau, s'en va au Cathisma, comme c'est l'usage. Les trois courses ayant été courues, à la quatrième course, les quatre cochers descendent du cinquième tableau au lieu réservé aux Verts et courent, conduisant les uns et les autres leur char, jusqu'au stama et reçoivent les prix comme pour la première course de l'après-midi. Cette coutume annuelle se fait, c'est-à-dire de courir à pied, pour terminer les courses de l'année.

Il faut aussi savoir ceci que la course étant ordinaire les grands domestiques ne montent pas dans les dèmes. L'empereur, après avoir donné les récompenses, se lève et s'en va au palais.

ACCLAMATIONS DES DÈMES POUR LA COURSE DU CARNAVAL.

Après la quatrième course, les démotes des deux factions descendent de leur propre dème et se placent en face de

1. *Patria*, éd. Preger, p. 137.

τοῦ Καθίσματος· κατέρχεται δὲ καὶ ὁ ὕπαρχος πόλεως ἀπὸ κελεύσεως, καὶ ἑνοῦται τῷ πολιτεύματι εἰς τὸν Χαλκόν, συνεισερχόμενος αὐτοῖς μέχρι τοῦ στάματος, καὶ ποιοῦσι προσκύνησιν ἅπαντες ἐν τῷ στάματι. Καὶ εἶθ' οὕτως ἵσταται ὁ νεανίσκος ἐν τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ὑπάρχου, εὐφημῶν καὶ λέγων οὕτως· « Ὁ βοηθῶν τοὺς δεσπότας. » Ὁ λαός· « Εἷς ὁ Θεός, » καὶ τὰ ἑξῆς, καθὼς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ ἀνέρχονται ἐπὶ τὰς θύρας εὐφημοῦντες τὸν βασιλέα, λέγοντες καὶ τοῦτο· « Ναί, Κύριε, πολλὰ αὐτῶν τὰ ἔτη. » Καὶ ἐξέρχονται. Ὁ δὲ ὕπαρχος λαβὼν νεῦμα ἀπὸ κελεύσεως παρὰ τοῦ ἀκτουαρίου, εὐθέως ἀπὸ τοῦ στάματος ἀνέρχεται, ὅθεν κατῆλθεν καὶ μετὰ ταῦτα τελεῖται τὸ τέταρτον | βαΐον. Καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς καθέζεται ἐπὶ R 367 τῆς τιμίας αὐτοῦ τραπέζης, καὶ πάλιν ἐξέρχεται ἐν τῷ Καθίσματι, ὡς ἡ συνήθεια ἔχει. Καὶ ἀχθέντων τῶν τριῶν βαΐων, ἐν τῷ τετάρτῳ βαΐῳ ἀπὸ πέμπτης τάβλας κατέρχονται οἱ δ' ἡνίοχοι ἐν τῷ τοῦ Πρασίνου καμπτῷ, καὶ τρέχουσιν ἡνιοχοῦντες ἀλλήλους μέχρι τοῦ στάματος, καὶ λαμβάνουσιν || τὰ ἔπαθλα, ὡς ἐπὶ πρώτου βαΐου τῆς δειλινῆς. Τοῦτο δὲ τὸ ἐτήσιον γίνεται, ἤγουν τοῦ τρέχειν αὐτοὺς πεζούς, διὰ τὸ συγκλεῖσαι τὰ ἱπποδρόμια τοῦ χρόνου.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι διὰ τὸ εἶναι τὸ ἱπποδρόμιον παγανόν, οὐκ ἀνέρχονται οἱ μεγάλοι δομέστικοι εἰς τοὺς δήμους, ὁ δὲ βασιλεὺς μετὰ τὸ δοῦναι τὰ ἔπαθλα ἀνίσταται, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὸ παλάτιον.

Ἀκτολογία τῶν δήμων εἰς τὸ Μακελλαρικὸν ἱπποδρόμιον.

Ἀπὸ τοῦ τετάρτου βαΐου κατέρχονται οἱ τῶν δύο μερῶν δημόται ἀπὸ τῶν οἰκείων δήμων, καὶ ἵστανται ἔμπροσθεν

12 ἀπέρχεται R. || 20 ἐτήσιον Grumel : αἰτήσιον cod.

l'assesseur et l'administration urbaine s'étant placée vers les signaux, les démotes, accompagnant l'administration urbaine, disent le choreutique, premier ton. Les chantres disent et le peuple répond : « Voici le printemps, le doux printemps qui, de nouveau, surgit, (apportant) joie, santé, vie et prospérité, courage aux empereurs des Romains de la part de Dieu et victoire, don de Dieu, contre les ennemis. » Et lorsqu'ils sont arrivés à l'endroit réservé aux Verts et l'ont contourné, ils disent l'apélatique, ton grave : « Votre Ville refleurissant, un tel, autocrator, prie, comme elle le doit, en voyant votre douceur. Elle vous appelle un autre David. Elle voit le très sage héraut de la foi, l'apôtre Paul, celui qui s'est revêtu du Christ, détournant les traits des races étrangères et c'est pourquoi vous êtes fort et vous régnez comme étant oint par le Seigneur. » Et lorsqu'ils sont arrivés au Π en face des empereurs, ils s'arrêtent et les chantres disent : « Nombreuses, nombreuses, nombreuses. » Le peuple : « Nombreuses années pour de nombreuses années. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, divin pouvoir royal. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, un tel et un tel, autocrators des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, les serviteurs du Seigneur. » Le peuple par trois fois : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous, une telle et une telle, Augustae des Romains. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Nombreuses années à vous. Les trois (nomismes) à l'éparque. » Le peuple : « Nombreuses années à vous. » Les chantres : « Seigneur, conservez les souverains des Romains. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez ceux qui ont été couronnés par vous. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Sei-

τοῦ συμπόνου, καὶ τῆς πολιτικῆς ἱσταμένης εἰς τὰ σημεῖα, ὀψικεύοντες οἱ δημόται τὴν πολιτικήν, λέγουσιν τὸν χορευτικὸν ἦχ. α΄. Λέγουσιν οἱ κράκται καὶ ἀποκρίνεται ὁ λαός· « Ἴδε τὸ ἔαρ τὸ γλυκὺ πάλιν ἐπανατέλλει, χαράν, ὑγίειαν καὶ ζωὴν καὶ τὴν εὐημερίαν, ἀνδραγαθίαν ἐκ Θεοῦ τοῖς βασιλεῦσι Ῥωμαίων, καὶ νίκην θεοδώρητον κατὰ τῶν πολεμίων. » Καὶ ὅτε ἔλθωσιν εἰς τὸν καμπτὸν τοῦ Πρασίνου καὶ κάμψωσιν, λέγουσιν τὸν ἀπελατικὸν ἦχ. βαρύς· « Ἀναθάλλουσα ἡ | πόλις σου, ὁ δεῖνα, αὐτοκράτωρ, ἐπεύ- R 368
χεται κατὰ χρέως· τὴν γὰρ πραότητά σου ὁρῶσα, ἄλλον Δαβίδ σε ὀνομάζει. Τὸν τῆς πίστεως κήρυκα σοφώτατον, Παῦλον ἀπόστολον τὸν ἐνθωρακισάμενον Χριστόν, βλέπει ἀποστρέφοντα τῶν ἀλλοφύλων τὰ βέλη, διὰ τοῦτο ἰσχύεις καὶ βασιλεύεις, ὡς χρισθεὶς παρὰ Κυρίου. » Καὶ ὅτε ἔλθωσιν εἰς τὸ Π, ἔμπροσθεν τῶν βασιλέων ἵστανται, καὶ λέγουσιν οἱ κράκται· « Πολλά, πολλά, πολλά. » Ὁ λαός· « Πολλὰ ἔτη εἰς πολλά. » Οἱ κράκται· Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ἡ ἔνθεος βασιλεία. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτοκράτορες Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, οἱ θεράποντες τοῦ Κυρίου. » Ὁ λαὸς ἐκ τρίτου· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι, ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, Αὔγουσται τῶν Ῥωμαίων. » Ὁ λαός· « Πολλοὶ ὑμῖν χρόνοι. » Οἱ κράκται· « Πολλοί σου χρόνοι. Τὰ τρία τῷ ὑπάρχῳ. » Ὁ λαός· « Πολλοί σου χρόνοι. » || Οἱ κράκται· « Κύριε σῶσον τοὺς δεσπότας Ῥωμαίων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον τοὺς ἐκ σοῦ ἐστεμμένους. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε, σῶσον ὀρθόδοξον κράτος. » Ὁ λαὸς ἐκ γ΄· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ

5 ὑγείαν cod. || 6 τοῖς βασιλεῦσι Krumbacher et Dölger : τῷ βασιλεῖ cod. || 12 βλέπειν cod.

gneur, conservez la puissance orthodoxe. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez le renouveau des cycles annuels. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Seigneur, conservez la richesse des sujets. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Mais que le Créateur et le Maître de toutes choses rende nombreuses vos années avec les Augustae et les porphyrogénètes. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Les chantres : « Que Dieu exauce votre peuple. » Le peuple par trois fois : « Seigneur, conservez. » Et tous acclament et disent le chant : « Pour de nombreuses années. »

κράκται· « Κύριε, σῶσον τὴν ἀνακαίνησιν τῶν ἐτησίων. »
Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον. » Οἱ κράκται· « Κύριε,
σῶσον τὸ πλοῦτος τῶν ὑπηκόων. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε,
σῶσον. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ | Δεσ- R 369
πότης τοὺς χρόνους ὑμῶν πληθύνῃ σὺν ταῖς Αὐγούσταις
καὶ τοῖς πορφυρογεννήτοις. » Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε,
σῶσον. » Οἱ κράκται· « Εἰσακούσῃ ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ ὑμῶν. »
Ὁ λαὸς ἐκ γ'· « Κύριε, σῶσον » καὶ ἐπεύχονται πάντες
καὶ λέγουσιν πολυχρόνιον ποίημα.

1 *αἰτησίων* cod. || 3 *τὸ πλοῦτος* cod. : *τὸν πλοῦτον* R.

CHAPITRE 83 (74)

ACCLAMATIONS CHANTÉES EN LATIN PAR LES CHANCELIERS DU QUESTEUR LORS DES CORTÈGES SOLENNELS DES SOUVERAINS SE RENDANT A LA GRANDE ÉGLISE.

A la Nativité : « De Maria Virgine natus et Magi de Oriente cum muneribus adorantes. » Ce qui se traduit : « De la Vierge Marie il est né et les Mages venus de l'Orient avec des présents, l'adorent. » Répons : « Christus Deus noster, conservet imperium vestrum per multos et bonos annos. » Ce qui se traduit : « Que le Christ, notre Dieu, garde votre Empire durant de nombreuses et bonnes années. »

A l'Épiphanie : « Joannes in Jordane baptizat Dominum secundum illum vocat de te volo. » Ce qui se traduit : « Jean, dans le Jourdain, baptise le Seigneur, selon qu'Il lui dit : Par toi je veux être baptisé. » Autre traduction : « Jean, dans le Jourdain, baptise le Seigneur. Une seconde fois, Il l'appelle : Par toi je veux être baptisé. » Répons : « Christus, Deus noster conservet imperium vestrum per multos et bonos annos. »

Au saint et grand dimanche de la Résurrection : « Cum crucifixus est et sepultus et tertia die resurrexit. » Ce qui se traduit : « Après avoir été mis en croix et enseveli, Il est ressuscité au troisième jour. » Autre traduction : « Celui qui a été mis en croix et enseveli et étant ressuscité au troisième

Fol. 148^{r}

ΠΓ' (ΟΔ')

Τὰ ὑπὸ τῶν καγκελλαρίων τοῦ κοιαίστωρος ἐν ταῖς προελεύσεσι τῶν δεσποτῶν ἐν τῇ Μεγάλῃ Ἐκκλησίᾳ ῥωμαϊστὶ ᾀδόμενα.

Τὰ Χριστούγεννα. « Δὲ Μαρίε Βέργηνε νάτους ἐτ Μάγια δ' ωριεντε κοὺμ μούνερα ἀδοράντες. » Ἑρμηνεύεται· « Ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου ἐγεννήθη, καὶ Μάγοι ἐξ ἀνατολῶν μετὰ δώρων προσκυνοῦσιν. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κουμσέρβετ ἠμπέριουμ βέστρουμ περ μουλτουσάννος ἐτ βόνος. » Ἑρμηνεύεται· « Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, φυλάξῃ τὴν βασιλείαν ὑμῶν ἐπὶ πολλοῖς ἔτεσι καὶ καλοῖς. »

Εἰς τὰ Φῶτα· (*sic*) « Ἰῶαννες ἐν Ἰορδάνε βαπτίζατ Δόμηνουμ· σεκούνδουμ ἴλλουμ βόκατ δὲ τὲ βόλο. » Ἑρμηνεύεται· « Ἰωάννης ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζει τὸν Κύριον, ἀκολούθως αὐτὸν φωνεῖ· ὑπό σου θέλω βαπτισθῆναι. » Ἄλλως· « Ἰωάννης ἐν Ἰορδάνῃ βαπτίζει τὸν Κύριον, ἐκ δευτέρου αὐτὸν ἐφώνησεν· ὑπό σου θέλω βαπτισθῆναι. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κούμσερβετ ἠμπέριουμ βέστρουμ περ μουλτοσάννος ἐτ βόνος. »

Τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ κυριακῇ | τῆς Ἀναστάσεως· « Κοὺμ R 370
κρουκηφίξους ἐστ ἐτ σεπούλτους ἐτ τέρξια δίερρε σουρρέξιτ. » Ἑρμηνεύεται· « Ἐν τῷ σταυρωθῆναι καὶ ταφῆναι

1 In margine codicis sicut sequentia usque ad *εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν*. Reliqua in textu. || 21 *τέρξια* pro *τέρζια*.

jour. » Répons : « Christus deus noster con(servet) ...... » et la suite.

A la sainte Pentecôte : « Cum mandavit Spiritum sanctum super tuos apostolos. » Ce qui se traduit : « Celui qui a envoyé l'Esprit Saint sur tes apôtres. » Répons : « Christus Deus noster conservet imperium vestrum per multos annos et bonos. »

A la Transfiguration : « Cum transfiguratus est in montem. » Ce qui se traduit : « Celui qui a été transfiguré sur la montagne. » Répons : « Christus Deus noster conservet » et la suite.

τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη. » Ἄλλως· « Ὁ σταυρωθεὶς καὶ ταφεὶς καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστάς. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κουμ... » καὶ τὰ ἑξῆς.

|| Εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν· « Κουμ μανδαβιθ Σπηρίτουμ Σάκτουμ σούπερ τοθος ἀποστόλος. » Ἑρμηνεύεται· « Ὁ καταπέμψας τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐπὶ τοὺς σοὺς ἀποστόλους. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κούμσερβετ ἠμπέριουμ βέστρουμ περ μουλτοσάννος ἐτ βόνος. »

Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν· « Κοὺν τρανσφιγγουράτους ἔστιν μώντεμ. » Ἑρμηνεύεται· « Ὁ μεταμορφωθεὶς ἐν τῷ ὄρει. »

Ἀπόκριμα· « Κρίστους, Δέους νόστερ, κουμσέρβετ » καὶ τὰ ἑξῆς.

11 τρανεφιγγουράτους cod. et R. || 12 Ἀπόκριμα, cod. pro ἑρμηνεύεται.

CHAPITRE 84 (75)

LISTE DES ACCLAMATIONS DITES PAR LES HÉRAUTS A LA TABLE DES DIX-NEUF LITS.

Lorsque l'empereur s'assoit à table et que tout le cérémonial accoutumé se déroule, après que, sur un signe du préposite, les amis invités ont dû s'asseoir, les cinq hérauts disent : « Conservet Deus imperium vestrum. » Ce qui se traduit : « Que Dieu garde votre Empire. » Ensuite le cinquième héraut se présente et dit : « Bona tua semper. » Ce qui se traduit : « Votre bonheur, toujours. » Ensuite le quatrième dit : « Victor sis semper. » Ce qui se traduit : « Soyez toujours victorieux. » Ensuite le troisième dit : « Multos annos efficiat te Deus. »[1] Ce qui se traduit : « Qu'Il vous rende toujours vainqueur[1]. » Ensuite le second dit : « Victor faciat semper. » Ce qui se traduit : « Soyez toujours vainqueur. » Et pour finir, le premier dit : « Deus praestet. » Ce qui se traduit : « Que Dieu accorde. » Lorsque l'empereur boit le vin, les hérauts disent : « Bibite, domini imperatores, in multos annos. Deus omnipotens praestet. » Ce qui se traduit : « Buvez, seigneurs, empereurs, pour de nombreuses années. Que le Dieu tout puissant vous les accorde. » Ensuite le second héraut reprend et dit : « Vivez une belle vie, sou-

1. Comme on le voit, le scribe a oublié de traduire parce qu'il a confondu deux lignes qui se suivent.

Fol. 148v

ΠΔ΄ (ΟΕ΄)

Ἔκθεσις τῶν λεγομένων ὑπὸ τῶν βουκαλίων ἐπὶ τῆς τραπέζης τῶν ιθ΄ Ἀκκουβίτων.

Τοῦ βασιλέως ἀκουμβίζοντος ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ τῆς συνήθους τάξεως πάσης τελουμένης, ἐπειδὰν διὰ νεύματος τοῦ πραιποσίτου ὀφείλωσιν καθεσθῆναι οἱ κεκλημένοι φίλοι, λέγουσιν οἱ πέντε βουκάλιοι· « Κωνσερβεθ Δέους, ἡμπέρηουμ βέστρουμ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Φυλάξῃ ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν ὑμῶν. » Εἶτα δέχεται ὁ ε´ καὶ λέγει· « Βόνα τοῦα σέμπερ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Τὰ ἀγαθά σου διηνεκῶς. » Καὶ πάλιν λέγει ὁ τέταρτος· « Βίκτωρ σῆς σέμπερ. » | Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· R 371
« Τροπαιοῦχος ἔσῃ ἀεί. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγει ὁ γ´· « Μουλτουσάννους φικίδιαθ Δέους. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Νικοποιόν σε ποιήσῃ πάντοτε. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγει ὁ β´· « Βίκτωρ φατζία σέμπερ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Νικοποιὸς ἔσῃ πάντοτε. » Καὶ τελευταῖον λέγει ὁ α´· « Δέους πρένστεθ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Ὁ Θεὸς παρέξοι. » Κατὰ δὲ κερασίαν πιόντος τοῦ βασιλέως, λέγουσιν οἱ βουκάλιοι· « Βήβητε, δόμηνι ἡνπεράτορες· ἦν μουλτοσάννος Δέους ὀμνήποτενς πρέστεθ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Πίετε, κύριοι βασιλεῖς, ἐν πολλοῖς ἔτεσιν, ὁ Θεὸς ὁ παντοδύναμος παράσχοι. » Εἶτα δέχεται ὁ β´, καὶ λέγει· « Ζήσατε καλὴν ζωήν,

6 κονσέρβετ R. || 16 ἔσῃ cod. : ἧς R. || 19 βηβέτε cod.

verains. » Et après cela, le premier héraut dit : « Deus praestet. » Ce qui se traduit : « Que Dieu accorde. » Au commencement du dîner, le premier héraut dit : « In gaudio prandite domini. » Ce qui se traduit : « Dînez dans la joie, seigneurs. » Ensuite le second héraut dit : « Dans la joie, dînez, seigneurs. » Au rôti, le premier héraut dit : « En rendant grâce à Dieu, réjouissez-vous, souverains. » Au moment du départ, le premier héraut dit : « Réjouissez-vous des dons de Dieu. » Lorsque l'empereur dépose sa serviette sur la table et les amis s'étant levés, les cinq hérauts disent : « Bono domino, semper. » Ce qui se traduit : « Au bon Seigneur, l'honneur toujours. »

δεσπόται. » Καὶ μετὰ τοῦτο λέγει ὁ α'· « Δέους πρένστεθ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Ὁ Θεὸς παράσχοι. » Εἰς τὸ κράμμα λέγει ὁ α'· « Ἦν γαυδίῳ πρανδεῖτε, δόμηνι. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον· « Ἐν χαρμοσύνῃ ἀριστήσατε, Κύριοι. » Καὶ εἶθ' οὕτως || λέγει ὁ β'· « Ἐν χαρᾷ ἀριστήσατε, δεσπόται. » Εἰς τὸ ὀπτόμισον λέγει ὁ α'· « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ ἀπολαύετε, δεσπόται. » Κατὰ μίσσον δὲ λέγει ὁ α'· « Τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ ἀπολαύετε. » Τοῦ δὲ βασιλέως ἀποτιθεμένου τὸ μανδήλιον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς τραπέζης, καὶ τῶν φίλων ἀνισταμένων, λέγουσιν οἱ ε'· « Βόνω δόμνω σέμπερ. » Ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον. « Τῷ καλῷ Κυρῷ ἡ τιμὴ πάντοτε. » | R 372

1 περστεθ cod. || 3 ηὐγανδιο πρανδεῖται, cod. || 7 μίσον cod. 11 κυρίῳ R.

CHAPITRE 85 (76)

ACCLAMATIONS LANCÉES ENSEMBLE, LE MATIN, PAR L'ARMÉE.

« Un tel et un tel, souverains, toumvicas. » Le peuple semblablement par trois fois. Les chantres : « Empereur céleste. » Le peuple : « Couronnez de victoires nos empereurs. » Trois fois. (Les chantres) : « Fils de Dieu, régnez avec eux. » Le peuple de même trois fois. Les chantres : « Élus de Dieu. » Le peuple : « Imitez l'amour de Dieu pour les hommes. » Les chantres : « Nous, ô armée, comment mettrons-nous les ennemis en fuite? » Le peuple : « En gardant la foi de Dieu et la bienveillance des souverains. » Trois fois. Puis le peuple dit ensuite : « Que Dieu affermisse nos empereurs, oui, Seigneur, pour de nombreuses années. »

Fol. 149r

ΠΕ' (ΟϚ')

Εὐφημία ἅμα πρωῒ ὑπὸ τοῦ στρατοπέδου ἐκβοωμένη.

« Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, Αὔγουστοι, τούμβηκας. » Ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'. Οἱ κράκται· « Βασιλεῦ οὐράνιε. » Ὁ λαός· « Στέψον νίκαις τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν. » γ'· « Υἱὲ Θεοῦ, τούτοις συμβασίλευσον. » Ὁ λαός· ὁμοίως γ'. Οἱ κράκται· « Θεοπρόβλητοι » Ὁ λαός· « μιμήσασθε Θεοῦ φιλανθρωπίαν. » Οἱ κράκται· « Ἡμεῖς, ὦ στρατόπεδα, πῶς τροπώσομεν πολεμίους; » Ὁ λαός· « Θεοῦ φυλάσσοντες τὴν πίστιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην δεσποτῶν. » γ'. Καὶ πάλιν ὁ λαὸς ἅπας· « Στερεώσῃ ὁ Θεὸς τοὺς βασιλεῖς ἡμῶν, ναί, Κύριε, εἰς πολλὰ ἔτη. »

6 τούτους cod. || 11 ἅπας cod. : λέγει R. || 12 Post ἔτη in cod. διά ut videtur.

CHAPITRE 86 (77)

ACCLAMATIONS DITES PAR L'ARMÉE LORSQUE L'AUTOCRATOR FÊTE DES VICTOIRES CONTRE LES ENNEMIS, OU QU'EST DONNÉE A L'ARMÉE UNE DISTRIBUTION DE VIVRES, SOIT QUELQUE AUTRE DISTRIBUTION IMPÉRIALE. LES MÊMES ACCLAMATIONS SONT DITES EN AUDIENCE SOLENNELLE.

« Nombreuses années aux empereurs. » Trois fois. « Un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années. » Trois fois. « A une telle et une telle, très pieuses Augustae nombreuses années. » Trois fois. « Aux porphyrogénètes, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs élus de Dieu, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs gouvernés par Dieu, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs soutiens de l'univers, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs aimés de l'Univers, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs très courageux, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs victorieux, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs exterminateurs des ennemis, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs triomphants, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs qui donnent la paix, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs qui donnent la richesse, nombreuses années. » Trois fois. « Aux empereurs orthodoxes, nombreuses années. » Trois fois. « Fils de Dieu, leur vie (pour nos vies). » Trois fois. « Fils de Dieu, régnez avec eux. » Trois fois. « Fils de Dieu, accordez-les nous. » Trois fois. « Fils de Dieu, augmentez leurs années. » Trois fois. « Fils de Dieu, exaucez-nous ». Trois fois. « Que la foi des chrétiens grandisse. » Trois fois. « Nous, serviteurs des empereurs. » Trois fois. « A un tel et un tel, grands empereurs et autocrators, nombreuses années. »

Fol. 149v

ΠϚ (ΟΖ')

Εὐφημία λεγομένη ὑπὸ τοῦ στρατοπέδου, ἡνίκα κατὰ πολεμίων ἐπινίκια ἄγει ὁ αὐτοκράτωρ, ἢ σιτηρέσιον δοθείη τῷ στρατοπέδῳ, εἴτε τις ἄλλη βασίλειος διανομή· τὰ αὐτὰ δὲ λέγεται καὶ σιλεντίου ἀγομένου.

« Πολλὰ τὰ ἔτη τῶν βασιλέων ». γ'. « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, τῶν εὐσεβεστάτων Αὐγούστων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Τῶν πορφυρογεννήτων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Θεοπροβλήτων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Θεοκυβερνήτων | βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Κοσμοσυστάτων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Κοσμοποθήτων βασιλέων (R 373) πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Ἀνδρειοτάτων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Νικητῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Ἐχθρολετῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Τροπαιούχων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Εἰρηνοποιῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Πλουτοποιῶν βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. « Ὀρθοδόξων βασιλέων πολλὰ τὰ ἔτη. » γ'. || « Υἱὲ Θεοῦ, ζωὴν αὐτῶν. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, συμβασίλευσον αὐτοῖς. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, χάρισαι ἡμῖν αὐτούς. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, τοὺς χρόνους αὐτῶν πλήθυνε. » γ'. « Υἱὲ Θεοῦ, ἐπάκουσον ἡμῶν. » γ'. « Αὔξῃ ἡ πίστις τῶν Χριστιανῶν. » γ'. « Ἡμεῖς δοῦλοι τῶν βασιλέων. » γ'. « Ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, μεγάλων βασιλέων καὶ αὐτοκρατόρων πολλὰ τὰ ἔτη. »

7 τὰ om. R. || 20 χάρισε cod.

CHAPITRE 87 (78)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU JOUR DE LA VENDANGE, LORS DE LA SORTIE SOLENNELLE A HIÉRIA.

Il faut savoir que, hors du palais de Hiéria, dans la plaine, c'est-à-dire dans le pré, il y a une tonnelle superbe et magnifique. Les magistri, les préposites, les proconsuls, les patrices, les titulaires des grandes charges et le reste du sénat se placent en face de ladite tonnelle (φριντζάτου) et de la vigne et après ceux-ci les dèmes des deux factions avec les démarques. L'empereur y descend avec le patriarche, l'empereur revêtu du colobion et portant le sagion cerclé d'or, le patriarche avec la chasuble et l'omophorion. Lorsque ceux-ci pénètrent dans la treille devant la vigne (là, en effet il y a une table de marbre sur laquelle sont déposées les grappes avec des paniers), les magistri, les patrices, les membres du sénat, les démarques des deux factions avec les démotes s'approchent alors. Lorsque le curateur présente la tine avec les grappes de raisins, le patriarche fait là la prière selon le cérémonial de l'Église. Après la prière, le patriarche prend une petite grappe et la remet à l'empereur. De même aussi, l'empereur remet ensuite une grappe au patriarche, puis, selon leur rang, entrent les dignitaires du sénat, les magis-

Fol. 149v

ΠΖ (ΟΗ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ τρυγητοῦ ἐν προκένσῳ τῆς Ἱερείας.

Δέον εἰδέναι ὅτι ἔξωθεν τοῦ παλατίου τῆς Ἱερείας εἰς τὸ πεδίον, ἤγουν εἰς τὸ λιβάδιον, γίνεται φρινζάτον, περικαλλές τε καὶ ὡραῖον, καὶ ἵστανται οἵ τε μάγιστροι καὶ πραιπόσιτοι, ἀνθύπατοί τε καὶ πατρίκιοι καὶ ὀφφικιάλιοι καὶ | R 374
λοιποὶ συγκλητικοὶ ἀντικρὺ τοῦ τοιούτου φρινζάτου καὶ τῆς ἀμπέλου, καὶ μετὰ τούτους οἱ τῶν δύο μερῶν δῆμοι μετὰ καὶ τῶν δημάρχων. Ὁ δὲ βασιλεὺς κάτεισι μετὰ τοῦ πατριάρχου, ἀπὸ κολοβίου, φορῶν καὶ τὸ χρυσοπερίκλειστον σαγίον, ὁ δὲ πατριάρχης ἀπὸ φελωνίου καὶ ὠμοφορίου, καὶ δὴ τούτων εἰσερχομένων ἐν τῷ πρὸ τῆς ἀμπέλου ἀναδενδραδίῳ (ἐκεῖσε γὰρ ἵσταται τράπεζα μαρμάρινος, ἐν ᾗ ἀπόκεινται αἱ σταφυλαὶ μετὰ κανισκίων), καὶ εἶθ᾽ οὕτως πλησιάζουσιν οἵ τε μάγιστροι καὶ πατρίκιοι καὶ συγκλητικοὶ καὶ οἱ τῶν δύο μερῶν δήμαρχοι μετὰ καὶ τῶν δημοτῶν· καὶ δὴ τοῦ κουράτωρος προσφέροντος τὴν βούτην μετὰ τῶν σταφυλῶν, ποιεῖ ἐκεῖσε εὐχὴν ὁ πατριάρχης κατὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἀκολουθίαν. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν λαμβάνει ἓν βοτρύδιον ὁ πατριάρχης, καὶ ἐπιδίδωσι τῷ βασιλεῖ· ὁμοίως καὶ ὁ βασιλεὺς πάλιν δίδωσι τῷ πατριάρχῃ, καὶ εἶθ᾽ οὕτως εἰσέρχονται κατὰ τάξιν οἱ τῆς συγκλήτου ἄρχοντες, οἵ τε μάγι-

4 φρινζάτον, cf. Psaltes, p. 38. || περικαλλεῖ, cod. et R. || 18 κατὰ R. : καὶ cod.

tri, proconsuls, patrices, titulaires des grandes charges, les démarques et le maître des cérémonies et l'empereur donne à chacun d'eux une grappe. Lorsque l'empereur a donné la grappe au premier magistros, les deux factions réunies disent l'apélatique, ton premier : « De la prairie de la science du Seigneur, ayant cueilli les fleurs de la sagesse [1], ô ordre sacré des honorables patrices, en offrant la multitude de nos chants, couronnons la tête du souverain comme l'habitacle du parfum des pensées, recevant en échange ses grâces ravissantes. Mais, Souverain immortel de toutes choses, accordez pendant longtemps au monde cette fête de la puissance de l'autocrator, un tel, empereur couronné et sacré par Dieu. » Un autre, ton plagal quatrième : « Votre vertu comme une vigne qui pousse en pampre donne des grappes de joie ; par elle toute la terre, vendangeant et buvant la coupe pleine de vin, chantant dans la joie, fête avec votre ordre secret et soumis des patrices l'élévation sans déclin de votre puissance, souverain, un tel, inépuisable puits de l'univers. » Ton troisième : « Les puissants souverains apparaissent comme une vigne qui pousse en pampre, distribuant à tous des raisins de joie. C'est pourquoi aussi les scholes et le sénat sont dans la joie, célébrant la réjouissance des vendanges au palais d'Hiéria, et c'est pourquoi tous nous chantons : « Une joie ineffable envahit le monde. » Lorsque les souverains ont achevé la distribution des grappes aux dignitaires, les deux factions reçoivent chacune, comme présent, une gratification de six nomismes ; puis, elles acclament les souverains et s'en vont. Les souverains montent avec le patriarche au palais et ils se réjouissent en dînant ainsi que le sénat.

1. Proprement : « Ayant vendangé les fleurs... ».

στροι καὶ ἀνθύπατοι καὶ πατρίκιοι καὶ ὀφφικιάλιοι καὶ οἱ δήμαρχοι καὶ ὁ τῆς καταστάσεως, καὶ δίδωσιν ἑνὶ ἑκάστῳ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἀνὰ μιᾶς σταφυλῆς. Ὅτε δὲ τῷ πρώτῳ μαγίστρῳ ἐπιδοθῇ παρὰ τοῦ βασιλέως ἡ σταφυλή, λέγουσιν τὰ δύο μέρη ἡνωμένοι ἀπελατικὸν ἦχος α'· || « Ἐκ τοῦ λειμῶνος τῆς γνώσεως τοῦ Δεσπότου τῆς σοφίας τρυγήσαντες ἄνθη, ἱερὰ τάξις τῶν ἐντίμων πατρικίων, ἐν τῷ προσφέρειν τῶν ᾀσμάτων τὰ πλήθη, κεφαλὴν καταστέψωμεν, ὡς οἶκον τῆς εὐωδίας τῶν νοημάτων, ἀντιλαμβάνοντες τῶν ἐκείνου τερπνῶν χαρίτων. Ἀλλά, ἀθάνατε Βασιλεῦ τῶν ἁπάντων, σὺ δίδου ἐπὶ πολὺ ταύτην τὴν ἑορτὴν | τῷ κόσμῳ R 375 τῆς αὐτοκράτορος ἐξουσίας, ὁ δεῖνα, τοῦ θεοστέπτου χριαθέντος βασιλέως. » Ἄλλος, ἦχος π. δ'. « Ἡ ἀρετή σου, ὡς ἄμπελος εὐκληματοῦσα, βότρυας εὐφροσύνης βλαστάνει, ἐξ ἧς τρυγῶσα ἡ ὑφήλιος ἅπασα καὶ τὸ ποτήριον πλῆρες κεράσματος πιοῦσα, ἐν εὐφροσύνῃ ᾄδουσα, σὺν τῇ μυστικῇ σου καὶ δουλικῇ τάξει τῶν πατρικίων ἑορτάζει τὴν σὴν ἀνέσπερον ἀνάληψιν τῆς αὐτοκρατορικῆς ἐξουσίας, ὁ δεῖνα, τὸ ἀκένωτον φρέαρ τῆς οἰκουμένης. » Ἦχος γ'· « Εὐκληματοῦσα ἄμπελος οἱ κραταιοὶ ἀνεδείχθησαν δεσπόται, εὐφρασίας βότρυας διανέμοντες πᾶσι. Διὸ καὶ κατευφραίνονται αἱ σχολαὶ καὶ ἡ σύγκλητος, τρυγητικὴν ἀπόλαυσιν ἐκτελοῦντες ἐν τοῖς Ἐρείας δώμασιν. Διὸ πάντες κραυγάζομεν· « Χαρὰ ἀνεκλάλητος ἐπεδήμησεν τῷ κόσμῳ. » Καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τοὺς δεσπότας τὴν διανομὴν τῶν βοτρύων ἐν τοῖς ἄρχουσι, καὶ λαμβάνουσι τὰ δύο μέρη ἀνὰ νομισμάτων ἓξ εὐεργεσίαν διὰ ἀποκομβίων καὶ ἐπεύχονται τοὺς δεσπότας, καὶ ἐξιοῦσιν. Οἱ δὲ δεσπόται ἀνέρχονται μετὰ τοῦ πατριάρχου ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ συνεστιώμενοι εὐφραίνονται ἅμα καὶ ἡ σύγκλητος.

20 εὐκληματούσα sic et in margine || 23 Ἐρείας pro Ἱερείας, cf. Psaltes, p. 31.

CHAPITRE 88 (79)

ACCLAMATIONS CHANTÉES EN L'HONNEUR DE L'ÉPARQUE LE DIMANCHE DES RAMEAUX, LORSQU'IL SE REND AU SANCTUAIRE DU SAINT MARTYR ROMAIN

Ceux de la faction des Bleus le reçoivent sous la voûte du Milion et pendant que l'éparque la franchit, ils font retentir ces acclamations, c'est-à-dire en marchant devant lui : « Éparque protospathaire, bonjour et bonjour et bonne fête. Que celui qui a fait sortir Lazare du tombeau, le quatrième jour, vous conserve, vous accorde prospérité et force et vous donne beaucoup de bienveillance de la part des souverains. Que Dieu vous marque de son secours, vous, le fidèle des souverains ; que la divinité vous conserve car vous êtes cher à tous et vertueux et que vous avez les prières de ceux qui vous aiment. Puissiez-vous demeurer sans successeur durant la vie de nos souverains. Nous, les Bleus, nous vous louons dignement car vous possédez notre Dieu dans votre cœur, et parce que vous aimez toujours ce qui est juste. Car où l'éparque observe la justice, là aussi notre Dieu est célébré et glorifié. A toujours, ô Dieu qui avez ressuscité Lazare, conservez l'éparque. » Ensuite la faction des Verts le reçoit à Saint-Jean le Théologien et ils font retentir les mêmes acclamations, c'est-à-dire en marchant devant lui. La faction des Bleus le reçoit de nouveau au Prétoire et fait retentir les mêmes acclamations, c'est-à-dire en marchant devant lui jusqu'à ce que lesdites acclamations aient pris fin. Puis ils s'en retournent.

Fol. 150ᵛ ΠΗ (ΟΘ')

Ἄκτα ᾀδόμενα τῷ ὑπάρχῳ τῇ κυριακῇ τῆς Βαϊοφόρου ἀπιόντι ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου μάρτυρος Ῥωμανοῦ.

Δέχονται οἱ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων ἐν τῇ καμάρᾳ τοῦ Μιλίου, | καὶ τοῦ ὑπάρχου διερχομένου, ἀκτολογοῦσι ταῦτα, R 376 δηλονότι ἔμπροσθεν αὐτοῦ προπορευόμενοι· « Ὕπαρχε πρωτοσπαθάριε, καλή σου ἡμέρα, καὶ καλή σου ἡμέρα, καὶ καλὴ ἑορτή σου. Ὁ ἐγείρας Λάζαρον ἐκ τάφου τετραήμερον || σώσῃ καὶ κατευοδώσῃ καὶ ἐνδυναμώσῃ σε, καὶ εἰς τοὺς δεσπότας πλείονά σοι παράθηται τὴν αὐτῶν εὐμένειαν. Θεὸς ἐπισφραγίσῃ σοι, τοῦ δεσπότου γνήσιε. Τὸ Θεῖον περισώσῃ σε, ὅτι παντοφίλητος ὑπάρχεις καὶ ἐνάρετος, καὶ εὐχὰς κομίζεσαι ἐκ τῶν ἀγαπώντων σε. Μείνῃς ἀδιάδοχος ἐν ζωῇ τῶν δεσποτῶν ἡμῶν· Βένετοι ἀξίως σοι εὐχόμεθα, ὅτι τὸν Θεὸν ἡμῶν ἔχεις ἐν καρδίᾳ σου· καὶ ὡς ἀγαπῶντά σοι πάντοτε τὸ δίκαιον· ὅπου γὰρ τὸ δίκαιον ὁ ὕπαρχος φυλάττει, ἐκεῖ καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ὑμνεῖται καὶ δοξάζεται. Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἐγείρας Λάζαρον, φύλαττε τὸν ὕπαρχον. » Καὶ εἶθ' οὕτως δέχεται τὸ μέρος τῶν Πρασίνων εἰς τὸν Ἅγιον Ἰωάννην τὸν θεολόγον, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ ὅμοια, δηλονότι ἔμπροσθεν αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ προπορευόμενοι. Καὶ πάλιν δέχεται τὸ μέρος τῶν Βενέτων ἐν τῷ Πραιτωρίῳ, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ ὅμοια, δηλονότι καὶ αὐτοὶ προπορευόμενοι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, ἕως ἂν πληρωθῇ ἡ αὐτὴ ἀκτολογία, καὶ εἶθ' οὕτως ὑποστρέφουσιν. | R 377

6 ὕπαρ cod. || 13 κομίζαισε cod. || 14 Metri causa ⟨παγκόσμιε⟩ add. Maas post Βένετοι.

CHAPITRE 89 (80)

CE QU'IL FAUT OBSERVER EN L'HONNEUR (καλημέριν) DU DÉMARQUE, LE TROISIÈME JOUR DE GALILÉE.

Le dème s'en étant allé avec l'orgue dans la cour du démarque, et ce dernier étant descendu solennellement, à savoir avec la chlamyde et à cheval, lorsqu'il a pris place, ceux de la faction commencent à l'acclamer par ces mots[1] : « Puissions-nous passer une belle journée avec le démarque des Bleus. Trois fois Saint, secourez les souverains et prenez soin d'eux en toutes choses, augmentant les années de leur vie avec les vénérées Augustae dans la pourpre pour la joie complète des Romains et des Bleus vos véritables serviteurs. A toujours, Saint, trois fois Saint, gardez les souverains ; Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. Seigneur, leur vie pour notre vie. A toujours, à toujours : Seigneur, salut, bonjour. Toute cette journée d'aujourd'hui est pour vous un beau jour. Un tel, protospathaire et démarque, nombreuses années à vous. Que notre Dieu ressuscité vous accorde vie, santé. Fidèle du souverain, que la divinité vous conserve et que Dieu du haut du ciel augmente vos biens pour que nous soyons témoins de votre bonheur et que nous nous réjouissions. Que tout cela ait lieu par la providence de notre Dieu. Nous, les Bleus, nous vous louons dignement, vous, orné de toutes vertus, car vous avez un extraordinaire

1. *Scolie :* Il faut savoir que tandis que le dème acclame, l'orgue joue.

Fol. 151r

ΠΘ΄ (Π΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν εἰς τὴν τοῦ δημάρχου καλημέριν τῇ τρίτῃ τῆς Γαλιλαίας.

Ἀπιόντος τοῦ δήμου μετὰ καὶ τοῦ ὀργάνου εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ δημάρχου, καὶ αὐτοῦ κατιόντος ἐμπράττως, ἤτοι μετὰ τοῦ χλανιδίου, καὶ καβαλικεύοντος καὶ ἱσταμένου, ἄρχονται οἱ τοῦ μέρους ἀκτολογεῖν αὐτῷ ταῦτα· «Τὴν καλὴν ἡμέραν ποιήσωμεν μετὰ τοῦ δημάρχου τῶν Βενέτων. Τρισάγιε, βοήθησον τοὺς δεσπότας καὶ σὺ αὐτοὺς θεράπευσον ἐπὶ πᾶσιν, πλεονάζων τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνους σὺν ταῖς τιμίαις Αὐγούσταις ἐν τῇ πορφύρᾳ εἰς τελείαν χαρμονὴν τῶν Ῥωμαίων καὶ Βενέτων τῶν γνησίων ὑμῶν δούλων. Ἔς, ἅγιε, τρισάγιε, τοὺς δεσπότας φύλαττε· Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. Ἔς, ὁ δὶ ἔς, Κύριε, χαῖρε, καλή σου ἡμέρα. Ὅλη ἡμέρα σήμερον καλή σου ἡμέρα γίνεται. Ὁ δεῖνα πρωτοσπαθάριε καὶ δήμαρχε, πολλοί σου χρόνοι. Ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν ζωήν, ὑγείαν δώσῃ σοι. Τοῦ δεσπότου γνήσιε, τὸ θεῖον περισώσῃ σε καὶ πλείονα || δωρήσηται Θεὸς ὁ ἐπουράνιος ἵνα εὐτυχοῦντός σου ὁρῶμεν καὶ χαιρώμεθα. Τοῦτο πάντως γίνηται προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἀξίως σοι εὐχόμεθα Βένετοι, παγκόσμιε, ὅτι ὑπερβάλλουσαν ἔχεις καλοθέλειαν, καὶ εὐχὰς κομίζεσαι ἐκ τῶν ἀγαπώντων σε·

7 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι τοῦ δήμου ἀκτολογοῦντος αὐλεῖ τὸ ὄργανον.
14 Κύρι cod. || 15 Ὁλήμέρα cod.

amour du bien et vous avez les prières de ceux qui vous aiment car nous vous aimons, nous prions pour vous dignement afin que, sans successeur, vous demeuriez pour nous gouverner. A toujours, ô notre Dieu ressuscité, protégez le démarque. »

Il faut savoir que ceux de la faction des Verts observent le même ordre de réception et la même cérémonie pour leur propre démarque et l'acclament des mêmes louanges.

Il faut savoir qu'après que l'ordre de réception susdit et la cérémonie se sont déroulés dans la maison du démarque, le dème l'accompagne de chez lui jusqu'à l'Hippodrome, c'est-à-dire qu'il s'arrête à la dixième barrière. S'étant donc arrêté là, le dème s'arrête à son tour pour l'acclamer ainsi : Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, le serviteur de ceux qui sont couronnés par Dieu. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous, le choix des bienfaiteurs. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, vous noble par vos ancêtres. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Soyez le bienvenu, un tel, protospathaire et démarque des Bleus. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Et que le Créateur et le Maître de toutes choses » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « Celui qui est ressuscité miraculeusement du tombeau » Le peuple : « Soyez le bienvenu ». Les chantres : « et a salué celles qui apportaient des parfums » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « rende vos jours nombreux dans la longueur des temps. » Le peuple : « Soyez le bienvenu. » Les chantres : « A toujours, Dieu saint, gardez le démarque. » Et le peuple trois fois semblablement.

Il faut savoir que ceux de la faction des Verts observent le même ordre et la même cérémonie pour leur propre démarque et l'acclament des mêmes louanges dans le même lieu.

ὡς γὰρ ἀγαπῶμέν | σε, ἀξίως σοι εὐχόμεθα ἵνα ἀδιάδοχος R 378
μείνης διοικῶν ἡμᾶς. Ἔς, ὁ ἀναστὰς Θεὸς ἡμῶν φύλαττε τὸν δήμαρχον. »

Ἰστέον ὅτι καὶ οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων τὴν ὁμοίαν τάξιν καὶ ἀκολουθίαν ποιοῦσιν τῷ ἰδίῳ δημάρχῳ καὶ τὰ αὐτὰ ἄκτα ἀκτολογοῦσιν αὐτῷ.

Χρὴ γινώσκειν ὅτι, τῆς προρρηθείσης τάξεως καὶ ἀκολουθίας τελεσθείσης ἐν τῷ τοῦ δημάρχου οἴκῳ, ὀψικεύει ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε αὐτὸν ὁ δῆμος ἕως τοῦ Ἱπποδρομίου, δηλονότι αὐτοῦ ἱσταμένου ἐν τῷ δεκάτῳ καγκέλλῳ. Καὶ τούτου ἐκεῖσε ἱσταμένου, πάλιν ἵσταται ὁ δῆμος ἀκτολογῶν αὐτῷ ταῦτα· Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, θεοστέπτων ὁ δοῦλος. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολὴ εὐεργετῶν. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ὁ δεῖνα πρωτοσπαθάριε καὶ δήμαρχε τῶν Βενέτων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἀλλ' ὁ πάντων Ποιητὴς καὶ Δεσπότης » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ὁ ἀναστὰς παραδόξως ἐκ τάφου » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « καὶ τὸ χαῖρε δεδωκὼς μυροφόροις, » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « τοὺς χρόνους σου πληθύνῃ εἰς μήκη χρόνων. » Ὁ λαός· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, φύλαττε τὸν δήμαρχον. » Καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως ἐκ γ'.

Ἰστέον ὅτι καὶ οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων τὴν ὁμοίαν
τάξιν καὶ | ἀκολουθίαν ποιοῦσιν τῷ ἰδίῳ δημάρχῳ καὶ τὰ R 379
αὐτὰ ἄκτα ἀκτολογοῦσιν αὐτῷ καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ.

CHAPITRE 90 (81)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORSQU'UNE NOUVELLE FIANCÉE EST CONDUITE CHEZ SON FIANCÉ

Le soir, les deux factions arrivent avec leurs orgues propres et l'épouse, étant descendue et accompagnée de tambourins et de cymbales, après être montée à cheval, s'arrête et les deux factions l'acclament par ces paroles[1] : « Soyez la bienvenue, vous, la servante de ceux qui sont couronnés par Dieu. » Le peuple par trois fois : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, le choix des bienfaiteurs. » Le peuple par trois fois : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « Soyez la bienvenue, vous, noble par vos ancêtres. » Le peuple par trois fois : « Soyez la bienvenue. » Les chantres : « A toujours, Dieu saint, gardez les nouveaux mariés. Esprit de toute sainteté, gardez les beaux parents. Saint, trois fois Saint, gardez les paranymphes. » Et ils disent le chant, ton premier : « J'ai pris des fleurs du champ et avec ferveur je les ai placées dans la chambre nuptiale. J'ai vu le couple des jeunes mariés comme un soleil sur la couche d'or précieux. Ils s'embrassaient l'un et l'autre d'un désir amoureux, joie à leur beauté délicieuse à contempler et roses pour ceux qui sont beaux comme la rose. Joie pour le couple d'or. »

1. *Scolie :* Il faut savoir que tandis qu'elle descend et que les factions l'acclament, les orgues jouent.

Fol. 151v

ϛʹ (ΠΑʹ)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐπὶ νυμφαγωγίῳ.

Τῇ ἑσπέρᾳ ἀπέρχονται τὰ δύο μέρη μετὰ καὶ τῶν ἰδίων ὀργάνων, καὶ τῆς νύμφης κατιούσης καὶ ὀψικευομένης ὑπὸ πληθίων καὶ χειροκυμβάλων, μετὰ τὸ καβαλικεῦσαι αὐτὴν ἵσταται, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ δύο μέρη ταῦτα· « Καλῶς ἦλθες, θεοστέπτων ἡ δούλη. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, προβολὴ εὐεργετῶν. » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται· « Καλῶς ἦλθες, ἡ εὐγενὴς ἐκ προγόνων. || » Ὁ λαὸς ἐκ γʹ· « Καλῶς ἦλθες. » Οἱ κράκται, « Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, τοὺς νεονύμφους φύλαξον. Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τοὺς συμπενθέρους φύλαξον. Ἅγιε, τρισάγιε, τοὺς παρανύμφους φύλαξον. » Καὶ λέγουσι τὴν φωνὴν ἦχ· αʹ· « Ἄνθη ἐσώρευσα τοῦ ἀγροῦ, καὶ εἰς τὴν παστάδα εἰσῆκα σπουδῇ· ζευγόνυμφον ἥλιον εἶδον εἰς χρυσέντιμον κλίνην· ἀλλήλα ἠγκαλίζοντο ποθητὴν ἐπιθυμίαν· χαρὰ εἰς τὰ κάλλη αὐτῶν τὰ ἐγγλυκοθέατα, καὶ ῥόδα ⟨εἰς⟩ τὰ ῥοδοεύμορφα· χαρὰ εἰς τὸ ζεῦγος τὸ χρυσόν. » | **R 380**

3 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι ἐν τῷ κατιέναι αὐτὴν καὶ ἐν τῷ ἀκτολογεῖν τὰ μέρη αὐλοῦσι τὰ ὄργανα.

14 σποδῇ cod.

CHAPITRE 91 (82)

CE QU'IL FAUT OBSERVER LORS DU MARIAGE

Les nouveaux mariés en sortant de l'église avec les paranymphes, les tambourins et les cymbales les reçoivent et les deux factions les acclament par ces paroles : « Dieu, notre sauveur, gardez les souverains. Saint, trois fois Saint, donnez-leur vie et santé. Esprit de toute sainteté, protégez les Augustae. Seigneur, leur vie pour nos vies. A toujours, Seigneur, fortifiez cet Empire. » Et lorsqu'ils arrivent près de la chambre nuptiale ils disent avec les chantres l'apélatique, ton premier : « Pour nous vous vous êtes abaissé, bénissant, comme Dieu, à Cana en Galilée, l'union légitime. Comme homme vous êtes sorti hors de la chambre nuptiale maternelle[1] ; de même que vous avez béni ceux qui se mariaient là, ainsi maintenant, bénissez ce couple couronné, l'ornant de fécondité et d'une vie paisible. » Et ils disent avec les chantres : « Nobles nouveaux époux, que Dieu vous garde. Pleins d'honneur et de vertu, que la Trinité vous donne prospérité en bénissant votre mariage. Comme le seul parfaitement bon, Celui qui fut autrefois présent à Cana et y bénit l'eau par amour pour les hommes et la changea en vin pour donner jouissance aux hommes, ainsi qu'Il vous bénisse, vous et votre épouse. A toujours, Dieu saint, gardez les nouveaux époux. »

1. Ici, d'après P. Maas, il manque deux vers.

Fol. 151v

ϞΑ΄ (ΠΒ΄)

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν εἰς στεφάνωμα.

Τῶν νεονύμφων ἐξιόντων ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας μετὰ καὶ τῶν παρανύμφων, δέχονται τούτους τά τε πληθία καὶ τὰ χειροκύμβαλα, καὶ ἀκτολογοῦσι τὰ δύο μέρη ταῦτα· « Ὁ Σωτὴρ Θεὸς ἡμῶν, τοὺς δεσπότας φύλαττε. Ἅγιε, τρισάγιε, ζωήν, ὑγείαν δὸς αὐτοῖς. Πνεῦμα τὸ πανάγιον, τὰς Αὐγούστας σκέπασον. Κύριε, ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν ζωὴν ἡμῶν. Ἔς, τοῦτο τὸ βασίλειον, Κύριε, στερέωσον. » Καὶ ὅτε πλησιάσωσιν τῇ παστάδι, λέγουσιν ἀπὸ κρακτῶν ἀπελατικὸν ἦχ. α΄· « Δι᾽ ἡμᾶς ἐμετρίασας ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας τὴν ἔννομον συνάφειαν, ὡς Θεὸς ἐπισφραγίζων· ἐκ μητρικῆς γὰρ παστάδος ὡς ἄνθρωπος προεκλίθης, καὶ ὡς ηὐλόγησας τοὺς ἐκεῖ νυμφευομένους, οὕτως καὶ νῦν εὐλόγησον δυάδα στεφανουμένην, κατακοσμῶν εὐτεκνίᾳ βιώσει. » Καὶ λέγουσιν ἀπὸ κρακτῶν· « Εὐγενεῖς, νεόνυμφοι, Θεὸς διαφυλάξῃ σας· ἔντιμοι, ἐνάρετοι, Τριὰς κατευοδώσῃ σας, εὐλογῶν τὸν γάμον σας. Ὡς μόνος ὑπεράγαθος, ὃς ἐν Κανᾷ τὸ πρότερον τῷ γάμῳ παρεγένετο, καὶ ἐν αὐτῷ ηὐλόγησεν τὸ ὕδωρ, ὡς φιλάνθρωπος, καὶ οἶνον μετεσκεύασεν ἀνθρώπων εἰς ἀπόλαυσιν, οὕτως εὐλογήσῃ σε μετὰ καὶ τῆς συζύγου σου. Ἔς, ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος, τοὺς νεονύμφους φύλαττε. » | R 3

12-13 Hic desunt duo versus (cf. Maas, *B. Z.* 1912, p. 40).

CHAPITRE 92 (83)

CE QU'IL FAUT OBSERVER AU REPAS DES DIX-NEUF LITS, AU (JEU) DIT GOTHIQUE.

Le neuvième jour du dodekaimeron, les souverains étant assis à table, ce que l'on appelle aussi (le repas) τρυγητικόν, aux deux entrées du grand triclinos des Dix-neuf Lits prennent place ceux qui vont jouer le gothique de la façon suivante[1]. Sur le côté gauche où se trouve le drongaire de la flotte, se tient le maïstor[2] de la faction des Bleus avec un petit nombre de démotes et les joueurs de luth avec leur luth et derrière lui les deux goths portant des fourrures retournées et des masques de différentes sortes, tenant dans la main gauche un bouclier et dans la droite des baguettes. De même sur le côté droit où se trouve le drongaire de la Veille, se tient le maïstor de la faction des Verts avec un petit nombre de démotes, avec aussi les joueurs de luth avec leur luth et derrière lui les deux goths portant des fourrures retournées et des masques de différentes sortes, tenant dans la main gauche un bouclier[3] et dans la droite des baguettes. Après la fin du jeu de boule (?), le souverain donne ordre au préposé à la table de les introduire. Aussitôt, le

1. *Scolie.* Il faut savoir que ceux qui jouent le gothique appartiennent aux deux factions des dèmes.

2. Il se pourrait qu'ici ces maïstores fussent des maîtres de chant, remplaçant les chantres (κράκται) habituels. En tout cas, comme plus bas, le mot vient de μαγίστωρ, magister.

3. *Scolie.* Il faut savoir qu'ils prennent les boucliers dans les scholes.

Fol. 152r ϞΒ' (ΠΓ')

Ὅσα δεῖ παραφυλάττειν ἐν τῷ δείπνῳ τῶν ιθ Ἀκκουβίτων εἰς τὸ λεγόμενον Γοτθικόν.

Τῇ ἐννάτῃ ἡμέρᾳ τῆς δωδεκαημέρου, τῶν δεσποτῶν ἐπὶ || τοῦ δείπνου καθεζομένων, ὃ καὶ τρυγητικὸν προσαγορεύεται, ἐν ταῖς δυσὶν εἰσόδοις τοῦ μεγάλου τρικλίνου τῶν ιθ' Ἀκκουβίτων ἵστανται οἱ μέλλοντες παῖξαι τὸ Γοτθικὸν οὕτως. Ἐν μὲν τῷ ἀριστερῷ μέρει, ἐν ᾧ καὶ ὁ δρουγγάριος τοῦ πλοΐμου παρίσταται, ἵσταται ὁ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων μαΐστωρ μετὰ καὶ ὀλίγων δημοτῶν καὶ τῶν πανδουριστῶν μετὰ τῶν πανδούρων, καὶ ὄπισθεν αὐτοῦ οἱ δύο Γότθοι φοροῦντες γούνας ἐξ ἀντιστρόφου καὶ πρόσωπα διαφόρων εἰδέων, βαστάζοντες ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ σκουτάρια, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ βεργία. Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ δεξιῷ μέρει, ἐν ᾧ καὶ ὁ δρουγγάριος τῆς βίγλης παρίσταται, ἵσταται ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων μαΐστωρ μετὰ καὶ ὀλίγων δημοτῶν μετὰ καὶ τῶν πανδουριστῶν μετὰ τῶν πανδούρων, καὶ ὄπισθεν αὐτοῦ οἱ δύο Γότθοι φοροῦντες γούνας ἐξ ἀντιστρόφου καὶ πρόσωπα διαφόρων εἰδέων, βαστάζοντες ἐν μὲν τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ σκουτάρια, ἐν δὲ τῇ δεξιᾷ βεργία. Καὶ δὴ μετὰ τὴν τοῦ σφαιροδρομίου ἔξοδον, τοῦ δεσπότου κελεύοντος τὸν τῆς τραπέζης | τούτους εἰσάγεσθαι, εὐθὺς R 382

6 πέξαι cod.

7 ΣΧΟΛ. Ἰστέον ὅτι οἱ τὸ Γοτθικὸν παίζοντες* ἀπὸ τῶν δύο μερῶν τῶν δήμων εἰσίν || 12 Ἰστέον ὅτι τὰ σκουτάρια ἀπὸ τῶν σχολῶν αἴρουσιν.

*πέζοντες cod.

préposé à la table avise le préfet de la scène et celui-ci, étant sorti, les invite à entrer. En courant et frappant les boucliers des baguettes qu'ils portent et en faisant du bruit ils disent : « Toul, toul » et en disant cela sans arrêt, ils montent près de la table impériale et à une petite distance et là, s'entremêlant les uns les autres, ils se disposent en formation circulaire comme une armée, les uns bloqués à l'intérieur du cercle, les autres, les entourant à l'extérieur. Ils font cela trois fois, puis se séparent et se mettent à leur place propre, ceux des Bleus à gauche, ceux des Verts à droite avec les autres démotes et ils disent tous deux les chants gothiques, les luths faisant retenir leurs mélodies propres : « Gauzas, bonas, vicidias. » « Ἅγια » : « Gaudentes, elcivonides, encertus. » « Ἅγια » : « Bona, hora, tutubantes, bona amore, episcuantes, idesalvatous ». « Νανά » : « Deous, Deous, sevakiva. » « Νανά » : « Deumonoguggubele, gubilous, gubelares ». « Νανά » : « Tou gegdema. De toulbele. Nicato. Touldo. » « Νανά » : « Ézéchias ayant pris les armes dans les guerres contre les Assyriens » « Ἀνανά » : « mettant sa seule espérance en Dieu qui aime les hommes » « Νανά » : « a soumis toutes les races et la tyrannie des athées ». « Ἅγια » : « Que le Sauveur, bons souverains » « Νανά» : « réduise en esclavage sous vos pieds tous vos ennemis. » Iber, Iberiem, tou iggeroua, gergerethro » « Νανά » : « Sicadiase peretoures. » Ensuite les maïstores disent avec les démotes l'alphabéticon. « Ἀνανά » : « Vous avez été couronnés, souverain [1], du haut du ciel par la main invincible de Dieu. » Bienfaiteurs aimés du monde, vous êtes apparu, prix de la victoire. Généreux, vous êtes apparu à vos ennemis donnant en présent aux Romains des bienfaits porteurs de vie. » Ensuite les maïstores

1. On remarquera, dans ce poème, le mélange perpétuel entre le singulier et le pluriel. Cf. la reconstitution de cette pièce proposée par P. Maas.

ὁρίζει ὁ τῆς τραπέζης τῷ ἄρχοντι τῆς θυμέλης, καὶ αὐτὸς ἐξερχόμενος προτρέπεται τούτους εἰσελθεῖν. Οἱ δὲ τρέχοντες καὶ τὰ σκουτάρια ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτῶν βασταζομένων βεργίων τύπτοντες καὶ κτύπον ἀποτελοῦντες, λέγουσιν· « τοὺλ τούλ. » Καὶ τοῦτο συνεχῶς λέγοντες ἀνέρχονται πλησίον τῆς βασιλικῆς τραπέζης, ὡς ἀπὸ ὀλίγου διαστήματος, κἀκεῖσε μιγνύμενοι ἀμφότεροι ποιοῦσι κυκλοφερῆ παραταγήν, οἱ μὲν ἔσω τοῦ κύκλου ἀποκλειόμενοι, οἱ δὲ ἔξωθεν περικυκλοῦντες. Καὶ τοῦτο τρισσῶς ποιοῦντες διαχωρίζονται, καὶ ἵστανται εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, οἱ μὲν τῶν Βενέτων εἰς τὰ ἀριστερά, οἱ δὲ τῶν Πρασίνων εἰς τὰ δεξιὰ μετὰ καὶ τῶν ἑτέρων δημοτῶν, καὶ λέγουσιν ἄμφω τὰ γοτθικά, ἅτινά εἰσι ταῦτα, δηλονότι καὶ τῶν πανδούρων τὸ οἰκεῖον μέλος ἀποπληρούντων· « γαύζας· βονας· βηκηδίας· « Ἅγια· » γαυδέντες· ἐλκηβόνιδες· ἐνκέρτυς· « Ἅγια· » βόνα· ὥρα· τούτουβάντες· βόνα ἀμόρε· ἐπισκύαντες· || ἰδεσαλβάτους· « Νανά· » δέους· δέους· σεβακιβά· « Νανά· » δευμονογυγγύβελε· γυβίλους· γυβέλαρες· « Νανά· » γυβίλους· γυβέλαρες· « Νανά· » τοῦ γεγδεμα· δὲ τούλβελε· νικάτω τουλδο· « Νανά· » ὁ Ἐζεκίας ἐν τοῖς πολέμοις καθοπλισάμενος Ἀσσυρίοις· « Ἀνανά· » τὴν ἐλπίδα καὶ μόνην ἔχων Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου· « Νανά· » πάντα ὑπέταξεν ἔθνη καὶ ἀθέων τὴν τυραννίδα· « Ἅγια· » ὁ Σωτήρ, ἀγαθοὶ δεσπόται· R 383
| « Νανά· » πάντα ἐχθρόν σας δουλώσῃ πρὸ τῶν ποδῶν σας. Ἰβερ· ἰβερίεμ· τοῦ ἰγγερουα· γεργερεθρῷ· « Νανά· » σικαδιασε περέτουρες. » Καὶ εἶθ' οὕτως λέγουσιν οἱ μαΐστωρες μετὰ καὶ τῶν δημοτῶν τὸ ἀλφαβητάριν· « Ἀνανά· »

« Ἀηττήτῳ Θεοῦ παλάμῃ ἐστέφθητε, δεσπόται, οὐρανόθεν.
« Βραβεῖον νίκης ὤφθητε, κοσμοπόθητοι εὐεργέται.
« Γενναῖοι ὤφθητε τοῖς ἐναντίοις,
« δωρούμενοι τοῖς Ῥωμαίοις ζωηφόρους εὐεργεσίας. »

Καὶ εἶθ' οὕτως πάλιν λέγουσιν οἱ μαΐστωρες. « Ἁγίας τὰ ἀνα τε ἀνετανε.

disent : « Ἁγίας· » ta, ana te, anetane. Vos ordres l'emportent sur les armes contre tous les ennemis. Vie et richesse des Romains, chute véritablement des races étrangères. Vous avez été le rempart de la Cité. Dieu vous a donné des rejetons qui règnent ensemble avec vous, bienfaiteur. » Après cela les maïstores disent aux goths : « Ampaato » et au signal desdits maïstores, les goths font cercle et en frappant leur bouclier de leurs baguettes et en disant : « Toul, Toul » ils encerclent les maïstores des deux factions à l'intérieur, puis de nouveau se séparent et se mettent à leur place propre. Les maïstores commencent à dire ensuite : « Ι. Κ. Λ. Μ. » et on fait de nouveau comme il a été dit plus haut. Puis les goths se séparent, se mettent à leur place propre et les maïstores disent : « Ν. Ξ. Ο. Π. » et on fait de nouveau comme il a été dit plus haut. Puis les goths se séparent et vont à leur place propre et les maïstores disent : « Ρ. Σ. Τ. Υ. » et on fait de nouveau comme

« Ἐντολαί σας ὑπὲρ τὰ ὅπλα ἰσχύουσι κατ' ἐχθρῶν ἁπάντων.

« Ζωὴ Ῥωμαίων καὶ πλοῦτος, ἀλλοφύλων κατάπτωσις ὄντως.

« Ηὑρέθητε τεῖχος τῆς πολιτείας.

« Θεός σοι ἔδωκεν κλάδους συνομόθρονας, εὐεργέτα. »

Καὶ μετὰ ταῦτα λέγοντες οἱ μαΐστωρες πρὸς τοὺς Γότθους « Ἄμπαατῶ, » διὰ νεύματος τῶν αὐτῶν μαϊστώρων κυκλεύουσιν οἱ Γότθοι, καὶ ταῖς βέργαις τὰ σκουτάρια τύπτοντες καὶ λέγοντες· « Τούλ, τούλ, » περικλείουσιν ἔνδοθεν τοὺς τῶν δύο μερῶν μαΐστωρας, καὶ πάλιν ἀποχωριζόμενοι ἵστανται εἰς τοὺς οἰκείους τόπους, καὶ ἄρχονται πάλιν λέγειν οἱ μαΐστωρες.

Ι.
Κ.
Λ.
Μ.

Καὶ πάλιν τελεῖται, καθὼς προείρηται, καὶ χωριζομένων τῶν Γότθων καὶ εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἱσταμένων, λέγουσιν οἱ μαΐστωρες·

Ν.
Ξ.
Ο.
Π.

Καὶ πάλιν τελεῖται, καθὼς προείρηται, καὶ χωριζομένων
τῶν | Γότθων καὶ εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἱσταμένων, λέγου- R 384
σιν οἱ μαΐστωρες. ||

Ρ,
Σ.
Τ.
Υ.

14 Hic et in seqq. versus vacant in cod.

il a été dit plus haut. Puis les goths se séparent et vont à leur place et les maïstores disent : « Une lumière s'est levée sur l'Empire à la façon du soleil : ce sont vos vertus. Que le Christ soit avec chacun (d'entre vous, souverains), protégeant vos têtes, ô vous qui régnez par sa décision comme seigneurs et maîtres des frontières de l'Empire. » Lorsque l'alphabéticon est achevé, ils disent : « Que Dieu accorde de longs jours à votre saint Empire. » Et les goths en frappant leur bouclier avec leurs baguettes, et en disant sans arrêt : « Toul, Toul » sortent en courant, ceux des Bleus par le côté gauche, ceux des Verts par le côté droit.

Καὶ πάλιν τελεῖται, καθὼς προείρηται, καὶ χωριζομένων τῶν Γότθων καὶ ἱσταμένων εἰς τοὺς ἰδίους τόπους, λέγουσιν οἱ μαΐστωρες·

Φῶς ἀνέτειλεν ἐν τῷ κράτει ἡλίου δίκην αἱ ἀρεταί σας.
Χριστὸς συνέστω ἑκάστῳ περιέπων τὰς κορυφάς σας.
Ψηφίσματι αὐτοῦ κυριεύοντες.
Ὡς κύριοι καὶ δεσπόται τῶν περάτων τῆς ἐξουσίας.

Καὶ μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ἀλφαβηταρίου, λέγουσιν « Πολυχρόνιον ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ἁγίαν βασιλείαν σας. » Οἱ δὲ Γότθοι τύπτοντες μετὰ τῶν βεργίων τὰ σκουτάρια καὶ λέγοντες συνεχῶς· « Τούλ, τούλ » τρέχοντες ἐξέρχονται, οἱ μὲν τῶν Βενέτων ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους, οἱ δὲ τῶν Πρασίνων ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ.

6 αὐτῶν cod.

LEXIQUE DES MOTS CHANTÉS LORS DU GOTHIQUE [1]

réjouissez-vous.
bonnes.
voisinages. "Αγια.
réjouissez-vous.
appelés.
combattants.
bonne heure.
Νανά.
cri et chantre.
poussant des cris.
chantre.
acclamant.
Νανά
ô Dieu, ô Dieu, ou de Dieu, de Dieu.
de l'Orient ou dès le commencement.
Dieu est bon.
que Dieu soit vainqueur.

jouant de la trompette.
bel amour.
ayant reconnu.
sauvés.
Dieu, Dieu. Νανά.
se donnant des loisirs.
à pleine voix.
cri solennel.
Dieu, Dieu.
Dieu, Dieu.
ô Dieu, ô Dieu.

AUTRE INTERPRÉTATION DES MOTS CI-DESSUS.

qui est comme il faut.	Romain.
artisan.	Hébreu.
garde.	Romain.
ô Dieu.	Hébreu.
connais.	Hébreu.
garde.	Romain.
lumière.	Hébreu.
vas.	Romain.
si toutefois il alla.	Hébreu.
contemplée.	Romain.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.
assois-toi.	Hébreu.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.
dans l'abîme.	Hébreu.
Satan.	Hébreu.
du diable.	Hébreu.
des esprits.	Romain.
toi.	Romain.
effaces.	Hébreu.
qu'il soit vainqueur.	Grec.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.
et bon.	Romain.
les jours.	Romain.
les choses convenables.	Romain.
ô mon Créateur.	Hébreu.
et sûrement.	Romain.
le bon.	Romain.
Toi, toi.	Romain.
je t'aime.	Romain.
à la première.	Hébreu.
le bien-être.	Hébreu.
ô Dieu, ô Dieu.	Romain.
comme tu fus présent.	Hébreu.
Tais-toi.	Hébreu.
dans l'abîme.	Hébreu.
dans l'abîme.	Hébreu.
dans l'abîme.	Hébreu.
sauve, oui, sauve.	Hébreu.
la perle.	Romain.
Satan.	Hébreu.
le ravitaillement des armées.	Romain.

1. Cf. le Commentaire sur ces lexiques.

Λεξικὸν τῶν ἐν τῷ Γοτθικῷ ᾀδομένων.

γαύζας	χαίρεσθε.		τουτόβαντες	σαλπίζοντες.
βονας	καλαί		βόνα αμορε	καλὴν ἀγάπην.
βικηδας	γειτονεῖαι.	ἅγια	ἐπισκύαντες	ἐπιγνῶντες.
γαυδέντες	χαίρεσθε.		ἰδεσαβάτους	σωζόμενοι
ἐλκηβονιδες	προσκαλούμενοι.		δέους δέους	Θεός, Θεός. Νανά.
ἐνκέρτυς	ἀγωνιζόμενοι.		σεβακίβα	ἑαυτοὺς εὐσχολοῦντες
βόνα ὥρα	καλὴ ὥρα.		δεμονογυγγυβελε	ἀποσυνεκτικῆς κραυγῆς.
	νανά.		ὁ Θεός ὁ Θεός	πανευκλεῆς κραυγή.
γυβίλους	κραυγὴ καὶ κράκτης.		νανα	Θεός, Θεός
γυβέλαρες	κραυγάζοντες.		ἶβερ	Θεέ, Θεέ
γυβίλους	κράκτης.		τοῦ ἶγγερ	
γυβέλαρες	φωνοβολοῦντες.		ουα.	
νανά	Θεέ, Θεέ, ἢ Θεοῦ Θεοῦ.		γεργερεθρῶ	
τοῦ γεγδεμα	ἐξ ἀνατολῆς ἢ ἀρχῆθεν.		νανά.	
δε τουλβελε	ἀγαθὸς ὁ Θεός.		σικαδιασε	
νικάτο τούλδο.	νικάτο ὁ Θεός		περετούρες.	

Ἑτέρα ἑρμηνεία τῶν προειρημένων λέξεων.

γαύζας	ὁ εὐπρεπής.	Ῥωμαῖον.	βόνας	καὶ καλός.	Ῥωμαῖον.
βίκη	τεχνίτης	Ἑβραῖον.	δίας	τὰς ἡμέρας	Ῥωμαῖον.
ἅγια	φύλαττε	Ῥωμαῖον.	γαυζεντες	τὰ εὐπρεπῆ	Ῥωμαῖον.
Ἐλ.	Θεέ	Ἑβραῖον	νικονί	κτίστα μου	Ἑβραῖον
δέσ.	γνῶθι	Ἑβραῖον	ἐν κέρκυς	καὶ ἀσφαλέως	Ῥωμαῖον
ἅγια	φύλαττε	Ῥωμαῖον	βόνα	τὸ καλόν	Ῥωμαῖον.
ὥρα	φῶς	Ἑβραῖον	τοῦ τοῦ	σύ σύ	Ῥωμαῖον.
βάντες	ἐλθέ	Ῥωμαῖον	ἀμόρε	σὲ ἀγαπῶ	Ῥωμαῖον.
ἐπισκύ	ἐανπερ ἀνέλθ.	Ἑβραῖον	ἄντες	εἰς τὴν πρώτην	Ἑβραῖον
ἰδέ	θεωρουμένην.	Ῥωμαῖον.	σαλβατους	εὐπάθειαν	Ἑβραῖον.
νανα	σῶσον δὴ σῶσον	Ἑβραῖον.	δεούς δεούς.	Θεὲ Θεέ	Ῥωμαῖον
σεβά.	κάθισον.	Ἑβραῖον.	κιβά	ὡς παρεγένου.	Ἑβραῖον
νανά.	σῶσον δὴ σῶσον.	Ἑβραῖον.	δαιμόν	σιώπα.	Ἑβραῖον
ὀγύν	εἰς τὸ βάραθρον	Ἑβραῖον.	γύ	εἰς τὸ βάραθρον.	Ἑβραῖον
βελέ	σατανά	Ἑβραῖον.	γύ	εἰς τὸ βάραθρον.	Ἑβραῖον
βήλους	τοῦ διαβόλου.	Ἑβραῖον.	γύν	εἰς τὸ βάραθρον.	Ἑβραῖον
αἶλάρες	τῶν πνευμάτων.	Ῥωμαῖον.	νανά	σῶσον δὴ σῶσον.	Ἑβραῖον
τοῦ	σύ	Ῥωμαῖον.	γέγδεμα	ὁ μαργαρίτης	Ῥωμαῖον
δετούλ.	ἐξάλειψον.	Ἑβραῖον.	βελέ	τὸν σατανάν.	Ἑβραῖον
νικάτω	νικάτω	Ἑλληνικόν.	τουλδο.	ἡ τροφὴ τῶν στρατευμάτων	Ῥωμαῖον.
νανά.	σῶσον δὴ σῶσον	Ἑβραῖον.			

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Page 121.

2. La notation ἔς, ἅ, οἵ, ἔς en faisant abstraction des accents, mis là, peut-être comme des signes musicaux et en tenant compte de l'iotacisme, nous avons bien une formule semblable à ἐσαεί, ἔς. Nous avons continué, faute de mieux, par traduire « A toujours ». Heus, ne signifie pas grand'chose et s'il peut s'appliquer à certaines acclamations, il ne peut guère l'être quand il s'agit, par exemple, du Saint-Esprit. « Qu'il vienne, qu'il entre » en supposant, εἴσω, convient parfois, mais pas toujours. Et puis εἴσω n'est pas ἔς. Il faudrait supposer une très ancienne abréviation car on trouve ἔς dans des acclamations conciliaires des ve et vi^e siècles. « Tu es » semble encore moins acceptable et ne peut s'entendre que dans un nombre très réduit d'acclamations.

Page 123.

1. On remarquera qu'ici le peuple n'appelle pas et ne salue pas les porphyrogénètes. D'où nous pouvons conclure que si les Augustae assistaient aux courses, leurs enfants n'y venaient pas.
2. Pour μεσοδήμιν ou δήμιον.

Page 126.

1. Ce membre de phrase assez difficile à saisir à cause du sens exact qu'il faut donner à τὰ ἴσα est traduit par M. Millet, *Les noms des auriges*, p. 288 : « Encore, nous le demandons, une victoire telle que Dieu vous l'a donnée. »

Page 154.

1. Je conjecture que la négation a dû tomber. Il semble qu'il s'agit ici d'une course dite « ordinaire » et non solennelle. Le cérémonial de la salutation profonde n'avait pas lieu alors, comme le dit formellement le protocole en ouvrant les courses du Carnaval. Il est, du reste, bien probable, que ce paragraphe devait faire partie du protocole donné au chapitre 82 (73) et concernant ces fêtes.

2. Nous avons traduit le mot πισσία par « torchères enduites de poix ». C'est, semble-t-il, le seul sens possible à donner à ce mot. C'est avec ces torchères allumées que les biges vont illuminer dans leur dème.

3. Nous avons préféré traduire le mot ψέλλιον par « anneau » plutôt que par bracelet. Harun-ibn-Yahja nous dit avoir vu que l'empereur remettait au vainqueur, avec une livre d'or, un collier. Ψέλλιον signifie aussi bien, anneau, collier, bracelet.

4. Tout cela nous montre bien qu'il s'agit de fêtes carnavalesques.

TABLE DES MATIÈRES

Censure d'Eure-et-Loir.
Visa n° 43401 DWG.

IMPRIMÉ PAR L'IMPRIMERIE DURAND, A CHARTRES (EURE-ET-LOIR), FRANCE (3-1940).